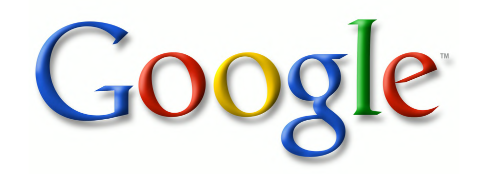
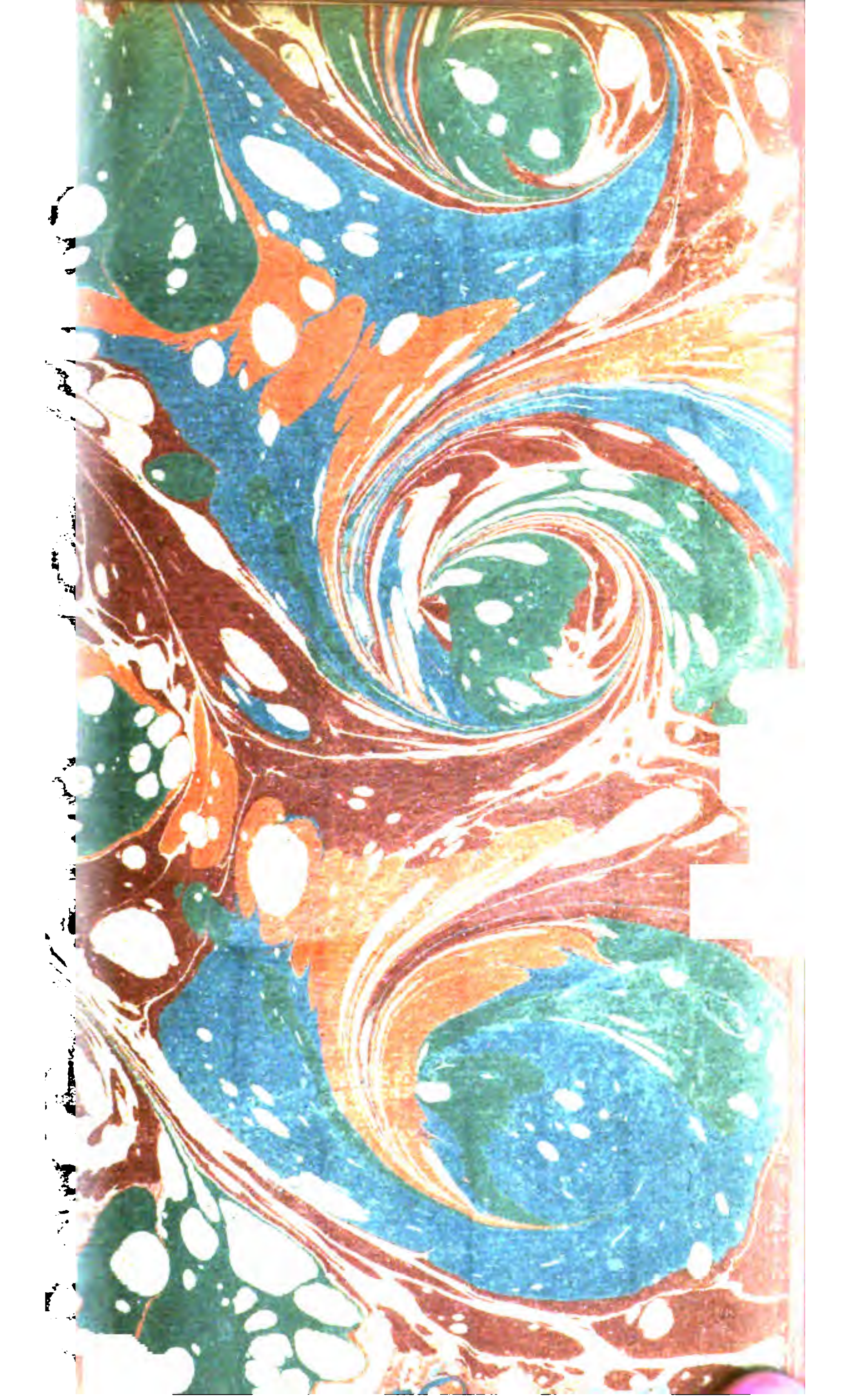






UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
900000001892



CATALOGUE
SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ DES CURIOSITÉS DE LA NATURE ET DE L'ART,

QUI COMPOSENT LE CABINET

DE M. DAVILA,

Avec Figures en taille-douce, de plusieurs morceaux qui n'avoient point encore été gravés.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez BRIASSON, rue Saint-Jacques, à la Science.

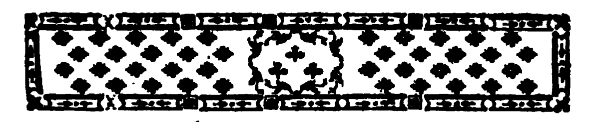
M. DCC. LXVII.

Avec Approbation & Permission.

LE PRÉSENT CATALOGUE

ſe diſtribue auſſi

à { Amſterdam, chez CHANGUION.
Rotterdam, chez BEMAN.
Londres, chez PAUL VAILLANT.
Baſle, chez SCHWEIGHAUSER. }



AVERTISSEMENT
DE M. DAVILA.

Je me crois obligé de prévenir ici le Public, & sur-tout mes Amis & mes Correspondans, des motifs qui m'engagent à vendre un Cabinet que je n'ai cessé d'augmenter jusqu'à ce jour. Les uns pourroient croire que je me suis dégoûté très-légérement d'un objet qui paroissoit faire mes délices depuis plus de vingt ans : les autres, au nombre desquels sont d'illustres Naturalistes qui n'ont pas peu contribué à l'embellissement de cette Collection, pourroient regretter de m'avoir cédé quelques morceaux rares & curieux, dont ils ne m'ont peut-être fait l'abandon que par l'espoir de les voir paroître dans un Ouvrage que je me proposois de faire alors sur certaines branches de l'Histoire Naturelle, & pour lequel j'avois déja fait dessiner plus de deux cent morceaux ; mais

cet Ouvrage n'a pû avoir lieu, par les mêmes raiſons qui m'obligent à me défaire actuellement de mon Cabinet.

Entre pluſieurs motifs que je pourrois donner, j'eſpere que ces deux ſuffiront: l'un eſt l'altération de ma ſanté qui, depuis quelques années, eſt fort chancelante, & qui exige de la tranquillité: l'autre eſt la néceſſité où je me trouve de repaſſer au Pérou pour des affaires de famille qui m'y rappellent.

J'avoue ſincérement que ce n'eſt pas ſans une peine extrême que j'abandonne l'objet de ma plus vive paſſion, & que je me vois forcé de priver le Public d'un petit Traité ſur les Eponges & les Alcyons, que je lui deſtinois, & qui devoit être mon premier eſſai, ayant fait, dans ce genre, comme le prouve le Catalogue, une collection des plus intéreſſantes. Au défaut de cet Ouvrage, j'eſpere qu'on me ſçaura gré d'avoir préſenté le tableau fidéle de tout ce qui compoſe mon Cabinet.

Malgré les connoiſſances que l'étude de pluſieurs années m'a pû fournir ſur les

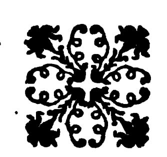
différentes substances qui s'y trouvent rassemblées, j'ai eu recours, en plus d'une occasion, aux lumieres de nos plus habiles Naturalistes, auxquels je suis redevable de plusieurs remarques neuves & importantes; mais celui à qui je dois le plus, est M. DE ROMÉ DE LISLE, *Auteur de la Lettre sur les Polypes d'eau-douce, qui a fait, de concert avec moi, toute la partie de l'Histoire Naturelle, & une partie de celle des Curiosités de l'Art.*

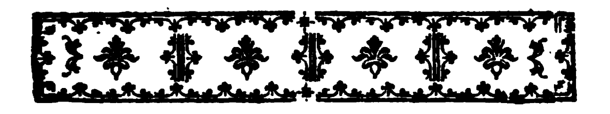
Le peu de tems qui me reste avant mon retour au Pérou, & la peine que j'ai de voir démembrer une Collection qui, par le soin avec lequel je l'ai faite, peut devenir utile aux progrès de l'Histoire Naturelle, m'engagent à prévenir le Public que je me prêterai volontiers aux propositions de ceux qui voudroient faire l'acquisition totale de mon Cabinet : je le laisserai même, dans ce cas, à un prix fort raisonnable, & au-dessous de sa valeur intrinséque, qui sera fixée sur l'estimation qu'on en fera faire par des Connoisseurs en ce genre.

On pourra s'adresser, jusqu'au 15 Octobre 1767, à M. DAVILA, rue de Richelieu, près de la Fontaine, ou à M. REMY, Peintre de l'Académie de Saint-Luc, rue Poupée, seconde Porte cochere à gauche, en entrant par la rue Haute-feuille.

Passé ce terme, si personne ne se présente, on procédera à la Vente publique, qui commencera le lendemain de la Saint-Martin, Jeudi 12 Novembre de la même année, & qui sera continuée sans interruption jusqu'à sa fin.

On distribuera, de quinze jours en quinze jours, une feuille qui indiquera les Articles qui seront vendus dans chaque vacation.





PRÉFACE.

AVANT que de paſſer au détail des Subſtances qui compoſent notre Cabinet, nous croyons devoir expoſer, en peu de mots, l'ordre que nous avons ſuivi dans leur diſtribution, & les raiſons qui nous ont déterminés à en donner des deſcriptions plus circonſciées que celles que l'on trouve ordinairement dans les Ouvrages de ce genre.

Vingt ans de ſoins & de recherches, ayant rendu notre Collection une des plus complettes de l'Europe, ſur-tout quant au Regne minéral & aux différens Corps que produit la mer; nous avons penſé que les Naturaliſtes nous ſçauroient gré de la leur faire connoître dans un certain détail, avant qu'elle fût diſperſée, & que les Curieux ſeroient bien-aiſes de ſe voir indiquer les

morceaux rares que nous possédons, & qu'on chercheroit peut-être inutilement ailleurs.

C'est dans cette vûe que nous avons formé le plan de notre Catalogue, & l'exécution n'étoit pas sans difficulté : car, s'il faut ici donner de chaque substance une idée aussi claire, aussi distincte qu'il est possible ; il est également nécessaire de se renfermer dans les bornes prescrites à une espéce d'ouvrage où l'on doit seulement faire connoître les objets, sans chercher à en approfondir la nature & les diverses propriétés.

La disposition méthodique des substances dans ce Catalogue, nous a paru le seul moyen de réunir le double avantage de la clarté & de la précision : car, en rangeant chaque Espéce dans son vrai Genre, en plaçant le Genre dans sa Famille, & celle-ci dans sa Classe ; cette simple distribution bien ordonnée, non-seulement jette une grande lumiere sur les objets, mais même elle

écarte ces répétitions qu'il eſt ſi difficile d'éviter dans un ouvrage de la nature de celui-ci.

Mais nous l'avons déja dit ; cet ordre, qui conſtitue notre plan, a lui-même ſes difficultés : le nombre des productions naturelles eſt ſi grand ; leur forme eſt ſi variée ; la chaîne qui les unit entr'elles, ſi déliée & quelquefois ſi peu ſenſible, que l'on eſt ſouvent très-embarraſſé lorſqu'il s'agit de déterminer les caracteres qui doivent conſtituer ce qu'on appelle un *Genre*, & qu'il faut fixer celui auquel on doit rapporter telle ou telle *Eſpéce*. Tantôt on ſe trouve arrêté par des *Eſpéces* qui ne conviennent à aucun des *Genres* établis ; tantôt par une autre qui ſemble appartenir à pluſieurs *Genres* à la fois.

Il eſt vrai que nous ne manquons pas d'excellens guides qui ont déja tracé la route que nous devions ſuivre dans ce dédale ; mais un Catalogue de vente eſt bien différent d'un ſimple Catalogue raiſonné, où l'on n'eſt point gêné par

la nécessité souvent rebutante d'assortir des lots : aussi espérons-nous qu'on voudra bien attribuer à cette contrainte quelques irrégularités qui pourront se trouver dans la distribution des *Espéces*. Nous allons développer le plan que nous avons suivi.

Les Naturalistes s'accordent assez à diviser tous les êtres en trois grandes Classes, connues sous les noms de *Regne animal*, *Regne végétal & Regne minéral*. Cette division, quoiqu'incomplette, est suffisante pour notre objet, n'ayant à parler que des substances de ces trois Regnes.

Nous mettons à la tête du premier Regne (que nous diviserons en dix parties) les plus petits animaux connus, ou du moins leurs productions, pour nous élever par dégrès jusqu'à l'*Homme*. Les POLYPIERS ou habitations de Polypes forment, en conséquence, notre premiere Partie. Cette Classe, qui est une des plus complettes de notre Cabinet, comprend aussi les *Eponges &*

les *Alcyons*, quoique nous ignorions encore à quels Genres d'Animaux on doit rapporter ces productions singulieres. Ellis (1), Wallerius (2), Peyssonel (3), ont été nos guides pour la Partie systématique ; Séba (4) & Gualtieri (5) pour la description des Espéces.

La seconde Partie contient les *Coquillages marins*, *fluviatiles* & *terrestres*, dont nous faisons trois Sections, & que nous divisons, selon la méthode la plus suivie, en *Univalves*, *Bivalves* & *Multivalves*.

Quoique les sçavantes distributions

---

(1) Essai sur l'Hist. Nat. des Corallines. *La Haye*, 1756. *in-4°. fig.*

(2) Minéralogie (de la traduction de M. le Baron d'Olbach.) *Paris*, 1753. 2 *vol. in-8°.*

(3) Traduction d'un art. des Transact. Philos. sur le Corail. *Londres*, 1756. *in-12.*

(4) Locupletis. Rer. Nat. Thes. *Amst.* 1734 *& suiv.* 4 *vol. in-fol. fig.*

(5) Index Testar. Conchylior. *Florentiæ*, 1742. *in-fol. fig.*

de Lifter (1), Gualtieri (2), Klein (3) & Adanfon (4) nous aient été d'un grand fecours, nous n'avons pû adopter aucun de ces fyftêmes, les uns à caufe des fubdivifions trop nombreufes qui en réfultent, & dont ce Catalogue n'eft point fufceptible; les autres parce qu'ils font fondés fur la forme propre & individuelle de chaque animal, & qu'ainfi nous n'aurions pû nous y conformer entiérement, puifque nous poffédons un très-grand nombre de Coquilles dont les animaux ou n'ont point été décrits, ou nous font même abfolument inconnus.

Nous avons donc préféré le plan fimple & aifé de M. d'Argenville (5);

(1) Hiftoria Conchyliot. *Londini*, 1685-1692. *in-fol. fig.*

(2) Index Teftar. Conchiliorum.

(3) Tentamen Methodi Oftracologicæ. *Lugd. Batav.* 1753. *in-4°. fig.*

(4) Hift. Nat. du Sénégal. *Paris*, 1757. *in-4°. fig.*

(5) L'Hift. Nat. éclaircie dans la Conchyliologie. *Paris*, 1757. *in-4°. fig.*

plan d'ailleurs très-connu, & dès-là plus convenable à notre dessein, qui est moins de faire un traité complet sur cette matiere, que d'indiquer les Espéces & les Variétés dont nous sommes en possession.

Toutefois on ne s'est pas tellement assujetti au plan de cet Auteur, que l'on ait négligé d'y faire quelques changemens, & de mettre un peu plus d'ordre dans les Familles ; ce qu'on a fait en subdivisant ces Familles en un petit nombre de Genres dont les caracteres sont aisés à saisir : nous avons aussi réuni ou transposé quelques-unes des Familles, lorsqu'il nous a paru qu'il en résultoit plus d'ordre & de liaison dans notre systême. C'est aux Naturalistes à juger de ces changemens ; mais nous pouvons assurer que nous n'avons eu pour but que l'avantage de simplifier les objets, & de conserver les noms déja reçus, sans vouloir prendre sur nous d'en faire de nouveaux qui n'auroient pas été du goût de tout le monde,

& qui dès-là exigeoient des discussions déplacées dans un Catalogue.

On nous reprochera peut-être de nous être trop étendus dans la description de la plûpart des Coquillages qui sont déja connus, & qu'il eût, dira-t'on, suffi de nommer : mais voici nos raisons.

Comme les Coquilles qui ont des noms particuliers, ne sont pas la vingtieme partie de celles qui sont connues; que d'ailleurs la plûpart de ces noms, quelquefois tirés de fort loin, ne sont pas reçus partout, & que plusieurs ont été donnés en même tems à deux ou trois espéces souvent très-différentes, tandis que d'autres espéces ont eu jusqu'à deux ou trois noms à la fois : nous nous serions exposés à n'être point entendus, & nous n'aurions fait qu'augmenter la confusion, si nous nous étions contentés de donner un nom sans déterminer l'espéce à laquelle il convient.

Tel est l'inconvénient que nous nous sommes proposé d'éviter, en faisant de

chaque espéce une description plus ou moins concise, selon que l'objet à décrire étoit plus ou moins commun, & en y joignant le nom sous lequel cette espéce est connue, non-seulement en France, mais en Hollande & dans les autres pays. En conséquence, nous avons cru devoir nous étendre un peu plus sur celles des espéces qui n'avoient point de nom.

Mais comme, en fait d'Histoire Naturelle, les descriptions les plus exactes sont insuffisantes pour ceux qui n'ont pas déja quelque connoissance des objets décrits, nous avons eu soin d'indiquer en marge la plûpart des Naturalistes qui nous ont offert la même espéce gravée, en donnant la préférence tantôt à ceux de ces Auteurs où elle étoit le mieux représentée, tantôt à ceux dont les Ouvrages sont le plus connus. C'est aussi par cette raison que nous avons cité quelquefois trois & quatre Auteurs pour un même objet, afin que, si on n'a pas l'un de ces Ou-

vrages, on puisse avoir recours aux autres.

La troisieme Partie qui, sous le nom de ZOOPHYTES, comprend les *Etoiles de mer* & les animaux moux, auxquels on donne le nom de *Mollusques*, est encore des plus intéressantes, quant à la premiere de ces Familles. Si nous n'avons pas toutes les espéces qui sont décrites dans le bel Ouvrage que M. Linck a publié sur cette matiere (1), nous avons l'avantage d'en posséder plusieurs autres qui lui ont été inconnues, entre lesquelles le fameux *Palmier marin* tient sans contredit la premiere place, tant par sa rareté, puisque jusqu'à présent c'est le seul qui soit connu en Europe, que par le jour qu'il a répandu sur l'origine des *Pierres étoilées* & des *Entroques* depuis le Mémoire de M. Guettard (2).

(1) De Stellis marinis. *Lipsiæ*, 1735. *in-fol. fig.*

(2) *Voy.* les Mém. de l'Acad. R. des Sc. an. 1755, p. 224 & suiv.

Pour

Pour les sept autres Parties du Régne animal, qui sont les CRUSTACÉES, les POISSONS, les AMPHIBIES, les INSECTES, les OISEAUX, les QUADRUPEDES & l'HOMME ; la Collection que nous avons de chacune de ces Classes, n'étant pas assez considérable pour qu'on ait pû ranger les individus qui les composent sous aucun Ordre systématique : nous nous sommes contentés de les indiquer, en suivant, le plus exactement qu'il nous a été possible, l'ordre dans lequel nous les aurions placés, si notre Collection eût été plus complette à cet égard.

Quoique cette partie de notre Cabinet laisse beaucoup à désirer, les Curieux y trouveront néanmoins de quoi se satisfaire, par le soin que nous avons toujours eu de nous procurer ce qu'il y avoit de plus rare en chaque genre, dans l'impossibilité où nous étions de tout completter.

Nous avons mis, à la fin du Regne animal, les *Bézoards* & les autres *Cal-*

culs qui naiſſent dans le corps de différens animaux & de l'Homme même. La ſuite que nous en avons eſt d'autant plus précieuſe, qu'elle eſt le fruit de plus de quarante années de recherches faites par Meſſieurs Geoffroy de l'Académie Royale des Sciences, & que depuis elle a encore été augmentée d'un bon nombre d'autres que nous avons reçus du Pérou.

Les VÉGÉTAUX forment la onzieme Partie du Catalogue des Curioſités naturelles. La ſuite en eſt peu nombreuſe; mais on y verra quelques morceaux rares & une collection très-piquante d'*Algues*, de *Fucus* & de *Mouſſes marines*. C'eſt par-là que nous terminons notre premier volume.

Les TERRES, les PIERRES & les MINÉRAUX ont fourni ſeuls la matiere du ſecond. Au moyen de la diſtribution méthodique que nous avons faite de ces différentes ſubſtances, on s'appercevra aiſément qu'il eſt peu d'Eſpéces & même de Variétés qui nous

manquent. Nous avons ſuivi, autant qu'il a été poſſible, la nomenclature de Wallerius, quoique nous nous ſoyons ſouvent écartés du plan général de cet Auteur, pour ſuivre celui de quelques Naturaliſtes plus modernes. Nous avons auſſi employé les *phraſes* de Linnæus, ſur-tout lorſqu'il s'agiſſoit de Pierres & de Mines de Suéde, dont nous avons reçu une très-belle ſuite, étiquettée conformément au ſyſtême de ce célébre Naturaliſte.

Le ſoin que nous avons pris de déterminer avec exactitude les diverſes eſpéces de Criſtalliſations qui ſont ſi fréquentes dans le Regne minéral, nous donne lieu d'eſpérer qu'on aura quelque indulgence pour certains articles un peu longs, parce qu'ils peuvent contribuer à faire mieux connoître ces corps dont la figure, conſtamment réguliere, n'eſt pas ſi indifférente que bien des perſonnes ſe le ſont perſuadé : outre qu'elle ſuffit quelquefois pour les faire reconnoître, elle paroît indiquer une

affinité cachée entre ceux de ces corps qui affectent une même Cristallisation.

Ainsi, par exemple, la forme *Cubique* est particuliérement affectée au Spath vitreux, au Plomb, à la Marcassite, au Sel marin; la *Pyramidale* au Spath calcaire, au Quartz, au Cristal de Roche, à la mine d'Etain; la *Prismatique hexagone* au Spath calcaire, à la mine de Plomb verte, à la mine d'Argent rouge; la *Rhomboïdale* à la Sélénite & au Spath calcaire; l'*Octaëdre* à l'Alun, au Fer, au Cuivre, aux Pyrites, au Rubis, &c.

M. Linnæus est le premier qui ait envisagé, sous un point de vûe général, toutes ces différentes Cristallisations, & le seul qui en ait déterminé la figure avec assez de justesse, pour les faire reconnoître au premier coup d'œil (1); mais les unes n'ayant point encore été décrites en notre langue,

---

(1) *Voyez* Linnæi Systema naturæ : ejusd. Amænit. Acad. vol. 1. & Musæum Tessinianum.

& les autres ne l'ayant été que d'une maniere vague & incomplette, nous avons cru devoir y suppléer & ajouter aux Cristaux décrits par Linnæus, la description de plusieurs autres dont il n'a point parlé.

Les PÉTRIFICATIONS occupent la derniere Partie de la Collection d'Histoire naturelle ; & ce n'est pas la moins intéressante. On y retrouvera le Plan que nous avons suivi dans la distribution des Regnes Animal & Végétal, auxquels, suivant l'opinion la plus commune, les différens corps pétrifiés doivent leur origine. S'il se trouve quelque Naturaliste qui doute encore de la réalité des Pétrifications, ou qui ne leur attribue qu'une origine purement *minérale*, nous avons plusieurs morceaux dont l'inspection suffira pour le tirer de son erreur. Tels sont, par exemple, du *Corail rouge* avec de la pyrite ; des *Cornes d'Ammon*, des *Nautilites* & quantité d'autres Coquilles encore revêtues de leur test & de leur nacre ; des

Echinites avec leurs dents ou leurs pointes dans la même matrice; des *Entroques étoilées*, parfaitement semblables aux tiges du *Palmier marin* (1); des *Crabes* pétrifiés (2) presque entiers avec leurs pattes & leurs mordans; des Empreintes de *Chevrettes* (3), de *Poissons* (4), d'*Insectes*, caractérisées au point de ne pouvoir les méconnoître; enfin, des *Bois*, des *Feuilles* & des *Fruits* même (5), hors de toute contestation.

Il existe, à la vérité, un grand nombre de Pétrifications dont les Analogues vivans ne nous sont point connus; mais, si l'on ne trouve pas toujours précisément l'Espéce vivante, à laquelle on puisse rapporter telle ou telle Espéce pétrifiée, il est aisé du moins de

(1) *Voyez* la planche 1 du troisieme vol. de notre Catalogue.

(2) *Ibid.* pl. 3. lett. G. g.

(3) *Ibid.* lett. I.

(4) *Ibid.* pl. IV.

(5) *Ibid.* pl. VI & VII.

reconnoître le genre qu'on doit lui assigner. Il n'en est pas de même des Pierres figurées (1), appellées *Jeux de la Nature* : celles-ci n'ont qu'une ressemblance imparfaite & le plus souvent arbitraire avec les objets auxquels on les compare : c'est ce qui met une différence très-sensible entre les *Fossiles propres* & les *Fossiles accidentels* ou *Pétrifications*, quoique quelques-uns aient affecté de les confondre.

Les CURIOSITÉS DE L'ART, dont il nous reste à parler, ne sont point étrangeres à un Cabinet d'Histoire Naturelle : on peut même dire qu'elles en sont une branche essentielle, puisqu'il est peu de productions de la Nature, auxquelles les Arts ne puissent ajouter un nouveau lustre & un nouveau mérite.

Les différentes Classes qui composent cette partie de notre Collection, sont :

1°. Les *Habits*, *Meubles*, *Armes* &

(1) *V.* le second vol. du Catalogue.

Ustensiles de divers Peuples anciens & modernes, Chinois, Indiens, Amériquains, &c.

2°. Les *Bijoux*, les *Vases d'Agate*, de *Jaspe*, de *Cristal*, d'*Albâtre* & autres ouvrages curieux en *Coquilles*, *Nacre* & *Ivoire*, avec quelques anciens *Laques* & quelques *Porcelaines* de la Chine & du Japon.

3°. Les *Modèles*, les *Instrumens de Mathématique*, de *Physique*, &c.

4°. Les *Pierres gravées Antiques & Modernes*, dont plusieurs sont du premier mérite.

5°. Plusieurs beaux *Bronzes Antiques*, *Bustes*, *Bas-reliefs* & *Médailles*. (M. l'Abbé Grimaud, très-versé dans la connoissance des Antiques, nous a beaucoup aidés dans cette partie de notre Ouvrage).

6°. Une Collection assez considérable d'*Estampes* & de *Peintures à Gouache*, avec quelques *Tableaux* & *Desseins* Originaux des Maîtres des trois

Ecoles ; des *Miniatures*, *Peintures en émail* & autres curiosités semblables. Cette Partie a été faite par M. REMY, Peintre de l'Académie de Saint-Luc, connu par les Catalogues qu'il a donnés de plusieurs beaux Cabinets, &, en dernier lieu, par celui qu'il vient de publier de la riche Collection de Tableaux de feu M. de Julienne.

7°. Enfin notre *Bibliothéque*, peu nombreuse à la vérité, mais qui contient une suite assez complette des meilleurs Livres qui ont paru sur l'Histoire Naturelle.

Afin de ne rien laisser à désirer de tout ce qui pouvoit contribuer à rendre ce Catalogue utile, on y a joint des Tables Alphabétiques & Synoptiques, avec des Gravures d'un certain nombre de morceaux rares ou nouvellement connus, & sur-tout de ceux qui n'avoient point encore été gravés : nous comptions en donner un plus grand nombre ; mais le tems ne nous l'a pas permis : les Planches mêmes ont été

finies trop tard, pour que nous puissions les citer dans le corps de l'Ouvrage. La Table Alphabétique est suivie d'une Explication succincte de ces Planches ; avec un renvoi à chacun des articles du Catalogue où il en est parlé.



TABLE SYNOPTIQUE

DU PREMIER VOLUME.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

SECTION I.

CLASSE I.

COQUILLES DE MER, UNIVALVES

FAMILLE I.

LÉPAS.

FAMILLE II

ORBILLES DE MER.

FAMILLE III.

TUYAUX DE MER.

FAMILLE IV.

NAUTILES.

FAMILLE V.

LIMAÇONS.

FAMILLE VI.

BUCCINS.

FAMILLE VII.

ROCHERS.

FAMILLE VIII.

POURPRES.

FAMILLE IX.

TONNES.

FAMILLE X.

VIS.

FAMILLE XI.

VOLUTES.

FAMILLE XII.

PORCELAINES.

CLASSE II.

COQUILLES DE MER BIVALVES.

FAMILLE I.

HUITRES.

FAMILLE II.

PEIGNES.

FAMILLE III.

CAMES.

FAMILLE IV.

Cœurs.

FAMILLE V.

Tellines.

FAMILLE VI.

Moules.

CLASSE III.

Coquilles de mer multivalves.

FAMILLE I.

FAMILLE

FAMILLE II.

Pholades.

FAMILLE III.

Tuyaux.

FAMILLE IV.

FAMILLE V.

FAMILLE VI.

Oursins.

SECTION II.

SECTION III.

TROISIEME PARTIE.

FAMILLE I.

Etoiles de mer.

FAMILLE II.

QUATRIEME PARTIE.

Crustacées.

CINQUIEME PARTIE.

SIXIEME PARTIE.

SEPTIEME PARTIE.

HUITIEME PARTIE.

NEUVIEME PARTIE.

DIXIEME PARTIE.

APPENDICE

ONZIEME PARTIE.

APPROBATION

DE M. ADANSON.

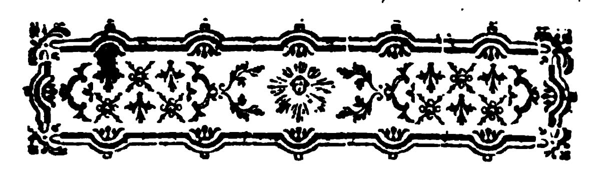
De l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, Censeur Royal.

J'ai lû, par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, un Ouvrage intitulé : *Catalogue systématique & raisonné des Curiosités de la Nature & de l'Art, qui composent le Cabinet de M. Davila ;* & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression.

Ce Cabinet, vraisemblablement le plus riche qu'aucun Particulier ait encore formé, sur-tout quant à la partie de l'Histoire Naturelle, est d'autant plus précieux qu'il renferme des Suites immenses des productions des trois Regnes de la Nature. Il seroit fâcheux que cette Collection, qui nous est très-connue, & qui est destinée à être mise en vente, fût démembrée & dispersée dans divers petits Cabinets particuliers, étant très-digne de l'attention de quelque Souverain qui en feroit l'acquisition, autant par magnificence que pour procurer à ses Peuples des objets de connoissances naturelles, dont l'application bien entendue mene le plus souvent à quelque chose d'utile pour le commerce de la Société. *Fait à Paris, ce 13 Mai 1767.*

ADANSON.

CATALOGUE



CATALOGUE RAISONNÉ DES CURIOSITÉS D'HISTOIRE NATURELLE DU CABINET DE M. D'AVILA.

PREMIERE PARTIE.

POLYPIERS.

NOUS rangerons sous cette Classe toutes les productions marines qui ont été prises si longtems pour des plantes, & que les découvertes de MM. Peyssonel, Tremblay, de Réaumur, de Jussieu, Ellis & Donati ont démontré appartenir au Regne animal. On peut voir dans les Traités de ces sçavans Naturalistes les preuves nombreuses qui

POLYPIERS.

autorisent ce sentiment. Sans entrer dans de plus grands détails à cet égard, nous nous contenterons de dire ici que ces productions si singulieres & si variées sont l'ouvrage & la demeure d'animaux encore peu connus à cause de leur petitesse, auxquels on a donné le nom de *Polypes*. Ces Polypes que le Comte de Marsigly & quelques autres ont cru être les fleurs de ces prétendues Plantes, ne sont peut-être eux-mêmes que des fourreaux minces & déliés remplis d'animalcules presque imperceptibles (*a*); mais que le Polype soit pris pour famille ou pour individu, il n'en est pas moins constant que les productions dont nous allons parler sont autant de ruches extrêmement peuplées, comme il est aisé de s'en convaincre en les observant au microscope, lorsqu'elles sont encore dans leur élément : on

(*a*) Voyez la Lettre de M. de Romé de l'Isle à M. Bertrand sur les *Polypes d'Eau douce*. Paris, *La Combe*, 1766, *in*-12.

voit alors des milliers de Polypes ſortir de toutes les tubules dont elles ſont garnies, & y rentrer avec précipitation lorſqu'on les tire hors de l'eau. Les habitations de cette Claſſe d'Etres animés ſont auſſi variées dans leur forme que dans leur tiſſu. On peut néanmoins les réduire à deux Ordres principaux, dont le premier comprendra les *Polypiers de ſubſtance ſolide ou pierreuſe*; & le ſecond, *les Polypiers de ſubſtance molle ou flexible.* Il auroit peut être été plus exact d'établir nos claſſifications ſur la forme propre & individuelle des animaux qui habitent & conſtruiſent ces Polypiers; mais, faute de connoiſſances aſſez étendues ſur cet objet, nous adoptons les diviſions qu'a établi le célebre Wallerius pour les Polypiers foſſiles, & celles de M. Ellis pour les Corallines, en y faiſant quelques légers changemens qui nous ont paru propres à jetter du jour ſur cette partie de l'Hiſtoire Naturelle.

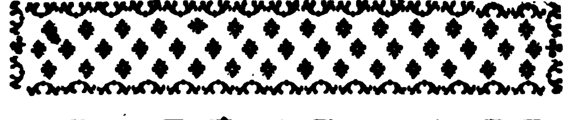
Le premier Ordre de cette Classe contient huit Genres, qui sont

1°. Les Coraux proprement dits.
2°. Les Madrépores.
3°. Les Astroïtes.
4°. Les Tubipores.
5°. Les Millepores.
6°. Les Rétépores.
7°. Les Mæandrites.
8°. Les Fongipores.

Le second ordre est composé de six Genres, qui sont

1°. Les Faux Coraux.
2°. Les Kératophites ou Litophites.
3°. Les Corallines.
4°. Les Escares molles.
5°. Les Éponges.
6°. Les Alcyons.





ORDRE PREMIER.

POLIPIERS

DE SUBSTANCE SOLIDE OU PIERREUSE.

GENRE PREMIER.

CORAUX.

CE ſont des Polypiers d'une ſubſtance dure & compacte, intérieurement maſſive, pleine & ſolide, ſans aucun trou ni poroſité apparente, quoiqu'elle ſoit revêtue d'une écorce tartareuſe garnie de tubules & de petits trous. On enleve aiſément cette écorce dans l'inſtant que le Corail ſort de l'eau ; mais après qu'il a été expoſé à l'air un certain temps, on ne peut la détacher ſans la réduire en poudre. C'eſt dans les tubules qui la compoſent que logent les animaux du Corail. Tous les Polypiers de ce genre ſont ordinairement branchus, légerement ſtriés, & préſen- CORAUX.

CORAUX. tent aux yeux la figure d'un Arbrisseau dépouillé de ses feuilles : la grosseur de la tige n'excéde guère un pouce, & sa plus grande hauteur est d'un pied ou un peu plus.

ARTICLE I. Un très-bel Arbrisseau de Corail rouge, revêtu en partie de son écorce, portant onze pouces de haut sur huit de large, monté sur un pied de bois des Indes (*a*). Ce morceau, qui est d'une forme très élégante, est encore remarquable par deux branches qui se sont trouvées cassées dans le tems qu'il étoit dans la mer, lesquelles étant tombées entre les autres branches, s'y trouvent comme collées & recouvertes de la même écorce qui envelope le reste. Cet accident est d'autant plus curieux qu'il peut contribuer à rendre raison de la formation du Corail.

2. Un autre Arbrisseau de même Corail, entierement revêtu de son écorce, ayant sept pouces de haut sur huit de large. Il adhére par sa base à une espéce de rocher qui paroît avoir

(*a*) Nous avertissons une fois pour toutes que presque tous les Polypiers des Articles suivans sont pareillement montés sur des pieds de bois des Indes, ou de bois noirci, excepté ceux qui ont un support naturel, ou quelqu'autre support particulier dont nous parlérons à leur Article.

été formé d'un assemblage confus de divers Polypiers. CORAUX.

3. Un magnifique Arbrisseau de Corail rouge-sanguin, dépouillé de son écorce, & dont les branches s'étendent en éventail. Ce morceau qui est monté sur un pied de bois noir, orné de cartouches de cuivre doré, est un des plus grands que l'on connoisse. Il porte neuf pouces de haut sur un pied de large, & est presque semblable à celui dont parle Séba *.

* Descripti de son Cabinet, tome 3, pl. 115, N°. 1.

4. Un autre d'un rouge plus foncé que le précédent, à branches dispersées en tout sens, monté sur un pied de cuivre doré en or moulu enrichi de bordures, dentelures & fleurons de même Corail. Ce morceau, haut de cinq pouces & large de neuf, est des plus curieux.

5. Un autre Arbrisseau d'un rouge pâle, mais remarquable par la grosseur extraordinaire de ses trois principales branches, dont une a plus d'un pouce de diametre, & les autres un peu moins. Le tronc a près de trois pouces de diametre dans sa plus grande largeur. Toute la piéce a sept pouces de haut sur neuf & demi de large.

6. Un autre d'un rouge plus foncé que le précédent. Il se partage en deux branches principales d'une belle grosseur. Sa hauteur est de neuf pouces neuf lignes sur neuf pouces de large.

CORAUX.

7. Un autre de la plus riche couleur & parfaitement beau. Il a six pouces de haut sur cinq de large, & est monté sur un pied de laque de même couleur, imitant le Corail.

8. Un autre d'un beau rouge foncé. Ce morceau est enrichi de deux grandes *huîtres* & d'un *tube vermiculaire* de deux lignes de diametre, lesquels sont recouverts de la substance même du Corail.

9. Un magnifique Arbrisseau de vrai Corail blanc, portant huit pouces de haut. Il est en tout semblable au Corail rouge, à la couleur près, ce qui le rend très-rare.

10. Trois petits morceaux de Corail, rares & des plus curieux; sçavoir, un morceau de Corail en partie rouge & en partie blanc. Un traversé dans toute sa longueur par une branche de l'Espéce des Kératophites, connue sous le nom de *Corail noir*. Celui-ci est d'un beau noir luisant, & sert de base au Corail rouge qui l'enveloppe. Une interruption qui se trouve naturellement vers le milieu de ce morceau, en laisse voir tout le mécanisme. Et une branche de faux Corail noir, revêtue d'une croute grisâtre & celluleuse qui est elle-même recouverte d'une couche de vrai Corail rouge, dont les fractures laissent appercevoir les couches intérieures.

11. Deux piéces de Corail rouge avec son

écorce, dont une fait partie d'un groupe de différens Polypiers entassés l'un sur l'autre en forme de rocher; tels que des *Eponges*, des *Litophites*, des *Corallines*, des *Tubes vermiculaires* & quelques petites *Anomies*. L'autre est aussi chargée de ces Corps étrangers.

12. Deux autres Groupes du même Corail & des mêmes Polypiers, sur chacun desquels on remarque de plus une huître complette. Celle du plus petit est blanche, feuilletée & peu commune.

13. Seize petits morceaux de Corail, très-intéressans pour ceux qui en étudient l'Histoire; sçavoir, 1°. Cinq de Corail blanc de différentes nuances, l'un desquels se divise en deux branches de forme applatie & très minces, & un autre fort singulier dont l'extrêmité supérieure s'applatit & s'élargit en forme de feuille. 2°. Un petit échantillon de Corail blanc & rouge. 3°. Un petit pied de Corail rouge qui différe des autres espéces connues, en ce que ses stries sont plus profondes sur-tout vers l'extrêmité des branches. 4°. Un morceau dont les branches sont entrelacées les unes dans les autres, & qui paroît être une variété. 5°. Trois morceaux, dont un de Corail blanc, un de Corail noir, & un de Madrépore branchu, remarquables en ce qu'ils sont revêtus de Corail rouge. 6°. Un autre morceau des plus extraor-

CORAUX. dinaires; c'eſt une branche de Corail rouge, couverte d'une croute griſâtre, laquelle eſt elle-même recouverte par une ſeconde couche de Corail rouge qui a conſervé une partie de ſon écorce. Entre ces deux couches eſt renfermé un Tube vermiculaire aſſez conſidérable. 7°. Un Galet & trois petites Valves d'Huîtres, dont deux feuilletées, avec des branches de Corail qui y ſont adhérentes. 8°. Une petite *Anomie* auſſi chargée de Corail.

14. Un petit Bocal très-curieux contenant quelques branches de Corail rouge, chargées de leurs Polypes des mieux conſervés dans une liqueur appropriée. On voit très-diſtinctement leurs bras étendus en forme d'étoiles, & ſemblables aux pétales d'une petite fleur blanche.

15. Vingt échantillons de Corail numérotés 1=20; où l'on trouve toutes les gradations de ſa couleur depuis le rouge le plus pâle juſqu'au rouge le plus foncé. Plus, ſept douzaines de grains de même Corail de la groſſeur d'un gros pois, dont chaque douzaine auſſi numérotée offre une variété de nuances très-ſuivie. Ces échantillons ont été envoyés de la manufacture de Naples.

GENRE SECOND.

MADRÉPORES.

POLYPIERS d'une ſubſtance dure & pierreuſe, moins compacte que la précédente, compoſés de branches en forme d'Arbriſſeau, garnis de tubules, ſans écorce, percés d'une foule de trous étoilés, la plûpart très-ſenſibles & d'une forme réguliere qui eſt toujours la même dans chaque eſpéce, quoiqu'elle varie à l'infini dans les eſpéces différentes; les Madrépores différent des Coraux ſimples par les pores étoilés dont ils ſont pourvus & par le défaut d'écorce. Les Polypes qui les habitent occupent l'extrêmité des cellules. MADRÉPORES.

16. Un très-beau Madrépore blanc de la Méditerranée à rameaux arrondis, liſſés, tortueux, entrelaſſés les uns dans les autres, parſemés de grands trous ou pores, aſſez éloignés les uns des autres, débordant un peu la ſuperficie, étoilés & cannelés en-dedans; connu ſous le nom de *Corail blanc oculé* *. Ce morceau,

* Seba, pl. 106, N°. 1 & 2. Gualtieri ind. teſtar. N°. 3.

MADRÉPORES. qui est d'une blancheur parfaite, forme un Arbre de neuf pouces de haut sur autant de large.

17. Un autre Madrépore blanc oculé de la même espéce, à branches, plus nombreuses & plus déliées. Il porte onze pouces de haut sur 10 de large.

18. Trois autres Madrépores; sçavoir, un blanc oculé de l'Amérique, à étoiles moins éparses que le précédent; un, en buisson, couleur lilas, à petites branches rameuses, semées de pores étoilés assez saillants. Le troisiéme est d'un très-beau violet à petites branches chagrinées, un peu applaties & comprimées. Ces branches ont les deux surfaces séparées par une suite de petits trous qui regnent le long des côtés, ce qui leur donne l'apparence de deux piéces appliquées l'une sur l'autre. Ces trois morceaux ne sont pas communs.

19. Un rare & bel Arbisseau de *Madrépore blanc étoilé* des Indes, à étoiles plus nombreuses, moins profondes, moins saillantes & à moins de rayons que celles des précédens; la surface des branches & du tronc paroît à la loupe comme grainelée. Il est monté sur un support de bois des Indes qui entre à coulisse dans une boëte du même bois & vitrée.

20. Un autre Madrépore branchu étoilé, de la même espéce que le précédent. Il est remarquable en ce qu'il s'est formé sur un gros Litho-

phite, dont il recouvre deux des principales branches; il eſt auſſi chargé de pluſieurs huîtres. Les autres branches du Lithophite qui s'étendent en éventail ſont recouvertes de l'écorce tartareuſe, rouge & celluleuſe qui leur eſt propre.

20 *bis.* Un Madrépore branchu des Indes Orientales, rare, blanc de lait, à branches fines, nombreuſes, chargées de petites tubules étoilées, fort ſerrées. Sa forme eſt des plus gracieuſes, & il adhère par ſa baſe à un Polypier en forme de concrétion blanche & branchue de l'eſpéce des *faux Coraux.*

21. Un très-grand Madrépore rameux de la Méditerranée, à étoiles larges & profondes ſituées aux extrêmités des branches; le reſte de ſa ſuperficie eſt ſimplement ſtrié, ſans pores ſenſibles, & tire ſur le rougeâtre *. Cet arbre qui eſt d'une beauté ſurprenante, porte dix-neuf pouces de haut ſur autant de large.

* Donati mer Adriatiq. pl. 7, f. 1.

22. Un autre de la même eſpéce, griſâtre, à branches moins groſſes, & portant treize pouces de haut ſur dix-ſept de large.

23. Un autre des mêmes eſpéce & couleur, mais d'une nature beaucoup plus compacte, & à branches très-groſſes. Ce morceau, qui eſt d'une peſanteur remarquable pour un Madrépore, a 14 pouces de haut ſur autant de large.

24. Un autre de même eſpéce, chargé de

MADRÉPORES.

branches de Corail rouge, de *Tubes vermiculaires*, d'*Huîtres*, d'*Anomies*, de *Corallines* & autres Corps marins qui rendent cet article fort curieux. Il a onze pouces de haut sur autant de large.

25. Un autre avec les mêmes accidens, mais moins large.

26. Un autre semblable de treize pouces de haut sur sept de large.

27. Un très-grand *Madrépore abrotanoïde* gris-jaunâtre, appellé *Bois de Cerf*, à rameaux arrondis, pointus, dont toute la superficie est hérissée de Tubules saillantes, étoilées en-dedans. Ce beau morceau porte vingt-cinq pouces de haut sur vingt trois de large.

28. Un autre *Madrépore Bois de Cerf*, adhérent naturellement à un grand Millepore, d'un blanc sale, étendu en éventail, dont l'extrêmité des feuilles est profondément découpée. A cette particularité près, ce groupe ressemble parfaitement, tant pour la grandeur que pour la forme, à celui qui est représenté dans Séba *.

* Descr. de son Cab. tom. 3, pl. 114, N.° 1.

29. Un autre Madrépore de même espéce gris-cendré, à grosses branches, se subdivisant vers l'extrêmité en plusieurs rameaux en forme de bouquets. Il porte quinze pouces de haut sur autant de large.

30. Deux Madrépores de moyenne grandeur, dont un gris-jaunâtre en forme de bou-

quet, à branches minces & pointues, garnies de Tubules plus saillantes que dans l'espéce précédente, ce qui lui a fait donner le nom d'*Épi de Bled*; & un en forme de buisson d'un blanc-bleuâtre, à branches plus grosses & plus rassemblées, également hérissées de longues Tubules. C'est le *Madrepora albida digitata* de *Gualtieri* *.

MADRÉPORES.

* Ind. testar. N°. 30.

31. Un Madrépore blanc en buisson, de six pouces & demi de diamètre, d'une forme arrondie très-agréable, à branches minces & petites, partant en grand nombre d'un même tronc d'où elles s'élevent en tout sens. Elles sont chargées de Tubules saillantes, étoilées en-dedans comme les espéces précédentes.

32. Un autre Madrépore en buisson, à branches plus grosses, & d'un beau blanc de neige, de forme presque ronde & de la plus parfaite conservation. Il a dix pouces de diamètre, & est porté naturellement sur son pied qui est aussi garni de Tubules, mais moins saillantes que celles des branches.

33. Un autre Madrépore en buisson, de couleur grise, ayant près d'un pied de diamètre. Il est pareillement porté sur une base de même nature que le reste.

34. Un beau Madrépore branchu, blanc sale mêlé de rouge, à branches épaisses, tuberculeuses qui s'élevent ensemble de la tige dans

MADRÉPORES

une direction presque verticale, larges & fourchues aux extrêmités. Leur surface est entierement couverte de petits pores étoilés *. Il porte neuf pouces & demi de haut sur huit & demi de large.

* Gualtieri Ind. test. N°. 47.

35. Un très-beau Madrépore de la même espéce, blanc-fauve, à branches plus nombreuses, dont les principales se subdivisent en d'autres plus petites & comprimées qui s'étendent en différens sens, & imitent les *Choux fleurs* *. Il a onze pouces de haut sur presque autant de large.

* Idem. N°. 47.

36. Un autre de même espéce d'un très-beau blanc, de forme ovale. Son plus grand diamètre est de neuf pouces & demi, & sa hauteur de cinq pouces & demi.

37. Un autre d'un blanc-jaunâtre, à branches plus larges, plus applaties & plus éparses, mais du reste semblable au précédent. Il adhére à un autre Madrépore de forme orbiculaire. dont toute la surface est parsemée de petites étoiles, & qui lui sert de base. Ce morceau, des plus agréables, a dix pouces de haut sur quatorze de large.

38. Deux Madrépores de moyenne grandeur, dont un blanc rougeâtre, en forme de buisson, à petites branches qui se subdivisent de tous côtés en d'autres plus petites à plusieurs fourches, & adhérent à une branche de l'es-

péce

péce décrite Art. 27, ſous le nom de *Bois de Cerf.* L'autre eſt de même eſpéce que celui de l'Art. 35. MADRÉPORES.

39. Deux autres de moyenne grandeur, dont un de l'eſpéce du premier de l'Art. précédent, & un de celle de l'Art. 35.

40. Un autre Madrépore blanc, en buiſſon, à branches fort ſerrées, fourchues & tuberculeuſes. Cette eſpéce paroît tenir le milieu entre celle de l'Art. 35 & la premiere de l'Art. 38.

41. Un Madrépore gris, à rameaux arrondis, fort ſerrés les uns contre les autres, épais, mouſſes & noueux aux extrêmités, parſemés de pores étoilés, très-petits. On remarque à ſa baſe * & ſur quelques-unes de ſes branches, des *Madrépores agarics* qui s'y ſont attachés. Ce morceau, qui a cinq pouces & demi de haut ſur huit de large, eſt fort grand pour ſon eſpéce.

* Séba, tom. 3, pl. 109, N°. 11.

42. Deux Madrépores en buiſſon, dont un de moyenne grandeur, blanc-jaunâtre, à branches ſinueuſes & tortues qui ſe joignent par les côtés en façon de treillis. Elles ſont hériſſées de tubules & chargées de petits rameaux qui forment, en s'élevant, une eſpéce de coupe à bords évaſés; & un de l'eſpéce du premier de l'Art. 38.

43. Deux autres, dont un de l'eſpéce du premier de l'Article précédent, & un de celle de l'Art. 35.

MADRÉPORES.

44. Un grand & rare Madrépore gris-obſcur, à rameaux larges & applatis, ſemblables aux *Cornes de Daim ;* leur ſuperficie eſt hériſſée de tubules *. Ce morceau porte un pied de haut ſur dix-huit pouces de large.

* Séba, tom. 3, pl. 113.

45. Un autre, blanc-ſale, reſſemblant à une grande feuille contournée, dont les bords ſe rapprochent un peu en forme de cornet. On remarque çà & là dans l'intérieur quelques rejettons de la même forme. Ce Madrépore eſt couvert de tubules fort ſaillantes, & connu ſous le nom de *Char de Neptune*, il porte vingt-& un pouces de haut ſur vingt de large.

46. Un autre *Char de Neptune* de moyenne grandeur.

47. Deux jolis Madrépores de moyenne grandeur, dont un d'Amérique, rare, de forme mince & applatie, ſemblable à l'*Agaric*, à ſurface ſupérieure couverte de ſillons onduleux & étoilés *, & un de l'eſpéce de l'Article précédent, mais de couleur plus blanche.

* Séba, pl. 110, N°. 6, Lett. c.

48. Un *Madrépore agaric* de forme très-gracieuſe; différent du précédent en ce que ſes feuilles ſont en grand nombre, & ont non-ſeulement la ſurface ſupérieure, mais encore l'inférieure couverte des mêmes ſillons onduleux & étoilés *. Il porte dix pouces de haut ſur neuf de lårge.

* Séba, *ibid.*

MADRÉ-PORES.

49. Un autre de même espéce, mais de forme différente.

50. Un Madrépore agaric en forme d'éventail.

51. Un autre à plusieurs feuilles, diversement contournées.

52. Un Madrépore, nommé *Calice* ou *Tasse*, fait en forme d'entonnoir, & duquel les surfaces intérieure & extérieure sont légérement cannelées & hérissées de petits trous étoilés peu saillans *.

* Seba, pl. 110, N°. 7. Gualtieri. index testar. N°. 47.

53. Cinq petits Madrépores rares & d'espéces différentes; sçavoir, un à petites branches chargées de rejettons tortus & frisés, disposés en éventail & couverts de petits grains arrondis & inégaux dont ils paroissent hérissés *. Un en forme d'If, à tige principale environnée dans toute sa longueur de petites branches alternes & fourchues, forées à l'extrêmité de tubules plus sensibles que dans les autres parties. Un en petit buisson, à branches arrondies, se croisant & s'entrelaçant de maniere à former une espéce de réseau à jour malgré son épaisseur. Elles sont parsemées de petits pores étoilés. Un à feuilles crêpues & fort serrées, parsemées en entier de pores étoilés très-sensibles. Et un en forme d'Agaric, d'une espéce particuliere. La surface supérieure de ses feuilles est criblée çà & là de larges & profondes étoiles, légerement saillantes, & dont les stries

* Gualtieri, ind. test. N°. 121.

MADRÉ-PORES.

prolongent ſur les parties des feuilles qui en ſont dépourvues. On y remarque auſſi quelques gros tubercules ſtriés comme le reſte.

54. Trois petits Madrépores ; ſçavoir, un Agaric à ſurface extérieure parſemée de pores étoilés peu ſaillans, aſſez larges, & dont les ſtries ſont en-dedans, adhérant à un gros gallet qui ſert auſſi de ſupport à quelques *Aſtroïtes* & à un petit Madrépore, peu différent du ſecond de l'Article précédent ; un de l'eſpéce du premier de l'Article 38, formant un petit bouquet ſur un autre Madrépore auquel il adhére ; & un de l'eſpéce du quatriéme de l'article précédent.

55. Quatre petits Madrépores ; ſçavoir, un rare de Curaçao, à branches peu nombreuſes, larges, épaiſſes, tuberculeuſes, dont l'extrêmité eſt applatie & comprimée. Toute ſa ſuperficie eſt couverte de pores étoilés comme l'eſpéce de l'Art. 41, dont il paroît être une variété. Un *Madrépore agaric*, ſemblable au premier de l'Art. 47. Un Madrépore branchu de l'eſpéce décrite Art. 41 ; & un ſemblable au ſecond de l'Article précédent.

55 (*bis*). Un Madrépore Agaric blanc, très-rare, à partie ſupérieure, revêtue de protubérances cylindriques groſſes, étoilées, plus ou moins ſaillantes, formées de lames très finement dentelées, qui en rendent la ſurface comme veloutée. La partie inférieure ne différe en rien de celle des

autres Madrépores Agarics. Ce morceau curieux nous eſt arrivé depuis peu des Indes.

GENRE TROISIÉME.

ASTROÏTES.

POLYPIERS de la nature des précédens, & qui n'en différent que par leur ſtructure. Ils ſont compoſés de tubes parallèles joints enſemble par leurs côtés, & dont la cavité eſt remplie de pluſieurs lames qui partent de leurs parois & vont aboutir à un centre, ce qui forme des étoiles rondes, ovales ou anguleuſes plus ou moins grandes & à plus ou moins de rayons. Les Aſtroïtes différent des *Madrépores* en ce qu'ils ont des pores étoilés joints & parallèles qui n'en font qu'une ſeule maſſe, & des Tubipores, en ce que ceux ci ont des tubes fourchus & irréguliers fort ſaillans & non parallèles. Les Polypes des Aſtroïtes occupent l'extrêmité des cellules comme dans les Madrépores. ASTROÏTES.

56. Un très-bel Aſtroïte oblong, à partie ſupérieure convexe, & inférieure applatie, à

ASTROÏTES. grandes étoiles orbiculaires bordées de petits jets saillants qui se répandent de tous côtés dans les interstices des étoiles *. Il porte seize pouces de long sur neuf de large.

* Seba, pl. 112. N°. 19.

57. Un bel Astroïte globuleux, à petites étoiles radiées, qui vont en pente vers le milieu, & dont les bords ne sont point frangés *. Ce morceau, d'une beauté singuliere, est de forme orbiculaire applatie, & groupé avec un autre de même espéce & de même forme auquel il tient par une espéce d'étranglement. Ce groupe est encore embelli par un grand Millepore feuillu, étendu en forme d'éventail, & par un Madrépore agaric de l'espéce décrite Art. 47. Le tout porte vingt & un pouces de long sur quatorze de large.

* Seba, pl. 112. N°. 17.

58. Un Astroïte globuleux à pores étoilés, amples, non-arrondis, mais anguleux; les jets dont ils sont bordés sont minces & élevés *. Il adhére à un joli Madrépore en buisson de l'espéce de l'Art. 51, & porte neuf pouces de haut sur sept de large.

* Seba, pl. 112. N°. 10.

59. Deux Astroïtes, dont un en forme de calotte tuberculeuse, parsemée de petits pores étoilés fort nombreux *, & posée naturellement sur une base de même nature & un peu feuilletée. Cet Astroïte vient de Curaçao, où il est connu sous les noms de *Tête de More*, ou de *Perruque à l'Angloise*. L'autre est de même

* Seba, pl. 112, N°. 18.

espéce, mais en forme de rocher, & percé çà & là de tubes cylindriques très-profonds qui paroissent l'ouvrage de quelques Polypes parasites qui s'y logent. ASTROÏTES.

60. Un autre en forme de monticule creusée par de profonds & larges sillons, inégaux entr'eux. Cet astroïte à petites étoiles, & de même espéce que le précédent, a été trouvé sur la patte d'un ancre de vaisseau dans les Indes Orientales. Il adhére dans toute sa base à une plaque du fer de l'ancre sur laquelle il s'est formé, ce qui le rend fort curieux.

61. Un Astroïte mince & feuilleté en forme d'Agaric. La surface supérieure de ses feuilles est parsemée de petits pores étoilés fort nombreux comme l'espéce de l'Article précédent dont il paroît être une variété. Il est de figure arrondie, & porte treize pouces de diamètre.

62. Deux Astroïtes globuleux, rares & d'une belle grandeur, dont un à larges & très profondes étoiles irrégulieres, dont les bords sont minces & élevés; & un à étoiles arrondies, dont les bords larges & lamelleux sont séparés par de petits intervalles sur lesquels les lames se prolongent *.

* Seba, pl 112. N°. 15.

63. Dix Astroïtes de diverses grandeurs; sçavoir, deux à larges étoiles arrondies de l'espéce de celles de l'Article précédent; trois à étoiles arrondies, mais plus petites & de l'es-

Astroïtes. péce de l'Article 56; un de l'espéce de l'Art. 57; un en forme de poire à étoiles irrégulières, de l'espéce de celles de l'Article 58, mais dont les bords sont plus larges; deux de forme globuleuse un peu tuberculée, à très-petites étoiles, de l'espéce de l'Article 59; & un coupé en différens sens pour faire voir le méchanisme des cellules intérieures.

GENRE QUATRIÉME.

Tubipores.

Tubipores. Polypiers dont la substance ne différe en rien des précédens. On ne les en distingue qu'à cause de leurs petits tuyaux fort saillants, quelquefois bifourchus, ramassés en une masse solide en forme de buisson. Ces tuyaux sont étoilés comme ceux des Astroïtes, mais au lieu d'être joints ensemble par leurs côtés, ils sont isolés en partie & ne sont joints que par leur base. L'animal occupe la même place que dans le Genre précédent.

64. Un très-beau Tubipore de la Méditer-

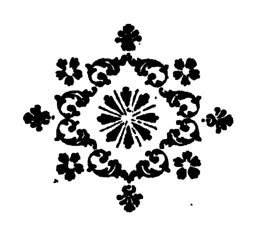
ranée en forme de buiſſon, à tuyaux longs, bifourchus, iſolés, & profondément étoilés : ils s'élevent en tout ſens d'un centre commun, qui leur ſert de baſe ; ce morceau porte cinq pouces de haut ſur ſix de large, & eſt grand dans ſon eſpéce *. TUBIPORES

* Gualtieri ind. teſtar. N°. 5.

65. Deux Tubipores des Indes, à tuyaux engagés en partie dans une concrétion pierreuſe, qui leur donne une forme orbiculaire *. Ces tuyaux ſortent plus ou moins de la matière pierreuſe qui les enveloppe, & ſont plus épars que dans l'eſpéce précédente dont ils ſont une variété.

* Seba, pl. 108. N°. 19.

65 (*bis*). Un autre auſſi des Indes, mais rare, à tuyaux plus gros, plus ſaillans & à étoiles formées de lames minces, déliées, preſque perpendiculaires, & diſpoſées à-peu-près comme dans l'*Œillet de Mer*.



GENRE CINQUIÉME.

MILLEPORES.

MILLE-PORES.

POLYPIERS qui différent des Madrépores, des Aſtroïtes & des Tubipores, en ce que dans ceux-ci les étoiles ſe préſentent d'une manière très-diſtincte, au lieu que les Millepores n'ont que des trous ſimples non-étoilés, du moins ils ne le paroiſſent pas à l'œil. Ces Polypiers ont communément la forme d'arbre ou de buiſſon, rameux ou feuillus comme les Madrépores : leur ſuperficie eſt couverte de petits trous quelquefois peu ſenſibles, même à la loupe, qui pénètrent dans l'intérieur, & ſervent de retraite aux animaux qui les bâtiſſent.

66. Un rare & beau Millepore de Curaçao, à feuilles blanchâtres, larges, minces, étendues & piquées de petits trous ronds; il reſſemble à un grand choux qui ne feroit pas pommé, ce qui peut le faire appeller *Millepore à feuilles de Choux.* L'huître extraordinaire

dont parle Séba * peut donner une idée des feuilles de ce Millepore, que nous n'avons trouvé gravé dans aucun Auteur. MILLEPORES.

* Séba, pl. 89. N°. 10.

67. Un autre de même espéce, mais à feuilles plus épaisses, moins éparpillées & plus serrées, dont les extrémités ont des plis & replis qui imitent *la fraise de veau*. Il a quinze pouces de haut sur dix-huit de large.

68. Un beau Millepore de Curaçao, de même hauteur & largeur que le précédent, à grandes feuilles travaillées à jour, profondément dentelées & frangées dans leurs extrémités.

69. Un autre de même espéce, adhérent à une grosse *Cérébrite*, qui lui sert de support. Ce groupe magnifique est encore embelli par différentes espéces d'*Astroïtes* & de *Méandrites* naissantes qui sont au pied. Il porte quinze pouces de haut sur un pied de large.

70 Un autre Millepore de forme très-agréable, à feuilles aplatties, minces, nombreuses & profondément découpées. Il porte treize pouces de large sur huit de haut, & est monté sur un pied de bois doré.

71. Deux Variétés de cette espéce, dont une à dentelures plus allongées, plus droites, & en forme de petites mains étendues, qui l'ont fait appeller *Digitata*; l'autre incruste les branches

MILLEPORES. d'un Lithophyte porté sur un petit pied de bois marbré.

72. Deux autres Variétés de moyenne grandeur, dont une en éventail, à branches applaties, s'entrelaçant en façon de grillage, & une moins évasée, ayant pour base naturelle un groupe d'*Astroïtes* & de *Corallines*.

73. Un autre de même espéce, mais très-remarquable, en ce qu'il s'est formé sur une grosse bouteille, dont il revêt la superficie. Toutes les branches feuillues de ce Millepore sont adhérentes au goulot de la bouteille, d'où elles s'étendent en différens sens & forment un bouquet aussi agréable que curieux. Les Polypes ont étendu leur ouvrage tout autour des bords du goulot, sans en fermer l'orifice ni pénétrer en-dedans, comme on s'en est assuré par une ouverture pratiquée au ventre de la bouteille pour voir dans l'intérieur. Ce morceau intéressant a été pêché à la Barbade.

74. Un beau Millepore en buisson, à branches moins applaties, dont les extrémités se terminent en rameaux bifourchus, arrondis & pointus. Il porte dix pouces de haut sur quinze de large.

75. Un grand Millepore des Indes, rare & des mieux conservés, à branches chargées de rameaux nombreux & délicats, diversement contournés, s'entrelaçant les uns dans les au-

tres, & formant un buiſſon des plus épais, d'une figure agréable. Ce morceau a quinze pouces de long ſur quatorze de large. MILLEPORES.

75 (*bis*). Trois jolis Millepores, dont un à branches courtes & rondes, qui ſe diviſent en pluſieurs petits rameaux fourchus & comprimés : un à branches applaties, dont les ramifications ſe partagent comme *le bois de Cerf*, ce qui lui en a fait donner le nom *, & un à branches arrondies, d'un gris verdâtre, granuleuſes, chargées de petits rameaux très-délicats diſpoſés en forme d'éventail *.

* Marſigly, hiſt. de la Mer, pl. 33, fig. 160.

* *Ibid.* fig. 163.



GENRE SIXIÉME.

RETÉPORES ET ESCARRES PIERREUSES.

RÉTÉPORES CES Polypiers qui approchent beaucoup des Millepores pour la forme de leurs trous, n'en différent que parce qu'ils ſont à feuilles plates & irrégulières en forme de dentelle, d'écorce ou d'éventail. Leur ſubſtance eſt mince, poreuſe & percée ou piquée d'une infinité de trous, dont les uns ſont à jour & très-ſenſibles, les autres le ſont moins, & les autres ſont à peine viſibles. C'eſt dans ces petites cavités que logent les animalcules.

76. Un beau Rétépore de la Méditerranée d'un blanc rougeâtre nommé *Manchettes de Neptune*; il eſt à larges feuilles, minces, & délicates, percées à jour de trous ovales comme de la dentelle *. Ce morceau, qui a quatre pouces & demi de haut ſur ſix & demi de large, eſt rare de cette grandeur.

* Seba, tom. 3, tab. 101, N°. 6.

77. Quatre autres *Eſcarres pierreuſes* ou *frondipores* de belle grandeur; ſçavoir, une à larges

feuilles, dont les bords ſe joignent enſemble irréguliérement de côté & d'autre, & dont les deux ſuperficies ſont compoſées de cellules ovales *. Une de même eſpéce groupée avec de gros tubes vermiculaires, diverſement entortillés ſur un gallet, qui leur ſert de baſe, & deux Eſcarres à pluſieurs feuilles couchées les unes ſur les autres en forme d'Agaric, dont les petits pores ſont à peine viſibles, même à la loupe *.

RÉTÉPORES

* Ellis Corall. pl. 30, N°. 3.

* Ferrant. Imperat. hiſt. nat. p. 600.

78. Huit petites Eſcarres, tant Rétépores que Frondipores; ſçavoir, un Frondipore en façon d'écorce ou de croûte piquée de petits points comme de trous d'aiguille, formant pluſieurs couches concentriques ſur une branche de *Fucus*. Un dont les petites branches applaties reſſemblent aux *Cornes de Daim*, & lui en ont fait donner le nom; un de l'eſpéce des deux premiers de l'article précédent; un à très-petits pores de l'eſpéce des deux derniers du même article, mais en forme de bouquet. Trois Rétépores dentelles, dont deux de l'eſpéce & couleur de celui de l'article 76, & le troiſiéme des Indes, d'un très-beau blanc à pores moins ouverts *. Un Rétépore à larges mailles chargées de petits nœuds granulés, imitant un filet, & différent de toutes les eſpéces précédentes.

* Seba, pl. 100, N°. 11.

79. Six autres Eſcarres pierreuſes, dont une en forme d'écorce incruſtant une groſſe épon-

RÉTÉPORES ge ; une de l'eſpéce de la premiere de l'article 77 ; deux de celle de l'article 76 ; & deux à larges mailles, comme la derniere de l'article précédent.

GENRE SEPTIÉME.

MÉANDRITES.

MÉANDRITES. POLYPIERS qui différent des précédens en ce qu'ils ne ſont ni liſſes, ni poreux, ni étoilés, mais profondément ſillonnés de différentes manières : ils ſont ordinairement de forme orbiculaire avec des amfractuoſités ſur la ſurface & aux extrémités qui repréſentent des Ondes, des Vermiſſeaux ou un Cerveau humain, ce qui leur a fait auſſi donner le nom de *Cérébrites*. L'animal occupe la ſuperficie comme dans les Madrépores.

80. Une très-groſſe Méandrite d'Amérique de forme orbiculaire, à côtes minces, aiguës, ſinueuſes, & lamelleuſes, laiſſant des intervalles peu larges, au milieu deſquels les lames viennent

viennent aboutir *. Elle porte dix pouces & demi de diametre, & adhère à un grand Panache de mer. MÉANDRITES. * Gualtieri Ind. testat. N°. 44.

81. Une grosse Méandrite, à côtes plus élevées que la précédente, d'une forme très-particuliere. Outre les sinuosités qui sont propres à ce genre, elle est encore traversée par de larges amfractuosités très-profondes, qui la font ressembler à un groupe de plusieurs Méandrites posées les unes sur les autres.

82. Deux autres Méandrites à côtes minces, dont une a la forme du gros Coco de mer des Maldives qui représente deux fesses. Les côtes dont elle est sillonnée sont garnies de lames dentelées & saillantes. L'autre, qui ressemble au sabot d'un cheval, a les côtes moins lamelleuses & un peu plus épaisses *. * Séba, pl. 112. N°. 7.

83. Une autre de forme orbiculaire, à côtes plus épaisses que les précédentes, laissant de larges intervalles, chargés de lames dentelées. Son diametre est de sept pouces *. * Gualtieri, ibid. N°. 34.

84. Trois autres assez grandes & des espéces ci-dessus décrites.

85. Six autres, dont quatre de moyenne grandeur & deux petites; sçavoir, une en forme de Priapolite, à bandes larges & applaties dont les contours tortueux forment par intervalles des étoiles *. Cette variété est rare & curieuse. Une de la Vera-Crux, à côtes minces * Séba, pl. 112. N°. 6.

MÉANDRITES.

& de couleur rougeâtre ; & quatre de l'espéce de l'Art. 80, dont les deux petites paroissent être une variété.

86. Une magnifique Méandrite orbiculaire, à bandes très-saillantes, plus larges & d'une structure plus serrée que les sillons qui les séparent. Ces bandes ont ceci de particulier, qu'au lieu d'aller en s'étrecissant vers le sommet, comme dans les autres espéces, elles sont creusées en gouttieres, s'étrecissent vers la base & forment comme autant de ruisseaux tortueux dont le lit est plus ou moins large. Cette espéce n'est pas commune, celle que nous citons de Séba * en approche; mais les bandes en paroissent plus petites & les interstices plus larges que dans la nôtre, qui a sept pouces de diamètre.

* *Ibid.* tab. III. N°. 5.

87. Une autre de même espéce, de trois pouces & demi de diamètre.

88. Une autre de forme oblongue & de même espéce, à bandes encore plus larges. Elle tient le milieu pour la grosseur entre les deux précédentes.

89. Une belle Méandrite de forme sphéroïdale applatie, à côtes épaisses par la base, minces & canelées à leur extrêmité, séparées par de profonds & larges sillons lamelleux *. Elle porte onze pouces de diamètre. Cette espéce a beaucoup de ressemblance, par sa partie in-

* Séba, pl. 109. N°. 9 & 10.

férieure, à l'espéce de Fongipore, appellée *Œillet de mer*; elle est, comme lui, garnie d'un pédicule, & n'en différe qu'en ce que ses calices se joignent ensemble & forment une seule masse, dont la partie supérieure est sillonnée & ondulée. Nous avons cru pouvoir la ranger dans ce genre avec d'autant plus de fondement qu'elle paroît servir de passage aux véritables Champignons de mer, dont nous parlerons dans le suivant. MÉANDRITES.

90. Une autre de même espéce, de forme ovoïde applatie. Elle différe de la précédente en ce que l'extrêmité de ses côtes, au lieu d'être creusée par un petit sillon, est garnie d'une suite de petites cellules formées par l'extrêmité des lames qui se joignent. Elle est encore remarquable par un grand trou à bords lamelleux en forme d'Umbilic, placé vers le milieu de sa surface supérieure. Ce beau morceau, qui a neuf pouces & demi de long sur six & demi de large, est dans une boëte vitrée.

91. Une autre de l'espéce de l'Art. 89, mais plus petite *.

92. Quatre autres jolies Méandrites qui sont des variétés des précédentes; sçavoir, une à côtes minces garnies de lames larges & très-fines; une à plis grossiers & lamelleux, dont les interstices sont très-profonds *; & deux de forme ovoïde, à bords élevés & repliés, en

* Gualtieri ind. test. N°. 36.

* Seba, pl. III. N°. 7.

MÉANDRITES. forme de festons, dont les jointures sont plus ou moins serrées ; & les intervalles des plis garnis de lames plus ou moins larges *.

* Séba, *ibid.* pl. 112. N°. 23-27. Musæum Richter, tab. 14. Litt. C. N°. 2.

GENRE HUITIÉME.

FONGIPORES.

FONGIPORES. POLYPIERS de substance dure & pierreuse, comme les précédens. Ce qui les différencie est leur structure lamelleuse ou feuilletée, & plus ou moins semblable à un Champignon terrestre dont la partie inférieure seroit en-dessus. Les espéces en sont fort nombreuses ; les unes sont à lames dentelées, les autres à lames unies. Les Polypes habitent les interstices des lames.

93. Un très-beau Fongipore en bouquet ; des Indes Orientales, connu sous le nom d'*Œillet de mer.* Les Oeillets dont ce pied est garni sont de forme irrégulière & plissée, à lames saillantes & pointues, & à petites dentelures *.

* Séba, pl. 109. N°. 6.

94. Trois autres Fongipores en bouquet ; sçavoir, un à Oeillets de forme regulière & arrondie, garnis, tant dans le calice que le long

FONGIPORES.

de la tige, de lames à grandes dentelures *; un à Oeillets plus petits, & à dentelures de lames peu sensibles *; & un à fleurs, de même forme que celles de l'Art. précédent, mais plus petites & très-semblables aux véritables Oeillets.

* Séba, pl. 109. N°. 2.
* Séba, *ibid.* N°. 1.

95. Trois autres Variétés; sçavoir, une à trois plis réguliers, comme les bords d'un chapeau; une à huit plis, comme celle représentée dans Séba *, mais de forme arrondie & plus ramassée; & une à un seul calice de forme ovale & comprimée, qui tient à un long pédicule. Cette derniere vient de Curaçao, les deux autres sont des Indes.

* *Ibid.* pl. 109. N°. 4.

96. Trois autres Oeillets de mer, des Indes, dont un en bouquet de forme un peu sinueuse & fort applatie; un de forme ovale & applatie, à lames très-larges & dentelées, adhérant à un gros fucus qui lui sert de pédicule *. Le dernier approche du précédent, & tient à un Caillou avec quelques Astroïtes *.

* Séba, pl. 110, N°. 6, lett. A.
* *Ibid.* pl. 108. N°. 4.

97. Trois Fongipores en bouquet, à branches comprimées, des Variétés déja décrites, l'un à grands Oeillets, l'autre à petits *, & l'autre de moyenne grandeur.

* Séba, pl. 116, N°. 4.

98. Neuf Variétés intéressantes; sçavoir, 1°. des Caryophilloïdes en bouquet *. 2°. Six Caryophilloïdes détachés, dont un lisse à calice profond, un articulé, trois striés *, & un à calice, en partie fermé & en partie ouvert. Tous,

* Rumphius herbar. amb. part. 6, tab. 87, N°. 3.
* *Ibid.* N°. 4.

FONGIPORES.

excepté celui-ci, adhérent à de petites branches de Corail rouge. 3°. Un Fongipore rare, de forme ovale comprimée, dont la circonférence est garnie de lames plus ou moins grandes & non dentelées, chaque interstice des grandes lames en contient trois plus petites & moins saillantes. 4°. Deux petits Boutons étoilés, qui sont l'analogue marin des Porpites. 5°. Deux Oeillets des espéces déja décrites.

99. Six gros Oeillets, rapportés en forme de bouquet sur une tige, où ils sont placés d'une maniere fort naturelle. Le pied de la tige est garni d'astroïtes & de glands de mer.

100. Un très-rare Fongipore, appellé le *Chou de mer*. Il est du plus beau blanc, à feuilles papiracées, frisées & dentelées, dont les deux surfaces sont couvertes de lames longitudinales. Ce morceau, qui est d'une beauté singuliere & très-grand dans son espéce, porte cinq pouces de haut sur sept de large.

101. Un de même espéce, mais plus petit *.

102. *Idem*.

* Séba, pl. 108, N°. 3 & 5.

103. *Le grand Bonnet de Neptune*, ou *la Mitre Polonoise*, de forme arrondie & très-gracieuse. Sa partie convexe est terminée par un gros tubercule en façon de Bouton, d'où partent, en tout sens, des lames minces fort serrées, dont les dentelures très-saillantes for-

ment, de distance en distance, de petits Tubercules étoilés, qui le distinguent des autres espéces. Sa partie concave est garnie de stries granuleuses & pointues *. Ce rare morceau a cinq pouces de haut sur huit de large. FONGIPORES.

* Rumphius herbar. Amb. t. 6. tab. 88. N°. 3. Mém. de l'Acad. des Scan. 1700. p. 30, pl. 1.

104. Un autre de même espéce, mais plus petit, qui en différe d'ailleurs en ce qu'il n'a point de bouton à son sommet.

105. Un beau Champignon de mer, de forme arrondie un peu conique, à lames minces, larges, légerement dentelées, partant d'une fente profonde qui est au sommet de la partie convexe, & allant aboutir en droite ligne à la circonférence, où elles se replient pour remonter au sommet de la partie concave. Il est plus grand que celui que nous citons *.

* Séba, pl. 111. N. 1.

106. Un autre de même espéce & à peu-près de même forme, mais un peu plus grand. Les lames dentelées y sont disposées d'une maniere réguliére, & forment, vers le sommet, quelques plis & replis semblables à la fraise de veau.

107. Deux champignons de moyenne grandeur, de forme moins convexe, mais d'ailleurs semblables à ceux des Art. 105 & 106. L'un des deux est de plus remarquable par huit petits Champignons naissants qui adhérent à sa partie concave.

108. Deux autres Champignons de même

FONGIPORES. grandeur, dont un a sa partie concave enrichie de huit petits Champignons en forme d'œillets; l'autre ne différe des précédens qu'en ce qu'il est de forme applatie.

109. Deux Champignons de forme oblongue, à partie supérieure convexe & inférieure applatie. L'un est à lames minces, droites & légerement dentelées *; l'autre en différe par ses lames sinueuses & entrecoupées qui lui donnent un œil chatoyant.

* Séba, pl. 112, N°. 29.

110. Un grand Fongipore de l'espéce des *Bonnets de Neptune*, de forme ovoïde allongée, très-convexe, à sommet traversé d'un sillon peu profond, à lames dentelées, non continues, mais par boucles irrégulières, imitant assez la toison d'un mouton, & à bords festonnés, un peu comprimés vers le milieu *; il porte 16 pouces de long sur 5 & demi de haut, 5 dans sa plus grande largeur, & 3 dans l'étranglement du milieu.

* Séba, pl. 111, N°. 5.

111. Un autre Fongipore de forme oblongue, moins allongée & moins convexe, appellé la *grande limace*; ses lames sont, comme dans le précédent, interrompues dans leur direction; mais à écailles plus grandes, légérement dentelées, & formant à la partie supérieure un sillon assez profond *. Ce morceau porte un pied de long sur quatre pouces de large.

* Séba, pl. 111. N°. 1.

112. Un autre de même eſpéce & de forme très-allongée, ayant plus de 11 pouces de long ſur 3 de large. FONGIPORES.

113. Un Fongipore de forme ovoïde allongée, différent des précédens, en ce qu'il eſt couvert de lames écailleuſes très-petites, environnées d'autres plus minces, & plus enfoncées, qui partent de différens centres. Il a 9 pouces de long ſur 4 de large, & reſſemble aſſez, quand il eſt ſur ſa baſe, à un chien accroupi ſur ſes quatre pattes, dont la queue ſeroit repliée en-deſſous.

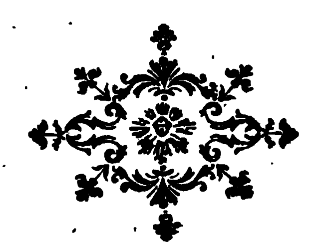
114. Un autre petit de même forme à lames minces, écailleuſes, droites, fort ſerrées les unes contre les autres; on voit ſur le milieu du dos un ſillon fait en pente, garni de lames radiées *. Ce joli champignon eſt connu ſous le nom de *Taupe Marine* où de *Chenille*.

* Séba, pl. 111, N°. 6, & pl. 112, N°. 31.

115. Un autre de même eſpéce, mais courbé de façon qu'il reſſemble parfaitement à une groſſe chenille pliée en deux, dont la tête & la queue ſe rapprochent.

116. Un Fongipore, de forme oblongue & fort convexe, différent de tous ceux ci-deſſus décrits, en ce qu'au lieu du ſillon plus ou moins profond dont ils ſont pourvus, celui-ci eſt garni de lames à grandes dentelu-

FONGIPORES. res & parallèles qui s'étendent dans toute sa longueur, & se prolongent jusqu'aux bords. Celles des côtés sont disposées comme dans l'espéce de l'art. 105.





ORDRE SECOND.

POLIPIERS

DE SUBSTANCE MOLLE OU FLEXIBLE.

GENRE PREMIER.

Faux Coraux.

POLYPIERS qui ſont en général d'une ſubſtance moins dure que les précédens, quoiqu'il s'en rencontre quelques eſpéces d'une dureté aſſez conſidérable. Nous avons cru devoir comprendre dans ce Genre toutes celles qui ne conviennent à aucuns des Genres ci-deſſus décrits ; de ce nombre ſont les faux Coraux articulés, dont la ſubſtance alternativement dure & flexible paroît ſervir de paſſage du premier au ſecond Ordre. Les Polypiers de ce Genre différent des vrais Coraux en ce

FAUX CORAUX.

FAUX CORAUX. qu'ils sont plus cassants & d'une substance cornée ou moins serrée. Ils diffèrent des Madrépores, Millepores, *&c.* en ce qu'on n'y voit point de pores ni d'étoiles. Il y en a de beaucoup d'espéces qui sont toutes en forme d'Arbrisseau, mais qui différent en grandeur, en couleur & en dureté. Les Polypes habitent la superficie des branches & du tronc.

117. Trois faux Coraux, dont un rare ; en buisson, à branches fines, arrondies, articulées, blanches, & se divisant en petits rameaux qui partent plusieurs ensemble de la même articulation en forme d'étoiles, & font en s'entrelaçant une masse fort touffue. Les deux autres sont à petits rameaux arrondis, courts, non articulés, & adhèrent chacun à un petit coquillage du genre des *Sabots*, qui est aussi recouvert de la même substance blanchâtre *. Cette circonstance, jointe au défaut de pores, de cavités, & d'écorce celluleuse, pourroit faire regarder ce faux Corail comme une véritable concrétion, s'il n'avoit d'ailleurs une organisation aussi réguliere que celle des autres Polypiers.

* Séba, pl. 108. N°. 8.

118. Trois variétés de faux Coraux de l'Isle de France, à branches fines, arrondies,

granuleuſes, qui ne diffèrent que par leur couleur, elle eſt blanche dans l'un, rouge dans l'autre, & jonquille dans le troiſiéme. Plus, deux faux Coraux blanchâtres, dont un à branches articulées, fourchues, granuleuſes, & percées d'une petite cavité à l'extrémité; & un à très-petites branches ramaſſées enſemble en forme de pelotte, de l'eſpéce des deux derniers de l'article précédent. FAUX CORAUX.

119. Cinq autres faux Coraux de même eſpéce, formant quatre variétés; ſçavoir, un blanc-ſale tirant un peu ſur le lilas, à branches applaties & tuberculeuſes, dont les extrémités ſont fourchues & comprimées; un blanc-jaunâtre à branches arrondies, noueuſes & fort ſerrées, dont les extrémités finiſſent en boutons, comme certaines Stalagmites; un à branches nombreuſes, fines, granuleuſes, bifourchues, de couleur blanche; & les deux autres à branches minces, arrondies, tuberculeuſes, qui s'étendent en tout ſens, & forment une maſſe orbiculaire *.

* Séba, *ibid.* N°. 7.

120. Un très-bel arbriſſeau de faux Corail blanc articulé, dont les digitations ſont d'une ſubſtance pierreuſe, gris blanchâtre, aſſez profondément ſtriées, & dont les articulations ſont preſque liſſes, petites, & d'une ſubſtance cornée, d'un brun noirâtre *; il porte 13 pouces de haut ſur 10 de large.

* Seba, pl. 110. N°. 1. Gualtieri. index teſtar. N°. 16.

FAUX CORAUX.

121. Trois petits faux Coraux articulés : l'un approche de l'espéce précédente, mais il en diffère par ses articulations qui sont beaucoup plus grosses & plus larges *; l'autre est le faux Corail rouge articulé *, & le troisiéme est une espéce particulière de couleur blanche, à branches fines, déliées, demi transparentes, dont les articulations, au lieu d'être enfoncées, sont plus saillantes que le reste ; ce qui peut le faire nommer *faux Corail noueux ou géniculé*. Il se termine par un pédicule applati, & a beaucoup de ressemblance avec celui que nous citons *.

* Seba, pl. 110. N°. 2. Rumph. herb. amb. tom. 6. tab. 84, litt. c.

* Séba, pl. 104, N°. 1.

* Séba, pl. 106, N°. 4.



SECOND GENRE.

KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

POLYPIERS branchus comme les précédens, mais différens en ce qu'ils sont d'une substance moins dure, plus flexible, & totalement cornée. Leurs troncs & leurs branches sont ordinairement revêtus d'une espéce d'écorce celluleuse & friable qui varie beaucoup, soit pour la forme & l'épaisseur, soit pour la couleur. C'est dans les trous de cette écorce que logent les Polypes. Les Kératophites, comme les Coraux, se trouvent attachés à des rochers, à des coquilles ou à d'autres corps durs, auxquels ils adhérent par le moyen d'un pédicule assez large qui leur sert de base. KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

122. Un très-grand Kératophite des Indes, connu sous le nom impropre de *Corail Noir*. Il est légèrement strié, & ses principales branches se divisent en un très-grand nombre de petits rameaux flexibles, dont les extrémités sont très-fines, d'un roux noirâtre, & demi-

Kératophites ou Lithophites.

transparentes *. Il adhère par un gros & large pédicule à un Madrépore de l'espéce des Méandrites qui lui sert de base. Ce morceau a trois pieds & demi de hauteur.

* Seba, pl. 104. N°. 2.

123. Un Kératophite ou Corail noir de Malthe, lequel ne diffère du précédent que par ses branches, dont les extrémités, quoique très-déliées, ne sont nullement transparentes; il a près de deux pieds de hauteur.

123.(*bis*). Cinq autres variétés de Corail noir: l'une est le vrai Corail noir, à rameaux peu nombreux, arrondis, d'une grosseur presque égale dans toute leur longueur, extrêmement lisses & luisans; l'autre est en forme d'éventail à rameaux applatis fort tortueux, légèrement striés, & d'un noir moins foncé. Les trois autres morceaux sont dépourvus de branches, & ne consistent qu'en une tige plus ou moins grosse & tortueuse. Dans l'un, cette tige est de la grosseur du petit doigt, peu courbée, & parsemée de petits points rudes au toucher; l'autre est plus tortueuse, de la grosseur d'une plume à écrire, & comme chagrinée à la surface; l'autre enfin est encore plus fine, & s'étend en spirale comme un tire-bourre. Elle est revêtue d'une écorce blanchâtre & épineuse, chargée de petites escarres * & de rétépores-dentellés.

* Séba, pl. 114. N°. 3.

124. Deux autres Kératophites, dont un brun

brun foncé à branches droites, un peu applaties, d'où partent, à distances égales & dans une direction presque horisontale, plusieurs petits jets granuleux & pointus, qui lui ont fait donner le nom de *Lithophite plume de Mer* *, il a plus de deux pieds de hauteur; l'autre brun verdâtre, est à tige ronde, droite, jettant de tous côtés quantité de rameaux courts, roides, déliés, épineux. Il est connu sous le nom de *Cyprès Marin* *, & a beaucoup de ressemblance avec les branches d'asperges.

KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

* Séba pl. 114, n°. 3.

* Séba pl. 106, n°. 1.

125. Un Kératophite arbrisseau, à branches applaties, revêtues en partie de leur écorce celluleuse qui est d'un beau rouge de Corail. Les parties qui sont dépourvues de cette écorce, ont la couleur & la transparence de l'écaille. Il porte deux pieds de haut.

126. Un Kératophite de la Méditerranée, à branches principales chargées de petits rameaux capillaires, revêtues d'une écorce tartareuse d'un rouge pâle, dont les cellules sont très-petites & peu sensibles *. La substance cornée de ce Lithophite est d'un beau noir; il adhère par sa base à une grande pierre fort pesante, & porte deux pieds de haut sur autant de large.

* Marsigly, hist. phys. de la mer, pl. 19, fig. 83.

127. Un autre des Indes à branches droites garnies dans toute leur longueur de jets nom-

KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

breux & un peu recourbés ; la ressemblance singuliere qu'il a avec le *Romarin* lui en a fait donner le nom. Son écorce est d'un gris rougeâtre. Il adhére par sa base à un Astroïte, & porte vingt pouces de haut sur seize de large.

128. Un autre d'Amérique à branches moins droites, & chargées de jets beaucoup plus longs, qui, par leur flexibilité, forment une espéce de Panache. La couleur de l'écorce est d'un gris jaunâtre ; il a trois pieds & demi de haut sur vingt pouces de large.

129. Un de même hauteur, mais un peu moins large.

130. Un très-beau Kératophite à tige garnie de branches alternes, nombreuses, fléxibles, étendues en éventail, revêtues d'une écorce blanchâtre, dont les cellules sont fort saillantes & disposées autour de la tige, & des rejettons en forme de petites grappes à égale distance les unes des autres *. Ce morceau qui a deux pieds de haut sur dix-sept pouces de large, est encore remarquable par une vingtaine de petites étoiles de mer, de l'espéce des *Scolopendroïdes* qui y sont adhérentes.

* Marsigly. Hist. de la Mer. pl. 19. fig. 94.

131. Un Kératophite de Malthe, brun verdâtre, à branches principales, garnies aux extrémités de petits rameaux capillaires très-flexibles ; il est de plus recommandable par deux huitres de l'espéce connue sous le nom d'*Hiron-*

delle, qui y ſont adhérentes. Sa hauteur eſt de deux pieds ſur autant de large.

132. Un autre de Cadix, à tige ſe ſubdiviſant en un petit nombre de jets droits & extrêmement longs, revêtus d'une écorce rougeâtre; la ſubſtance intérieure de ce Lithophite eſt verdâtre. Il a trois pieds & demi de hauteur, & adhere à un rocher chargé de vermiculaires.

133. Trois jolis Kératophites arbriſſeaux peu communs; ſçavoir, deux à ſubſtance intérieure opaque & noire dans les parties les plus groſſes, tranſparente & couleur de corne aux extrêmités des branches qui ſont applaties; ils différent entre eux par l'écorce celluleuſe dont ils ſont revêtus. Elle eſt granuleuſe & violette dans l'un, jaune ponctuée de pourpre dans l'autre; & un couleur de lilas, de l'eſpéce de celui de l'article 127, adhérent par ſa baſe à une petite Huitre.

134. Quatre Kératophites; ſçavoir, un en éventail, à branches principales ſe ſubdiviſant en pluſieurs rameaux qui montent droit en haut *. L'écorce tartareuſe dont il eſt revêtu eſt griſâtre ſur certaines branches, rouge de plomb ſur d'autres, épaiſſe, fiſtuleuſe & verdâtre en quelques endroits. Un à branches tortueuſes, couvertes d'une écorce noueuſe, rouge pâle *. Un à écorce brune plus épaiſſe & à tubercules plus ſaillans; & un de l'eſpéce de celui de

* Séba, pl. 105, n°. 1 lett. a.

* Séba, pl. 106, n°. 3.

KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

l'article 126, dont les branches sont chargées d'un groupe de vermiculaires, minces & déliés comme des fils.

135. Dix petits Kératophites ; sçavoir, un à écorce grisâtre, épaisse, un peu applatie, hérissée de tubules saillantes & friables. Un à branches chargées de rameaux longs, étroits, applatis, blanchâtres, & semblables aux feuilles de *Lavande*. Un couleur de lilas de l'espéce du dernier de l'article 133. Un comme le premier de l'article précédent. Un en forme d'éventail & de couleur poupre, à rameaux plus nombreux, dont plusieurs se réunissent en s'abouchant *. Un à écorce jonquille, hérissée de tubules. Un à écorce noueuse d'un rouge pâle, de l'espece du second de l'article précédent. Et trois à branches très-fines, des variétés déjà décrites.

* Séba, pl. 105, n°. 1, lett. B.

136. Un Kératophite de l'espéce décrite art. 126, adhérent par sa base à une grosse bouteille de terre, sur laquelle il s'est formé.

137. Un Kératophite *digité* de la grande espece, à branches de la grosseur du doigt, fourchues, couvertes d'une ecorce grisâtre fort épaisse, parsemée de tubules peu saillantes. Ce morceau qui vient d'Amérique, porte 17 pouces de haut sur autant de large.

138. Un Kératophite *digité* d'Amérique, à branches moins grosses, dont les principales se

partagent en deux plus petites, chacune desquelles se divise encore en deux, & celles-ci de même. Il est revêtu d'une ecorce épaisse, rouge & parsemée de pores très-sensibles comme certaines espéces de Madrépores. Il adhere à son rocher avec un Astroïte, & porte près de deux pieds de hauteur.

139. Un Kératophite arbrisseau d'Amérique, revêtu d'une ecorce pierreuse, grisâtre, ridée, annuleuse; ses branches sont garnies de deux rangs de petits rejettons, courts & disposés en forme d'arrête, qui sont probablement, ainsi que l'ecorce, l'ouvrage de Polypes d'un autre genre. Ce morceau porte deux pieds de hauteur.

140. Deux autres Kératophites d'Amérique, dont un en forme d'éventail, à branches très-nombreuses, grosses & peu flexibles, revêtues d'une écorce grisâtre, épaisse & parsemée de petits trous; l'autre est en arbrisseau, & a quelques-unes de ses branches couvertes d'une ecorce tartareuse, épaisse & friable, d'un rouge pourpre, ayant tous les caractères de ce genre de Polypiers: mais les autres branches ont servi de retraite à des animaux d'un autre genre qui s'y sont attachés, & qui les ont recouvertes, les uns de l'incrustation grisâtre & annuleuse de l'article précédent, les autres d'une incrustation pierreuse du genre des Millepores; cette derniere substance recouvre aussi plusieurs glands.

KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

de mer qui s'étoient fixés sur ce Lithophite. Ces divers accidens le rendent extrêmement curieux.

141. Six Kératophites d'Amérique en forme d'éventail, dont trois revêtus d'une écorce brune, mais avec ces différences que dans l'un cette écorce est parsemée de petites tubules qui ne débordent point la superficie; dans l'autre ces tubules sont saillantes & très-nombreuses *; elles sont aussi saillantes, mais plus grosses & plus éparses dans le troisiéme. Un à ecorce gris-cendré, applatie, & à pores peu saillans. Un à écorce de même couleur, mais arrondie & parsemée de pores assez larges. * Et un de l'espéce de celui de l'article 139.

* Mém. de l'Académ. des Sc. an. 1700, p. 34 pl. 2.

* Ibid. pl. 3.

142. Deux grands Kératophites d'Amérique, dont un *digité* de l'espéce de celui de l'art. 138, adhérent à un rocher formé de concrétions marines qui lui sert de support. L'autre est de l'espéce du quatriéme de l'article précédent.

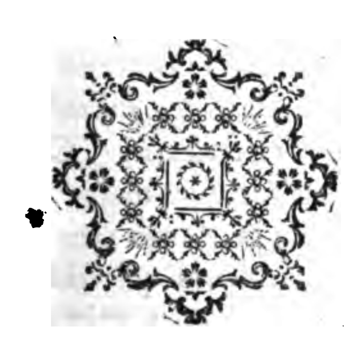
143. Un magnifique Panache de mer d'Amérique, se partageant dès la racine en plusieurs rameaux anguleux, chargés d'un grand nombre d'autres, dont les extrêmités s'entrelacent en forme de rets *. Il est couvert d'une ecorce couleur de lilas, ainsi que les petits rejettons qui y adhérent, & porte trois pieds de haut sur autant de large.

* Marsigly, pl. 19, fig 86.

KÉRATOPHITES OU LITHOPHITES.

144. Un Kératophite à branches reticulées, qui ne differe du précédent que par son ecorce qui est de couleur jaune. Il a quarante pouces de haut sur plus de deux pieds de large.

145. Deux autres Kératophites à panache, dont un est totalement incrusté d'une matiere grisâtre & pierreuse, de l'espéce de celle de l'article 139, ce qui le rend fort pésant; l'autre est de l'espéce de l'article précédent, & adhére à une concrétion pierreuse.



TROISIEME ET QUATRIEME GENRE.

CORALLINES ET ESCARES MOLLES.

CORALLINES.

POLYPIERS, d'une ſubſtance ou cornée ou cruſtacée, ou pierreuſe, qui ont la forme de plantes, & qui ſont compoſés de pluſieurs branches minces, ſubdiviſées en fines ramifications, comme quelques eſpéces de mouſſes, ce qui les avoit fait ranger dans cette claſſe par les Botaniſtes, avant les découvertes de M. Ellis. Cet habile Obſervateur les diſtingue en *véſiculeuſes*, en *tubuleuſes*, en *celluleuſes* & en *articulées* *. Comme ſon ouvrage eſt entre les mains de tout le monde, nous ne dirons rien ici des caractéres ſpécifiques qui différencient ces Polypiers, ni des animaux qui les habitent.

* Voyez l'Eſſ. de l'hiſt. nat. des Corallines. &c. la Haye 1756, in-4°. fig.

146. Deux belles Corallines véſiculeuſes; l'une eſt la *Queue d'Ecureuil* * adhérente à un *manche de couteau* bivalve : trois des principaux jets de cette Coralline, ont plus d'un pied de hauteur. L'autre eſt *le Cheveu de mer* *

* Ellis, pl. 2, n°. 4, let. c.

* Ellis, pl. 5, n°. 6, let. b.

adhérent à une moule auſſi bivalve. Plus le même ſur un gros fucus.

CORALLINES.

147. Cinq Corallines véſiculeuſes ; ſçavoir, le *Tamaris de mer* [1], le *Sapin de mer* [2], adhérent à une coquille, *l'Antenne d'Ecreviſſe* [3], *la Queue d'Ecureuil* ſur une moitié de coquille, & le *Cheveu de mer* ſur une moule.

148. Douze jolies Corallines, dont ſept véſiculeuſes qui ſont *l'Antenne d'Ecreviſſe* ou *barbe de mer*, des deux variétés décrites dans Ellis [4]. *Le Cheveu de mer*, adhérent à un fucus. *Le Cyprès de mer* [5]. *La Coralline à lentes* [6]. *La Coralline à coſſes* environnant un fucus [7], & *la Queue d'Ecureuil.* Deux Corallines tubuleuſes ; ſçavoir une à petites ramifications [8]; & une du Cap de Bonne Eſpérance, ridée comme *la Trachée-artere* formant un faiſceau de petits tubes paralleles & fort ſerrés [9]. Trois Corallines celluleuſes adhérentes à des fucus ; ſçavoir, la *Rampante* [10], la *Coralline à cils* [11], & la *Coralline à touffe couleur d'yvoire* [12]; plus trois Eſcares molles, qui ſont l'*Eſcare à feuilles étroites* [13], celle *à feuilles larges* [14], & l'*Eſcare millepore ſpongieuſe* & irréguliere, dont les ouvertures ſont garnies de poils [15].

149. Douze Corallines articulées, ſçavoir, la *Bugle coralline*, ou *Conſoude moyenne* à tubes déliés [16]: la *bugle coralline* à tubes plus épais : la *commune*, ou blanche des Apothicaires : [17] la

[1] Ellis, pl. 1, n°. 1.
[2] Ibid. pl. 1 n°. 2.
[3] Ibid. pl. 9, n°. 14, let. a.
[4] ibid. pl. 9, n°. 14, let. a. & b.
[5] Ibid. pl. 3, n°. 5, let. a.
[6] Ibid. pl. 15, n°. 24, b.
[7] Ibid. pl. 7, n°. 12. b.
[8] Ellis, pl. 16, fig. a.
[9] Ellis Ibid. fig. b.
[10] Ibid. pl. 20, n°. 3. b.
[11] Ibid. pl. 20, n°. 5. d.
[12] Ibid. pl. 21, n°. 6. a.
[13] Ibid. pl. 28, fig. a.
[14] Ibid. pl. 29, n°. 2. a.
[15] Ellis pl. 31, fig. b.
[16] Ibid. pl. 23, n°. 1. a.
[17] Ibid. pl. 24 n°. 2, a.

CORALLINES.

commune à extrémités terminées en bouton : le Coralline à têtes en forme de lance & à articulations plattes [1] : la Coralline rouge semblable à des cheveux [2] : la blanche à articulations déliées [3] : la Coralline à branches arrondies, dont les extrêmités s'applatissent & se contournent à la derniere articulation : la Coralline à branches applaties, rameuses & mobiles de la grande espéce : la Coralline à feuilles très-applaties, rondes au sommet : la blanche à feuilles articulées de la Jamaïque [4], & une très-rare à longue tige, ornée à l'un des bouts d'une houpe de filamens articulés, très-déliés, semblables à un pinceau. C'est *le vrai pinceau de mer.*

150. Les deux espéces d'*Acétabule*, décrites dans Tournefort & Bauhin. L'un est le grand Acétabule de mer, formant un groupe de six pouces de haut sur autant de large, adhérent à une pierre [5]. L'autre est de la petite espéce & adhere à une valve de coquille du genre des *cœurs*. Il n'est pas bien décidé que cette production singuliere soit un Polypier. M. Donati dont l'autorité est d'un grand poids en cette matiere, la range dans les plantes marines [6].

[1] *Ibid.* pl. 24, n°. 4. c.
[2] *Ibid.* fig. e.
[3] *Ibid.* fig. d.
[4] *Ibid.* pl. 25, fig. b.
[5] Tournefort, pl. 338.
[6] *Donati*, mer adriatiq. pl. 3, fig. I.



GENRE CINQUIEME.

EPONGES.

POLYPIERS d'une ſubſtance molle & élaſtique, compoſés de pluſieurs fibres qui s'entrelaçant les unes dans les autres, s'uniſſent & forment une eſpece de rézeau percé de tubes plus ou moins larges & profonds; ces tubes paroiſſent remplis d'une ſubſtance molle & blanchâtre, & il réſulte de leurs diverſes inflexions, un grand nombre de variétés dans les éponges. Les cavités dont elles ſont remplies, ſont probablement l'ouvrage & la demeure d'une certaine claſſe d'animalcules encore peu connus. EPONGES.

151. Deux très-grandes Eponges fines, de l'eſpéce commune, l'une en forme de manchon & l'autre en chapeau rabattu, nommées le *Manchon* & le *Chapeau de Neptune*.

152. Quatre autres de la même eſpéce, remarquables par leurs formes ſingulieres, nom-

EPONGES. mées *l'Eventail*, *le Turban*, *la Calotte*, & *le Mortier*.

153. Onze Eponges fines de formes très-variées, de l'eſpéce des précédentes, *& l'Eponge des Frotteurs*.

154. Deux Eponges d'Amérique, dont une de forme longue comprimée, à côtés garnis de petits trous, à partie ſupérieure percée d'une ſuite de trous larges & profonds, rangés ſur une même ligne, qui lui ont fait donner le nom de *Flutte de Pan*, elle a ſeize pouces de de long; l'autre eſt rameuſe & digitée, à feuilles applaties, & adhere à une belle moule Magellanique de l'eſpéce chatoyante.

155. Deux Eponges rameuſes, à branches nombreuſes de ſubſtance friable, qui dans l'une ſont étendues en éventail, comme certains lithophites, & ramaſſées en forme de gerbe dans l'autre. La premiere porte vingt-ſix pouces de haut, & la ſeconde vingt-deux.

156. Quatre Eponges rameuſes, dont trois de ſubſtance molle & fléxible, plus ou moins fines & ſerrées*, & une de l'eſpece décrite dans l'article précédent.

* Séba, pl. 97, n°. 5, 6 & 7.

157. Une Eponge en forme de colomne, à fibres rudes & ſerrées, à circonférence parſemée de grandes cavités irrégulieres, & à ſommet percé d'une large ouverture cylindrique, qui pénétre juſqu'à la baſe. Elle eſt de couleur rouſſe.

158. Trois Eponges en colomnes ; ſçavoir, une à tiſſu fin peu ſerré, uniforme dans toute ſa longueur, ſans autre grande cavité que celle qui la traverſe d'un bout à l'autre * ; une de la groſſeur du doigt, un peu applatie, qui au lieu d'être percée dans ſa longueur d'une ſeule cavité comme la précédente, l'eſt tranſverſalement de deux rangées de trous oppoſés, qui ſe ſuivent à diſtances égales ; elle paroît être une variété de la *flutte de Pan* ; la troiſiéme eſt de l'eſpéce de celle de l'article précédent ; mais elle a deux cylindres joints par les côtés. EPONGES.

* Séba, pl. 95, n°. 1.

159. Une autre Eponge en colomne pyramidale, de couleur brune, nommée *le Cierge*, elle differe des précédentes, en ce que ſes fibres ſont plus ſerrées, & qu'elle eſt comme crevaſſée dans tout ſon pourtour. Ce beau morceau a 26 pouces de haut.

160. Une autre de même forme, mais à tiſſu encore plus ſerré & plus compacte, brun-noirâtre & à ſuperficie hériſſée de tubercules. Elle eſt ſur-tout remarquable par ſa hauteur qui eſt de 41 pouces.

161. Une Eponge de même eſpéce, mais différente pour la forme. C'eſt un groupe de cinq gros tuyaux, placés l'un près de l'autre, comme des tuyaux d'orgue ; il a 22 pouces de haut*.

* Séba, pl. 95, n°. 7.

162. Trois Eponges en colomne des variétés

EPONGES. déjà décrites. L'une est à deux tuyaux, de même tissu que la premiere de l'article 158; l'autre à quatre tuyaux, de même espéce que celle de l'article 160. La troisiéme réunit sur un seul tube le tissu compacte & serré, & le tissu mince & lâche de ces deux espéces.

163. Une grande Eponge, nommée le *Bonnet de Neptune*, sa partie convexe est tuberculeuse & à larges canelures, & sa partie concave tapissée de fibres longitudinales qui vont du sommet à la circonférence, d'une maniere fort réguliere.

164. Trois jolies Eponges de formes singulieres. L'une applatie, d'un tissu fort serré garni de pointes, ressemble exactement à une *Mître d'Evêque*. L'autre d'un tissu plus lâche, aussi hérissé de pointes, n'imite pas moins bien *une Crosse*; la troisiéme, d'un tissu semblable à la mie de pain, est de forme ovale comprimée, & s'appelle *le Gobelet de Neptune*.

165. Deux Eponges de même espéce que la premiere de l'article précédent, dont une semblable aux feuilles de l'*Opuntia*, adhérente à un Astroïte qui lui sert de base; l'autre composée de quatre tubes un peu applatis, d'un tissu peu serré, & parsemés de tubules arrondies.

166. Une autre de même espéce, mais digitée, sa forme lui peut faire donner le nom de

Gand de Neptune; elle adhere par ſa baſe à un *faux Corail* & à un petit *Kératophite*. EPONGES.

167. Deux Eponges, dont une rare en forme de cornet, appellée *Trompette de mer*. Le tiſſu en eſt mince & fragile, & remarquable par quantité de petits trous cylindriques, dont la cavité & les bords extérieurs ſont revêtus d'une croute pierreuſe, ſtriée & étoilée, qui en bouche quelquefois l'ouverture. L'autre Eponge eſt à peu près de même forme, mais de texture plus ſolide, & privée des cellules pierreuſes qu'on remarque en la précédente.

168. Sept petites Eponges, dont une à feuilles minces & découpées, en forme d'*Agaric*; une rameuſe à tubes noueux & tuberculeux, d'un tiſſu très-fin & très-ſerré; une en forme d'entonnoir un peu comprimé; une en croſſe; une en bouquet, imitant la fleur de Jacinthe; & deux à tubes cylindriques, des eſpéces déjà décrites.

169. Deux Eponges rares, l'une appellée la *Morille*, à cauſe de ſa reſſemblance parfaite avec ce végétal. Elle adhere à un faux Corail. L'autre de forme orbiculaire, peut être nommée *l'Eponge ourſin*. Les pointes dont elle eſt hériſſée, & qui la traverſent de part en part, ſont liées les unes aux autres par des fils épars, minces & déliés comme de la toile d'araignée.

170. Trois Eponges, dont une peu com-

EPONGES.

mune, en forme de buiſſon à petites feuilles nombreuſes découpées & friſées, portées ſur un rocher qui leur ſert de baſe, & deux de l'eſpéce de celles de l'article précédent, dont une eſt *la Morille* à feuilles plus petites, plus nombreuſes & plus comprimées *. L'autre a les pointes entierement engagées dans ces fibres éparſes, que nous avons dit reſſembler à la toile d'araignée.

* Mém. du Chev. Turgot ſur l'hiſt. nat. pl. 24, let. E.

171. Une très-rare & magnifique Eponge rameuſe, de couleur brune-obſcure, dont les branches rondes vers la tige, s'élargiſſent & s'applatiſſent en s'élevant, & prennent la figure de *cornes de Daim*, elles ſont entierement couvertes de petites feuilles drues, pliſſées & comprimées, d'un tiſſu ferme, ſerré, peu flexible. Ses branches les plus larges ſont reticulées à peu près comme le *Lithophite éventail*. Elle porte vingt-un pouces de haut ſur un pied de large.

172. Neuf Eponges de différentes eſpéces; ſçavoir, une Eponge agaric, à feuilles blanches, nombreuſes, friſées, comprimées, percées çà & là de cellules arrondies & tuberculeuſes en forme de verrues, dont la cavité intérieure eſt incruſtée d'une ſubſtance friable & crétacée. Trois ſemblables à la mie de pain, de ſubſtance friable & comme vermoulue; l'une de forme applatie, comme un morceau de liége,

liége, les deux autres de forme irréguliere. EPONGES.
Une globuleuse, percée de larges cavités cylindriques & irrégulieres, rangées parallelement comme dans les *Astroïtes.* Deux minces & plattes, dont le tissu roide, quoique lâche & peu serré, forme des cellules à réseau, fort nombreuses & jointes les unes aux autres, comme celles des mouches à miel. Une à rameaux arrondis, entrelacés les uns dans les autres, comme un groupe de tuyaux vermiculaires. Il est d'autant plus aisé d'en faire la comparaison, qu'on voit plusieurs de ces derniers qui y adhérent; & une mince & platte, plissée comme une fraise de veau.

173. Seize petites Eponges de formes très-variées. Sçavoir, deux digitées, l'une grise & l'autre brune, à rameaux creux & cylindriques, percés de trous plus ou moins larges. Une rameuse, grise, qui paroît être une variété de celle décrite article 171. Six variétés d'Eponges rameuses, à branches applatties, l'une à feuilles larges, velues, profondément découpées; l'autre à feuilles étroites & allongées; l'autre à feuilles frisées; l'autre à petites branches rondes applatties & bifourchues; l'autre à feuilles d'Agaric, repliées les unes sur les autres; & l'autre à feuilles terminées en bouton tubuleux. Une à branches arrondies *. Une sembla-

* Séba, pl. 95, n°. 5.

ÉPONGES. ble, dont les extrêmités s'applattiſſent en forme de main. Une applattie comme la feuille de *l'Opuntia.* Une à fibres droites & iſolées. Une cannelée ; & deux globuleuſes.

GENRE SIXIÉME.

ALCYONS.

ALCYONS. ESPECES de Polypiers qui, ſuivant M. Ellis, paroiſſent principalement deſtinés à ſervir de nids & de matrices à des animaux de mer. Les Alcyons varient beaucoup dans leur forme & dans leur ſubſtance ; celle-ci eſt ſpongieuſe dans quelques eſpéces & charnue dans d'autres. Ils ont auſſi différentes ſortes d'enveloppes, les uns ont une peau graveleuſe, elle eſt calleuſe, coriace ou friable dans les autres.

174. *Le grand Guepier de mer.* Cet Alcyon en forme de ruche, eſt d'une ſubſtance dure & cartonneuſe, de couleur rougeâtre, percée çà & là d'un grand nombre de petits trous. Au ſommet eſt une large ouverture en cône

renversé, qui laisse voir les compartimens celluleux dont l'intérieur est garni. Ce morceau curieux a dix pouces de haut sur huit de large. ALCYONS.

175. Huit Alcyons ; sçavoir, un en forme de *Poire* de substance lisse & friable, d'un rouge de brique *. Son extrêmité est percée d'une cavité profonde & conique, qui laisse appercevoir les cellules intérieures. Un de même espéce, de couleur grise, adhérant à un groupe d'autres Alcyons en forme de *Figue*, revêtus d'une écorce rude & épineuse, & troués au sommet. Un de l'espéce du premier de cet article, ressemblant à des figues jointes par les côtés, & se terminant en une seule queue. Un de forme globuleuse, d'où partent en tous sens des tubes creux & spongieux, & quatre de forme plus ou moins ronde, à tissu spongieux, celluleux & peu flexible ; parmi ces derniers, trois adhérent à des corallines & à des fucus.

* Marsigly, hist. de la mer, pl. 16, fig. 79.

176. Trois Alcyons branchus peu communs, en forme de *cornes de Daim*. La substance de l'un est spongieuse, friable, percée de distance en distance de trous arrondis qui laissent voir les cellules intérieures ; celle de l'autre est coriace, dure & semée de cavités peu profondes. Dans le troisiéme, elle est membraneuse, celluleuse & épineuse.

177. Quatre Alcyons de l'espéce du premier de l'article précédent ; dont un singulierement

contourné. Deux Agarics, de ſubſtance ſpongieuſe & friable, ſemée de petites cavités intérieurement celluleuſes; & une autre variété d'Agaric, revêtue d'une écorce cartonneuſe, percée en ſept à huit endroits de trous comme les précédens, mais beaucoup plus larges.

ALCYONS.

178. Deux Alcyons, l'un deſquels eſt une groſſe maſſe fongueuſe & tuberculeuſe en forme d'Agaric *, dont l'écorce eſt de même conſiſtance que celle du dernier de l'article précédent; l'autre eſt en forme de coupe ovale, à bords un peu comprimés, de ſubſtance dure, coriace, ridée & de couleur brune.

* Séba pl. 96 n°. 4.

179. Trois jolis Alcyons de ſubſtance cartonneuſe; ſçavoir, un à feuilles larges & friſées, dont les plus grands rameaux tiennent enſemble à l'aide d'un tiſſu mince & membraneux; elles ſont flexibles, un peu élaſtiques, & ſemblables à des feuilles deſſéchées *. Un à feuilles plus étroites, épineuſes & ſemblables à celles du chardon, ce qui l'a fait nommer *Chardon de mer.* Le troiſiéme eſt une feuille large & ſpongieuſe, qui recouvre totalement les branches d'un petit fucus, excepté les extrêmités qui ſortent en façon de frange.

* Séba pl. 95. n°. 8.

180. Quatre Alcyons différens; ſçavoir, un rare des Indes, à branches rondes en forme de corail, de ſubſtance aſſez dure, ſpongieuſe,

friable, non élastique. Un d'Amérique, dont la substance est une espéce de peau calleuse & savonneuse, couverte de tubercules en forme de verrues trouées dans le milieu, laquelle enveloppe une concrétion de mer. Le troisiéme est une masse assez informe, roide, membraneuse, celluleuse & piquante, de couleur brune tirant sur le noir *. Et un qui appròche assez du précédent, mais d'une substance plus spongieuse & néanmoins plus compacte.

ALCYONS.

* Séba, *ibid.* pl. 95, n°. 3.

181. Treize petits Alcyons, dont un en masse arrondie, se partageant en plusieurs petites tiges velues & pointues, de substance friable & spongieuse *. Un en forme de vesse de loup; un dans la cavité duquel est logé *Bernard l'Hermite*; un en forme de petit chapeau; les autres sont des espéces déjà décrites.

* *Imperati lib. 27. Cap. 8* fig. 6.

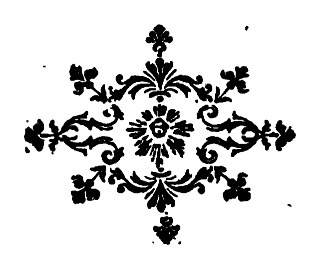
182. Huit espéces différentes d'Ovaires ou Matrices de coquillages, dont quelques-unes portent le nom vulgaire de *Savonettes de mer.* Sçavoir, 1°. une d'Amérique, composée de petites vessies jaunes, rondes, applaties, jointes ensemble en une de masse irréguliere, & adhérentes à une branche de Madrepore; ce sont les matrices des Pourpres communes. 2°. Une de même espéce venant de nos mers; elle est en masse arrondie * 3°. Une à vessies en forme d'entonnoir, dont les bords sont festonnés; ce sont des matrices de Buc-

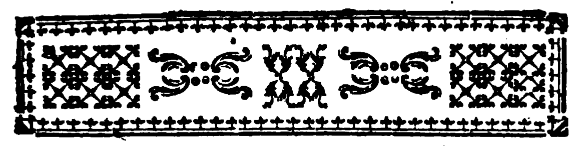
* Ellis Corall. pl. 32. fig. b.

cins de la Jamaïque. 4°. Des matrices de buccins de Virginie*. 5°. Autres en forme de petits tubes droits, dont le sommet est rouge de corail, ils adhérent à un buccin. 6°. Deux à vessies noires triangulaires & à tête applatie. Et trois autres variétés de matrices, des Indes orientales.

ALCYONS.

* Ellis, pl. 33. fig. 2. & Lister, pl. 878 & 879.





SECONDE PARTIE.

COQUILLES OU TESTACÉES.

AVANT d'entrer dans l'énumération des Coquilles que nous possédons, nous croyons devoir dire un mot de l'ordre que nous suivrons dans leur distribution, & donner quelques notices préliminaires & succinctes qui puissent rendre ce Catalogue utile, par l'ordre que nous tâcherons d'y observer. COQUILLES.

Nous avons présenté dans la premiere Partie les habitations pierreuses * ou ligneuses des plus petits Animaux connus dont les Mers soient peuplées; nous avons compris dans la même Classe les productions d'Animaux encore inconnus, telles que les Eponges, &c. & enfin celles qui paroissent destinées à servir de nid & de matrices à certains Coquillages de Mer : ce qui

* Les Polypiers.

COQUILLES. nous mene, par une gradation presque insensible, à traiter des Coquillages mêmes : ce sera le sujet de cette seconde Partie.

On distingue primitivement trois sortes de Coquilles, celles de Mer, celles d'Eau-douce, & celles de Terre. Nous en ferons trois Sections; dans la premiere nous rangerons les *Coquilles Marines*, dans la seconde les *Fluviatiles*, & les *Terrestres* dans la troisiéme.

Les Coquilles Marines se trouveront ici divisées, à l'exemple de la plûpart des Auteurs qui en ont traité, en trois Classes :

Les Univalves.
Les Bivalves.
Les Mutivalves.

Nous sous-diviserons encore, conformément à la méthode la plus suivie, chaque classe en un certain nombre de familles, chaque famille en gen-

res, chaque genre en espèces, & celles-ci même en variétés. COQUILLES.

Mais il est bon de prévenir que, ne s'agissant ici que de Coquilles où ne se trouvent plus les Animaux auxquels elles ont été propres; ces divisions ne pourront être les mêmes qu'elles auroient été, si elles avoient dû se rapporter aux Coquillages entiers, comprenant à la fois l'Animal & la Coquille, telles qu'on en trouve de très-heureuses & de très-justes dans l'histoire des Coquillages du Sénégal, par M. Adanson, de l'Académie Royale des Sciences.

On a cru d'ailleurs ne devoir point négliger de joindre aux descriptions de chaque espéce ou variété de Coquilles, les noms tirés presque toujours de quelque ressemblance frappante, & sous lesquels elles sont le plus connues, fussent-ils même du nombre de ceux dits vulgairement *de guerre*, ou qui ne sont en usage que chez quelques Amateurs ou chez les Marchands.

COQUILLES. On a de plus placé dans quelques familles, à titre de Coquilles improprement dites, des fourreaux ou habitations d'Animaux, formées d'un grand nombre de fragmens de diverses Coquilles, joints à des brins de bois, à de gros sable, &c. sur-tout lorsque ces Coquilles se sont trouvées à peu-près semblables pour la forme, à celles de ces familles.

Quant aux Coquilles Fluviatiles & Terrestres, comme nous ne connoissons des premieres que de deux sortes générales, les *Univalves* & les *Bivalves*; & des secondes que d'une sorte seulement, sçavoir les *Univalves*; & que d'ailleurs les familles en sont analogues à celles des précédentes, & en même-tems moins nombreuses : nous ne décrirons la collection, assez variée cependant, que nous avons des unes & des autres, que par forme d'autant d'appendices, qui feront la seconde & la troisiéme Section.



SECTION PREMIERE.

COQUILLES DE MER.

CLASSE PREMIERE.

UNIVALVES.

Nous rangerons dans cette Classe toutes les Coquilles où l'on ne remarque pour l'ordinaire qu'une seule piéce. Nous disons *pour l'ordinaire*, parce que plusieurs de ces Coquilles en ont deux lorsqu'elles sont habitées par l'Animal : mais il n'y en a qu'une qui retienne proprement le nom de *Coquille*, l'autre est connue sous le nom d'*Opercule*. UNIVALVES.

Ces Opercules se trouvent rarement dans les Cabinets avec les Coquilles auxquelles ils appartiennent, & les familles & genres de ces Coquilles n'étant pas même assez bien déterminés par opposition aux autres, nous n'avons point jugé devoir, comme ont fait quelques Auteurs, très estimables d'ail-

UNIVAL-VES.

leurs, tirer la division générale des Univalves, ou même certaines de leurs divisions ultérieures, des caractéres de n'être point, ou d'être en effet operculés.

Nous avons donc préféré de puiser ces diverses divisions dans la forme générale des Coquilles, & ce sera de caractères moins apparens que dériveront les différences des genres, des espéces & des variétés. Les Coquilles Univalves peuvent être partagées en douze familles, qui sont :

1. Les Lépas ou Patelles.
2. Les Oreilles de Mer.
3. Les Tuyaux vermiculaires.
4. Les Nautiles.
5. Les Limaçons.
6. Les Buccins.
7. Les Rochers.
8. Les Pourpres.
9. Les Tonnes.
10. Les Vis.
11. Les Volutes.
12. Les Porcelaines.

PREMIERE FAMILLE.

Lépas ou Patelles.

Ce ſont des Coquilles ouvertes, évaſées, non contournées, de la figure d'un cône tronqué, qui s'attachent aux rochers ou à quelqu'autre corps dur. Elles ſont ou entieres, ou percées, ou chambrées, ou à appendice intérieur; & c'eſt delà que nous tirerons leur diviſion en quatre genres, qui ſont: I. Fam. Les Lépas.

1°. Les Lépas à Coquille ſimple & entiere.

2°. Les Lépas à Coquille percée en-deſſus.

3°. Les Lépas à Coquille chambrée.

4°. Les Lépas à Appendice en demi-cornet.



GENRE PREMIER.

LÉPAS A COQUILLE SIMPLE ET ENTIERE.

I. FAM. LES LÉPAS.

1. UN Lépas des Indes, tèrs-rare, blanc, de forme presque ronde & applatie, creusé en-dessus de sillons ondés concentriques, & en-dedans de stries fines qui s'étendent du centre à la circonférence. Le bouton du sommet est jonquille, le milieu de l'intérieur est jaune. Ce Lépas qu'on pourroit nommer *Parasol Chinois*, porte trois pouces deux lignes sur trois pouces quatre lignes de diamétre.

2. Le même, avec cette seule différence, que le milieu du dedans est fauve tirant sur le gris de lin.

3. Un Lépas des Indes, rare, à tête située vers les deux tiers de la longueur, à stries longitudinales, à base ovale, & de l'espéce nommée *Bouclier imitant l'Ecaille de Tortue* *; il est marbré en-dessus, & nacré en-dessous.

* Argenv. Pl. 2. lett. P.

4. Un *Bouclier* semblable, un peu plus grand, dépouillé, & dont les stries ont disparu. Ses couleurs ont un grand éclat.

5. Un autre dépouillé & sans stries, moins grand, & de marbrure plus chargée que le précédent *.

* Lift. tab. 531 n°. 9.

6. Un très-beau *Bouclier* à onze bandes lon-

gitudinales, de forme un peu moins élevée que les précédens, sa tête est blanche & nacrée *. Il porte trois pouces, sur deux pouces six lignes de diamétre.

I. FAM. LES LÉPAS. * Rumph. tab. 40. litt. A.

7. Un autre moins grand de l'espéce du précédent, mais dépouillé.

8. Un grand Lépas Magellanique, papyracé à stries longitudinales peu élevées. La tête, le bord de la base, & une zône intermédiaire sont flambés de lie de vin sur un fond blanc, l'intérieur est nacré.

9. Six Lépas de l'espéce de celui de l'article précédent, mais moins grands, de fonds & de marbrure variés.

10. Sept Lépas de moyenne grandeur, sçavoir, un blanc tacheté, de forme un peu applatie, à stries longitudinales serrées & granuleuses; un à tête élevée placée près de son milieu, & de forme presque conique, à stries longitudinales bien marquées. Deux Lépas coniques jaunes, l'un dans l'état naturel à tête plus obtuse, & l'autre poli. Deux de l'espéce de l'article précédent, & un *Bouclier imitant l'Ecaille de Tortue.*

11. Deux très-grands Lépas Magellaniques en pendant, de forme oblongue, à tête fort élevée & chatoyante, à grosses stries ou côtes longitudinales rabotteuses, de couleur brune moirée en-dessus, nacrée en-dedans.

I. FAM.
LES LÉPAS.

12. Deux autres de forme plus applatie.

13. Deux autres de l'espéce de ceux de l'article onze ; à cela près, qu'ils sont blancs nués de marron ; les sommets sont comme dans les précédens.

14. Deux grands Lépas rares Magellaniques, à côtes assez larges & peu saillantes, brun-foncé en dessus, nacrés en-dedans, à tête élevée, de forme à peu-près conique, & nommés en Hollande *Entonnoirs*.

15. Deux autres qui ne différent des précédents qu'en ce que les cannelures de l'un sont blanches, & qu'on remarque aussi un peu de blanc dans le haut & le bas des cannelures de l'autre.

16. Cinq Lépas de moyenne grandeur & fort jolis ; sçavoir, un rare à stries blanches & cannelures amaranthe-clair, chargées de petits grains très-fins ; un autre rare encore à stries fines & serrées, à peine sensibles, rassemblées en plusieurs faisceaux alternativement blanc & cerise ; deux fond blanc nué de bleu, nacrés en-dedans, & un *Entonnoir* de l'espéce du premier des précédens.

17. Trois Lépas rares, sçavoir, un grand blanc, nué de violet vers le haut, & de verd dans le bas, à côtes longitudinales nombreuses, & nacré tant en-dedans qu'en dehors ; un de l'espéce du premier de l'article précédent, mais

mais plus grand; & un autre un peu plus grand, nué & marbré de fauve roux, à côtes peu élevées, & nacré tant en-dessus qu'en dessous.

18. Sept Lépas de moyenne grandeur; sçavoir, un à stries & cannelures longitudinales, granuleuses & à tête élevée, bariolé de noirâtre, de fauve & de blanc *. Un à grosses côtes longitudinales, laissant entr'elles de profondes cannelures, nué de marron clair sur un fond blanc, à tête blanche & de forme applatie. Un à stries larges & peu élevées, fond brun avec une zône blanche, nacré par-tout. Un à seize côtes longitudinales, marron, & autant de cannelures verdâtres. Deux semblables au premier de l'article précédent; à cela près, que les cannelures en sont couleur de rose, & qu'ils sont plus applatis, & un de même espéce nué de gris-de-lin.

* Arg. pl. 2 lett. H.

19. Six Lépas, sçavoir, deux à peu-près semblables aux deux premiers de l'article précédent. Un semblable au premier de l'article 16; un granuleux bariolé d'orangé & de blanc; un semblable au quatriéme de l'article précédent, mais plus grand; & un grand Lépas Magellanique mince, à côtes peu élevées, ondées & irrégulieres marron, sur un fond blanc & nacré.

20. Deux grands & beaux Lépas de forme un peu applatie; l'un à côtes longitudinales

I. FAM. LES LEPAS.

grandes & petites, alternatives, & débordant la base en forme de rayons; il est panaché en zigzag de blanc, de jaune clair & de brun, & a le sommet noir; on le nomme *Œil de rubis radié* *, l'autre est à stries blanches & cannelures couleur de rose.

* Arg. pl. 2. lett. G. list. tab. 534. fig. 13.

21. Deux semblables, à cette différence près, que l'*Œil de Rubis* est à stries moins élevées, moins radiées, & à zigzags plus marqués; & que l'autre Lépas est ici plus grand, plus oblong, & nué seulement de couleur de rose.

22. Trois Lépas, sçavoir, deux fauves à stries légeres & nombreuses, de forme oblongue, à côtés comprimés, ressemblants par-là à des *bateaux*, & nommés en effet de la sorte *, & un *œil de Rubis* semblable à celui de l'article précédent.

* List. tab. 541. fig. 25.

23. Trois grands Lépas, l'un à côtes grandes & petites, alternatives, débordant la base, de forme applatie, à tête marbrée de blanc & de fauve, brun dans le reste, & nommé *Œil de Bouc radié* *; l'autre poli, de forme un peu élevée, arrondie vers le haut, à tête & bords brun-foncé, blanc-nacré dans l'intervalle; & un blanc du Brésil, marbré de fauve-roux, à grosses côtes, chargées de stries inégales, onduleuses & rabotteuses, & à base dentelée.

* Arg. pl. 2. lett. B.

24. Trois autres, sçavoir, un *Œil de Rubis*,

un *Œil de Bouc*; & un comme le dernier de l'article précédent, mais moins grand. I. FAM. LES LÉPAS.

25. Quatre grands Lépas, sçavoir, deux blancs à stries longitudinales, saillantes en vive arrête & dentelées, débordant la base; un blanc un peu orangé, à tête élevée, & à stries fines; & un semblable, à stries plus larges, chargé de *Glands de Mer*.

26. Sept Lépas, sçavoir, un grand, blanc nué de fauve, de forme applatie, à larges côtes peu élevées & à stries fines & serrées *; un à stries longitudinales, bariolé de zônes fauves, blanches & noires; un semblable aux deux premiers de l'article précédent, mais moins grand; un à tête plus élevée & à stries non dentelées. Un granuleux semblable au premier de l'article 18, & deux de l'espèce nommée *Œil de Rubis*.

* Gual. Ind. tab. 8. litt. L.

27. Trois très-grands Lépas, sçavoir, un d'Amérique, à stries inégales & rabotteuses, marbré de blanc, de fauve & de gris-verdâtre. Un de la Méditerranée à stries saillantes, rabotteuses & débordant un peu la base, marbré par zônes de marron, & de blanc; & le troisiéme dépouillé, d'un beau blanc, à tête élevée & pointue.

28. Huit grands Lépas, sçavoir, un blanc à stries inégales, revêtu de son épiderme. Un autre dépouillé paroissant de même espéce,

I. FAM.
LES LEPAS.

chargé de trois tuyaux vermiculaires. Deux à grosses stries longitudinales débordant la base; & marbrés par zônes de marron-clair & foncé, & de verd d'eau *; deux Magellaniques de l'espéce de ceux de l'article 11, & deux blancs dépouillés, semblables au dernier de l'article précédent.

* Gual ind. tab. 9. litt. H.

29. Vingt-quatre Lépas de moyenne grandeur, sçavoir, quatre à bandes larges, alternativement blanches & brunes, & à stries fines & serrées. Deux fauves nués de verd & de gris, de l'espéce du premier de l'article 26. Deux verdâtres à stries inégales, serrées & rabotteuses, parmi lesquelles il y en a, dans un, onze orangées placées à distance presqu'égale les unes des autres. Un souci lisse, à tête blanche; un à stries peu élevées, & à zônes brunes hachées sur un fond jonquille; un verd de terrasse strié, à bandes alternatives, fauves & brunes; deux à stries transversales & à petites bandes hachées, blanches & rouges-brunes. Deux petits Magellaniques papyracés, à stries brunes & cannelures blanches, mieux prononcées dans l'un que dans l'autre. Deux autres Magellaniques papyracés, de la variété de l'article 9. Quatre *Œils de Rubis*, dont deux radiés & revêtus de leur épiderme; les deux autres dépouillés & non radiés. Deux de l'espéce du premier, de l'article 28, & un

un bateau comme les deux premiers de l'article 22.

I. Fam. Les Lepas.

30. Cinquante Lépas de moyenne grandeur & petits, sçavoir, deux petits & plats à stries capillaires, marbrés, par zônes inégales, de brun & de gris, & à sommet blanc *. Deux autres de forme conique & à stries fines alternatives, blanches & noires. Deux à tête comprimée, à stries fines, blanches & grises. Deux lisses & applatis, à lignes longitudinales, brunes, interrompues, sur un fond blanc. Deux applatis d'un beau couleur de rose, à stries capillaires & à sommet blanc. Un semblable, mais brun-obscur. Un blanc à grandes taches couleur de rose, régnantes dans une large zône. Deux un peu plus élevés, fauves-gris. Deux blancs à côtés comprimés, & à stries longitudinales & transversales, grosses & rabotteuses, formant un réseau imparfait. Un noir de forme conique, à huit côtes élevées, d'un blanc d'émail. Un de même espéce, à neuf côtes, blanc nué de fauve roux, & à sommet noir applati. Un à base dentelée & à côtes striées, alternativement blanches & brunes *. Le petit Lépas peint en façon de reseau *. Deux Lépas bruns, dont les cannelures & les stries sont hérissées de petits points rudes *. Deux autres semblables, mais rougeâtres. Un blanc à stries fines, granuleuses & à base pres-

* List. tab. 539. f. 22.

* List. tab. 532. fig. 11.

* List. tab. 530. fig. 8.

* List. tab. 536. fig. 15.

I. Fam. Les Lepas. que circulaire. Cinq Magellaniques, dont quatre de l'eſpéce de l'article 9, & un *Entonnoir* à bandes alternatives blanches & brunes. Deux *œils de Rubis* radiés, un *Bouclier*, & dix-ſept autres variétés.

31. Sept Lepas peu communs, tous à grands rayons, en forme d'étoile, & nommés par cette raiſon *Aſtrolépas*; ſçavoir, un blanc de forme plate, à ſeize rayons ſaillans en-dehors, & creuſés en-deſſous en goutiere; trois blancs rouſſâtres à tête plus élevée, à rayons plus ſerrés & dentelés; un blanc à rayons épais & granuleux; & deux blancs marbrés de noir, l'un à ſept, l'autre à huit rayons *.

* Arg. pl. 2. lett. M. List. tab. 532, fig. 10.

32. Deux Lépas à tête recourbée & à ſtries fines & ſerrées, nommés *Bonnets de Dragon*; l'un d'une belle couleur de chair, & plus grand que celui repréſenté dans la premiere Planche de l'Appendice de d'Argenville *; l'autre n'en différe qu'en ce qu'il eſt un peu moins grand & de couleur blanche. Ils ſont de la plus parfaite conſervation.

* Arg. app. pl. 1, lett. A.

33. Deux rares Lépas Magellaniques papyracés à tête recourbée, & grands dans leur eſpéce. Ils ſont en forme de *gondole*, à tête placée à l'une des extrémités de la baſe, & un peu recourbée ſur ce même point, à ſtries tranſverſales qu'on n'apperçoit qu'à la loupe, blancs en-deſſus, nacrés en-dedans.

34. Douze autres Lépas Cabochons de moyenne grandeur & petits; sçavoir, deux fauves nués de marron, à stries longitudinales, granuleuses vers le haut, tuilées dans le bas, & à léger recourbement de tête regardant l'un des deux bouts *. Un autre avec son épiderme à stries, alternativement granuleuses & hérissées de petites tuiles fort saillantes. Un petit blanc de la Barbade, à stries transversales & ridées, à base irréguliere, & à recourbement de tête regardant un des côtés *. Un petit blanc du même lieu à stries longitudinales, revêtues de Drap Marin, à base ronde & à recourbement de tête contourné *. Un petit blanc à stries fines, transversales, granuleuses & à base ronde *. Deux blancs & gris, nués de verd, de forme conique à stries longitudinales, & à sommet un peu recourbé. Un blanc à stries transversales, onduleuses & ridées, & à recourbement de tête descendant jusqu'à la base. Deux *Bonnets de Dragon* de l'espéce de ceux de l'article 32, mais plus petits *; & un petit de l'espéce de ceux de l'article 33.

* Gualt. indi tab. 9. litt. V.

* Litt. tab. 544 fig. 31.

* List. tab. 544. fig. 32.

* List. tab. 544. fig. 30.

* Arg. pl. 2. lett. R.

35. Un Lépas rare de couleur fauve, à grosses stries rabotteuses, longitudinales, & à petites transversales qui se croisent en réseau, à base ovale & à tête recourbée sur l'un de ses côtés; l'intérieur ressemble à une valve de

I. Fam. Les Lepas.

came qui feroit destituée de charniere, ce qui lui a fait donner le nom de *Concho-Lépas* *.

* Arg. pl. 2. lett. D.

GENRE SECOND.

LÉPAS A COQUILLE PERCÉE EN DESSUS.

36. Un Lépas rare de Magellan, à base ovale, de plus de trois pouces de long, sur plus de deux de large, de forme assez élevée, à stries longitudinales, serrées, coupées par quelques autres transversales, & à vingt-huit larges rayons alternativement blancs & violets, nués d'incarnat vif, le trou ovale du sommet a un demi-pouce de long sur trois lignes de large, & est bordé de blanc.

37. Un de même espéce, à cela près, qu'il est plus large, & que ses rayons sont alternativement violets & blancs nués de verdâtre.

38. Deux Lépas en pendant, de la variété de celui de l'article précédent, mais un peu moins grands.

39. Douze Lépas de différentes grandeurs, tous percés au sommet; sçavoir, un à large ouverture, & à côtés comprimés, qui lui donnent la forme d'un canot. Un marbré de blanc-sale & de verd céladon, à stries inégales & ser-

rées, & à bords dentelés [1]; le Lépas réticulé, blanc safrané;[2] le Treillis à pointes de Lister [3]; le Lépas à Treillis plus serré [4]; le Lépas d'Afrique légérement strié, blanc-verdâtre en dedans, brun-roux en dessus [5]; le Lépas verd à stries blanches, alternatives, & dont le trou du sommet est noirâtre tant en dedans qu'au dehors [6]; le Lépas blanc taché de verd, à stries noueuses [7]; le Lépas blanc tacheté, remarquable par le trou circulaire de son sommet [8]; le Lépas à dix rayons fascié d'incarnat & de brun; & deux grands Lépas en pendant de l'espéce de celui de l'article 37.

I. FAM. LES LÉPAS.

(1) Gual. tab. 9. litt. N.
(2) Bonan. n°. 6. Argenv. pl. 2. lett. I.
(3) List. tab. 527. fig. 1.
(4) Ibid. tab. 527. fig. 2.
(5) Ibid. tab. 528. fig. 4.
(6) Ibid. fig. 5.
(7) Ibid. fig. 6.
(8) Ibid. fig. 7.

40. Trente-quatre autres de différentes grandeurs, tant réticulés que striés, de toutes les variétés de l'article précédent, excepté la seconde.

GENRE TROISIEME.

LÉPAS A COQUILLE CHAMBRÉE.

41. VINGT-UN Lépas de moyenne grandeur & petits; sçavoir, deux blancs * flambés de brun-rougeâtre, de forme plate, à base irréguliere, à tête saillante en forme de bec un peu recourbé, & à cloison paralléle à la base, occupant près de la moitié du dedans,

* List. tab. 545. fig. 34. Adans. Hist. du Seneg. pl. 2. fig. 8.

I Fam. Les Lepas.

Quatre autres, dont trois blancs, nués de fauve-clair, & un orangé, à ſtries longitudinales, inégales & hériſſées de petites pointes, à tête recourbée & contournée qui leur donne une forme approchante de celle des Oreilles de Mer ; leur chambre eſt à peu-près ſemblable à celle des précédens. Un de forme peu différente, mais liſſe & à robe verd-de-terraſſe, picottée de petits points griſâtres. Deux blancs, liſſes, de forme un peu bombée, & à tête recourbée de biais juſqu'à la baſe, imitant très-bien une *Nacelle* : ils ont beaucoup de reſſemblance avec le *Garnot* de M. Adanſon *. Deux blancs papyracés, de forme ovale très-applatie, approchant beaucoup du *Jenac* du même Auteur *. Deux autres blancs papyracés, de forme plus allongée, & qu'on nomme *Sandales*. Deux à coque épaiſſe, à tête un peu recourbée, deſcendant preſque juſqu'à la baſe, & ſous laquelle on apperçoit en dedans une eſpéce de très-petite chambre ; leur robe eſt liſſe & panachée de petites larmes en loſange, blanches, vertes & violettes *. Deux de même eſpéce, mais à fond brun & larmes fauves. Deux petits fauves de la Méditerranée, en forme de cônes évaſés, & à petite chambre dont l'ouverture s'étend du centre à un des points du bord *, nommés *le Bonnet Chinois* ;

* Hiſt. du Sénég. pl. 2. fig. 9.

* Ibid. fig. 10.

* Rumph. tab. 40. litt. O.

* Arg. pl. 2. lett. F. Bonan. cl. 1. n°. 12. Liſt. tab. 546. fig. 38.

& deux des Indes de même espéce, mais blancs; dont un à stries longitudinales, inégales & peu serrées, & l'autre lisse au sommet, imitant le bout d'un mammelon. I. FAM. LES LEPAS.

GENRE QUATRIEME.

LÉPAS A APPENDICE EN DEMI-CORNET.

42. NEUF Lépas, sçavoir, deux blancs papyracés, à stries longitudinales, très-fines, & à grosses stries transversales, onduleuses, à base irréguliere, à tête élevée & saillante en bec de Corbin, & de l'espéce nommée *Cabochon* *. Deux autres de la même espéce, mais dont les grosses stries transversales serpentent & se croisent en divers sens; ce qui les fait paroître comme ridés. Deux autres Cabochons blancs de Saint Domingue, différens des précédens, en ce que les stries longitudinales en sont fortes & bien marquées, & que les transversales y paroissent à peine. Deux petits blancs feuilletés, formés chacun comme de sept autres papyracés, empilés, à distance inégale les uns sur les autres, & qui vont en diminuant de volume à mesure qu'ils approchent du sommet, imitant par-là un toît Chinois à plusieurs étages, d'où ils ont tiré leur nom de

* Arg. pl. 2. lett. K, Gualt. ind. tab. 9. litt. Z.

* Arg. pl. 2. lett. S. *Toîts Chinois* * ; & un petit blanc & conique à ſtries longitudinales bien marquées, à trois renflemens circulaires, terminés par un petit bouton, & nommé *Bonnet de Matelot*.



SECONDE FAMILLE.

Oreilles de Mer.

II. Fam. Oreilles de Mer.

Ce ſont des Coquilles ouvertes & applaties qui n'ont qu'une ſeule ſpirale, & qui reſſemblent aſſez bien à l'oreille humaine, d'où elles ont pris leur nom. Elles ont ordinairement une rangée de trous ronds diſpoſés ſur une ligne courbe ; mais quelques-unes en étant privées, nous en ferons un genre à part. Ces deux genres ſont :

1°. Les Oreilles de Mer à trous.

2°. Les Oreilles de Mer ſans trous.



GENRE PREMIER.

Oreilles de Mer a trous.

43. Une Oreille de Mer, des Indes, rare, dépouillée, d'une très-belle Nacre, ayant plusieurs semences de Perles dans son milieu, & portant cinq pouces & demi sur quatre *. II. Fam: Oreilles de Mer.

44. Deux autres un peu moins grandes, non dépouillées, à profonds sillons, à stries élevées en vive arrête, onduleuses & rabattues toutes d'un même côté en forme de feuilles roulées. La Nacre du dedans offre aux yeux toutes les couleurs de l'Arc-en-ciel *.

45. Deux comme les précédentes, dont une dépouillée.

46. Trois belles Oreilles de Mer, Orientales, de forme étroite allongée, l'une à stries presqu'imperceptibles, revêtue de sa pellicule d'un beau verd-pré, tacheté de blanc-sale ; les deux autres dépouillées & très-grandes dans leur espéce. Leur Nacre intérieure est du plus bel Orient *.

47. Sept jolies Oreilles de Mer, sçavoir, une rare des Indes, jaune, marbrée de blanc-sale, à stries longitudinales onduleuses, coupées d'autres plus fines transversales, à bord

* Gualt. ind. tab. 69. litt. B.

* List. tab. 613. fig. 1.

* Rumph. tab. 40. litt. E. F. Arg. pl. 3. lett. E.

II. Fam. Oreilles de Mer.

extérieur granuleux, mais sur-tout remarquable par une suite de tubercules parallèles aux trous dont l'Oreille est percée, & qui se prolongent en spirale jusqu'à la clavicule où ils forment une espéce de Couronne. Déux autres aussi des Indes à robe aurore réticulée, & à deux larges cannelures bordant des deux côtés la rangée de trous & de tubercules. Deux de Rio de la Plata à coque plus mince & à stries plus régulieres que celles de nos Mers; & deux petites de l'espéce de l'article précédent.

48. Douze Oreilles de Mer de nos parages, sçavoir, un assortiment de six à peu près de même grandeur, percées de 4, 5, 6, 7, 8 & 9 trous, conservant leurs pellicules marbrées de diverses couleurs *. Une à stries en forme de feuilles ou rides très-saillantes *. Deux grandes chargées de Glands de Mer, & trois dépouillées, dont une orangée aurore & cerise, de diverses nuances & d'un grand éclat, tant en dessus, qu'en dessous, & au-dedans de laquelle adherent des semences de Perles, mais dont le bord paroît avoir été rogné jusqu'en deçà des trous qui y manquent.

* Arg. pl. 3. lett. A. F.

* Ibid. lett. D.

GENRE SECOND.

OREILLES DE MER SANS TROUS.

49. TROIS Oreilles de Mer, ſçavoir, deux blanches de forme applatie, & nommées *Oreilles de Venus*, à ſtries très-fines *; & une petite très-rare d'une autre eſpéce, blanche, marbrée d'orangé, légerement ſtriée, nacrée en dedans, & de forme bombée *.

II. FAM. OREILLES DE MER.

* Arg. pl. 3. lett. C.

* Liſt. tab. 1056.



TROISIEME FAMILLE.

TUYAUX ET VERMICULAIRES.

CE ſont des eſpéces d'Etuis teſtacés, tantôt coniques, tantôt cylindriques, droits, recourbés, ſinueux ou tortillés, qui ont ſervi de logement à des eſpéces de Vers de Mer, & qui adherent ſouvent les uns aux autres & à d'autres corps.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

On les appelle ou *Tuyaux de Mer*, ou *Vermiculaires*, ſelon qu'on les ren-

III. Fam: Tuyaux et Vermiculaires.

contre ou isolés, ou groupés ensemble en masses plus ou moins grosses, & ces dénominations distinctives donneront lieu à les partager ici en deux Genres :

1°. Les Tuyaux de Mer.
2°. Les Vermiculaires.

Auxquels nous ajouterons, par forme d'appendice, un troisiéme Genre, qui sera composé de ceux qui sont formés d'une substance cartilagineuse & flexible, ou de grains de sable & de fragmens de Coquilles; ou de grains de sable seulement, liés ensemble par un suc glutineux, soit qu'on les trouve seuls ou groupés. Quoique nous ne regardions pas ceux de ce dernier genre, comme des Coquilles proprement dites, nous n'avons pas cru devoir les ranger ailleurs, vû leur ressemblance avec les précédens.

GENRE

GENRE PREMIER.

TUYAUX DE MER.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

50. UN très-beau Tuyau de Mer de l'Isle d'Amboine, nommé l'*Arrosoir* ou le *Pinceau de Mer*, de six pouces & demi de long & parfaitement conservé. Il est de couleur blanche à tête arrondie en forme de gland, & percée de petits trous, couronnée d'une espéce de fraise formée de petits tubes accolés & tenans les uns aux autres, comme autant de portions de rayons d'un même cercle *.

* Arg. pl. 31 lett. G. list. tab. 548. fig. 3.

51. Deux *Arrosoirs* de la côte Coromandel, moins grands que le précédent, & à tuyau un peu recourbé, l'un à tête & fraise applaties, & l'autre à fraise fort irréguliere. Une tête d'Arrosoir, coupée au-dessous de la fraise pour faire voir l'organisation intérieure, & un Tuyau d'Amérique blanc nué de violet, ridé, & à deux replis irréguliers, dont l'extrêmité la moins grosse est fermée par une demi-sphére lisse & luisante.

52. Le grand Tuyau de mer de l'espéce des *solen du sable*, de forme cylindrique, droite, ridée, & composé comme de plusieurs piéces entées l'une sur l'autre, formant un seul tube,

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

excepté à l'extrêmité supérieure qui se partage en deux par une cloison longitudinale d'un pouce de long. Il est fort épais, d'un blanc sale, & a dix-huit pouces de haut sur quinze lignes de diametre dans le bout le plus gros. Sa forme qui ressemble parfaitement à un *cierge*, lui en peut faire donner le nom [1].

53. Onze autres, sçavoir, quatre de l'espéce du précédent, & dont le plus gros qui est courbé, a 5 pouces & demi de long, sur un pouce & demi de diametre. Un cylindrique, de huit pouces & demi de long, de cinq lignes de diametre, & formé de quatre additions ou jets; & six petits d'Amérique un peu courbés, dont le diametre va en s'étrécissant comme aux précédens [2].

54. Dix-huit Tuyaux de mer; sçavoir, deux grands *Dentales* des Indes, cannelés, de couleur verte foncée dans le bas, qui s'éclaircit jusqu'au blanc vers la pointe [3]. Deux semblables, à cela près qu'ils sont plus minces, & à cannelures plus étroites [4]. Deux autres blancs droits & courts à cannelures plus profondes [5]. Huit *Antales*, lisses & blancs [6]. Et quatre autres légerement striés, dont deux aurore nués par zones de blanc, & deux couleur de rose nués par zones de verd [7].

55. Un tuyau de mer des Indes & de la plus grande rareté, de couleur blanche, auquel sa

1 Séba, tom. 3, tab. 94. Klein tub. mar. tab. 1, fig. 3.

2 Rumph. tab. 41 n°. 3.

3 Arg. p'. 3. lett. HH. Bonanni. n°. 8.

4 Lister. tab. 547, fig. 1.

5 Arg. *Ibid.* lett. II.

6 Arg. *Ibid.* lett. KK. Bonanni. n°. 9.

7 Gualt. tab. 10. litt. F.

ressemblance avec un Escalier a fait donner le nom Italien de *Scalàta*. C'est un tuyau contourné régulierement en spirale de huit orbes, qui se surmontent les uns les autres en forme de vis conique, & dont le plus bas revient en cornet former une bouche ovale ; il est revêtu extérieurement & à distance égale, d'anneaux blancs, saillans en vive arrête, se rapportant & partie se joignant d'orbe en orbe, & laissant entre deux, d'un orbe à l'autre, des jours à raison de neuf par orbe, à commencer de la bouche même que le premier borde. Il a deux pouces de haut & est des mieux conservés *.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

*Rumph. tab. 49. litt. A. Gault tab. 10. lett. ZZ. Arg. pl. 11. lett. V.

56. Deux gros tuyaux de mer, rares, de couleur grise, de forme presque cylindrique, contournés en spirale, & nommés *Tire-bourres*. Cette espéce est remarquable par des stries circulaires onduleuses & ridées, & par une fente droite qui regne dans la longueur de toutes les spires, & qui en laisse voir en plusieurs endroits le dedans. La clavicule est applatie dans l'un & saillante dans l'autre *.

*Séba pl. 94.

57. Cinq *Tire-bourres* de l'espéce du dernier des précédens, groupés à côté les uns des autres sur une production de mer grisâtre & couverte de houpes de petits poils transparens, semblables à des filamens d'alun de plume.

58. Quatre autres plus grands que les précédens, groupés sur une production marine de même espéce.

III. Fam. Tuyaux et Vermiculaires.

59. Six rares Tuyaux de mer de l'efpéce nommée *Solen Serpent* ; fçavoir, deux fauves, dont les replis fe terminent par une clavicule en forme de vis très-aiguë à fon extrêmité*, & qu'on peut nommer *Vilebrequin*; deux ridés & tortillés, de couleur rouffe, dont un liffe & l'autre ftrié ; un à côtes longitudinales épineufes, à fillon dentelé, & à replis tortueux, imitant ceux des vers de terre* ; & un gros & long à trois faces, dont deux plates, & la troifiéme arrondie, à ftries longitudinales & tranfverfales*.

60. Dix Tuyaux de mer ; fçavoir, un gros *Serpent*, à ftries longitudinales granuleufes, plié en fpirale & adhérent à un morceau de corail oculé blanc. Trois accolés enfemble & formant divers plis femblables à ceux des inteftins. Deux rares à robe raboteufe, roulés en forme de cornes d'Ammon, l'un à trois & l'autre à deux contours*. Un grand nombre de très-petits blancs, adhérens à l'Algue marine, nommés par Lifter *Nautiloïdes**. Trois petits Tire-bourres de l'efpéce du premier de l'article 56, & trois autres de l'efpéce des deux premiers de l'article précédent.

61. Deux Tuyaux de mer d'Amérique, rares, d'un petit diametre, & d'une extrême longueur, tortillés chacun en deux fpires d'un grand nombre de révolutions, & reffemblans à des

* Gualt. tab. 10. litt. Q. Arg. pl. 4 lett. I.

* Rumpff. tab. 41. litt. H. Gualt. tab. 10 litt. R.

* Bonanni. tab. 20. litt. F.

* Arg. pl. 4. lett. H.

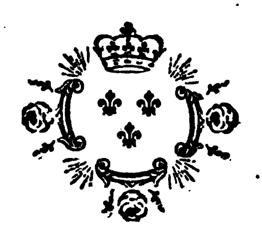
* Lift. tab. 554. f. 5. Klein tub. mar. tab. 1. f. 2.

petits *pains de Bougie*, ce qui nous leur en fait donner le nom.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

62. Huit Tuyaux de mer chambrés; sçavoir, un très-rare aurore clair, à six replis irréguliers, & ouverture longitudinale dentelée des deux côtés, à petites chambres intérieures, tournant leurs convexités du côté du bout le plus mince, & qui paroissent destituées d'un siphon qui les traverse toutes, tel qu'on l'observe dans celles des *Nautiles chambrés.* Six autres, ronds, roulés en spirale plate, à cloisons nacrées, traversées d'un siphon, nommés *Ammonies*, & en Hollande *Cornets de Postillon* *. Un autre de même espéce, percé de quelques trous latéraux pour en faire voir les chambres; & quelques diaphragmes ou cloisons détachées garnies de leur siphon.

* Arg. pl. 5 lett. GG.



GENRE SECOND

VERMICULAIRES.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

63. TROIS grands & beaux groupes, l'un de gros Tuyaux Vermiculaires du Golfe de Venise, à stries longitudinales granuleuses; les deux autres de la Méditarranée, moins gros, lisses & blancs. Ils adhérent l'un à un grand Peigne, l'autre à une valve *de Cœur de Bœuf* *.

64. Quatre autres groupes, des deux variétés de l'article précédent *.

65. Neuf Variétés de Vermiculaires, sçavoir, un groupe de Vermiculaires peu communs, minces comme du fil fin & diversement tortillés *. Un autre de deux tubes à plis circulaires en vive arête de distance en distance, qui les font ressembler à plusieurs gobelets empilés les uns dans les autres, & qu'on nomme *Tuyaux Trompettes*. Une grosse Came chargée de vermiculaires blancs & triangulaires à côte longitudinale en vive arête sur le milieu du corps. Et six autres Variétés dont quelques-unes déjà décrites.

66. Quatre groupes de Vermiculaires, dont deux blancs operculés du Sénégal, nommés *Vermets* *. Et deux réguliers d'un beau pourpre

* Arg. pl. 4. lett. C.

* *Ibid.* pl. 4. lett. B. D. E.

* Séba tom. 3 tab. 100. n°. 8.

* Adanson, pl. 11. n°. 1.

ſoncé, connus ſous le nom de *Tuyaux d'Orgue*. Plus un opercule de Vermet détaché, ainſi que l'animal *.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

* Arg. pl. 4, lett. A.

67. Un groupe de *Tuyaux d'Orgue*, de près de huit pouces de longueur, ſur près de ſix de largeur & autant de hauteur.

68. Un autre groupe de *Tuyaux d'Orgue*, moins gros que le précédent, mais de couleur plus vive.

69. Un grand & beau groupe de Tuyaux Vermiculaires de la Méditerranée, partie operculés, partie de l'eſpéce appellée *Tuyaux Trompette*, lequel renferme pluſieurs pétoncles.

70. Deux amas de Vermiculaires très-blancs, groupés à l'entour de fragmens de bâtons, & qui poſent ſur des pieds de bois des Indes; & un autre amas de Vermiculaires, ſemblable à celui de l'article précédent, mais plus petit.

71. Un gros groupe de Vermiculaires du Sénégal, des deux eſpéces, brune & blanche, nommées *Vermets* & *Doſans* *, formé en éventail, auquel adhérent des huîtres feuilletées & des glands de mer : il a dix pouces de haut ſur douze de large, & eſt poſé ſur un pied de bois noirci.

* Adanſ. pl. 11, n°. 1 & 3.



GENRE TROISIEME.

TUYAUX ET VERMICULAIRES NON TESTACÉS.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

72. TRENTE-CINQ Tuyaux de mer; sçavoir, six cartilagineux, dont un simple & mince, un peu élastique, brun rougeâtre, les cinq autres sont des étuis de Scolopendre, à double coque, dont l'extérieure est mince, grise noirâtre & ridée, l'intérieure un peu plus épaisse, très-lisse, de la dureté & transparence de la corne. M. Ellis les nomme *Coraline tubuleuse de Malte* *. Trois d'une autre variété, cartilagineux, longs, minces & fragiles. Douze à robe raboteuse & fragile formée de sable & de fragmens de coquilles *. Deux autres de même espéce, mais de consistance plus solide; six autres adhérens à autant de pointes d'oursins. Quatre papyraçés de forme conique tronquée, lisses & fragiles *. Et un de la côte de Coromandel à robe seulement formée de fragmens de coquilles. Plus une Scolopendre de l'Isle de Saint-Helene, avec son tuyau, conservés dans l'Esprit de vin.

* Ellis, pl 34. mar. tab. 1. f. 4.

* Klein. tub. mar. tab. 1. f. 4.

* Klein *Ibid.* tab. 1. f. 5.

73. Un gros groupe de Tuyaux Vermiculaires de l'Océan, formés de sable & de fragmens de coquilles; la surface, où aboutissent

les bouches des tuyaux, offre à l'œil des compartimens à peu près semblables à ceux des gâteaux des mouches à miel *, mais dont les cellules seroient rondes & non exagones ; il est de la plus belle conservation, & porte 15 pouces 3 lignes de large sur 5 & demi de haut.

III. FAM. TUYAUX ET VERMICULAIRES.

* Ellis, pl. 36, lett. A, B, C. Mém. de l'Acad. des Sc. an. 1711, p. 134, pl. 2, f. 15.

74. Deux groupes de Vermiculaires ; sçavoir, un de l'espéce de ceux de l'article précédent, mais d'un volume à pouvoir entrer dans des tiroirs, & un d'autre espéce formé de gros sable blanc seulement, & venant de l'Isle de l'Ascension : plus des boëtes où sont des sables & autres fragmens provenans de la décomposition d'une partie de chacun, qu'on a rassemblés pour pouvoir à volonté les examiner au Microscope.



QUATRIEME FAMILLE.

NAUTILES.

IV. FAM. NAUTILES.

Ce sont des Coquilles contournées en ſpirale de trois révolutions, toutes dans un même plan, & dont la derniere paroît ſeule extérieurement. Elles ont l'apparence d'un petit navire ou gondole à poupe élevée.

Les Coquilles de cette Famille ſont ou épaiſſes & cloiſonnées, nacrées en dedans, à carenne liſſe & arrondie ; ou papyracées & non cloiſonnées, ni nacrées, à carenne tuberculeuſe plus ou moins large, d'où réſulte leur diviſion en deux genres.

1°. Les Nautiles épais & chambrés.

2°. Les Nautiles papyracés non chambrés.



GENRE PREMIER.

NAUTILES ÉPAIS ET CHAMBRÉS

IV. FAM. NAUTILES.

75. UN grand Nautile des Indes, fauve très-clair, à flammes onduleuses cannelle dans la moitié de sa robe la plus voisine de la tête, & à grande tache noire dans l'origine de la seconde révolution *.

76. Un autre blanc qui differe du précédent en ce que sa tache noire y est plus grande & se prolonge en une raye fine qui borde l'intérieur de la bouche *.

77. Un autre fauve foncé, à flamme cannelle, & où la tache noire ne forme qu'une zone peu large.

78. Un autre dépouillé & par-là nacré, tant en dedans qu'en dehors, & d'un bel orient.

79. Trois Nautiles chambrés & umbiliqués, dont un de moyenne grandeur à flammes blanc de lait dans toute sa robe, & deux petits dépouillés *.

80. Les mêmes Nautiles qu'à l'article précédent, excepté que l'un des deux petits n'est point dépouillé.

81. Un grand Nautile chambré, coupé en deux suivant sa longueur pour en laisser voir l'inté-

* Arg. pl. 5, lett. E.

* Gualt. tab. 17, fig. A.

* Arg. pl. 5, lett. F. Gualt. tab. 17, fig. B.

rieur *. Un percé de divers trous du côté qui répond à ses chambres, & vers la tête d'un plus grand, laissant à découvert un intervalle de trois cloisons; & la portion chambrée d'un autre, ouverte en divers autres sens.

IV. FAM. NAUTILES.

* Gualt. pl. 18.

GENRE SECOND.

NAUTILES PAPYRACÉS, NON CHAMBRÉS.

82. UN Nautile papyracé de la Méditerranée, blanc de lait, à stries onduleuses unies, à carenne étroite, brune dans la moitié de sa longueur, de 7 pouces 4 lignes de long, avec son polype desséché & bien conservé *.

* Arg. pl. 5, lett. A. *Ibid.* Zoomorp. pl. 2, f. 2 & 3.

83. Le même Nautile, mais moins long d'un demi pouce, & sans polype.

84. Un Nautile semblable aux précédens; à cela près que la couleur blanche en est moins vive, & que les bords d'une partie de la carenne en sont plus noirs.

85. Un Nautile des Indes papyracé, blanc tirant sur le fauve, à stries chargées de petits tubercules en forme de grains de ris, à deux crochets saillans ou oreilles, à carenne large, & de 5 pouces 4 lignes de long *.

* Arg. pl. 5, lett. C.

86. Un du Bresil de l'espéce du précédent, mais moins grand, & d'un beau blanc de lait.

87. Deux Nautiles, l'un de l'eſpéce du précédent, mais beaucoup plus petit; l'autre ſans tubercules, de couleur blanche tirant ſur le roux, à carenne large & très-petit *.

IV. Fam. Nautiles.

* Arg. pl. 5, lett. B. Seba, tom. 3, tab. 84, n°. 9 & 10.

88. Un Nautile de moyenne grandeur, à ſtries chargées de grains de ris, mais différent de ceux des articles 85 & 86, en ce qu'il n'a pas d'oreilles, & par-là plus rare *.

* Seba, tom. 3, tab. 84, n° 14.

CINQUIEME FAMILLE.

Limaçons.

Ce ſont des Coquilles contournées en ſpirale, depuis deux orbes juſqu'à dix, dont on diſtingue trois genres; ſçavoir,

V. Fam. Limaçons.

1°. *Les Limaçons à bouche ronde*, & à levre extérieure, preſque perpendiculaire à la baſe.

2°. *Les Nerites* ou Limaçons à bouche demi-ronde, & à levre extérieure, preſque perpendiculaire à la baſe.

3°. *Les Sabots* ou Limaçons à bouche ovale & à levre intérieure, preſque parallele à la baſe.

GENRE PREMIER.

LIMAÇONS A BOUCHE RONDE.

V. FAM. LIMAÇONS

89. DEUX Limaçons, l'un lilas vif, l'autre blanc, nué de gris de lin, nommés *Dauphins* *.

* Arg. pl. 6, lett. H. Seba, tab. 59, n°. 15 & 16.

90. Deux autres Dauphins un peu plus grands, l'un couleur de lilas, & l'autre sans avoir été nétoyé *.

* Seba, *ibid.* n°. 20 & 21.

91. Deux autres plus grands, à pointes & feuilles plus nombreuses, mais moins saillantes qu'aux précédens *.

* Séba, *ibid.* n°. 7, 8 & 11. Gualt. tab. 68, litt. D.

92. Deux très-grands Limaçons des Indes, de forme renflée, & du genre des *Burgaux* nommés *Olearia*, parce que les anciens s'en servoient pour mettre de l'huile. L'un est umbiliqué & d'un verd foncé; ce qui le fait aussi nommer *Pot-verd* *. L'autre différe du premier en ce qu'il n'a point d'umbilic; il est dépouillé & montre en dehors comme en dedans une très-belle nacre *. Plus un grand Opercule qui appartient aux Coquilles de ce genre.

* Bonan. cl. 3, n°. 9. Gualt. tab. 64, litt. A..

* Gualt. tab. 68, litt. A.

93. Deux *Burgaux* dépouillés de l'espéce du dernier des précédens, mais moins grands.

94. Deux Burgaux, l'un plus grand, l'autre moins, à robe verte, marbrée de blanc & de marron, nommés en Hollande *Princesses*.

Dans le plus grand, la côte la plus élevée se rend à la bouche par un gros pli formant en dedans une espéce de gouttiere *. L'autre est d'un verd moins foncé.

V. FAM. LIMAÇONS.

* Rumph. tab. 19, litt. A, B. Séba, tab. 74, n°. 1 & 2.

95. Deux Burgaux rares, sçavoir, un dépouillé en partie, dont la robe n'offre aux yeux que du noir & de la nacre, & qu'on nomme *Veuve perlée*; & l'autre dépouillée jusqu'à la nacre qui est très-brillante; tous deux à tête orangée *.

* Arg. pl. 8, lett. B.

96. Un plus gros, de même espéce, aussi dépouillé, à robe nuée de rouge & d'orangé, de l'éclat du rubis.

96. Le même Burgau que le précédent, dépouillé en partie seulement, noir & orangé dans le reste, nommé *Burgau perlé*.

98. Deux Burgaux rares de la Chine, verd foncé, nués de jaune, à cannelures & stries circulaires & inégales, croisées d'autres transversales, fines & onduleuses, à cinq pas de spirale, & à très-petite queue: l'un à cinq rangs de tuiles saillantes, diminuant de grandeur de la bouche à la tête, & l'autre à deux rangs seulement.

99. Deux beaux Burgaux en pendant, blancs marbrés principalement par zônes d'un beau verd, dépouillés en quelques endroits jusqu'à la nacre, à tête un peu élevée, à six orbes, & nommés *Perroquets perlés*.

V. FAM. LIMAÇONS.

100. Six Burgaux, dont un noir, à quelques traits blancs interrompus, nommé *Veuve*, & cinq autres flambés plus ou moins réguliérement de blanc & de noir, nommés *Petit deuil*[1] ou *la Pie*.

101. Trois beaux Limaçons, sçavoir, un à ſtries circulaires & tuberculeuſes, nommé *Bouche d'or*[2]; un à ſtries circulaires, ſans tubercules, nommé *Bouche d'Argent*[3], & un à ſtries longitudinales, ſerrées & peu prononcées, nommé *Ruban*[4].

102. Trois Coquilles des eſpéces précédentes, mais un peu différentes par la grandeur & les couleurs.

103. Trois autres de marbrure différente, ſçavoir, une *Bouche d'or*[5], fermée par ſon opercule, une *Bouche d'argent*[6] & un *Ruban*.

104. Trois Limaçons ſemblables aux précédens, à cela près que les couleurs en ſont un peu différentes, & que la clavicule de la *Bouche d'argent* eſt d'un rouge de corail.

105. Deux *Rubans* un peu différens des précédens, & l'un de l'autre, & une Bouche d'argent qui différe de celle de l'article 101, en ce que les pas en ſont applatis & bordés extérieurement d'une ſtrie plus forte que les autres.

106. Deux groſſes *Bouches d'argent* d'Amérique, & d'eſpéce rare, marbrées par bandes longitudinales, obliques & irrégulieres, l'une de

[1] Gualt. tab. 68, litt. B. Bonanni, cl. 3, n°. 29 & 30. Arg. pl. 8, lett. G.

[2] Arg. pl. 6, lett. D. Séba, pl. 74, n°. 9.

[3] Séba, *ibid.* n°. 4. Rumph. tab. 19, n°. 3.

[4] Séba, *ibid.* n°. 27. Arg. pl. 6, lett. K.

[5] Séba, pl. 74, n°. 10 & 11.

[6] Séba, *ibid.* n°. 6.

de blanc & de fauve de diverses nuances, l'autre de blanc & de verdâtre, à grosses stries transversales, un peu applaties, croisées d'autres longitudinales & obliques, très-fines & serrées, à tête élevée, à six orbes arrondis, & à pas creusés en dedans.

V. FAM. LIMAÇONS.

107. Six Limaçons de moyenne grandeur; sçavoir, deux *Rubans*, deux *Bouches d'or* & deux *Bouches d'argent* qui sont à stries & à tubercules, comme les *Bouches d'or*.

108. Six autres, sçavoir, un à taches blanches, olives, & brunes, nommé *Peau de serpent* *; deux *Bouches d'argent*, l'une marbrée de fauve & de brun, l'autre de verd & de noir; un *Perroquet perlé*, un *Petit-deuil* & un *Ruban*.

* Arg. pl. 6, lett. C.

109. Dix Limaçons un peu moins grands que les précédens, & par pendans deux à deux; sçavoir, deux blancs tachetés par compartimens de noir, sans umbilic, & qui peuvent former une seconde espéce de *Petits-deuils*; deux *Petits-deuils* de la premiere espéce, deux *Peaux de serpent*, deux *Perroquets perlés* & deux *Rubans*.

110. Vingt-six petits Limaçons; sçavoir, deux noirs, nués de fauve dans le bout, nommés *Marrons rôtis* *; deux de forme à peu près semblable, & rayés par zônes de fauve, de jaune & de noir *; deux de forme bombée & à bouche argentée, dont la robe est chargée

* Ibid. lett. I.

* Gualt. tab. 45, lit. A, C,

V. Fam. Limaçons.

d'une suite de petites taches oblongues, pourpre-clair, rangées par lignes circulaires [1]; deux blancs tachetés de noir, par bandes longitudinales en zig-zag, & du reste, semblables aux précédens [2]; deux petits Burgaux à tête élevée, marbrés de blanc sale & de noir, dont un dépouillé en partie & par bandes obliques jusqu'à la nacre; deux autres umbiliqués de l'espéce des *Petits-deuils*; deux *Bouches d'or*, deux *Bouches d'argent*, deux *Rubans*, un Limaçon dépouillé, d'une belle nacre, très-singulier en ce que la tête en est rouge de corail très-vif; un couleur de noisette, à tête dépouillée, jouant l'opale; six autres dépouillés & nacrés partout. Plus deux bracelets faits, l'un de petits Burgautins dépouillés, enfilés ensemble, & l'autre de gros fragmens de *Petits-deuils*, avec un lambeau de ceinture de Sauvage, tissu de petits morceaux de coquilles, violets & blancs, cylindriques & creux.

111. Deux Burgaux des Indes, très-rares, verds, marbrés, l'un de blanc, l'autre de rouge & de blanc, à tête orangée, à quatre pas un peu applatis & obliques, bordés de tubercules peu élevés, à umbilic & à un pli dans l'angle des deux lévres, du côté de la bouche le plus près de la spirale.

112. Dix Limaçons des Indes; sçavoir, deux fauves qui différent des précédens par leurs stries

[1] Lister. tab. 642, fig. 34.

[2] Ibid. fig. 33.

granuleuses, & en ce que l'un des deux n'est point umbiliqué[1]; un de l'espéce de ce dernier, dépouillé & d'une belle nacre; un petit, d'espéce à peu près semblable, verd foncé, marbré de blanc; deux petits Burgaux de la forme des précédens, fauves, nués de verd, umbiliqués & légérement striés; un à robe marron clair, chargée de grandes taches blanches, & de huit lignes circulaires, ponctuées de blanc, nommé en Hollande *le Turban Turc*[2]; le même dépouillé & d'une belle nacre, & deux blancs, à quatre orbes pointillés de pourpre, à stries granuleuses & à gros tubercules[3].

V. Fam. Limaçons.

[1] List. tab. 575. fig. 28.

[2] Séba, tab. 74, n°. 14.

[3] Arg. pl. 6, lett. Q.

113. Cinq gros Burgaux; sçavoir, une *Bouche d'argent* d'une grandeur extraordinaire & de couleurs très-vives; une *Veuve*, un Limaçon dépouillé[4]; deux percés à jour en différens sens, pour donner la facilité d'en observer le dedans, & un opercule d'*Olearia*.

[4] Séba, tab. 74, n°. 7.

114. Vingt-cinq opercules de Limaçons, à bouche ronde, dont douze variétés; sçavoir, un grand d'*Olearia*, blanc & lisse en dessus, à spirale fauve en dessous[5]; un moins grand, de forme plus bombée, à stries fines & onduleuses en dessus[6]; deux aurore, nués de brun vers le sommet[7]; deux autres couleur de chair dans le bas, noirs aux sommets, qui ont appartenu à des *Bouches d'or*; un blanc légérement strié, lisse & verd d'Emeraude au sommet[8]; deux

[5] Rumph. tab. 20, litt. A. Gualt. tab. 70, litt. A.

[6] Rumph. tab. 20, litt. G.

[7] Ibid. litt. B. Gualt. ibid. litt. L.

[8] Gual. ibid. litt. M.

V. FAM. LIMAÇONS.

granuleux, l'un blanc en dessus, & l'autre blanc nué de fauve dans le bas, verds au sommet; un grand, blanc, hérissé de tubercules dans sa partie convexe *; six *Nombrils de Vénus*, lisses, convexes vers les bords, mais creux au milieu, de couleur rouge, un peu nuée de blanc *; deux autres petits *Nombrils de Vénus*, blancs & granuleux en dessus; un très-petit, blanc, nué de couleur de chair, & six autres entiérement blancs.

* Gualt. tab. 20, litt. H.

* Ibid. litt. E, F. Rumph. ibid. litt. C, E.

GENRE SECOND.

LES NÉRITES.

115. TROIS Nérites des Indes, rares; sçavoir, une blanc-sale, à stries longitudinales, très-fines & serrées, un peu onduleuses; elle ne différe de la petite oreille blanche sans trous, de l'article 49, que par sa clavicule plus élevée & sa forme plus bombée *; une de même espéce, fauve-clair nué de blanc, polie, & dont les stries ont presque disparu, & une blanche à coque très-épaisse, à stries fines transversales, à lévre intérieure garnie de dents, & s'extravasant en forme d'excrescence sur toute la base.

* List. tab. 570, fig. 21.

116. Trois grandes Nérites umbiliquées, la premiere des Indes, fauve foncé, à quatre fascies blanches, tachetées de flamines brunes en

zig-zag [1]; les deux autres nommées *Cordon-bleu* par Dargenville [2]. Celles-ci sont terrestres, & appartiennent à la troisiéme Section. V. FAM. LIMAÇONS.

117. Quatre Nérites umbiliquées, par pendans; sçavoir, deux des Indes, nommées *Testicules* [3], & deux de l'espéce de la premiere de l'article précédent, mais un peu moins grandes.

118. Deux Nérites rares des Indes, fauves en dessus, blanches en dessous, nommées *le Jaune d'œuf applati* [4].

119. Quatre Nérites umbiliquées, dont deux blanches, mouchetées de souci [5], & deux *Testicules*.

120. Six Nérites des Indes par pendans; sçavoir, deux *Grives* [6], deux *Mammelons blancs* [7], & deux umbiliquées, nommées en Hollande *Jaunes d'œufs* [8].

121. Dix Nérites par pendans; sçavoir, deux à lévre intérieure garnie de deux dents, surmontées d'une tache rouge, & nommées pour cela *Quenottes saignantes* [9]; deux blanches, nuées d'incarnat, à quatre zones blanches, tachetées de roux, & umbiliquées [10]; deux de l'espéce des premieres de l'article 119; deux *Jaunes d'œufs*, & deux *Grives*, dont une à stries fines, quoiqu'à larges cannelures.

122. Deux Nérites des Indes, rares, blanc de lait, lisses, à quelques plis près qui regnent autour de leur spirale, umbiliquées, à appen-

[1] Arg. pl. 7, lett. A. C.
[2] Ibid. pl. 17, lett. B.
[3] Ibid. pl. 7, lett. V.
[4] Rumph. tab. 22, lit. B.
[5] Gualt. tab. 67. litt. S. List. tab. 564, fig. 1.
[6] Arg. pl. 7, lett. B.
[7] Ibid. lett. X.
[8] Rumph. tab. 22, lit. A.
[9] Arg. pl. 7, lett. H. O.
[10] List. tab. 560, n°. 3.

V. FAM. LIMAÇONS.

dice naiſſant du milieu de la lévre intérieure, & ſe plongeant dans l'umbilic, & à angles des lévres, très-ſaillans.

123. Six Nérites des Indes, par pendans; ſçavoir, deux rares de la Chine, fauve roux, à trois bandes longitudinales blanches, & umbiliquées *; deux *Mammelons blancs*, & deux *Mammelons ſouci*, à tête & baſe blanche, ce qui les rend rares.

* Arg. pl. 7. lett. Z.

124. Douze Nérites des Indes, par pendans, ſçavoir, deux blanches, à trois bandes longitudinales, bariolées de canelle, dont les intervalles ſont ponctués de même, & umbiliquées *; deux blanches, picotées de marron clair, à tête élevée, & umbiliquées *; deux à groſſes ſtries longitudinales noirâtres, & cannelures profondes jaunâtres, à lévres intérieure & extérieure garnies de dents *; deux marbrées par grandes taches de blanc & de verd noirâtre, à ſtries fines & égales *; deux *Mammelons blancs* nués de couleur de chair, & deux *Quenottes ſaignantes* des plus vives couleurs.

* Gual. tab. 67. litt. Q.

* Ibid. litt. N. Arg. pl. 7, n°. 4.

* Arg. pl. 7. lett. I.

* Ibid. lett. E.

125. Quatorze Nérites des Indes, par pendans; ſçavoir, deux gris de lin, à trois bandes longitudinales blanches *, & dont une conſerve ſon opercule; deux blanches à ſtries longitudinales raboteuſes, à lévres garnies de dents, conſervant toutes deux leurs opercules; deux blanches, tachetées de noir, & à cannelures larges

* Rumph. tab. 22. n°. 2.

& profondes * ; deux ſemblables aux deux premieres de l'article précédent ; deux comme les ſeptieme & huitieme du même article ; deux *Mammelons*, l'un blanc, l'autre ſouci, & deux très-belles *Quenottes ſaignantes.*

V. FAM. LIMAÇONS.

* Liſt. tab. 599. fig. 15.

126. Vingt-deux Nérites, par pendans ; ſçavoir, deux des Indes, à ſtries longitudinales noires, & cannelures griſes plus ou moins profondes, dont une avec ſon opercule ; deux d'Amérique, noires, ponctuées de jaune pâle * ; quatre petites de la Méditerranée, jonquille, de forme renflée * ; quatre autres, marron faſcié de fauve clair * ; deux de l'eſpéce de la troiſieme & de la quatrieme de l'article précédent ; deux grandes *Quenottes ſaignantes* d'Amérique ; deux grands *Mammelons blancs* ; deux *Jaunes d'œufs* ; & deux *Grives.*

* Arg. pl. 7. n°. 4.

* Liſt. tab. 607. fig. 39.

* Ibid. fig. 40.

127. Quatorze Nérites, par pendans ; ſçavoir, deux de la Méditerranée, blanc de lait, à ſix orbes renflés, à tête un peu élevée, & umbiliquées * ; deux des mêmes parages, & de forme ſemblable aux précédentes, mais d'un brun verdâtre ; deux de l'eſpéce de la premiere de l'article 116 ; deux à peu près ſemblables aux ſeptieme & huitieme de l'article 124 ; deux grandes *Quenottes ſaignantes* ; deux *Jaunes d'œufs*, & deux *Grives.*

* Gual. tab. 67. litt. E.

128. Dix-huit Nérites, par pendans ; ſçavoir, deux des Indes, à fond blanc picoté de

V. Fam. Limaçons.

noir, & à deux larges zônes noires* ; deux petites des Indes, blanches, tachetées & ponctuées par zônes de roux, & umbiliquées ; deux blanches, ondées en zig-zag de fauve roux : c'est le *Gochet* de M. Adanson* ; deux à robe noire ; deux petites, jonquilles, semblables aux quatre de l'article 126 ; deux *Quenottes saignantes* ; deux grandes *Grives* ; deux *Jaunes d'œufs*, & deux *Mammelons blancs*.

* Arg. pl. 7. lett. N.
* Adans. Hist. du Sénég. pl. 13. fig. 4.
* List. tab. 567. fig. 17.

129. Huit belles Nérites des Indes ; sçavoir, une blanche, marbrée de fauve clair, à trois larges bandes longitudinales cramoisies ; deux à trois bandes pourpre, & bariolées de blanc & de verdâtre ; une de même espéce, mais à bandes plus prononcées, & taches verdâtres isolées ; une gris de lin, tachetée par zône de brun & de verd céladon, à quatre orbes de forme bombée, à bouche nacrée & doublée en dessus de blanc mat ; ce qui a fait nommer cette Coquille *Bouche double* ; une de même espéce, dépouillée, d'une belle nacre, à tête verd d'éméraude & à stries circulaires bien prononcées ; deux blanches, umbiliquées, à lignes roussâtres, transversales & onduleuses*, & deux *Quenottes saignantes*.

* List. tab. 519. n°. 1.

130. Sept Nérites des Indes peu communes ; sçavoir, deux à bandes longitudinales, alternatives blanches & noires, & à tête aurore ; une à bandes alternatives noires & blanches nuées de

lilas ; deux de même espéce, dont les bandes noires & blanches sont marbrées de jonquille dans l'une, & de jaune dans l'autre [1] ; deux *Bouches doubles ;* plus six petites Nérites, à lévre extérieure non garnie de dents, de Lister ; qui sont, la blanche à lignes noires fines, onduleuses, ombrées [2] ; celle à lignes larges, blanches & noires alternatives [3] ; celle à taches jaunâtres [4] ; l'ondulée [5] ; la réticulée [6] ; & la blanche à taches noires triangulaires [7].

V. Fam. Limaçons.

1 Arg. pl. 7. lett. M.

2 List. tab. 604. fig. 24.

3 Ibid. fig. 25.

4 Ibid. fig. 26.

5 Ibid. fig. 27.

6 Ibid. fig. 28.

7 Ibid. fig. 29.

131. Deux petites Nérites des Indes, & rares, dont une blanc sale nué de gris, à stries transversales onduleuses, & à un rang d'épines couronnant son premier orbe ; on la nomme *Epineuse* [8] ; & une blanche, nuée dans deux bandes longitudinales de jonquille pâle, umbiliquée & à stries longitudinales & transversales, piquées, partout où elles se croisent, d'un petit point creux.

8 Rumph. tab. 22. lit. O.

132. Vingt-une jolies Nérites, d'especes, formes, couleurs & marbrures déja décrites, & très-variées.

133. Idem.

134. Trente-quatre Nérites, d'espéces, formes & couleurs non moins variées que les précédentes, dont deux d'une beauté singuliere, à trois zones orangées, & tachetées de verd & de noir sur un fond blanc.

135. Deux cartons contenant soixante-

V. FAM. LIMAÇONS.

seize petites Nérites des Indes & d'Amérique, d'un très-beau choix, & d'une très-grande variété.

136. Deux cartons contenant cent trente Nérites, plus petites encore que les précédentes, des mêmes parages, & non moins variées.

137. Quatre Nérites des Parages de Hollande, recouvertes d'une incrustation grise granuleuse & épineuse, qui paroît être un ouvrage de Polype ; l'une est occupée par un *Bernard l'Hermite.* Six petites Nérites de Lister *. Un carton contenant soixante-quinze Nérites choisies & très-variées. Une petite boëte de semences de Nérites de la Barbade, d'un verd clair. * Une autre de petites Nérites du Brésil, bariolées de diverses couleurs, & nommées *Pois de Mer.* Une grosse Nérite fauve découpée en spirale pour en faire voir le dedans, & six opercules de Nérites de différentes grandeurs, dont trois variétés *.

* List. tab. 605. fig. 31. & tab. 606. fig. 34. 35. 36. 37. 38.

* List. tab. 601. fig. 18.

* Gualt. tab. 70. litt. P. Q. Rumph. tab. 20. n°. 5 & 6. List. tab. 560. fig. 4.



GENRE TROISIEME.

Les Sabots.

V. Fam. Limaçons.

138. Un grand Sabot des Indes, à base applatie, nommé *l'Escalier* ou *le Cadran* *.

* Séba, tab. 40. n°. 1 & 2.

139. Un *Cadran* semblable au précédent.

140. Un grand *Cadran* de la Côte Coromandel, à stries transversales, plus profondes, à taches moins réguliéres & plus grandes que celles des précédents, dont il est une variété *.

* Ibid. n°. 41 & 42.

141. Deux *Cadrans* d'une troisiéme variété, & moins grands que les précédens *.

* Ibid. n°. 13 & 14 Arg. pl. 8. lett. M.

142. Quatre Sabots de forme peu élevée: sçavoir, deux d'Amérique umbiliqués, l'un blanc nacré, & l'autre verd nacré, appellés l'*Eperon*, tous deux grands dans cette espéce *; & deux *Cadrans* de moyenne grandeur, de l'espéce de ceux des articles 140 & 141.

* List. tab. 622. fig. 9. Arg. pl. 8. let. H.

143. Neuf Sabots; sçavoir, deux des Indes à stries granuleuses, à bouche nacrée, & à umbilic, connus sous le nom de *Bouton de camisole* *; deux de la Méditerrannée, aussi umbiliqués, & de l'espéce nommée *Sorciere* *. Un *Eperon* semblable à ceux de l'article précédent, à sa couleur près, qui est nuée de citron, de verd & de blanc. Deux autres petits *Eperons* fauve-clair, de forme fort élevée, & sans

* Arg. pl. 8. lett L. Q. List. pl. 637. fig. 25.

* Arg. pl. 8. lett. S.

umbilic *, & deux Cadrans ſemblables à ceux de l'article 141.

V. FAM. LIMAÇONS.

144. Dix Sabots par pendans deux à deux; ſçavoir, deux *Eperons* de moyenne grandeur & de la premiere variété; deux de la ſeconde variété, mais à pointes moins ſaillantes, dont un dépouillé. Deux *Boutons de Camiſole*, deux *Sorcieres* & deux *Cadrans*.

* Séba. tab. 59. n°. 5 & 6. Rumph. tab. 20. litt. I.

145. Deux Sabots des Indes, rares & en pendant; l'un blanc-ſale, mêlé de verdâtre, de forme conique un peu élevée, à ſtries longitudinales larges & un peu onduleuſes, à trois tours de ſpire, à bords dentelés & à baſe concave *; l'autre nué de verd & de gris-de-lin, de forme conique plus élevée, à ſtries longitudinales moins larges & moins prononcées, à ſept tours de ſpire, à baſe très-concave, & umbiliqué.

* Liſt. tab. 527. fig. 13.

146. Deux Sabots d'Amérique, de forme conique, à robe recouverte de diverſes ſortes de coquilles, ou fragmens de Coquilles, de Madrépores, de Cailloux, &c. à orbes renflés, raboteux, comme hachés à coups de marteau, & ſe recouvrant l'un l'autre de haut en bas, à baſe très-concave, & ſtriée en ſpirale, & de l'eſpéce nommée en France *Fripiere*, & en Amérique *Conchiliologie*. Ceux-ci ſont très-grands dans leur eſpéce.

147. Trois *Fripieres* moins grandes que les précédentes, dont une chargée d'un grand nombre de très-jolies Coquilles, & les deux autres en pendant, moins chargées de Coquilles, mais sur chacune desquelles on voit un Fongipore de l'espéce nommée *Œillet de Mer.* V. FAM. LIMAÇONS.

148. Deux Sabots des Indes & très-rares, noirs, à sept orbes bombés, à stries longitudinales, obliques, onduleuses, croisées irréguliérement par d'autres transversales, à base fauve dans l'un, fauve nué de noir & de verd d'éméraude dans l'autre, & à bouche d'une très-belle nacre.

149. Douze Sabots par pendans deux à deux, sçavoir, deux des Indes à tête élevée, & à plusieurs étages chargés de tubercules finissant en pointe, qui les ont fait nommer la *Pagode* ou le *Toû Chinois* *; deux de la Méditerranée de forme moins élevée, à cinq orbes renflés, & couronnés de tubercules longitudinaux en forme de plis, à bouche nacrée, & à lèvre inférieure bordée d'aurore *; deux de même espéce dépouillés & nacrés: deux *Sorcieres*, deux *Boutons de Camisole*, & deux *Cadrans.*

* Arg. pl. 8. lett. A. Rumph. tab. 21. litt. A.

* Bonan. cl. 3. n°. 11.

150. Huit Sabots; sçavoir, deux grands umbiliqués, à tête élevée, de l'espéce nommée *Cul-de-lampe*, & qu'on appelle plus particuliérement *Bouton de la Chine* *, l'un desquels

* Arg. pl. 8. lett. C.

V. FAM. LIMAÇONS.

est dépouillé de distance en distance jusqu'à la nacre. Deux verds & blancs, dont toutes les spires sont chargées de petites tuiles couchées de haut en bas, un peu saillantes, & à bouche nacrée *. Deux de l'espéce des troisiéme & quatriéme de l'article précédent, dont un conserve son opercule, & deux des Indes, verd nué de blanc, à robe réticulée, & à grosses côtes obliques onduleuses *.

* Gualt. tab. 52. litt. H.

* Arg. pl. 8. lett. I.

151. Deux *Culs-de-lampe* de l'espéce des deux premiers de l'article précédent, mais plus grands.

152. Deux autres de même espéce, mais à base plus large, l'un desquels est taché par flammes plus grandes & moins confuses; l'autre est en partie dépouillé jusqu'à la nacre.

153. Cinq *Culs-de-lampe* moins grands que les précédens : sçavoir, un blanc, fauve & verd, à stries circulaires granuleuses * : un à-peu-près de même forme, & dépouillé en ligne spirale, & trois umbiliqués, dont un à spirale bordée d'un cordon de tubercules *, & les deux autres de l'espéce de ceux de l'article 151.

* Gualt. tab. 60. litt. C.

* Rumph. tab. 21. n°. 3.

154. Seize *Culs-de-lampe* de moyenne grandeur : sçavoir, deux *Toûs Chinois* de nos mers, verdâtres, nués de blanc-sale, à étages moins saillans, & à moins vive arrête que ceux des Indes *; deux Culs-de-lampe verds nués de

* Gualt. tab. 60. litt. M.

blanc, à base dentelée, & à tours de spire, chargés de tubercules *. Deux des mêmes couleurs, à base plus large, granuleuse & dentelée, à stries tuberculeuses, & umbiliqués*; deux à flammes longitudinales, alternatives blanches & rouges, à stries granuleuses, & umbiliqués*: deux marbrés de blanc & de verd, de forme un peu renflée, à stries granuleuses & tuberculeuses, aussi umbiliqués *; deux à flammes longitudinales alternatives blanches & vertes, à stries granuleuses, & à base un peu concave *: deux de l'espéce du premier & des deux derniers de l'article précédent, & deux dépouillés.

V. FAM. LIMAÇONS.

* Gualt. tab. 60. litt. N.

* Ibid. litt. O.

* Ibid. tab. 61. litt. E.

* Ibid. litt. DD.

* List. tab. 631. fig. 17.

155. Dix-neuf Culs-de-lampe de moyenne grandeur, & au-dessous; sçavoir, deux lisses marbrés de rouge & de violet, à orbes séparés par un cordon *; deux à stries fines circulaires, marbrés de blanc & de jaunâtre *; deux couleur de souci, lisses & à bouche moins comprimée *; deux rose-seche, à stries circulaires fines & granuleuses, à base un peu convexe, tachetés çà & là de petits points rougeâtres *. Un rare à stries circulaires blanches & ficelées, & à cannelures noires, chargées elles-mêmes de stries obliques très-fines, à base platte, & umbiliqué. Deux petits à robe-grise tachetée de violet-foncé, à cinq étages de spire bombés & détachés, à côtes longitudinales un peu tuberculeuses, & umbiliqués. Un cou-

* Gualt. tab. 61. litt. B.

* Ibid. litt. G.

* Ibid. litt. L.

* Ibid. litt. M.

V. Fam. Limaçons.

leur de rose, à larmes blanches disposées réguliérement & à distances égales autour de sa spirale, à stries circulaires, fines & granuleuses, & umbiliqué. Un marbré de blanc & de rouge, à stries circulaires granuleuses & tuberculeuses. Deux tachetés de verd, de noir & de violet-clair, à stries cordelées, à base renflée, & à bouche nacrée, doublée de blanc mat, ce qui les fait nommer *Bouches doubles*, & quatre dépouillés, dont deux umbiliqués.

156. Neuf gros Sabots, sçavoir, deux d'Amérique blancs nués de couleur de rose pâle & de verd, à cinq orbes renflés, bordés chacun dans le bas de trois cordons, tuilés de distance en distance, & chargés de stries & de plis tuberculeux, à base striée & tuilée circulairement, & à bouche dentelée *; deux *Culs-de-lampe* de l'Isle de France, blancs nués de verdâtre, de forme conique très-élevée, à côtes tuberculeuses saillantes le long de la spirale & à base dentelée *; un du même endroit, gris verdâtre, à grosses côtes longitudinales obliques, disposées de façon que celles d'un pas répondent aux cannelures de l'autre pas, à base striée circulairement & dentelée; deux comme les troisiéme & quatriéme de l'article 149, & deux comme les derniers de l'article 150.

* Séba, tab. 60. n°. 1 & 2.

* Bonan. cl. 3. fig. 90.

157. Trente-deux jolis Sabots de couleur & de

de formes très-variées, & des espéces déja décrites : sçavoir, dix *Cul-de-lampes* granleux, dont deux dépouillés ; huit lisses, dont quatre dépouillés ; quatre striés, dont un dépouillé & un découpé en spirale pour faire voir le dedans ; deux *Toîts Chinois* de nos mers, deux *Cadrans*, deux *Boutons de Camisole*, deux *Bouches doubles*, & deux petits Sabots de l'espéce des troisiéme & quatriéme de l'article 149.

V. FAM. LIMAÇONS.

158. Neuf Limaçons rares ; sçavoir, deux des parages de Missisipi, violet très-foncé, lisses, à cinq orbes renflés, & à tête orangée, l'un desquels est dépouillé en partie jusqu'à la nacre, qui est striée circulairement, & d'un bel orient ; six Magellaniques papyracés, perlés & à stries circulaires très-fines, dont deux à petites zones couleur de rose ; deux à raies noires circulaires, & deux blancs ; un gris-noirâtre des Indes, à grandes taches blanches quarrées, placées à distances égales dans le bord supérieur de chaque orbe, & à mouchetures blanches dans le reste, à stries circulaires très-fines, de forme un peu applatie, à six orbes, dont le premier est très-large & umbiliqué.

159. Deux cartons contenant 120 petits Sabots des Indes, tous de même forme, un peu applatie, de couleurs, marbrures & desseins extrémement variés.

160. Idem.

V. FAM. LIMAÇONS.

161. Quatre très-grands *Cul-de-lampes*; sçavoir, un blanc flambé réguliérement de rougeâtre, à orbes renflés dans le bas, un peu concaves dans le haut, & à base un peu convexe; un à flammes plus irréguliéres de l'espéce du premier de l'article 150, auquel adhere un Madrépore, & deux dépouillés & découpés en spirale pour en faire voir l'intérieur.



SIXIEME FAMILLE.

BUCCINS.

CE ſont des Coquilles contournées en volute, à pluſieurs ſpirales, dont la plus baſſe eſt beaucoup plus grande que les autres ; ce qui les rend groſſes par le milieu. Elles ſont ordinairement dépourvues de pointes & de tubercules, & ont toutes une grande bouche oblongue qui eſt ou entiere, ou échancrée, ou terminée par une queue plus ou moins longue, d'où nous les diviſerons en quatre genres ; ſçavoir, VI. FAM. BUCCINS.

1°. Les Buccins à bouche entiere, dépourvue de queue.

2°. Les Buccins à bouche échancrée, dépourvue de queue.

3°. Les Buccins à bouche garnie d'une queue peu longue.

4°. Les Buccins à bouche garnie d'une longue queue.

VI. Fam. Buccins.

Les Naturalistes ont été fort peu d'accord jusqu'à présent sur la distribution de cette famille, qu'ils ont aggrandie ou resserrée, suivant l'idée plus ou moins étendue qu'ils attachoient au mot *Buccin*, qui, de lui-même, est assez vague. Nous aurions bien desiré suivre une autre route, en partageant cette nombreuse famille en plusieurs autres petites, dont les caracteres auroient été plus précis ; mais, comme nous n'avons dessein que de jetter un peu d'ordre dans ce catalogue, & non de faire un traité de Conchiliologie, nous avons cru qu'il suffiroit de suivre les divisions déja reçues, en y faisant les changemens qui nous ont paru indispensables.

GENRE PREMIER.

BUCCINS A BOUCHE ENTIERE, DÉPOURVUE DE QUEUE.

162. UN Buccin des Indes, revêtu de son épiderme marron à huit orbes, à bouche couleur de chair garnie de deux dents, & de forme approchante de celle d'une oreille, ce qui l'a fait nommer *Oreille de Midas*, il est très-grand dans son espéce *. VI. FAM. BUCCINS.

163. Une *Oreille de Midas* de l'espéce de la précédente, & de même grandeur, mais dépouillée, & d'une belle couleur de chair.

* Arg. pl. 10. lett. G. Séba, tab. 71. fig. 21 & 22.

164. Deux petites *Oreilles de Midas*, dont une grise à stries longitudinales onduleuses & granuleuses, à bouche blanche garnie de deux dents, & à quatre orbes seulement *; l'autre est semblable, mais dépouillée.

* List. tab. 32. fig. 30.

165. Cinq petites *Oreilles de Midas*; sçavoir, deux flambées de blanc & de marron-clair dans le corps, à levres retroussées en dehors, l'extérieure sinueuse & l'intérieure armée d'une seule dent; deux fasciées de blanc & de marron-clair à tête peu élevée, à bouche garnie de deux dents, & imitant encore mieux que les précédentes la forme d'une oreille *, & une légére-

* Ibid. tab. 834. fig. 59.

VI. FAM. BUCCINS.

ment ſtriée, griſe, faſciée de blanc, à bouche garnie d'une ſeule dent, & nommée *Aveline* *.

* Liſt. tab. 835. fig. 58.

166. Quatre Buccins de forme à-peu-près ſemblable aux précédents, & nommés pour cela *fauſſe Oreille de Midas*; ſçavoir, deux de Cayenne, dont un fauve-clair, & l'autre fauve-nué de gris-de-lin, à ſtries fines longitudinales, à cinq orbes un peu bombés, à bouche plus large que l'*Oreille de Midas* & ſans dents *; un de Rio de la Plata, qui ne differe de ceux-ci que par ſes orbes moins renflés, & ſa couleur orangée, & un de Rio-Janeiro, à orbes plus renflés que tous les précédents, revêtu de ſon épiderme, faſcié par bandes longitudinales de fauve clair & de fauve roux. Ces Coquilles, ainſi que celles des articles 162, 163 & 164 ſont terreſtres, & nous ne les avons miſes ici, que pour faire voir ſous un ſeul point de vue, toutes les variétés de cette eſpéce de Buccins.

* Ibid. tab. 23. fig. 21. Séba, pl. 71. f. 17-20.

167. Deux Buccins à orbes renflés, & nommés *Perdrix rouges*, l'un flambé de blanc & de rouge-brun & dépouillé *, l'autre avec ſon épiderme marron-foncé.

* Séba pl. 71. fig. 2 & 3. Liſt. tab. 579. f. 32.

168. Deux autres Buccins, dont un revêtu de ſon épiderme, à raies longitudinales onduleuſes, alternativement blanches & rouge-brun, & grand dans ſon eſpéce, nommée le *Zebre* ou l'*Ane rayé* *; & une *Perdrix rouge*, ſemblable

* Séba, ibid. fig. 4 & 5. Arg. Append. pl. 2. lett. L.

à celles de l'article précédent, mais dont on a coupé une portion du premier orbe & la columelle entiere.

VI. FAM. BUCCINS.

169. Une *Perdrix rouge* & un *Ane rayé*, moins grands que les précédens.

170. Deux Buccins de la forme des précédens; sçavoir, un à bandes longitudinales, nuées de violet & de bleu, à tête flambée de rouge & de jaune, & à bouche violette *, & une *Perdrix rouge*.

* Lift. tab. 581. f. 35.

171. Deux Buccins en pendant, de l'espéce du premier de l'article précédent, mais dépouillés de leur épiderme, polis, & devenus par-là d'un couleur de rose très-vif.

172. Vingt petits Buccins; sçavoir, deux peu communs blancs, flambé par bandes longitudinales onduleuses de brun & d'incarnat, à levre extérieure en bourrelet, & intérieure garnie de quatre dents : deux fauves tigrés de blanc, à levre extérieure en bourrelet, dentelée en-dedans, & du reste semblables aux précédens. C'est la *Porcelaine* de M. *Adanson* *; quatre blancs mouchetés par zônes de petites taches ou traits longitudinaux marron, de forme semblable aux précédens *; deux blanc-jaunâtre, l'un flambé, l'autre pointillé de marron, à stries circulaires très-fines, & à orbes renflés *; deux très-petits de même forme à robe flambée de blanc & de violet; deux petits

* Ibid. tab 818. fig 29. Adanson, pl. 4. f. 1.

* Lift. tab 803. fig. 10. Gual. tab. 22 litt. Q.

* Ibid. 44. litt. Z.

VI. Fam. Buccins.

très-singuliers à robe grisâtre, poreuse & tuberculeuse, où l'on ne remarque aucunes spires, & à très-petite bouche ovale, nommés *Mures de haies ;* deux verd-bleuâtre à levre extérieure en bourrelet, & intérieure garnie de quatre dents, & à tête se confondant avec le corps ; deux plus petits, qui ne différent des précédents qu'en ce que la levre extérieure est garnie de cinq dents *, & deux gris légerement fasciés, privés totalement de tête, & à levre garnie de trois dents.

* Lift. tab. 56. f. 1.

GENRE SECOND.

Buccins a bouche échancrée, dépourvue de queue.

173. Un Buccin très-rare rayé par zônes alternatives de blanc & d'orangé-vif, à tête assez élevée, à clavicule blanche, finissant en bouton, & nommé *Pavillon d'Orange* *; il est de la plus parfaite conservation, & porte deux pouces cinq lignes de long, sur un pouce trois lignes de large.

* Rumph. tab. 37. n°. 2.

174. Deux Buccins des parages Magellaniques, rares & en pendant, à robe marron-foncé, à stries transversales tuilées, alternativement plus ou moins élevées, à levre extérieure

dentelée & armée en-dedans vers l'extrémité inférieure d'une dent saillante, ce qui leur a fait donner le nom de *Licorne*. VI. FAM. BUCCINS.

175. Deux Buccins en pendant peu communs, blancs, à grandes taches marron, disposées par zônes, & paralleles les unes aux autres, umbiliqués, & des plus grands dans leur espéce *.

176. Deux Buccins semblables aux précédents, mais moins grands.

* Séba pl. 73. n°. 23 & 26. Bonan. cl. 3. n°. 70.

177. Deux Buccins blancs, flambés & tachetés de fauve, & de même forme que les précédens, à cela près, que les pas en sont plus creusés en-dedans en forme de sillons *.

* Séba, ibid. n°. 21 & 22. Bonan. cl. 3. n°. 370. Arg. pl. 17. lett. M.

178. Dix Buccins; sçavoir, un rare blanc à stries circulaires, les unes élevées, les autres non, à côtes longitudinales rabotteuses, à six orbes terminés par des pas applatis, sur lesquels les côtes se prolongent, à levre extérieure dentelée & à umbilic; deux gris à stries fines circulaires, à côtes longitudinales obliques, qui s'étendent depuis la clavicule jusqu'à la moitié du corps, & à pas des orbes arrondis *; deux de forme à-peu-près semblable aux premiers de cet article, mais à stries plus fines & plus serrées en vive arrête, & un peu tuilées *; un blanc nué de fauve-roux, à robe réticulée, & à levre intérieure garnie de deux dents *; un ventre de biche à stries circulaires, dont les in-

* Séba, pl. 37. n°. 76, 77.

* Lift. tab. 896. f. 16.

* Ibid. tab. 830. f.

VI. FAM. BUCCINS.

tervalles sont remplis d'autres plus fines, à pas des orbes arrondis, & du reste semblable aux précédens, aux dents près, dont il est dépourvu; deux blancs à stries circulaires peu prononcées, & à cinq orbes, dont les pas sont un peu concaves en se relevant, & un de l'espéce de ceux de l'article 177, mais différemment tacheté *.

* Séba, pl. 73. n°. 24 & 25.

179. Vingt-deux petits Buccins; sçavoir, deux rares, blancs nués de fauve, à stries circulaires fines & serrées, à levre extérieure, finissant en un bourrelet, & dentelée en-dedans *; deux de même couleur à stries circulaires ficelées & ondées, séparées par de larges cannelures, à cinq pas applatis, & umbiliqués *; un fauve nué de gris à grosses stries longitudinales granuleuses, fort distantes les unes des autres, à six orbes, dont les pas sont un peu applatis; un fauve blond, à robe en réseau granuleux, ventru & à huit orbes; quatre, dont deux blancs & deux gris, à côtes longitudinales, & à levre intérieure, retroussée jusqu'au haut du premier orbe *; un très-petit à une bosse sur le dos, & à rebroussement de la levre jusqu'au haut du troisiéme orbe *; quatre blancs, dont deux fasciés de souci, & deux partie de souci & partie de marron; quatre, dont deux blancs & deux marron à stries fines circulaires, tuilées; deux fauves ventrus à pas des orbes bordés

* List. tab. 831. f. 55.

* Séba, tab. 52. n°. 31.

* List. tab. 970. f. 24.

* Ibid. tab. 971. f. 26.

d'un rang de taches marron [1], & deux fauves roux, dont un lisse à trois côtes longitudinales blanches, & un à stries circulaires bien prononcées : plus, un collier dont les Indiennes se parent, fait de petits Buccins, dont le rebroussement des levres s'étend jusqu'à la clavicule.

VI. Fam. Buccins.

[1] Lift. tab. 975. f. 30.

180. Vingt-cinq autres petits Buccins intéressans ; sçavoir, deux blancs marbrés par grandes taches de fauve roux, granuleux par bandes longitudinales [2]; deux des mêmes fond & forme que ceux-ci, à lignes circulaires canelle & lisses, aux derniers orbes près, qui sont striés en longueur [3]; deux fauve-roux & marron, à côtes longitudinales chargées de stries onduleuses [4]; deux blancs & fauves, nués de marron, à robe réticulée, & à levre garnie de dents [5]; deux blancs fasciés de marron, à stries circulaires noueuses [6]; deux petits noirs de la Barbade [7]; deux fasciés par zônes alternatives de blanc & de noir [8]; un blanc strié, & fascié de zônes noueuses marron [9]; deux marron, fasciés de lignes blanches, à côtes longitudinales & stries fines transversales *; deux de même forme, mais entierement marron ; un blanc à côtes longitudinales chargées de stries transversales onduleuses & bien prononcées ; un gris-de-lin à stries circulaires fines & granuleuses ; un fascié de taches alternatives blanches & marron, à stries circulaires très-fines

[2] Gualt. tab. 44. litt. G. Argen. pl. 9. lett. I.

[3] Rumph. tab. 29. litt. P.

[4] Ibid. litt. O.

[5] Lift. tab. 965. f. 21.

[6] Ibid. tab. 969. f. 23.

[7] Ibid. tab. 976. f. 32.

[8] Ibid. tab. 834. f. 61.

[9] Ibid. tab. 954. fig. 5.

* Gualt. tab. 44. litt. C.

entre quelques autres plus grosses ; un marbré de blanc & de marron à stries circulaires peu prononcées, & deux lisses, verdâtres, à pas des orbes granuleux.

VI. FAM. BUCCINS.

181. Un grand Buccin Magellanique rare, blanc, nué de fauve & de jaune, avec quelques zig-zags marron, de forme allongée, à sept orbes terminés par un mammelon, à levre intérieure garnie de trois dents & à robe lisse chargée de quelques plis ou rides.

182. Un semblable, à cela près que les rides en sont nuées de verd-clair, & que les zig-zags n'y paroissent point.

183. Deux Buccins blancs tachetés par zônes, l'un de rouge sanguin & de l'espéce nommée *Thiare* ou *Couronne Papale*[1]; l'autre d'orangé, & connu sous le nom de *Mitre*[2], tous deux de la grandeur de ceux que nous citons dans Séba.

184. Une *Thiare* un peu moins grande que la précédente[3], & une *Mitre* de même grandeur.

185. Cinq Buccins moins grands que les précédens ; sçavoir, un lisse ventre de biche nué de blanc, nommé l'*Ivoire* ou *Mitre jaune*[4]; trois autres Mitres, dont une semblable à celle de l'article précédent ; une à stries circulaires flambée de taches rougeâtres, nommée en Hollande *Thiare bâtarde*[5]; une légerement

[1] Arg. pl. 9. lett. E. Séba, tab. 51. n°. 1.

[2] Arg. pl. 9. lett. C. Séba, ibid. n°. 13 & 14.

[3] Séba, ibid. n°. 2.

[4] List. tab. 974. f. 29.

[5] Séba, pl. 50. n°. 49. List. tab. 822. f. 40.

ſtriée & mouchetée par zônes circulaires, de
taches rouge-brun, nommée la *Cardinale* *, & VI. FAM.
une *Thiare* ſemblable à celle de l'article précé- BUCCINS.
dent. * Séba, pl.

186. Sept Buccins, dont deux petites *Thia-* 50. n°. 50 &
res par pendant, marbrées de jonquille, de 51. Liſt. tab.
blanc & de roux, à ſtries circulaires piquetées 838. n°. 65.
de petits trous, eſpéce rare *; une autre va- * Séba, pl.
riété de Thiare, appellée la *Thiare à trous*, & les 50. n°. 29.
quatre variétés de Mitre de l'article précédent.

187. Sept autres, dont cinq *Mitres* des eſpéces de l'article 185, & deux *Thiares* de celles de l'article précédent.

188. Dix jolies Mitres par pendans; ſçavoir, deux marron à zônes jonquilles, à ſtries longitudinales vers le ſommet, & tranſverſales
vers le bas *; deux blanches, à lignes & ban- * Gualt. tab.
des vertes, noires & jaunes, à côtes longitu- 53. litt. E.
dinales & ſtries tranſverſales *; deux blanches * Ibid. 54.
pointillées l'une d'orangé, l'autre d'orangé & litt. B.
de brun, à ſtries qui ſe croiſent en treillis *; deux * Ibid. litt.
blanches nuées de verdâtre, faſciées & poin- H.
tillées par zônes de rouge, à côtes longitudi-
nales croiſées par des ſtries circulaires *, & * Arg. pl. 9.
deux de l'eſpéce de celle de l'article 183, dont lett. V.
les taches ſont d'un beau rouge de corail.

189. Vingt-huit petits Buccins par pendans; ſçavoir, deux blancs faſciés de verd & de zônes noires interrompues, à côtes élevées,

VI. FAM. BUCCINS.

& nommés *Minarets* [1]; deux *Minarets* à zônes noires & vertes de diverſes nuances non interrompues [2]; deux Buccins liſſes à bandes longitudinales alternatives & onduleuſes, blanches & rouges dans l'un, fauves & rouges dans l'autre [3]; deux petits liſſes marron, pointillés de gris [4]; deux blancs nués de gris, légérement ſtriés, à pas des orbes granuleux [5]; deux fauve-clair, à côtes longitudinales chargées de ſtries circulaires ſaillantes en vive arrête [6]; deux marron très-foncé, à zônes étroites blanches, & à côtes longitudinales ſtriées tranſverſalement [7]; deux blancs à côtes moins ſaillantes, pointillés de rouge-ſanguin [8]; deux légérement ſtriés à bandes longitudinales alternatives blanches & rouge-foncé, avec une zône blanche tranſverſale; deux à robe marron-foncé avec une zône blanche; quatre comme les huitiéme & treiziéme de l'article 179, & quatre comme les ſeptiéme & dix-neuviéme de l'article 180.

190. Vingt-quatre autres petits de forme effilée; ſçavoir, un verdâtre imitant la corne, à robe réticulée & granuleuſe, & extrémités des orbes bordés d'un petit rang de tubercules oblongs; un blanc réticulé, à taches marron de diſtance en diſtance ſur une bande circulaire de même couleur [9]; deux blancs à côtes longitudinales granuleuſes, mouchetées par zônes de rouge; un à robe blanche très-fine.

[1] Arg. pl. 9. lett. Q. Gualt. pl. 54. litt. F.
[2] Gualt. ibid. litt. A.
[3] Ibid. litt. L. Liſt. tab. 819. f. 35.
[4] Liſt. tab. 824. f. 44.
[5] Ibid. tab. 977. f. 34.
[6] Arg. pl. 9. lett. O. Gualt. tab. 51. lit. G.
[7] Séba, pl. 49. n°. 42.
[8] Liſt. tab. 822. f. 38.
[9] Séba, pl. 49. n°. 19 & 20.

ment réticulée, & à ſtries circulaires rouges plus ſaillantes, écartées les unes des autres; deux blancs marbrés, l'un de jaune-obſcur, l'autre de gris-de-lin, à robe réticulée & granuleuſe; un liſſe blanc, marbré de lignes onduleuſes marron-foncé; un *Minaret* faſcié de blanc, de brun, de verd & de bleu-pâle; deux autres de l'eſpéce des troiſiéme & quatriéme de l'article précédent; huit *Mitres* des variétés détaillées dans l'article 188, & cinq autres Buccins des variétés déja décrites.

VI. Fam. Buccins.

GENRE TROISIEME.

Buccins a bouche garnie d'une queue peu longue.

191. Un Buccin très-rare, fauve-clair, à faſcies élevées & tuberculeuſes marron, à ſtries des intervalles peu élevées, à ſix orbes, à très-petite queue, & à levre extérieure en bourrelet, nommé en Hollande l'*Argus faſcié* *; il porte un pouce dix lignes de long.

* Rumph. tab. 49. litt. B.

192. Deux Buccins très-rares & en pendant, blanc-ſale, à groſſes ſtries applaties, & néanmoins très-ſaillantes, à larges & profondes canelures, à quatre orbes, le premier deſquels eſt chargé de trois ſtries & de deux cannelures,

VI. FAM. BUCCINS.

tandis que les autres n'ont que deux ſtries & une cannelure, non compris les pas creuſés en-dedans & plats qui les ſéparent : ces Buccins ſont grands dans leur eſpéce, nommée le *Cabeſtan.*

193. Quatre petits Buccins ; ſçavoir deux liſſes à pas des orbes applatis & ſaillants en-dehors preſque en vive arrête, nommés en Hollande *Perrons* *, & deux petits *Cabeſtans.*

* Liſt. tab. 924. f. 16.

194. Un rare & très-beau Buccin Magellanique, blanc nué de gris-de-lin, à ſept orbes renflés, chargé de côtes longitudinales en vive arrête & papyracées, repréſentant de longues feuilles inclinées toutes vers la levre extérieure, à bouche preſque ovale, à petite queue recourbée, creuſée en goutiere, & umbiliqué. On le nomme *Buccin feuilleté.* Celui-ci porte trois pouces cinq lignes de long ſur deux pouces deux lignes de large.

195. Deux Buccins de même eſpéce, mais moins grands.

196. Deux autres moins grands encore que les précédens.

197. Deux Buccins Magellaniques rares, fauve-clair, à groſſes ſtries longitudinales & tranſverſales formant un réz au qui imite les étoffes gaufrées, à cinq orbes bombés, à clavicule rentrant en-dedans, à queue courte un

peu

peu recourbée & à coque mince ; espéce nommée *Gaufre*.

VI. Fam. Buccins.

198. Cinq petits Buccins rares ; sçavoir, un des Indes blanc & feuilleté, mais différent de ceux de l'article 194 par sa forme effilée, & ses feuilles plus éparses & moins inclinées ; un blanc ventru, feuilleté aussi, mais à feuilles moins saillantes, moins fines & plus serrées ; deux Magellaniques blancs nués de fauve, de la forme du précédent, à côtes longitudinales arrondies, & à striés transversales ; & un blanc de la Méditerranée, granuleux par compartimens, à queue & partie des levres recouvertes de Corail rouge.

199. Quatorze Buccins, dont dix par pendans ; sçavoir, deux rayés par fines zônes de blanc & de brun, à sept orbes un peu bombés & à bouche blanche, nommés *Bouches de lait* * ; deux blancs, à trois zônes marron-clair, dont deux sur le premier orbe & une sur les autres, à côtes longitudinales & à stries fines transversales, s'élevant sur les côtes ; un à-peu-près de même forme, blanc nué de fauve, à côtes longitudinales moins nombreuses & moins prononcées * ; un ventru à stries circulaires marron, & cannelures fauves, à levre extérieure dentée & en bourrelet, & à clavicule rentrante * ; un à tubercules blancs & cannelures marron * ; deux blancs réticulés, à bouche garnie de dents,

* Gualt. tab. 43. litt. X. List. tab. 831. f. 55.

* Bonan. cl. 3. f. 343.

* List. tab. 940. f. 36.

* Ibid. tab. 828. f. 50.

VI. FAM. BUCCINS.

& de forme bombée ; deux blancs nués de fauve à grosses côtes longitudinales, à ſtries tranſverſales, & à bouche violette dentelée ; deux ſouci & de même forme, mais à côtes moins élevées & ſtries circulaires plus groſſes, & un très-finement ſtrié, marbré de blanc, de noir & de couleur de roſe.

200. Quatorze Buccins ; ſçavoir, huit à ſtries circulaires granuleuſes, interrompues par quelques gros tubercules longitudinaux, à bouche dentelée, & à levre extérieure garnie d'un large bourrelet, mais différens entr'eux par leurs couleurs, qui ſont très-vives, & très-variées *; deux *Bouches de lait* polies ; deux comme les troiſiéme & quatriéme, & deux comme les douziéme & treiziéme de l'article précédent.

* Arg. pl. 9. lett. K. Gualt. tab. 49. litt. I.

201. Deux Buccins peu communs, blancs, marbrés de quelques taches brunes, à robe réticulée granuleuſe, à tubercules diſpoſés comme dans les huit premieres de l'article précédent, & à petite queue retrouſſée *.

* Rumph. tab. 49. litt G. Litt. tab. 1021. f. 86.

202. Un très-rare Buccin du Golfe du Mexique, à robe brune, faſciée dans le premier orbe, de deux zônes jaunes, dont la plus haute blanchiſſant peu-à-peu, ſuit la ſpirale juſqu'à la clavicule, à ſix pas larges & plats garnis de petites lames onduleuſes, preſque perpendiculaires à leur plan, & bordés chacun d'une ſuite d'ongles ou de ſerres en forme de crénelures,

dont les premieres sont creusées en bec de per- [redacted]
roquet ; espéce qu'on peut nommer le *Buccin* VI. FAM. BUCCINS.
crénelé.

203. Deux grands & beaux Buccins de l'Isle de France, fauves marbrés de marron-clair & de blanc, à stries circulaires, inégales, granuleuses, & quelquefois tuberculeuses, à bourrelets, disposés comme dans les deux de l'article 201, & à petite queue recourbée, creusée en gouttiere *.

* Gualt. tab. 49. litt. G. Arg. pl. 10. lett. M. Séba, tab. 57. n° 23 & 24.

204. Six Buccins ; sçavoir, un fauve taché de brun & de blanc, à grosses stries circulaires, rangées par paires assez distantes les unes des autres, à stries longitudinales obliques, peu apparentes, & assez distantes aussi les unes des autres, formant par leurs rencontres mutuelles de petits tubercules, à huit orbes renflés, & autant de pas obliques, à bouche dentelée, & à deux bourrelets longitudinaux * ; un fauve teint de jaune, à quatre orbes applatis, ceints de grosses stries doubles peu prononcées sur le corps, à bourrelet situé en arriere de la levre extérieure, qui est en tranchant & non dentelée, & quatre de l'espéce de ceux de l'article précédent, mais plus petits, dont deux blancs nués de jaune.

* Séba, pl. 57. n°. 30.

205. Vingt-deux petits Buccins par pendans ; sçavoir, deux peu communs, dont un blanc & un fauve dans le corps, & marron à la cla-

VI. FAM. BUCCINS.

vicule, tous deux à côtes longitudinales un peu sinueuses, formant au haut des orbes des couronnes de tubercules, à stries fines transversales, & à huit orbes; quatre blancs, dont deux fasciés de fauve-roux & deux de brun, à stries longitudinales & transversales, formant un réseau granuleux *; deux lisses, dont un grisâtre tacheté par zônes de pourpre, à zône blanche tachetée des mêmes couleurs *, & un qui ne differe du précédent que par son fond & ses taches canelle; deux lisses à robe blanche tachetée par zônes de marron; deux bleu-pâle, marbrés de roux *; deux blancs à côtes longitudinales & stries fines transversales, de forme bombée, à huit orbes, & à petite queue retroussée; deux blancs marbrés par zônes de taches jonquilles dans l'un, rousses dans l'autre, granuleux par compartimens, à bourrelet uni couvrant la levre extérieure, & se prolongeant dans une direction oblique sur tous les autres orbes, de forme oblongue, & un peu arquée; deux à-peu-près semblables, mais dont la spirale des bourrelets est composée de plus de révolutions, & quatre de l'espéce des douziéme & treiziéme de l'article 199.

* Gualt. tab. 49, litt. E.

* List. tab. 822. f. 41.

* Gualt. tab. 46. litt. F.

206. Deux grands Buccins des Indes, ventrus, imitant le plumage de la perdrix, à trois rangs de bourrelets, & à levre extérieure dentelée, de l'espéce nommée *Trompe Marine* *,

* Séba, pl. 81.

ou *Conque de Triton*; ils ont un pied cinq pouces de long, & sont posés sur des pieds de bois en pendant.

VI. Fam. Buccins.

207. Quatre *Trompes Marines* moins grandes que les précédentes, dont deux de l'Amérique *, & deux de la Méditerranée. * Séba, pl. 81.

208. Six *Trompes Marines* par pendans, & de grandeur propre à entrer dans des tiroirs *; sçavoir, deux des Indes, & deux d'Amérique, des plus vives couleurs, les deux autres sont de nos Mers. * Rumph. tab. 28. litt. B.

209. Deux Buccins; sçavoir, un des Indes peu commun, fauve-roux & recouvert d'un fucus, ventru, à grosses stries noueuses, à lévre intérieure ridée, & extérieure garnie de grosses dents qui laissent de profondes cannelures *, & une petite Trompe Marine de la Méditerranée, conservant l'animal desséché sortant de la coquille avec son opercule. * Bonan. cl. 3. n°. 289. List. tab. 936. n°. 31. Séba, pl. 57. n°. 30 & 31.

210. Un très-grand Buccin de l'espéce des *Trompes Marines*, mais différent des précédens en ce qu'il est d'un blanc-grisâtre, à côtes longitudinales & grosses stries transversales, avec un rang de tubercules sur chaque orbe *; il a plus d'un pied, sept pouces de long. * List. tab. 931.

211. Deux Buccins de la Méditerranée, blancs nués de fauve, à stries longitudinales & transversales, dont les plus grosses forment un treillis chargé de petits tubercules dans tous les

VI. FAM. BUCCINS.

points où elles se croisent, à deux rangs de bourrelets sur chaque orbe, & à lévre extérieure frangée & dentelée.*.

212. Trois Buccins, dont deux blancs marbrés de roux & rayés de brun, à orbes ceints d'un petit cordon granuleux, nommés en France *Tulipes*, & en Hollande *Agathines*, tous deux grands dans leur espéce, l'un desquels conserve son opercule * : le troisieme est de l'espéce de ceux de l'article précédent.

213. Quatre *Tulipes* à fonds & rayes semblables aux précédentes, mais dont deux sont marbrées de jaune, & deux d'olivâtre.

214. Quatre autres Tulipes par pendans, dont deux marbrées d'orangé & de souci clair, & deux de brun obscur.

215. Quatre Buccins; sçavoir, deux blancs nués de fauve clair, à stries circulaires fines & un peu ondées, de forme approchante de celle de la *Tulipe*, & à clavicule en mammelon *, & deux Tulipes de moyenne grandeur, blanc nué de bleu, marbré de verdâtre, & rayé de même.

216. Cinq Buccins; sçavoir, deux à stries circulaires serrées, & à orbes bordés d'une couronne de petits tubercules, à robe brune, bordée au-dessous de chaque pas de deux zônes blanches, ce qui détermine l'espéce nommée en Hollande l'*Ethiopienne* *, & en France la

* Gualt. tab. 50. litt. A. List. tab. 935, f. 39.

* Arg. pl. 10. lett. K. Séba, pl. 71, n°. 23-33.

* Séba, pl. 53, n°. 7.

* Séba, pl. [illegible]. List. tab. 938. f. 33.

Minime ou la *Cordeliere*, l'un desquels a la tête entiérement recouverte de l'espéce de duvet qu'on nomme *Drap marin ;* un de même espéce, mais rare, en ce que la couleur en est fauve-pâle, & qu'il est destitué de zônes ; & deux Buccins flambés de blanc & de roux, à stries circulaires inégales, & à tubercules plus petits encore que les précédens *.

VI. FAM. BUCCINS.

* Arg. pl. 10. lett. H.

217. Deux Buccins rares de l'espéce de la *Cordeliere*, mais fauve-gris, & à plus gros tubercules.

218. Trois Buccins, dont un très-rare qui ne differe de la *Cordeliere* qu'en ce que le fond en est caffé au lait, que les tubercules s'y remarquent à peine, & que la forme en est plus allongée, & deux *Cordelieres* de l'espéce des deux premieres de l'article 216, mais plus grandes.

219. Trois Buccins rares, dont deux marron, à stries circulaires, & à sept pas applatis, couronnés de tubercules * ; l'autre est blanc, veiné en longueur de rouge-brun, strié circulairement, à sept pas applatis bordés de petits tubercules, & à tête peu élevée : on le nomme l'*Unique*, parce que la bouche en est posée à contre-sens des autres *.

* Arg. pl. 9. lett. A. Seba, pl. 57. n°. 17 & 18.

* Hist. natu. 907. f. 12.

220. Trois Buccins rares ; sçavoir, deux blancs nués de fauve clair, à stries circulaires très-fines, à six pas applatis, dont les bords gra-

nuleux rentrent en dedans du côté de la colu-melle, où ils forment un assez large sillon * ; & un de l'espéce des deux premiers de l'article précédent.

VI. FAM. BUCCINS.

* Gualt. tab. 47. litt. A.

221. Quatre petits Buccins, dont deux *Uniques*, & deux de l'espéce des deux premiers de l'article précédent.

222. Deux Buccins rares, ventre de biche, striés circulairement, à sept pas, dont les bords sont chargés de petits tubercules * ; & un de l'espéce des deux premiers de l'article 220, mais blanc de lait.

* List. tab. 47. fig. 12.

223. Dix-neuf petits Buccins ; sçavoir, deux blancs, l'un à stries fines circulaires, l'autre lisse, de forme élevée, à sept orbes bombés * ; un à stries circulaires très-fines, de forme encore plus ventrue & moins élevée * ; deux blancs nués de fauve, granuleux en treillis, à lévre extérieure dentelée, & deux rangs de bourrelets qui se prolongent sur tous les orbes * ; deux qui différent des précédens par une forme plus allongée, & un troisieme rang de bourrelets * ; deux de l'espéce de ceux de l'article 203 ; deux marron-foncé, à une petite zône blanche dans le bas, ventrus, pesants, à six orbes, & nommés *Plombs* ; un revêtu d'une incrustation épineuse brune, & où loge un *Bernard l'Hermite* ; deux *Bouches de lait* ; deux *Cordelieres* ; trois *Tulipes*, dont une découpée en spirale, pour

* Ibid. tab. 913. f. 5.

* Ibid. tab. 878. f. 3.

* Gualt. tab. 49. litt. M. List. tab. 939. f. 34.

* Gualt. ibid. litt. I.

en faire voir l'intérieur ; & cinq opercules de nature cornée, qui ont appartenu à différens Buccins, dont un très-grand nommé vulgairement *Feuille de laurier* * ; & cinq autres moins grands, plus ou moins épais, nommés *Ongle odorant* ou *Blatta Bizantia* des Apothicaires *.

VI. Fam. Buccins.

* Rump. tab. 20. n°. 4. Gualt. tab. 70. litt. B.

* Rumph. ibid. n°. 3. Gualt ibid. litt. C. D.

224. Quatre Buccins blancs, épais & pesants, nommés *Marbres* (ou *Raves*,) dont deux à tête élevée, à lévre intérieure armée de trois grosses dents, & à cinq orbes légérement tuberculeux, se recouvrant l'un l'autre * ; & deux à tête moins élevée & orbes applatis, à queue moins longue, & de forme plus ventrue que les précédens. Plus, deux petits Buccins peu communs, de forme approchante des précédens, à stries fines circulaires peu prononcées, à clavicule fort saillante, en forme de spirale cylindrique ou de tire-bourre, l'un à robe blanche piquetée par zônes de points jonquilles, & couronné de petits tubercules *, & l'autre piqueté moins réguliérement de points bruns & orangés *.

* List. tab. 815. f. 25. Gualt. tab. 46. litt. C.

* Rumph. tab. 36 n°. 7.

* List. tab. 816. f. 26.

225. Trois grands Buccins, dont un blancsale, à tête peu élevée, à six orbes, dont les pas sont un peu applatis & couronnés de tubercules * ; & deux beaux *Marbres*, blanc de lait, évidés en dedans, & gravés en dessus d'une espéce de mosaïque : cet ouvrage est des Indiens, à qui ces Buccins servent de tasse.

* Gualt. tab. 47. litt. B.

VI. FAM. BUCCINS.

226. Deux grands Buccins des Indes, rares; de forme un peu renflée, & à coque épaisse blanc de lait, à grosses côtes longitudinales forman dans leur rencontre, avec les plus grands cercles de chaque orbe, de gros tubercules oblongs, à neuf orbes, dont les pas sont légérement réticulés, à lévre intérieure garnie de trois plis ou dents, & à clavicule rentrante & creusée en maniere de tire-bourre.

227. Cinq Buccins, dont un fauve revêtu de son épiderme marron, à lignes circulaires rousses, distribuées deux à deux, & à huit orbes chargés dans leur milieu de tubercules, nommé le *Tapis* ou la *Robe de Perse* * ; deux blancs nués de fauve, légérement striés à sept orbes bordés de tubercules * ; & deux *Marbres* des deux espéces de l'article 224.

* Gualt. tab. 46. litt. B. List. tab. 931. f. 26.

* List tab. 884. Valentyn. univ. n°. 57 & 58.

228. Quatre Buccins, dont deux dépouillés, de l'espéce du premier de l'article précédent, & deux gris qui n'en différent que par leurs tubercules moins prononcés.



GENRE QUATRIEME.

BUCCINS A BOUCHE GARNIE D'UNE LONGUE QUEUE.

229. UN Buccin rare, dont la couleur fauve des premiers orbes s'éclaircit peu à peu dans les autres, jusqu'à devenir blanche dans les derniers, à stries transversales dans le bas, & longitudinales finement réticulées dans le haut, à bouche garnie d'une queue très menue, creusée en gouttiere, & de l'espéce nommée *Fuseau* *.

VI. FAM. BUCCINS.

230. Un *Fuseau* très-rare blanc, nué de fauve vers la queue, qu'il a plus longue que le précédent, à lévre extérieure garnie de quatre dents, & nommé le *grand Fuseau à dents* : il porte cinq pouces huit lignes de long, & est de la plus belle conservation *.

231. Un fuseau blanc à stries fines circulaires, de forme moins effilée que les précédens, à neuf orbes chargés dans leur milieu de tubercules, à levre intérieure saillante en-dehors en vive arrête, à très-longue queue, & nommé *Quenouille*; il a neuf pouces de long *.

232. Une autre *Quenouille*, qui peut faire le pendant de la précédente.

* Séba pl. 58. n°. 3. Arg. pl. 10. lett. A.

* Séba, pl. 56. n°. 2. Arg. pl. 10. lett. D.

* Séba, la Coquille inférieure du milieu de la pl. 78.

VI. FAM, BUCCINS.

233. Une semblable, mais plus effilée, & de huit pouces & demi de long.

234. Deux jolis Buccins en pendant, dont une *Quenouille* blanche de cinq pouces neuf lignes de long, nuée de fauve-roux vers la columelle, sur les lêvres, & le long de la queue, qui est recourbée à l'extrémité *; & un *Fuseau* de même fonds & de même longueur, mais différent en ce que les quatre derniers orbes sont destitués de tubercules, & que la queue est un peu contournée.

* Arg. pl. 9. lett. B.

* Lift. tab. 918.

235. Deux *Fuseaux*, l'un blanc, différent de la *Quenouille*, en ce que les stries en sont moins prononcées, & les tubercules plus gros & plus arrondis *; l'autre blanc, à stries transversales, & à grosses côtes longitudinales, dont les cannelures sont nuées de fauve roux *.

* Séba, la coquille supérieure du milieu de la pl. 79.

* Rumph. tab. 29. litt. G.

236. Deux *Fuseaux*, l'un comme le premier de l'article précédent; l'autre en differe en ce qu'il est fauve-roux, nué de blanc, que les tubercules en sont plus petits, plus minces & plus nombreux, & les stries circulaires plus renflées.

237. Quatre Fuseaux par pendans; sçavoir, deux blancs tachetés par zônes de brun presque noir, à levre extérieure échancrée dans le haut, & nommés *Tours de Babel* *; deux qui ne different des précédens qu'en ce qu'ils sont

* Lift. tab. 917. f. 11.

entierement blancs, & à ſtries plus ſaillantes. On peut nommer cette variété *Tour de Babel blanche* *.

VI. FAM. BUCCINS.

* Arg. Zoomorp. pl. 4. lett. B

238. Douze petits *Fuſeaux*, dont dix par pendans; ſçavoir, un blanc liſſe, à pas des orbes, rentrans en-dedans, & à queue peu longue*; deux ſemblables au grand de l'article 229; deux petites *Quenouilles*; deux *Tours de Babel* blanches à taches rouges *; deux marron noirâtre; deux entierement blanches, & une comme les deux premieres de l'article précédent.

* Liſt. tab. 915. f. 8.

* Arg. pl. 9. lett. M.

239. Quatorze Buccins par pendans; ſçavoir, deux à ſtries circulaires & à groſſes côtes longitudinales, dont les rencontres avec le haut des orbes forment autant de couronnes de tubercules, fauves ſur les côtes, blancs dans les cannelures; deux nués d'aurore & de jaune-pâle, qui ne différent des précédens que par leurs ſtries ſaillantes ſur les tubercules en vive arrête *; deux bruns-marbrés de blanc à ſtries circulaires & à côtes longitudinales, un peu contournées *; deux blancs, qui ne différent de ceux-ci que par leur forme moins allongée, & par leurs ſtries circulaires jaune-pâle dans l'un, orangé dans l'autre; deux petits fauves de même forme, mais à côtes longitudinales plus nombreuſes; deux blancs à huit côtes longitudinales aurore, un peu contournées, & du

* Liſt. tab. 922. f. 15.

* Arg. pl. 10. lett. L.

* Liſt. tab. 921. f. 14.

reste semblables aux précédents [1], & deux jaune-pâle à tubercules blanchâtres, fasciés de rouge-brun [2].

VI. FAM. BUCCINS.

[1] Lift. tab. 920. f. 13.

[2] Bonan. cl. 3. f. 145.

SEPTIEME FAMILLE.

MUREX OU ROCHERS.

VII. FAM. ROCHERS.

Ce sont des Coquilles en volute qui approchent beaucoup des Buccins, mais qui en différent à plusieurs égards. Leur caractere le plus invariable est d'être presque toujours renflées du milieu, plus ou moins allongées vers les deux extrémités, & garnies ou de pointes, ou de tubercules, ou de clouds; ce qui leur a fait donner le nom assez impropre de *Rochers*. Leur bouche oblongue est ou dentée ou non, & sans queue, ou dentée avec une petite queue, ou aîlée sans pattes, ou aîlée avec des pattes; & c'est ce qui nous fournit la division de cette famille en quatre genres; sçavoir,

1°. Les Rochers à bouche dentée ou non dentée ſans queue. VII. FAM. ROCHERS.

2°. Les Rochers à bouche dentée & à petite queue.

3°. Les Rochers à bouche aîlée ſans pattes.

4°. Les Rochers à bouche aîlée & à pattes.

GENRE PREMIER.

ROCHERS A BOUCHE DENTÉE OU NON DENTÉE SANS QUEUE.

240. UN grand Rocher de la Jamaïque rare, marbré de blanc & de ſouci très-vif dans le corps, à tête & clavicule couleur de chair, à bouche non dentée, à neuf orbes ſe recouvrant l'un l'autre, & entourés de tubercules peu ſaillans, nommé en Hollande *Pyramide* *.

* Séba, pl. 83. n°. 14.

241. Trois grands & beaux Rochers des Indes, dont un blanc-ſale, & l'autre couleur de chair, marbrés par grandes taches & par traits en zig-zag de fauve-roux & de marron, à bouche dentée & échancrée, à ſept orbes couronnés de tubercules pointus, & de l'eſpéce nommée en

VII. Fam. Rochers.

Hollande *Chauves-Souris*, & en France *Fou-dres* *; & le troisiéme à fond orangé, veiné & taché par zônes de marron-foncé, à levre intérieure dentée, & à couronnes de tubercules, dont les gros se prolongent en forme de côtes sur le dernier orbe, nommé en Hollande l'*Hébraïque* ou *Musique bâtarde*, & en France *Bois-veiné* *.

* Séba, le dernier rang de la pl. 67.

242. Trois autres un peu moins grands; sçavoir, deux *Foudres* de forme plus raccourcie, à tubercules recourbés en-dedans, & creusés en forme de bec de perroquet *, & un *Bois-veiné*, comme le précédent, mais à fond blanc *.

* Seba, pl. 57. n°. 1 & 2. Arg. pl. 14. lett. D.

* Séba, avant-dernier rang de la pl. 67.

* Séba, pl. 57. n°. 3.

243. Trois Rochers; sçavoir, un *Bois-veiné* & deux *Foudres*, à-peu-près semblables à ceux de l'article 241.

244. Trois Rochers, dont deux en pendant, & grands dans leur espéce, marbrés de verd, de blanc, de marron & de brun, à deux zônes formées de six lignes paralleles dans l'un, & de cinq dans l'autre, à intervalle des zônes pointillé de rouge, & connus sous le nom de *Musique* *, & un *Bois-veiné* *.

* Ib. n°. 7 & 8. Arg. pl. 14. lett. F.

* Séba, pl. 57. n°. 6.

245. Trois autres de même grandeur, dont deux en pendant marbrés de blanc, de bleu & de brun, qui ne différent des deux premiers de l'article précédent que par leur forme moins allongée, & par des taches oblongues, noires, &

& plus marquées, qui leur ont fait donner le nom de *Plein-chant*, & un *Bois-veiné*, à taches moins foncées que le précédent.

VII. FAM. ROCHERS.

246. Deux *Musiques* rares verd-céladon, pointillées régulierement de brun, à cinq petites zônes blanches, pointillées de même, espéce qu'on distingue par le nom de *Musique verte.*

247. Deux *Musiques* rares, couleur de rose, & nommées *Musiques couleur de rose.*

248. Trois variétés de *Foudre*; sçavoir, deux rares en ce que l'une a deux rangs de tubercules de plus sur le premier orbe *, & que l'autre a les orbes couronnés d'un simple cordon granuleux *; la troisiéme est de l'espéce des deux premiers de l'article 241.

* Séba, Coq. du milieu de la pl. 67.

* Séba, ibid. litt. a & b.

249. Six Rochers; sçavoir, trois *Foudres*, dont un à tubercules en bec de perroquet, & deux de l'espéce ordinaire; deux *Plein-chants* en pendant, & une *Musique* à robe réticulée, différente de toutes celles ci-dessus décrites.

250. Sept Rochers; sçavoir, quatre *Foudres* & trois *Musiques*, dont une de l'espéce de celle de l'article précédent.

251. Un Rocher de la Chine très-rare, de forme fort renflée, rayé par petites zônes de fauve, & de quelques points bruns, à trois rangs circulaires de tubercules tuilés, à six pas applattis, recouverts d'une suite de feuilles

VII. FAM. ROCHERS.

couchées, retroussées vers le bord, & comme frisées, à levre extérieure dentelée, & umbiliqué.

252. Un de même espece, mais un peu moins grand.

253. Deux gros Rochers fort renflés, fasciés de bleu sur un fond jaune, à spirale de six pas se recouvrant l'un l'autre, & séparés par un sillon : le premier a deux rangs de pointes seulement, dont un vers le bas, & l'autre vers la tête *; le second, qui est très-rare, outre le rang de pointes du bas, en a encore trois autres vers la tête, dont le plus haut paroît s'être replié en forme de feuilles sur les sillons que laissent entr'elles les deux premieres spires; ils sont de l'espéce connue en France sous le nom de *Lard*, & en Hollande sous celui de *Toile à Matelas*.

* Séba, pl. 72. n°. 3.

254. Quatre variétés de *Lards* fasciés & rayés de fauve & de bleu; sçavoir, deux à un rang de clouds vers le bas, & trois vers le haut; un à un simple rang de clouds dans le haut, de même que dans le bas, & un totalement dépourvu de clouds.

255. Trois Rochers, dont un très-rare, blanc de lait, & imitant à cet égard la porcelaine, à stries longitudinales très-fines, & à côtes peu prononcées en même sens, finissant vers le haut en une couronne de tubercules,

qui se prolongent dans les six orbes dont est composée la spirale, & deux *Lards* bleuâtres rayés de blanc, l'un à deux rangs *, l'autre à trois de pointes dans le haut, & tous deux à un rang dans le bas.

VII. FAM. ROCHERS.

* Séba, pl. 72. n°. 5. Arg. pl. 15. lett. H.

256. Trois Rochers ; sçavoir, deux d'Amérique blancs, à stries circulaires inégales, à huit orbes tous couronnés de tubercules, à quatre grosses stries tuberculeuses ou tuilées dans le bas & umbiliqués, nommés *Aigrettes* *, & un *Lard* à un rang seulement de tubercules dans le haut.

* List. tab. 810. f. 19.

257. Cinq Rochers ; sçavoir, un rare blanc-grisâtre, à stries fines circulaires, à six orbes & à deux rangs de tubercules mousses dans le corps, dont les plus élevés se prolongent d'orbe en orbe jusqu'à la clavicule ; deux *Aigrettes* différentes des précédentes, en ce qu'elles sont toutes les deux recouvertes en partie d'un *Astroïte*, & deux *Lards* de moyenne grandeur, l'un à deux rangs de pointes dans le haut, & un dans le bas, & l'autre à un seul rang de pointes, tant en haut qu'en bas.

258. Quatre Rochers ; sçavoir, deux noisette-foncé, à stries fines circulaires, dont les canelures sont nuées de blanc, à trois rangs en même sens d'épines tuilées sur le corps, dont le plus haut se prolonge dans tous les orbes *, & deux *Aigrettes* des deux variétés ci-dessus

* Séba, pl. 60. n°. 10.

décrites, dont une chargée en partie d'un *Astroïte*.

VII. Fam. Rochers.

259. Deux très-belles *Aigrettes* en pendant, de l'espéce de celles de l'article 256.

260. Deux Rochers des Indes en pendant, noirs marbrés de blanc, à plusieurs rangs de pointes régnans dans toute leur longueur, grands dans leur espéce, & nommés *Chausse-trapes* *, ou *Murex à dents de Chien*.

* Arg. pl. 25. lett. E. List. tab. 819. f. 31. Gualt tab. 55. litt. D.

261. Trois *Chausse-trapes* de moyenne grandeur, dont une blanche marbrée sur les côtes & les pointes de rouge-brun, nué d'orangé, & deux autres en pendant, dont la couleur est plus semblable à celle des précédentes.

262. Trois Rochers des Indes peu communs, dont un marron-clair marbré de blanc, à stries fines circulaires, & deux rangs de clouds, à tête peu élevée & presque entiérement enveloppée dans un retour blanc de la levre intérieure, qui est aussi évasée vers l'extrémité inférieure de la clavicule *, & deux *Chausse-trapes* des mêmes couleurs que celles de l'art. 260, mais qui en différent en ce que la tête n'en est pas élevée, & qu'elles sont destituées de stries transversales *.

* Séba, pl. 60. n°. 11.

* Ibid. n°. 8. Arg. pl. 14. litt. P.

263. Huit petits Rochers par pendans; sçavoir, deux blancs à grosses côtes longitudinales bien prononcées & fort écartées, formant

sur les côtes des tubercules plus ou moins gros, à huit orbes applatis, & umbiliqués; deux gris de forme approchante de celle du premier de l'article précédent, mais à quatre rangs de tubercules moins saillans; deux *Chausse-trapes* de l'espéce de celles du même article, & deux *Lards*, dont un marron, l'autre souci, tous deux à zônes blanches, & à deux rangs de clouds situés l'un en haut, l'autre en bas.

VII. FAM. ROCHERS.

264. Dix-huit petits Rochers, dont douze par pendans; sçavoir, un très-rare blanc, ventru, umbiliqué, à stries transversales, & cinq rangs de tubercules marqués principalement vers le haut, à tête saillante couleur de noisette, & à bouche couleur de chair; un blanc-sale, à gros boutons noirs, rangés dans sept bandes obliques & cinq cercles, à bouche du plus beau lilas, étroite & dentelée des deux côtés, & de l'espéce nommée *Mure* *; une *Mure* peu différente, à tubercules marron, & à bouche blanche; deux petites à boutons & grains plus nombreux & plus serrés, de forme moins renflée, à tête plus élevée, & à bouche violette*; une blanche ventrue, à bouche fort ouverte, & à deux petites taches noires sur la levre intérieure *; un petit Rocher à stries fines circulaires, granuleuses, à robe grise hérissée de tubercules pointus, à bouche couleur de safran, & umbiliqué, nommé en Hollande *Héris-*

* Lift. tab. 804. f. 13.

* Ibid. tab. 954. f. 5.

* Bonan. cl. 3. f. 174. Gualt. tab. 66. litt. BB. Lift. tab. 990. f. 50.

VII. FAM. ROCHERS.

son[1]; un autre *Hérisson*, à-peu-près de même forme, mais fauve en-dessus, pourpre en-dedans & sans umbilic[2]; deux autres blancs, hérissés de pointes fines, marron, fort saillantes, à levres dentelées & bordées de jonquille[3]; deux blancs-marbrés de brun-noirâtre, à pointes plus grosses, moins nombreuses, & à tête plus élevée que les précédens[4]; deux noirs marbrés de blanc, à trois rangs de clouds & à tête élevée[5]; un jaune-pâle en-dehors, jonquille en-dedans, de forme applatie, ceint de cinq rangs peu marqués de cordons un peu tuberculeux, qui finissent à la levre extérieure en un double rang de pointes, dont les deux plus hauts s'étendent en forme de pattes[6]; un petit Rocher marron à trois stries fines circulaires, à pas des deux premiers orbes applatis, & couronnés de tubercules[7], & deux ventrus blancs fasciés de brun, à un seul rang de gros tubercules[8].

265. Vingt-deux petits Rochers, dont deux de l'espéce des deux premiers de l'article 258, mais différens en ce qu'ils sont dépourvus des trois rangs d'épines sur le corps, & ne conservent qu'un rang de petits tubercules, qui se prolonge sur tous les orbes[9], & vingt autres presque tous des variétés déja décrites.

266. Deux Rochers rares, citron, lisses, à tête fort élevée, à dix orbes tuberculeux, bordés chacun vers le haut d'une raye blanche

[1] Gualt. tab. 44. litt. S.
[2] Ibid. tab. 28. litt. R.
[3] Ibid. litt. N. Arg. pl. 10. lett. A.
[4] Gualt. tab. 43. litt. V.
[5] Séba, pl. 60. n°. 38.
[6] Ibid. n°. 48.
[7] Ibid. n°. 32.
[8] List. tab. 992. f. 52.
[9] Séba, pl. 60. n°. 9.

ponctuée de canelle, & à clavicule blanche.

VII. FAM. ROCHERS.

267. Dix Rochers de moyenne grandeur, dont huit marbrés & bariolés de diverses couleurs, de forme approchante de celle des deux de l'article précédent *, & deux de même espéce, mais remarquables par divers accidens qui les rendent monstrueux.

* Lift. tab. 888. f. 9. Séba, tab. 61. n°. 38 & 39. Arg. pl. 14. lett. L.

268. Quatre grands Rochers; sçavoir, un revêtu de son épiderme, marbré de blanc & de fauve-roux, & trois dépouillés, dont un couleur de chair, & deux ventre de biche, tous à fascies transversales onduleuses, & peu prononcées, à tête élevée, & à onze orbes couronnés de clouds fort saillans * : plus, trois petits à stries fines circulaires, à clavicule élevée, & à une couronne de clouds dans le premier orbe, qui se changent en petits tubercules dans les suivans *.

* Gualt. tab. 54. litt. M.

* Arg. pl. 14. lett. K.

269. Quatre autres qui ne différent des précédens qu'en ce qu'ils sont couleur de chair, teints de fauve & nués de brun, & que les clouds qui couronnent le corps y sont beaucoup plus saillans, & trois petits comme les derniers du même article.

270. Trois Rochers, dont un ventre-de-biche, de forme effilée vers le bas, renflée dans le corps, à six pas un peu concaves séparés par un petit sillon, & couronnés de tubercules un

VII. FAM. ROCHERS. * Lift. .ab. 885.

peu applatis *; un fauve-roux, qui en differe en ce que les pas n'en sont point séparés par des vuides, & que la tête est un peu plus élevée, & un plus petit, rare, blanc nué de verdâtre, imitant le jade, de forme effilée vers le bas, mais du reste à-peu-près semblable au précédent.

GENRE SECOND.

ROCHERS A BOUCHE DENTÉE ET A PETITE QUEUE.

271. DEUX grands *Rochers triangulaires* fauve-roux, à fascies transversales nombreuses, élevées & tuberculeuses, à stries fines en même sens dans les intervales des fascies, à trois rangs de bourrelets un peu applatis, mais très-saillans, surtout celui de la levre extérieure, à queue retroussée, & nommés *Dragons* *.

* Séba, pl. 83. n°. 7 & 8.

272. Deux autres ventre-de-biche, nué d'orangé, à grosses côtes tuberculeuses transversales, & à plusieurs rangs de bossages fasciés de blanc & de marron, de forme très-irréguliere, à queue un peu contournée & retroussée; espéce que quelques Amateurs nomment *Rhinoceros* *.

* Arg. pl. 10. litt. B.

273. Quatre Rochers; sçavoir, deux jaune-

pâle nué de blanc dans l'un, & d'aurore dans l'autre, à plusieurs rangs circulaires de tubercules granuleux, à quelques portions de côtes longitudinales tuberculeuses, à levre extérieure dentelée, & à très-petite queue, connus sous le nom de *Culotte de Suisse* *, & deux fauves, nués d'aurore, à côtes & fascies peu différentes de celles du *Rhinoceros*, mais moins saillantes & plus arrondies, à orbes bombés & à queue un peu longue, contournée & retroussée *.

VII. FAM. ROCHERS.

* Arg. pl. 9. lett. D. Rumph. tab. 28. litt. C.

* Gualt. tab. 37. litt. F.

274. Dix petits Rochers ; sçavoir, deux fauves nués de blanc, de forme bombée, à stries longitudinales & transversales, granuleuses aux points où elles se croisent, à trois côtes tuberculeuses, & à queue un peu longue recourbée ; un plus petit des mêmes forme & couleur, mais à deux bourrelets seulement ; deux blancs nués de fauve, à côtes & stries plus prononcées, & à longue queue recourbée * ; deux en treillis granuleux, à queue courte retroussée ; une *Culotte de Suisse*, & deux petits *Dragons*, dans l'un desquels la côte formant la levre extérieure est moins large & creusée en dedans, ce qui, suivant quelques Naturalistes, désigne le premier âge de la Coquille *.

* Arg. pl. 10. lett. O.

* Séba, pl. 63. n°. 9 & 10.

275. Deux Rochers des Indes fauves nués de blanc, de forme applatie, à deux rangs la-

VII. FAM. ROCHERS.

téraux de grandes épines, & à quelques rangs longitudinaux de petites pointes, à levre extérieure dentelée, & à petite queue, nommés en Hollande *Crapauds* *.

* Séba, pl. 60. n°. 19. Lift. tab. 949. n°. 44.

276. Sept Rochers des Indes; ſçavoir, deux blancs nués de fauve & de marron, à ſtries tranſverſales granuleuſes, dont trois plus fortes chargées d épines ſur le corps, la plus élevée deſquelles ſe prolonge dans tous les orbes, à deux côtes longitudinales & latérales tuberculeuſes, & à très-petite queue, connus ſous le nom de *Raccrocheuſes* *; quatre de même eſpéce, dont deux fauves-gris, & deux fauves nués de blanc, à pointes moins ſaillantes, & répandues dans moins de zônes, l'un deſquels n'a que deux petites boſſes ſeulement*, & une petite *Culotte de Suiſſe*, à bouche du plus beau lilas.

* Gualt. tab. 49. litt. L. Séba, pl. 60. n°. 18.

* Ibid. n°. 15, 16, 17.

277. Deux Rochers des Indes rares, marbrés de blanc & de marron, chargés de gros tubercules granuleux, à deux groſſes côtes latéra'es, d'où ſortent en-dehors des pointes creuſées en gouttiere, à bouche à-peu-près ſemblable à celle de la *Culotte de Suiſſe*, & à petite queue retrouſſée *.

* Arg. pl. 9. lett. R. Séba, pl. 60. n°. 14.

278. Quatre Rochers par pendans, dont deux blancs marbrés de fauve, à ſtries longitudinales & tranſverſales granuleuſes dans leurs rencontres mutuelles, de forme bombée, & comme boſſuée

en-dessus, mais applatie en-dessous, à levres se rabattant en-dehors en une fraise platte, mince & dentelée des deux côtés, espéce que la forme de sa bouche a fait nommer *Grimace* *, & deux blanches, qui ne different des précédentes, qu'en ce que la robe en est formée d'un réseau plus régulier & à plus petits grains, & que la seule levre extérieure y est bordée d'une fraise; on nomme cette variété *Grimace blanche.*

VII. FAM. ROCHERS.

* Arg. pl. 9. lett. H.

279. Cinq Rochers, dont un blanc nué de fauve, à tête élevée, à zônes granuleuses, à deux rangs de tubercules dans le corps, qui se prolongent en diminuant de grosseur sur les autres orbes, & à deux rangs latéraux de côtes longitudinales; deux *Culottes de Suisses*, & deux *Grimaces* des variétés de l'article précédent.

280. Deux Rochers des Indes, rares, couleur de chair, flambés par zônes de rouge-obscur, à tête applatie, à clavicule aigue, à petite queue fort retroussée du côté de la levre intérieure & sinueuse à son extrémité, à levre extérieure coupée en vive arrête, ce qui les distingue de tous les autres *Casques*, dont le caractere spécifique est d'avoir cette levre retroussée en bourrelet: ceux-ci nommés *Casques-Plumes*, sont très-grands dans leur espéce *.

* Rumph. tab. 22. lit. B.

281. Deux *Casques-Plumes* de couleurs

VII Fam. Rochers.

plus pâles, & moins grands que les précédens.

282. Un Casque des Indes rare, blanc nué de fauve, à plis longitudinaux, laissant entr'eux de larges cannelures, à côte latérale tachetée de brun, de même que la cavité du bourrelet de la levre extérieure, à pas des orbes granuleux, & à tête élevée *.

* Séba, pl. 63. n°. 1 & 2.

283. Un Casque des Indes peu commun, ventre de biche, marbré par taches rondes de blanc, à levre extérieure tachée de brun, & repliée en-dehors en gros bourrelet, à levre intérieure blanche, à un double rang de tubercules dans le premier orbe, & un seulement dans les autres, de forme bombée & à tête peu élevée *.

* Ibid. pl. 73. n°. 16.

184. Trois Casques des Indes lisses; sçavoir, deux blancs nués de bleu, à grandes taches quarrées fauves, rangées par zônes, à grande côte longitudinale, située en arriere de la lévre intérieure, & à trois petites sur les orbes suivans, à clavicule aiguë, nommés *Casques pavés* ou *truités*, & grands dans leur espéce *; & un verd de terrasse, à flammes longitudinales étroites & onduleuses fauves, & du reste semblable aux précédens *.

* Rumph. tab. 25. n°. 1. Arg. pl. 15. lett. I.

* Rumph. ibid. n°. 2. Arg. ibid. let. D.

185. Quatre *Casques pavés*, dont deux de l'espéce des deux premiers de l'article précédent; & deux verd de pavot qui n'en different

qu'en ce qu'ils sont moins grands, très-finement réticulés, à taches plus petites, & de forme un peu moins bombée *.

VII. FAM. ROCHERS.

* Gualt. tab. 40. litt. B.

286. Quatre Casques; sçavoir, deux *Pavés* du Golfe de Venise, blancs nués de fauve, à taches quarré-long, striés circulairement dans les premiers orbes finement réticulés dans les derniers, à tête un peu élevée, à coque mince & lévre intérieure granuleuse *; & deux des Indes, gris teint de verd d'eau, lisses dans le premier orbe, finement réticulés dans les autres, à pas applatis bordés de petits tubercules, à lévre extérieure finissant par trois dents saillantes en dehors, & à côte longitudinale située derriere le repli de la lévre intérieure, espéce qu'on nomme *Casque Bézoard*, ou simplement *Bézoard* *.

* Bonan. cl. 3. n°. 158.

* Séba, pl. 71. n°. 12. Gualt. tab. 40. litt. A.

287. Trois Casques; sçavoir, deux de la Méditerranée, qui ne différent des premiers de l'article précédent, qu'en ce que les taches s'y joignent en forme de bandes longitudinales, que les cannelures transversales y sont beaucoup plus grandes, & la coque plus épaisse *; & un gros *Bézoard* dépouillé, devenu par-là noisette, bordé de bleu pâle.

* Gualt. tab. 39. litt B. Séba, pl. 68. n°. 14 & 15.

288. Treize petits Casques; sçavoir, deux blancs à robe plissée en longueur, à pas des deux premiers orbes un peu tuberculeux, & à lévre extérieure fort épaisse, tachetée de brun *; deux rares qui différent des précédens

* Gual. tab. 39. litt. D. Arg. pl. 14. lett. G.

VII. FAM. ROCHERS.

par le rebord de la lévre extérieure, qui est très-mince, & par une large bande longitudinale oblique, tachetée de brun : ce qui les peut faire nommer *Casque en baudrier* *; deux blancs nués de fauve, à flammes étroites longitudinales rougeâtres, à lévre extérieure comme les précédens *; deux blancs réticulés, à pas du premier orbe applati & bordé d'une couronne de petits tubercules, à lévre extérieure dentelée en dedans sur toute sa longueur, & en dehors dans le bas seulement, l'un desquels est garni de plus sur le premier orbe d'une côte longitudinale qui reparoît encore dans l'orbe suivant *; quatre réticulés, dont deux *Pavés* de l'espéce des deux derniers de l'article 285; deux qui en différent en ce qu'ils sont à bandes longitudinales ondées, variété qu'on distingue par le nom de *Casques rayés*; & un très-petit à stries circulaires, & à côte longitudinale située à l'opposite de la lévre extérieure.

* Arg. pl. 14. lett. H. Séba, pl. 53. n°. 18-23.

* Gualt. tab. 39. litt. L. Séba, pl. 53. n°. 4.

* Séba, la Coq. du milieu du haut de la pl. 69.

289. Cinq Casques des Indes; sçavoir, trois de l'Isle de France, dont deux blancs veinés de gris, marbrés comme les *Casques plumes*, mais d'un rouge plus obscur, à stries longitudinales & cannelures transversales peu profondes, appellés en Hollande *Bonnets de Pologne* *; un qui ne différe des précédens que parce qu'il est entiérement blanc, excepté le repli de sa lévre extérieure, qui est tacheté de brun, ce qui le

* Rumph. tab. 23. n°. 3. Séba, pl. 72. n°. 19-21.

rend très-rare ; & deux blancs à ſtries longitudinales, & à lévres tachetées de rouge-brun, dont un à pas des orbes un peu applatis & couronnés de petits tubercules *, & l'autre à pas des orbes ſans tubercules, mais arrondis en forme de gros bourrelets, & ſéparés les uns des autres par un profond ſillon ; ce qui le rend auſſi très-rare.

VII. FAM. ROCHERS.

* Gualt. tab. 40. litt. C.

290. Seize Caſques de différentes grandeurs ; ſçavoir, deux blanc-jaunâtre de la Méditerranée, de forme très-bombée, & à ſtries circulaires peu prononcées * : deux des Indes blancs, ſtriés auſſi circulairement, mais à pas des orbes creuſés en dedans en forme de ſillon aſſez profond ; deux fauves nués de blanc, à cinq faſcies tuberculeuſes ſur le premier orbe, dont la plus élevée ſe prolonge ſur le haut du ſecond & du troiſieme orbe * ; deux blancs, liſſes, tachetés de marron autour de la ſpirale, & de brun ſur le bourrelet de la lévre extérieure * ; un *Caſque pavé* liſſe à petites taches * ; un *Caſque rayé* de l'eſpéce de ceux de l'article 288 ; deux comme les deux premiers, & un comme les ſeptieme & huitieme du même article ; un qui différe du précédent, en ce que les pas des orbes en ſont moins applatis & ſimplement granuleux ; & deux *Bonnets de Pologne*.

* Liſt. tab. 999. fig. 64.

* Rumph. tab. 27. n°. 1. Liſt. tab. 1003. fig. 68.

* Séba, pl. 53. n°. 9.

* Rumph. tab. 25. litt. B.

291. Dix Caſques de moyenne grandeur ; ſçavoir, deux blancs de la Méditerranée, à groſſes ſtries granuleuſes dans le haut, à lévres

VII. FAM. ROCHERS. extérieure repliée en gros bourrelet, & intérieure granuleuse *; un de Saint-Domingue, de forme à peu près semblable, mais à stries circulaires moins prononcées & de couleur fauve; un des Indes, rose-séche, lisse, couronné dans le haut du corps de petits tubercules, & umbiliqué; deux *Casques Bézoards*, dont un dépouillé; deux *Bonnets de Pologne*, & deux de l'espéce des cinquieme & sixieme de l'article précédent.

* Bonan. cl. 3. fig. 21.

292. Deux Casques peu communs, blancs nués de fauve, à stries circulaires nombreuses, à lévre extérieure relevée & saillante en dehors en vive arrête, & intérieure tapissant une portion de la base, & saillante aussi vers le bas, à petite queue peu retroussée, l'un à bouche dentelée des deux côtés, l'autre non *.

* Gualt. tab. 43. n°. 2. Bonan. cl. 3. f. 160.

293. Un grand Casque de la mer du Sud, rare, blanc nué de fauve, à stries longitudinales peu élevées en forme de rides, à quatre zônes chargées de taches rousses, & dont la plus haute est un peu tuberculeuse, à huit orbes renflés, ornés chacun d'une couronne de petits tubercules, & au-dessus de cercles granuleux, à lévres extérieure & intérieure saillantes en dehors & applaties, & à côte mince longitudinale *.

* Séba, pl. 71. n°. 12 & 13.

394. Deux grands casques des Indes, nués & marbrés de blanc, d'aurore & de brun de différentes nuances, à stries fines longitudinales, ceints

ceints d'un grand nombre de cordons circulaires tuberculeux, à bouche dentée des deux côtés, & à lévres retrouſſées, l'extérieure fort épaiſſe, l'intérieure ridée, noire en dedans, tapiſſant une partie de la baſe, & nommés *Turbans* *.

VII. FAM. ROCHERS.

* Séba, pl. 73. n°. 3, 4, 5 & 6.

295. Deux *Turbans* de couleurs très-vives, moins grands que les précédens, & par-là propres à être placés dans des tiroirs.

296. Deux ſemblables, mais moins grands, & à lévre extérieure fort mince, ce qui eſt rare dans cette eſpéce de Caſques.

297. Deux gros Caſques d'Amérique, gris-blanc, flambés par bandes longitudinales en zig-zag de fauve, de brun & de violet, de forme un peu triangulaire, à trois faſcies tranſverſales tuberculeuſes, dont les deux premieres ſont peu prononcées, à tête applatie, à lévres teintes par grandes taches de brun-foncé, & nommés *Caſques triangulaires* *.

* Gual. tab. 41. litt. A.

298. Deux *Caſques triangulaires* de moyenne grandeur, dont un à un ſeul rang de tubercules, & imitant par ſon deſſein le point de Hongrie *; l'autre en différe en ce qu'il n'a point de ſtries dans le corps, & que ſon milieu eſt chargé de gros tubercules *.

* Séba, pl. 73. n°. 10 & 11.

* Ibid. n°. 14 & 15.

299. Trois Caſques; ſçavoir, deux blancs marbrés de fauve & de brun, à ſtries circulaires & cannelures piquées réguliérement de petits traits longitudinaux, par où ils imitent le

VII. FAM. ROCHERS.

dessous d'un ouvrage tricotté, à trois fascies tuberculeuses, & une couronne de clouds qui s'étend dans tous les orbes, dont les pas sont applatis & se recouvrent l'un l'autre, nommés *Casques tricottés*, petits dans leur espéce, & par-là propres à entrer dans des tiroirs *; & un de la variété du premier de l'article précédent, mais dont le rang de tubercules est à peine sensible *.

* Séba, pl. 71. n°. 7 & 8. Gualt. tab. 40. litt. D.

* Séba, ibid. n°. 19 & 20.

300. Trois *Casques* plus grands que les précédens, dont un *Tricotté*, & deux *Turbans*.

301. Deux grands Casques, dont un *Tricotté*, & un *Turban*.

302. Deux gros *Casques triangulaires*, à trois rangs de tubercules fort saillants, de la base de l'un desquels on a enlevé des portions pour mettre à découvert la structure intérieure.

303. Trois très-grands Casques, dont deux gris-jaunâtre, à deux rangs de tubercules sur le milieu du corps, & un de clouds très-saillans à l'extrémité, à lévres applaties & extrêmement saillantes, sur-tout du côté de la tête qui est peu élevée, à coque très-épaisse & bouche dentée des deux côtés *; & le troisieme gris, à stries circulaires encore plus distantes que dans le précédent, à trois fascies chargées de mammelons peu élevés, à tête platte, & à lévres applaties, plus saillantes vers les côtés que vers la tête, à côte platte longitudinale, couchée

* List. tab. 1008.

fous la lévre intérieure, & se prolongeant sur les orbes suivans, & à bouche tachée de rouge-brun, garnie de très-grosses dents. VII. FAM. ROCHERS.

GENRE TROISIEME.

ROCHERS A BOUCHE AILÉE SANS PATTES.

304. UN grand Rocher blanc un peu taché de jaune, à grande aîle cannelée transversalement, se repliant en dedans, s'étendant sur la tête, la dépassant, & échancrée vers le bas, à dix orbes couronnés de petits tubercules, & nommé l'*Aîle large* *.

305. Trois Rochers aîlés, dont deux blancs, & un fauve nué de blanc en dessus, & blanc en dessous, à aîles moins grandes que celles du précédent, ne s'étendant que jusqu'au second orbe, & finissant par deux échancrures, à dix orbes couronnés de petits tubercules, & de l'espéce nommée *Tourterelle* *.

* Rumph. tab. 36. lit. L. Séba, pl. 63. n°. 1 & 2.

306. Six *Aîlées*; sçavoir, deux cannelle à quatre petites zônes blanches, tachetées du fond, à aîle recourbée & striée en dedans *; deux blanches marbrées, par bandes longitudinales en zig-zag, de canelle, ventrues, à grande aîle recourbée en dedans, épaisse dans son bord,

* Séba, pl. 62. n°. 21 & 22. Rumph. tab. 36. litt. M.

* Séba, pl. 61. n°. 15. Rumph. tab. 37. litt. X.

& finissant par deux petites sinuosités * ; & deux *Tourterelles* fauves.

VII. FAM. ROCHERS.

307. *Idem*, à quelque petite différence près.

* Séba, pl. 62. n°. 28 & 29. Arg. pl. 14. lett. Q.

308. Deux Aîlées blanches nuées de jaune, à stries transversales dans le bas, & cannelures longitudinales dans le haut, traversées de stries fines circulaires, à tête fort élevée, composée de neuf orbes réunis les uns aux autres par une moulure, à aîle recourbée, commençant & finissant par une échancrure, & à lévre intérieure retroussée en dehors: on les nomme en Hollande l'*Artimon entortillé* *.

* Lift. tab. 852. fig. 8.

309. Deux *Artimons entortillés* peu communs, dont un blanc qui ne différe de ceux de l'article précédent, qu'en ce qu'il est de forme plus effilée, & à onze orbes, dont les cannelures sont plus marquées & se prolongent même sur le corps * ; & un blanc nué de jaune, absolument de même forme, mais sans aîle, & par conséquent du premier âge de cette espéce.

* Séba, pl. 62. n°. 19. Lift. tab. 855. fig. inferior.

310. Cinq *Artimons entortillés* ; sçavoir, deux de l'espéce de ceux de l'article 308, à petites mailles orangé sur un fond blanc, & à trois zônes blanches, chargées de chevrons aussi orangés * ; & trois papyracés du premier âge, dont deux marbrés de blanc & d'orangé, & un blanc avec une légere teinte de jaune.

* Séba, pl. 62. n°. 18 & 20. Rumph. tab. 36. lit. O.

311. Quatre Aîlées peu communes, dont deux blanches à rayes circulaires & onduleuses

ſanves très-ſerrées, un peu boſſues dans leurs contours, à une échancrure dans le haut de l'aîle, & deux dans le bas, & à bouche lilas *; & deux petites de même forme, marbrées de brun-jaunâtre, & à cinq zônes blanches onduleuſes *.

VII. FAM. ROCHERS.
* Bonan. cl. 3. f. 150.

312. Deux Aîlées très-rares, blanches, à rayes circulaires pourpre, formées de traits interrompus & onduleux, à huit orbes, dont le premier eſt couronné d'un rang de tubercules, à triple échancrure dans l'aîle comme les précédentes, & à bouche citron; on les nomme en Hollande *Buccins de la mer rouge.*

* Liſt. tab. 847. fig. 1. Arg. pl. 14. lett N. Rumph. tab. 37. lett. V.

313. Deux Aîlées rares, marbrées par grandes taches de marron clair & de blanc, à tête élevée, compoſée de neuf orbes traverſés de cannelures longitudinales peu prononcées, à aîle bordée dans le haut d'un petit bourrelet, & de trois dents ſaillantes dans le bas, & à lévre intérieure repliée en dehors *.

* Séba, pl. 61. n°. 41-47.

314. Neuf Aîlées; ſçavoir, trois rares, dont deux blanches tirant ſur le couleur de chair, à zônes formées de hachures jaunes qui repréſentent, ſur-tout vers l'aîle, des caractères Chinois, à tête applatie, & compoſée de ſept orbes ſe recouvrant l'un l'autre, & un peu tuberculeux, à aîle échancrée en haut & en bas: la troiſieme différe des deux premieres, en ce que la tête eſt un peu plus élevée, & que l'aîle n'en

eſt pas bien formée, ce que la plûpart des Naturaliſtes jugent déſigner le premier âge de la Coquille *; deux blanches à larges zônes formées de chevrons ſouci, à tête un peu élevée, à aîle échancrée comme celle des précédentes, & à bouche ſafran, à la lévre intérieure près, qui eſt d'un beau noir *; quatre de même eſpéce, mais du premier âge, dont deux dépouillées, & devenues par-là blanc de lait.

VII. FAM. ROCHERS.

* Seba, pl. 61. n°. 13.

* Liſt. tab. 851. fig. 6. Rumph. tab. 37. litt. S. Séba, pl. 61. n°. 11 & 12.

315. Treize Aîlées; ſçavoir, une rare blanc de lait, à ſtries circulaires inégales, peu prononcées, à huit orbes, dont les pas des premiers ſont un peu applatis & bordés d'une eſpéce de petit bourrelet, à clavicule aiguë, & aîle un peu recourbée, s'élevant juſqu'au troiſieme orbe; deux non moins rares, dont une blanche, & l'autre griſe bariolée de jaune, toutes deux à ſtries fines tranſverſales, à cinq rangs de petits tubercules d'inégale groſſeur ſur le corps, à huit orbes couronnés auſſi de tubercules très-gros dans le premier, à bouche brune tirant ſur le noir, & à aîle épaiſſe, échancrée en haut & en bas *; deux blanches nuées de gris & de verd de pavot, à l'exception du bord de l'aile, qui eſt brun-noirâtre, ainſi que la bouche, à tête élevée, composée de huit orbes tuberculeux, & à petite queue, eſpéce qu'on nomme *Gueule noire* *; une autre *Gueule noire* faſciée de marron clair & de blanc; & ſept au-

* Séba, pl. 52. n°. 17. & 18.

* Liſt. tab. 857 fig. 13. Séba, pl. 61. n°. 30 & 31.

tres Aîlées de diverses couleurs & marbrures, & d'espéce approchante de celle des *Gueules noires* *. VII. Fam. Rochers.

* Séba., pl. 61. n°. 35-40.

316. Dix-huit Aîlées par pendans ; sçavoir, quatre marbrées & fasciées de blanc & de rouge-brun * ; quatre petites *Tourterelles*, dont deux cannelle, à petites zônes blanches, & deux blanches nuées de fauve * ; deux *Gueules noires* ; deux comme les troisieme & quatrieme de l'article 306 ; deux comme les quatrieme & cinquieme de l'article 314 ; & quatre comme celles de l'article 311, à la couleur près des deux premieres, qui est blanche.

* Ibid. n°. 50 & 54.

* Rumph. tab. 36. lit. P.

317. Deux grandes Aîlées de la Jamaïque, rares, blanches, marbrées par traits longitudinaux de roux, à trois grosses côtes longitudinales dans le corps, qui forment, dans la couronne du premier orbe, autant de gros tubercules oblongs, à dix orbes un peu creusés en doucine, & à aîle mince, sinueuse vers le bas, & très-saillante.

318. Trois Aîlées de la Jamaïque, peu communes ; sçavoir, une grande blanche, nuée de roux, à deux rangs de petits tubercules inégaux dans le milieu du corps, & un troisieme de gros, couronnant le premier orbe, & se prolongeant sur les suivans, à aîle épaisse vers le haut, & sinueuse vers le bas * ; une de moyenne grandeur, blanche nuée de couleur de rose,

* Séba, pl. 61. n°. 6.

VII. FAM. ROCHERS.

de l'espéce de la précédente, mais où les deux fascies ne sont marquées que du côté de la lévre intérieure, & à tubercules des orbes moins saillants *; & une de l'espéce de celles de l'article précédent, mais moins grande.

* Séba, pl. 52. n°. 8.

319. Deux Aîlées en pendant, de l'espéce de la premiere de l'article précédent, un peu moins grandes, mais riches en couleur : leur robe est canelle, nuée de verd de terrasse, & marbrée de blanc & de ponceau.

320. Quatre Aîlées en pendant ; sçavoir, deux blanches tachetées de brun de diverses nuances, à huit zônes chargées de petits tubercules inégaux, à un cercle de bossages qui couronnent le premier orbe, & se prolongent en forme de tubercules sur les suivans, à aîle terminée en bourrelet épais, s'étendant vers le haut sur les quatre premiers orbes, à deux échancrures vers le haut, & autant vers le bas, de l'espéce nommée *Tête de serpent* *, & grandes dans cette espéce ; & deux aurore très-vif dans le corps, à tête blanche, à douze orbes, dont les premiers sont couronnés de clouds, & les autres de tubercules, à aîle échancrée dans le bas, & sinueuse dans le haut : on les nomme *Oreilles de cochon* *.

* Ibid. n°. 11. Gualt. tab. 32. litt. A.

* Arg. pl. 15. lett. A. Gualt. tab. 32. lit. B.

321. Cinq Aîlées ; sçavoir, trois *Oreilles de cochon*, dont deux semblables aux précédentes, mais de couleur plus foncée, & ornées chacune

d'une large zône plus claire que le fond ; la troisieme a une zône semblable, mais le premier orbe est dépourvu de clouds, & les autres n'ont que de petits tubercules peu prononcés ; & deux *Têtes de serpent*.

VII. FAM. ROCHERS.

322. Sept autres Aîlées ; sçavoir, quatre *Oreilles de cochon*, dont une rare & singuliere, en ce que les clouds, au lieu d'être pointus, sont coupés quarrément comme les dents de certaines roues, une peu commune, en ce qu'elle est blanche en dessus, & pourpre en dedans ; deux comme les premieres de l'article précédent, & trois *Tête de serpent*, dont une à aîle épaisse, une à aîle papyracée *, & l'autre sans aîle ou du premier âge *.

* Arg. pl. 15. lett. C.

* Séba, pl. 62. n°. 40.

323. Quatre très-grandes Aîlées d'Amérique, revêtues de leur épiderme fauve-roux, à grosses stries transversales, à orbes couronnés de tubercules très-saillants, & à bouche couleur de rose, nommées *Lambis*, dont une à aîle fort épaisse, deux à aîles plus minces, & la derniere du premier âge, c'est-à-dire, sans aîle *.

* Gualt. tab. 34. litt. A.

324. Trois gros *Lambis* du premier âge, dépouillés de leur épiderme, dont deux couleur de chair, & un couleur de rose.

325. Quatre Aîlées à peu près des couleurs & nuances des *Lambis*, mais moins grandes ; elles en différent d'ailleurs en ce que la bouche n'en est point couleur de rose, que les tuber-

VII. FAM. ROCHERS.

cules du premier orbe en ſont plus gros à proportion, & que ceux des autres orbes ſont preſque entiérement cachés ſous les extrémités des orbes précédens : l'aîle eſt fort épaiſſe dans l'une, & papyracée dans l'autre : les deux dernieres ſont du premier âge ou ſans aîle, à robe roſe-pâle dans l'une, ce qui l'a fait nommer *Pomme d'Acajou*, & violette dans l'autre, que l'on nomme l'*Epiſcopale*.

326. Deux *Pommes d'Acajou* en pendant, & de couleurs très-vives.

327. Deux *Epiſcopales* auſſi en pendant.

328. Six Aîlées de moyenne grandeur, par pendans ; ſçavoir, deux marron foncé, marbrées & tachetées par zônes de blanc & de brun, à groſſes ſtries circulaires un peu onduleuſes, à un rang de tubercules au haut du corps, dont les plus près de l'aîle ſont les plus gros, à tête aſſez élevée, & à grande aîle épaiſſe dans ſon bord, échancrée dans le bas, & s'élevant un peu vers le haut * ; deux couleur de tuile, ſemblables de forme aux précédentes, & qui en conſervent la marbrure dans un petit cordon qui régne autour des ſpires ; & deux du premier âge de cette eſpéce, des mêmes couleurs & deſſein des deux premieres, mais ſans aîles *.

* Séba, pl. 62. n°. 5 & 9.

* Ibid. n°. 35.

329. Six autres Aîlées par pendans, de fond & marbrure ſemblables aux premieres de l'article

précédent ; ſçavoir, deux du dernier âge, à aîle bien formée, & du reſte plus épaiſſe dans l'une, & papyracée dans l'autre ; deux qui ne différent de celles-ci qu'en ce que la lévre extérieure, qui y eſt auſſi papyracée, s'y éleve à peine en forme d'aîle, ce qui les fait regarder comme l'âge moyen de la Coquille * ; & deux comme les dernieres de l'article précédent, à lévre extérieure papyracée auſſi, & ne tenant point du tout de la forme d'aîle ; ce qui conſtitue le premier âge de cette Coquille. Ces trois variétés ſont fort intéreſſantes.

VII. Fam. Rochers.

* Séba, pl. 62. n°. 37.

330. Sept Aîlées ; ſçavoir, deux du dernier âge de l'eſpéce des deux premieres de l'article 328, mais un peu différentes pour le fond ; une de l'âge moyen, & quatre du premier âge, dont deux de la premiere variété du même article, & deux de la ſeconde.

331. Neuf Aîlées ; ſçavoir, deux bariolées de marron, de fauve & de blanc, à ſtries circulaires un peu onduleuſes & granuleuſes, à grande aîle épaiſſe dans ſon bord, échancrée en haut & en bas, & armée, au-deſſus de l'échancrure d'en haut, d'une avance en forme de doigt, à petite queue échancrée & retrouſſée, nommées *Oreilles d'âne* * ; deux Oreilles d'âne, différentes des précédentes, en ce que l'aîle en eſt papyracée, & n'a ni échancrure, ni avance ; deux comme les premiere & troiſieme de l'ar-

* Arg. pl. 14. lett. O. Séba, pl. 61. n°. 1 & 2. Liſt. tab. 872. fig. 28.

ticle 328, & trois variétés du premier âge de cette espéce *.

VII. FAM. ROCHERS.

* Séba, pl. 61. n°. 8-10.

332. Les mêmes Coquilles que dans l'article précédent, à cette différence près que l'une des *Oreilles d'âne* de la premiere espéce est blanche, nuée de couleur de rose.

333. Quatre grandes Aîlées marbrées de blanc, de fauve & de roux, dont deux ne différent des précédentes qu'en ce qu'elles sont couronnées de plus gros tubercules *; les aîles des deux autres s'élevent au niveau de la columelle, & jettent en avant une espéce de doigt qui se prolonge encore beaucoup plus loin, ce qui les fait nommer *Aile d'Ange* *.

* Ibid. pl. 62. n°. 4.

* Ibid. pl. 62. n°. 1 & 2. List. tab. 874. fig. 30.

GENRE QUATRIEME.

ROCHERS A BOUCHE AILÉE ET A PATTES.

334. TROIS grands Rochers des Indes, marbrés de blanc & de marron clair, à quatre fascies tuberculeuses, & de différens âges; sçavoir, un du dernier âge, à aîle armée de six grandes pattes crochues, creusées par dessous en canal presque fermé, à lévres chargées de petites stries aurore, nommé en France *Araignée mâle*, & en Hollande *Griffe du Diable.* *; un de l'âge

* Séba, pl. 81. Gualt. tab. 35. litt. B.

moyen, à pattes courtes fort larges & fort ouvertes, nommé l'*Araignée femelle*[1]; & un du premier âge, à lévre papyracée, dépourvue d'aîle & de pattes[2].

VII. FAM. ROCHERS.

335. Idem, à quelques petites différences près dans les pattes de l'*Araignée mâle*, qui sont plus ouvertes que dans celle de l'article précédent.

336. Deux *Araignées mâles* d'une autre variété, & peu communes : elles sont à six pattes comme les précédentes, mais à fascies plus élevées, & ont non-seulement les lévres, mais encore tout l'intérieur de l'aîle chargés de stries onduleuses blanches & de cannelures brunes[3].

337. Quatre *Araignées* marbrées sur le corps des mêmes couleurs que les précédentes, & blanches seulement en dedans, à sept pattes, y compris la queue, nommées en Hollande *Crabes communs*, dont deux *mâles* ou du second âge, à pattes longues, étroites & fermées[4], & deux *femelles* ou du premier âge, à pattes courtes, larges & ouvertes[5].

338. Deux *Araignées mâles* à sept pattes, plus grandes que les précédentes, l'une blanche marbrée de marron, remarquable par une grande queue recourbée, & l'autre blanche nuée de fauve, à petite queue. Plus une du premier âge de cette espéce.

339. Deux *Araignées mâles* de cette espéce,

1 Gualt. tab. 35. litt. A. Rumph. tab. 35. litt. B.

2 Séba, pl. 83. n°. 1. Rumph. tab. 35. litt. C.

3 Lift. tab. 870. f. 24.

4 Arg. pl. 14. lett. E. Gualt. tab. 35. litt. C.

5 Lift. tab. 866. f. 21. Rumph. tab. 36. litt. G.

VII. FAM. ROCHERS.

marbrées de fauve au lieu de marron, dont une monstrueuse, en ce que trois de ses pattes partant d'un même pli, saillent fort en avant, & se replient même sur les autres; & une troisieme sans aîle, comme la derniere de l'article précédent.

340. Deux grandes *Araignées mâles* à sept pattes, d'une espéce rare : elles différent de toutes les précédentes, en ce que la clavicule comprenant les quatre derniers orbes, en est applatie, & que les tubercules en sont moins gros; l'une revêtue de son épiderme, & à grandes pattes fermées en dessous, l'autre dépouillée, à pattes un peu moins grandes & ouvertes, toutes deux du dernier âge de cette espéce.

341. Deux autres de même espéce, mais moins avancées en âge; sçavoir, une du moyen âge ou *femelle*, à aîle très-saillante, peu épaisse, bordée de grandes dentelures formées par le prolongement des fascies circulaires, & s'élevant jusqu'à la clavicule sur laquelle elle se replie; l'autre du premier âge, parfaitement semblable à la précédente, à l'aîle près dont elle est dépourvue, & nommée dans cet état, par Klein, *Racine de Brione* *.

342. Deux petites en pendant, de même espéce, à lévre extérieure papyracée, & qui paroissent être d'un âge encore antérieur à la derniere de l'article précédent. Ces trois articles

* Lift. tab. 882. f. 4.

réunissent sous un seul point de vûe tous les changemens d'état de cette Coquille.

VII. FAM. ROCHERS.

343. Trois Rochers des Indes ; sçavoir, deux blancs marbrés de fauve-roux, différens des *Araignées* de l'article 337, en ce que les sept pattes en sont noueuses, la forme moins bombée, & la bouche striée, blanche & brune : on les nomme en Hollande *Crabes à nœuds* ou *goutteux*, & en France *Scorpions* * ; l'un *mâle* à longues pattes fermées, l'autre *femelle* à pattes courtes & ouvertes, & un différent des précédens, en ce que les pattes en sont à peine noueuses, que le dedans de la bouche en est orangé, & sans stries, nommé le *Scorpion orangé.*

* Arg. pl. 14. lett. B. Rumph. tab. 36. litt. K.

344. Six Rochers ; sçavoir, quatre petits fauves nués de gris, à orbes tuberculeux & à tête élevée, deux desquels ont l'aîle partagée en quatre longs doigts, & se nomment en Hollande *Aîle de chauve-souris mâle* * ; les deux autres à aîle armée d'un seul doigt peu long, & nommées *Aîle de chauve-souris femelle* * : ces Coquilles sont encore connues sous les noms de *Hallebarde* ou de *Patte d'oie* ; & deux *Scorpions mâles* des variétés de l'article précédent.

* Gualt. tab. 53. litt. B. C. Séba, pl. 61. n°. 17.

* Gualt. tab. 53. litt. A. List. tab. 865. fig. 20.

345. Trois Rochers marbrés de blanc & de roux, à dix pattes, y compris la queue, à bouche couleur de chair, striée des deux côtés, nommés *Mille-pieds*, dont deux *mâles* à pattes

VII. FAM. ROCHERS.

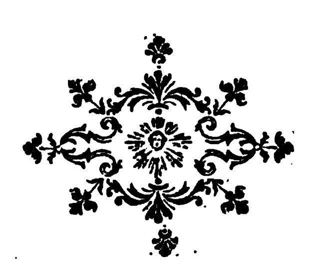
fermées [1], & le troisieme *femelle* à aîle papyracée, garnie de pattes courtes & ouvertes [2].

346. Trois Rochers; sçavoir, deux *Griffes du Diable*, dont une très-grande, & l'autre découpée en spirale, pour faire voir l'intérieur de la Coquille, & une *Araignée femelle* de la même espéce.

[1] List. tab. 868 & 869. f. 23.

Rumph. tab. 26. litt, f.

[2] Arg. pl. 15. lett. B.



HUITIEME

HUITIEME FAMILLE.

Pourpres.

Ce font des Coquilles en volute, ordinairement moins groſſes & moins renflées du milieu que les *Murex*. Elles ſont encore caractériſées par une petite bouche à peu près ronde & unie, par des côtes longitudinales plus ou moins nombreuſes, placées à égale diſtance les unes des autres, & chargées ou de tubercules, ou de petits clouds aigus, ou de feuillages à bords découpés & friſés, ou enfin d'épines longues & fines. Elles ont toutes une queue creuſée en gouttiere plus ou moins longue, d'où nous tirerons leur diviſion en deux genres; ſçavoir, VIII. Fam. Pourpres.

1°. Les Pourpres à queue un peu large, courte & recourbée.

2°. Les Pourpres à queue plus étroite, longue & droite.

GENRE PREMIER.

POURPRES A QUEUE UN PEU LARGE, COURTE ET RECOURBÉE.

VIII. FAM. POURPRES.

347. DEUX très-grandes Pourpres rameuſes des Indes, blanches veinées de fauve, renflées, à ſtries fines circulaires, à trois côtes longitudinales, d'où naiſſent de groſſes feuilles friſées, plus grandes dans l'une, & moins dans l'autre, ſur le milieu des intervalles deſquelles on voit un rang longitudinal d'aſſez gros tubercules, & à lévre intérieure teinte de couleur de roſe, variété qu'on peut nommer *Rameuſe triangulaire* *. C'eſt la *Chauſſe-trape* ou le *Cheval de friſe* de M. d'Argenville.

* Arg. pl. 16. lett. C. Séba, pl. 77. n°. 4.

348. Deux ſemblables, mais moins grandes.

349. *Idem*, à cela près que le fond des deux Coquilles eſt rayé ici de brun & de marron.

350. *Idem*, à quelque différence près dans la grandeur & les nuances.

351. Deux *Pourpres rameuſes triangulaires* des Indes, blanches, faſciées dans les cannelures de brun, à ſtries fines circulaires, & autres plus groſſes, dont le prolongement ſe termine, le long des groſſes côtes longitudinales,

en feuilles frisées très-saillantes dans l'une *, & fort peu dans l'autre.

VIII. FAM. POURPRES.

352. Deux *Pourpres rameuses triangulaires* des Indes, fauve nué de noisette & de marron, à tête plus élevée que les précédentes, & à feuilles frisées très-longues, recourbées en arriere dans leur extrémité *.

* Séba, pl. 77. n°. 2 & 3.

* Ibid. n°. 14.

353. Quatre Pourpres rameuses triangulaires en pendans; sçavoir, deux d'Amérique, couleur de suye, à feuilles très-serrées les unes contre les autres dans chaque rang longitudinal, & qu'on pourroit nommer *Enfumées*; & deux de l'espéce de celles de l'article précédent, mais plus petites, & à feuilles plus minces, plus allongées à proportion, & plus recourbées *.

* Arg. pl. 16. lett. E.

354. Quatre Pourpres rameuses triangulaires d'Amérique; sçavoir, deux blanches à clavicule marron clair, à stries circulaires très-fines; & deux *Enfumées*.

355. Deux Pourpres rameuses triangulaires des Indes, noires, à quelques endroits près, qui sont marqués de blanc dans le corps, à grandes feuilles frisées & recourbées, à trois grosses bosses situées entre les trois rangs longitudinaux de ces feuilles, & à lévre intérieure couleur de rose, espéce qu'on nomme *Brulée* *.

* Ibid. lett. H. Séba, pl. 77. n°. 9 & 10.

356. Trois Pourpres rameuses triangulaires; sçavoir, une de l'espéce de celles de l'article

352 ; & deux *Brulées*, où il paroît plus de blanc que dans celles de l'article précédent.

VIII. FAM. POURPRES.

357. Quatre Pourpres rameuses en pendant, des deux espéces de l'article précédent.

358. Six Pourpres rameuses en pendant; sçavoir, deux blanches, semblables à celles de même couleur de l'article 354 ; deux *Brulées*, & deux comme les dernieres de l'article 353.

359. Deux Pourpres rameuses triangulaires des Indes, rares & en pendant, ventre de biche, à stries circulaires brunes, à feuillages peu saillans, mais bien dessinés, & d'un beau couleur de rose, à lévres bordées de même, de forme oblongue, & à tête fort élevée.

360. Deux autres, dont une de la variété des précédentes, mais plus grande, plus foncée en couleurs, & dont les feuilles montrent moins de couleur de rose ; & une qui ne différe de la précédente qu'en ce que le fond & les cannelures en sont de couleur blanche, & que les feuilles & les stries sont marron foncé *.

* Séba, pl. 77. n°. 11 & 12. List. tab. 946. f. 41.

361. Trois Pourpres rameuses triangulaires ; sçavoir, une semblable à la premiere de l'article précédent, mais plus foncée en couleurs, & à feuilles dont l'intérieur est lilas vif ; & deux blanches à stries circulaires brunes, de la forme des précédentes, à cela près qu'on y remarque trois rangs de bosses longitudinales entre chaque paire de côtes feuillues.

362. Trois autres de la variété des articles précédens; sçavoir, une blanche nuée de fauve à feuillages couleur de rose; une fauve à stries brunes, & à dessous des feuillages couleur de chair, & la derniere marron à stries noires & à feuillages lilas vif.

VIII. Fam. Pourpres.

363. Quatre Pourpres triangulaires d'Amérique, à stries circulaires granuleuses, alternativement grosses & menues, à trois grosses côtes longitudinales, & à deux petites intermédiaires, sur lesquelles s'élevent les grosses stries du corps, formant sur celles-ci de petits tubercules, & sur les autres des feuillages très-courts & peu nombreux, toutes de couleur grise, mais dont deux à côtes blanches & bouche jonquille, & deux à côtes blanches & brunes, & à bouche couleur de rose.

364. Six Pourpres triangulaires en pendant; sçavoir, deux des Indes, rares, à stries fines circulaires, à trois grosses longitudinales, & à tubercules qui se continuent trois par trois dans chaque orbe, à petite queue armée de deux épines, à lévres teintes en dedans de cérise, à coque très-épaisse & de forme renflée; deux de la Méditerranée, blanches, nuées de fauve, à grosses stries circulaires en forme de cordons granuleux, à profondes cannelures, à trois côtes longitudinales, chargées de plis assez saillans *, l'une desquellee conserve son opercule;

* Arg. Zoomorph. pl. 4. fig. 2.

VIII. FAM. POURPRES.

& deux de l'espéce des dernieres de l'article 353.

365. Huit Pourpres triangulaires rares ; sçavoir, quatre des Indes, dont une blanche, & trois blanches à taches peu nombreuses rousses plus ou moins foncées, à stries circulaires, & à trois grosses côtes longitudinales qui s'étendent sur tous les orbes, & dans l'intervalle desquelles on en remarque trois plus petites, de même extension, de forme oblongue, à tête très-élevée, à lévre extérieure en bourrelet applati & dentelé, avec une petite avance platte en forme de commencement d'aîle ; & quatre petites du Sénégal, dont deux blanches, & deux blanches marbrées de brun brûlé dans les intervalles des côtes, qui sont aîlées & tranchantes dans le premier orbe, arrondies dans les autres, & à queue fermée comme un tuyau, nommées par M. Adanson *le Jatou* *.

* Adans. Hist. du Sénég. pl. 9. fig. 21.

366. Une *Pourpre triangulaire aîlée* des Indes, très-rare, blanche, à stries circulaires très-fines, & à trois côtes longitudinales, de chacune desquelles, & principalement de celle qui borde la lévre, s'élevent de longues avances papyracées en forme d'aîle, à tête très-élevée, composée de sept orbes un peu renflés, & à lévres en vive arrête ; elle porte trois pouces trois lignes de long.

367. Une *Pourpre aîlée* différente de la pré-

cédente, en ce que les ſtries en ſont plus prononcées, que les aîles s'y prolongent juſqu'à le clavicule, que la tête en eſt moins élevée, quoique compoſée de neuf orbes, que les intervalles des côtes aîlées y ſont chacun chargés d'une boſſe, que la queue en eſt recourbée en deſſus, & diviſée en une eſpéce de fourche, & qu'elle n'a que deux pouces de long. VIII. FAM. POURPRES.

368. Une Pourpre aîlée ſemblable à la précédente, à cela près que les aîles en ſont fort contournées, que celle du côté extérieur de la bouche en eſt fort large, & que la queue en eſt à peine fourchue.

369. Une *Pourpre rameuſe* des Indes, à coque mince, blanche, chargée de ſix rangs de feuilles noires très-déchiquetées, & connue ſous le nom de *Râtie* *; elle eſt grande dans ſon eſpéce.

* Arg. pl. 16. lett. E.

370. Deux *Rôties* en pendant, moins grandes que la précédente.

371. Deux Pourpres rameuſes des Indes, à zônes alternatives blanches & jaune-foncé, à ſix rangs longitudinaux de petites feuilles brunes très-friſées, ce qui leur a fait donner le nom de *Chicorée* *.

* Ibid. lett. K.

372. Cinq Pourpres, dont trois *rameuſes*, & deux *épineuſes*; ſçavoir, une rameuſe brune, à ſix côtes longitudinales, dont cinq chargées de très-petites feuilles, & la derniere, qui borde

VII. Fam. Pourpres.

* Arg. pl. 16. lett. D. Séba, pl. 77. n°. 13-16. Valent. unival. f. 37.

* Valent. ib. f. 36.

la lévre extérieure, d'autres très-grandes, larges & applaties à l'extrémité; ce qui a fait donner en France, à cette espéce, le nom de *Patte de crapaud* *, & en Hollande celui de *Bois de cerf*; deux petites *Pattes de crapaud*, dont une canelle à côtes peu prononcées, & à deux rangs de longues feuilles, l'autre blanche *, semblable du reste à la premiere; & deux petites *épineuses* blanches nuées de fauve, à stries circulaires, & à six côtes longitudinales un peu obliques, chargées d'épines peu longues, mais très-aiguës, & à tête très-élevée, composée de neuf orbes.

373. Onze Pourpres de diverses grandeurs; sçavoir, la plus grande, *rameuse* d'Amérique, à coque mince fauve, à stries circulaires inégales, à six côtes longitudinales chargées de feuilles grandes & petites marron, à sept orbes bombés, & à lévre intérieure teinte de couleur de rose; six de la Méditerranée par pendans, fasciées de blanc & de marron, à stries fines circulaires, à côtes longitudinales tuberculeuses, garnies d'un appendice couché dans le même sens en forme d'écorce, & à couronne de tubercules, se prolongeant dans les second & troisieme orbes *; une qui ne différe des troisieme & quatrieme de l'article 364, qu'en ce qu'elle a six côtes longitudinales; elle loge *Bernard-l'Hermite*; deux *Chicorées*, & une *Rôtie*.

* Bonan. cl. 3. f. 272. Gual. tab. 31. litt. C.

374. Une petite Pourpre épineuse des Indes, très-rare, fond blanc, à ſtries circulaires de même, à huit côtes longitudinales obliques, noires, hériſſées de longues pointes aiguës de même couleur, qui régnent de la tête à la queue, à tête bombée, composée de cinq orbes, à clavicule blanche, eſpéce qu'on doit regarder comme une variété de celle que M. d'Argenville appelle *Radix à feuillages noirs* *, & qu'on peut nommer le *Radix à pointes noires.*

VIII. FAM. POURPRES.

*Arg. append. pl. 2. lett. K.

375. Une grande Pourpre rameuſe des Indes, rare, blanche, veinée & faſciée de couleur de roſe, à bouche & grand umbilic auſſi couleur de roſe, de forme ventrue, à tête aſſez élévée, & à neuf rangs longitudinaux de feuilles plus ou moins grandes, repliées en pointe dans les deux premiers orbes.



GENRE SECOND.

POURPRES A QUEUE PLUS ÉTROITE, LONGUE ET DROITE.

VIII. FAM. POURPRES.

376. UNE Pourpre des Indes, couleur de chair, marbrée de noirâtre, de brun & de blanc, à ſtries fines circulaires, à trois groſſes côtes longitudinales, & à trois rangs intermédiaires de petits tubercuſes, à bouche couleur de roſe, & à très-longue queue, nommée *Tête de bécaſſe* *, très-grande dans ſon eſpéce, & de la plus belle conſervation.

* Arg. pl. 16. lett. B. Séba, pl. 78. n°. 6.

377. Une grande *Tête de bécaſſe*, à queue moins longue que la précédente, & deux petites en pendant, blanches, nuées & tachées de fauve, à ſtries fines circulaires, à tête applatie, bordée d'une ſtrie plus ſaillante, à clavicule en mammelon couleur de chair, & qui n'ont ni côtes, ni tubercules, comme l'eſpéce précédente.

378. *Idem.*

379. Une Pourpre des Indes, blanche, veinée de fauve, à trois côtes longitudinales chargées, dans toute leur longueur, d'épines fines ou arrêtes, longues, pointues & recourbées, à queue longue, creuſée intérieurement en canal,

efpéce nommée en France la *grande Bécaffe épineufe* *, & en Hollande l'*Araignée;* elle eft grande & très-bien confervée.

VIII. FAM. POURPRES.

* Arg. pl. 16. lett A. Séba, pl. 78. n°. 1 & 2.

380. Une *Bécaffe épineufe*, de même efpéce, fauve-clair, moins grande que la précédente.

381. Une autre, gris-cendré, un peu moins grande encore.

382. Cinq Pourpres; fçavoir, quatre *Bécaffes épineufes*, d'efpéce moins rare que les précédentes, dont deux des Indes, grifes, nuées de fauve, à épines moins nombreufes & moins longues, mais du refte femblables à celles de l'article 379 *; & deux d'Amérique, blanches, veinées de fauve, à épines plus courtes & plus groffes, à queue fourchue & recourbée dans fon milieu. La cinquieme eft une groffe *Tête de Bécaffe* de l'efpéce déja décrite.

* Lift. tab. 902. f. 22. Séba, pl. 78. n°. 4.

383. Six Pourpres; fçavoir, deux *Têtes de Bécaffe* d'Amérique, l'une de moyenne grandeur, & fauve nué de verdâtre, l'autre petite & marron-clair, toutes deux à robe réticulée, & à côtes un peu épineufes *; & quatre *Bécaffes épineufes* comme celles de l'article précédent, à cela près que celles des Indes font blanches.

* Rumph. tab. 26. litt. F.

384. Une grande Pourpre des Indes, rare, blanche, à ftries circulaires légérement granuleufes, à fix côtes longitudinales un peu applaties, chargées de deux rangs circulaires de

grandes épines, celles d'en-haut plus fortes, & les autres moins, à deux rangs obliques de petites épines sur la queue, à tête applatie, & à lévre intérieure saillante en dehors, espéce qu'on nomme la *grande Massue d'Hercule* *.

VIII. FAM. POURPRES.

* Séba, pl. 71. n°. 7.

385. Une *Massue d'Hercule* un peu plus grande que la précédente, mais à queue & épines moins longues à proportion *.

* Ibid. n°. 8.

386. Sept *Massues d'Hercule*, dont six par pendans; sçavoir, quatre de la Méditerranée, fauves de diverses nuances, différentes des précédentes, en ce que la tête en est plus élevée, qu'elles n'ont chacune qu'un rang d'épines sur la queue, & qu'outre les deux rangs du premier orbe, elles en ont un troisieme sur les deux orbes suivans *; l'une d'elles conserve son opercule; deux d'Amérique, peu communes, fauves, nuées de gris & de blanc, qui différent de celles-ci, en ce qu'au lieu d'épines, elles n'ont que des tubercules terminés en pointes *; & une petite de la Méditerranée, fauve & rare, en ce qu'elle a sur le corps trois rangs d'épines, mais semblable du reste aux premieres de cet article.

* Gualt. tab. 30. litt. F. Rumph. tab. 26. n°. 5.

* Ibid. n°. 4.



NEUVIEME FAMILLE.

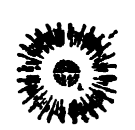
TONNES OU CONQUES SPHÉRIQUES.

CE ſont des Coquilles à peu de volutes, rarement tuberculeuſes, de forme très-renflée, à bouche large & évaſée, ordinairement dépourvue de dents, à tête petite ou peu élevée, dont elles ſont même quelquefois entiérement privées. Leur bouche eſt entiere ou échancrée, ou garnie d'une petite queue, ce qui nous fournit leur diviſion en trois genres, qui ſont, IX. FAM. TONNES.

1°. Les Tonnes à bouche entiere.

2°. Les Tonnes à bouche échancrée.

3°. Les Tonnes à bouche garnie d'une petite queue.



GENRE PREMIER.

TONNES A BOUCHE ENTIERE.

IX. FAM. TONNES.

387. HUIT Tonnes par pendans ; ſçavoir, ſix différentes par leurs marbrures, mouchetures & nuances, à coque mince, de forme ovale, à bouche évaſée vers le bas, & à tête creuſée en dedans en ſpirale en forme d'umbilic, eſpéce qu'on nomme *la Muſcade* ou *la Noix* * ; & deux blanches nuées de fauve, de forme encore plus oblongue, à ſtries fines circulaires, & à bouche fort évaſée vers le bas, nommées *Oublies* ou *Papier roulé*, toutes deux grandes dans leur eſpéce *.

* Gualt. tab. 12. litt. E. Séba, pl. 38. n°. 34·38.

* Bonan. cl. 3. f. 3. Liſt. tab. 714. f. 71.

388. Dix *Noix de mer* de moyenne grandeur ; ſçavoir, deux blanches, de forme approchante de la ſphérique, à ſtries circulaires très-fines, à coque papyracée, & à bouche débordant les deux extrémités du corps, variété nommée *la Bulle d'eau* * ; deux *Muſcades* mouchetées l'une fauve & gris, l'autre fauve & rouge-brun, & à deux petites zônes bleu-foncé * ; deux autres *Muſcades* nuées & mouchetées de fauve, d'amaranthe & de couleur de chair * ; deux autres nuées d'olive, mar-

* Arg. pl. 17. lett. Q. Séba, pl. 38. n°. 45.

* Ibid. n°. 41 & 43.

* Ibid. n°. 39 & 42.

brées par bandes longitudinales de bleuâtre, de forme plus oblongue, & à bouche plus étroite que les précédentes *; & deux *Oublies* couleur de paille. Plus, deux petites Tonnes papyracées, à larges zônes gris de lin, séparées les unes des autres par de petits cercles noirs.

IX. FAM. TONNES.

* Gualt. tab. 12. litt. F. Bonan. cl. 3. fig. 3. altera.

389. Vingt-deux petites Tonnes, sçavoir, une rare, blanche, fasciée par zônes de taches rouges quarré-long, à stries circulaires bien prononcées, à tête un peu élevée, à petite bouche, & à lévre intérieure armée d'une dent; une peu différente de la précédente, non moins rare, à cordons circulaires fort serrés, semés de petites taches quarrées alternativement blanches & noires, & à deux petites zônes blanches, espéce qui vient de l'Isle de France, où on la nomme *Pistache* *; Quatre *Pistaches* un peu plus petites, à taches blanches & grises moins marquées; deux *Muscades* rares, papyracées, à robe blanche, rayée de petits cercles ondés-bruns *; deux rares encore, aussi papyracées, à larges zônes alternatives blanches & couleur de rose, séparées les unes des autres par de petits cercles bruns; quatre *Bulles d'eau* blanches papyracées *; six *Oublies* blanches papyracées *, & deux *Muscades* de la variété des cinquieme & sixieme de l'article précédent.

* Lift. tab. 992. f. 54.

* Séba, pl. 58. n°. 49.

* Gualt. tab. 13. litt. D.

* Ibid. lit. E.

GENRE SECOND.

TONNES A BOUCHE ÉCHANCRÉE.

IX. FAM. TONNES.

390. DEUX très-grandes Tonnes couleur de noisette, umbiliquées, à tête peu élevée, à lévre extérieure unie & mince, & à pas des orbes creusés en forme de sillon, dont une à grosses & petites fascies circulaires, celles-ci placées dans les cannelures de celles-là; & l'autre à grandes cannelures sans petites fascies intermédiaires *.

* Gualt. tab. 42. litt. A.

391. Deux autres moins grandes, dont une rare, fauve, à petites cannelures, & à larges fascies, tachées par chevrons quelquefois en zig-zag de blanc, de gris & de marron de diverses nuances *; & une comme la premiere de l'article précédent, à la lévre extérieure près, qui est bordée d'une espéce d'excrescence tuilée.

* Séba, les deux grandes Coq. de l'angle gauche du haut de la pl. 69.

392. Trois autres un peu moins grandes; sçavoir, deux en pendant de l'espéce de celles de l'article 390; & une blanche *, à larges cannelures, & à fascies ornées de taches fauves quarrées, également distantes les unes des autres.

* Ibid. les deux grandes Coq. au dessous de celles que nous avons citées dans la pl. 69.

393. Quatre autres par pendans; sçavoir, deux

deux à fascies peu larges, fauves, & à larges cannelures blanches; & deux fauves à fascies larges & applaties, à cannelures étroites, umbiliquées, & de l'espéce nommée *Perdrix* *, dont une à taches blanches uniformes sur toutes les fascies, & une autre plus rare à cinq zônes intermédiaires, où ces taches sont disposées par intervalles beaucoup plus larges.

IX. FAM. TONNES.

* Arg. pl. 17. lett. A. Gualt. pl. 52 lett. E.

394, Quatre Tonnes; sçavoir, une blanche tachée de fauve de l'espéce de la premiere de l'article 391; une comme la derniere de l'article 392, mais à cannelures plus larges, chargées chacune de trois stries; & deux *Perdrix* de la variété de la premiere de l'article précédent.

395. Trois jolies Tonnes; sçavoir, une toute blanche, à fascies disposées comme dans la premiere de l'article 390, mais différente en ce qu'elle est à tête plus élevée, à clavicule marron, à lévre extérieure retroussée en bourrelet, & chargée en-dessous de plusieurs paires de dents; une qui ne différe de la précédente que par ses cannelures simples & par cinq larges zônes fauves qui se perdent à quelque distance de la lévre extérieure; & une qui différe de la derniere de l'article 392, en ce que sa lévre extérieure est un peu retroussée & dentelée.

396. Huit petites Tonnes par pendans; sçavoir, deux blanches marbrées de jaune-pâle &

IX. FAM. TONNES.

de fauve, à fascies circulaires un peu arrondies, à cannelures peu profondes, à lévre extérieure saillante & convexe en dehors, & armée, ainsi que l'intérieure, de grosses dents* ; deux *Perdrix*, dont une fauve foncé, à petites taches grises*, & l'autre entiérement blanche ; deux comme les premieres de l'article 393, mais de couleurs moins vives, & deux comme la derniere de l'article précédent*.

* Arg. pl. 17. lett. L. Gual. tab. 51. litt. C.

* Séba, la Coquille du milieu du bas de la pl. 69.

* Arg. pl. 17. lett. C.

397. Deux très-grandes Tonnes en pendant, à robe lisse, canelle, à tête applatie, dont les trois premiers orbes, à pas concaves, sont couronnés de clouds tuilés, & les trois derniers saillent de la couronne intérieure en forme de mammelon, à bouche fort évasée, espéce nommée en Hollande *Gondole mammillaire*, & en France *Couronne d'Ethiopie*.*

* Séba, pl. 65. n°. 1 & 2. Gualt. tab. 29. litt. H.

398. Deux *Couronnes d'Ethiopie*, moins grandes & de couleur un peu plus foncée que les précédentes, & à deux rangs seulement de spires couronnées*.

* Séba, pl. 65. n°. 4. Gualt tab. 29. litt. I.

399. Deux *Couronnes d'Ethiopie* en pendant, & peu communes ; elles différent de l'espéce précédente, en ce qu'elles sont marbrées par grandes taches blanc de lait & canelle foncé, flottantes dans deux larges zônes ; elles ont deux rangs de spires couronnées comme celles de l'article précédent*.

* Séba, pl. 65. n°. 12.

400. Deux autres petites & non moins rares,

fauves, à taches brunes disposées en deux zônes, & à une seule spire couronnée *.

IX. FAM. TONNES.

401. Cinq petites Tonnes ; sçavoir, trois *Couronnes d'Ethiopie*, dont une canelle à large zône du milieu moins foncée, & à une seule spire couronnée * ; une à zône blanche nuée de fauve, & la troisieme marbrée de blanc & de marron ; ces deux dernieres ont un gros mammelon & un commencement de couronne ; une rare, paille nué de jonquille, qui ne différe des Couronnes d'Ethiopie, qu'en ce qu'elle est plus oblongue, plus mince, sans couronne, & que le mammelon, qui en est plus gros, y est formé d'un seul orbe, variété qu'on nomme *Prépuce*, & un *Prépuce* qui ne différe du précédent qu'en ce que le pas de sa spirale en est un peu concave *.

* Séba, pl. 65. n°. 10. List. tab. 997. f. 4.

* Arg. pl. 17. lett. F.

* Séba, pl. 66. n°. 1, &c.

402. Deux *Gondoles mammillaires* très-rares, en pendant, à robe marron-clair, marbrée dans trois zônes, & par chevrons, de taches blanches, à six révolutions de spire, se recouvrant l'une l'autre, & dont les cinq dernieres composent un mammelon fort élevé, peu différent de la clavicule du *Prépuce* *.

* Bonan. cl. 3. f. 101.

403. Une grande *Gondole mammillaire* peu commune, couleur de tuile, à trois rangs de larges taches brunes, disposées par zônes, de forme très-renflée, & à mammelon peu saillant *.

* List. tab. 799. n°. 6. Séba, pl. 64. n°. 5 & 6.

IX. FAM. TONNES.

404. Quatre Gondoles; sçavoir, une *mammillaire* fauve-roux foncé, à quatre orbes, dont les premiers sont séparés par un sillon très-profond * ; une sans mammelon, veinée de blanc, de fauve & de gris de lin, à extrémité de la lévre un peu sinueuse vers le haut, nommée *Tasse de Neptune* * ; une blanche à pas du premier orbe saillant en dehors en vive arrête, concave en-dessus, & à très-petit mammelon, espéce qu'on nomme à Paris *Cuiller de Neptune* *, & une *Couronne d'Ethiopie* de la variété de celles de l'article 398.

* Séba, pl. 64. n°. 3.

* Ibid. pl. 65. n°. 3.

* Ibid. n°. 5 & 6.

405. Deux très-grandes *Gondoles*, ventre de biche, sans mammelon & même sans tête, mais dans le sommet desquelles un prolongement de la lévre extérieure se replie sur l'intérieure, & y forme une espéce de petit umbilic *. On a enlevé une portion du dessous d'une de ces Gondoles, pour en faire voir le dedans.

* List. tab. 792, f. 8.

406. Une *Harpe* très-rare, marbrée par zônes inégales, de rouge-pâle tirant sur l'aurore, de brun & de blanc, à un grand nombre de côtes longitudinales laissant entr'elles des cannelures très-profondes; ces côtes se prolongent vers le haut dans tous les orbes, formant au bord du premier, qui est un peu concave, une espéce de couronne de petits tubercules, & se terminant vers le bas à un bourrelet qui

naît de la lévre intérieure : on nomme cette espéce *Harpe noble* *, IX. FAM. TONNES.

407. Deux grandes *Harpes* peu communes en pendant, à quinze côtes étroites, rayées de traits en zig-zag blancs & bruns, placées à distances égales, & laissant entr'elles de larges cannelures petit gris : c'est la belle Harpe, ou le *Harpa nobilis* de M. d'Argenville *.

* Arg. Append. pl. 2, lett. F.

* Arg. pl. 17. lett. D.

408. Deux autres *Harpes* en pendant, à quatorze côtes plus larges & plus inclinées que celles des précédentes, marbrées, ainsi que les cannelures, de traits ou chevrons couleur de rose, fauves, blancs & marron, à large zône intermédiaire un peu plus foncée, & à deux grandes taches brunes en-dessous *.

* Séba, pl. 70. Bonan. cl. 3. f. 185.

409. Deux autres, l'une à douze, l'autre à treize côtes inégales ; elles différent d'ailleurs des précédentes, l'une par ses couleurs moins foncées, l'autre par des chevrons plus nombreux, placés les uns près des autres en zig-zag, & par des stries longitudinales mieux prononcées.

410. Neuf *Harpes*, dont six très-variées par leurs marbrures & leurs couleurs ; une de l'espéce de celles de l'article 407, & deux dont on a enlevé les cannelures & conservé les côtes, ce qui met leur columelle à découvert.

411. Six Tonnes par pendans ; sçavoir, deux grises à stries circulaires, à grand nombre de

IX. FAM. TONNES.

fascies étroites, formées de petits quarrés longs alternativement blancs & violet foncé, à large bouche & à lévre intérieure tirant sur l'aurore, espéce qu'on nomme en Hollande *le Rodolphe*, & en France *Conque Persique* ou *Pourpre de Panama* *; deux grises à stries fines circulaires, & grosses fascies chargées vers le haut de tubercules, ressemblantes d'ailleurs à la Conque Persique, & à bouche aurore-vif *; & deux autres de même espéce, couronnées de plus gros tubercules, & dont la tête est recouverte de glands de mer.

* Arg. pl. 17. lett. E. Gualt. tab. 51. litt. L Séba, pl. 72. n°. 10.

* Gualt. tab. 51. litt. A. List. tab. 988. f. 48.

412. Deux très-grandes *Conques Persiques*, polies, de la variété des deux premieres de l'article précédent, & d'un très-grand éclat.

413. Treize Tonnes, dont douze par pendans; sçavoir, deux orangées, marbrées par zônes inégales de blanc, à stries circulaires un peu rabotteuses, de forme oblongue, & à tête presque conique *; quatre *Conques Persiques* d'Amérique, dont deux grandes & deux petites à fascies tuberculeuses violettes plus nombreuses, à robe un peu marbrée de blanc, & à bouche de même couleur que le fond : c'est la *Mûre* de M. d'Argenville *; deux à fascies légérement tuberculeuses, dont les taches sont alternativement blanches & marron, & à bouche orangé *; deux de la variété des premieres de l'article 411; deux comme les troisieme & qua-

* Séba, pl. 53. lett. T.

* Arg. pl. 17. lett. H. List. tab. 989. f. 49.

* Séba, pl. 72. n°. 14. 15.

trième du même article, mais à fascies tuberculeuses plus prononcées * ; & une petite fort jolie, dont les marbrures blanches, noires & jaunes imitent le point d'Hongrie.

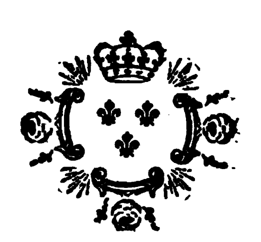
IX. FAM. TONNES.

* Seba, pl. 52. n°. 13 & 14.

414. Onze Tonnes, dont dix par pendans & des espéces ci-dessus décrites ; sçavoir, deux grandes *Oublies*, deux *Prépuces* de la variété du dernier de l'article 401 ; deux d'une autre variété plus renflée*, desquelles on a enlevé une portion de la base, pour en faire voir la columelle ; une *Cuiller de Neptune*, deux grandes *Harpes*, & deux *Conques Persiques* qui ne différent des premieres de l'article 411, que par de petites fascies blanches moins interrompues de taches violettes *.

* List. tab. 796. f. 3.

* Séba, pl. 72. n°. 11.



GENRE TROISIEME.

TONNES A BOUCHE GARNIE D'UNE PETITE QUEUE.

IX. FAM. TONNES.

415. TROIS Tonnes ; sçavoir, deux blanches nuées de couleur de chair, à robe réticulée, à tête applatie & de forme un peu allongée, nommées *Figues blanches* * ; & une blanche nuée de jaune, à ſtries circulaires qui ne ſont bien prononcées que vers la queue, qui eſt étroite & un peu contournée, à coque mince, renflée de corps, umbiliquée, & à tête platte, eſpéce nommée *le Radix* *.

* Gualt. tab. 26. litt. M. Séba, pl. 68. n°. 1-4.

* Arg. pl. 17. lett. K. Séba, pl. 68, n°. 7 & 8.

416. Quatre Tonnes par pendans ; sçavoir, deux fauve-clair nué de gris, à ſtries circulaires, dont trois plus groſſes & tuberculeuſes, à tête un peu élevée, à pas applatis couronnés de tubercules, & ſéparés par un petit ſillon, à coque épaiſſe umbiliquée *, & qu'on peut regarder comme une autre eſpéce de *Radix* ; & deux *Figues blanches* plus grandes que les précédentes.

* Liſt. tab. 894. f. 14.

417. Trois Tonnes ; ſçavoir, deux *Figues* bariolées de gris, de jaune-pâle & de brun, à quatre zônes plus blanches, à rézeau très-fin & très-ſerré, & à bouche violette, ce qui les a

fait nommer *Figues violettes* * ; & un Radix à coque mince de l'eſpéce de celui de l'article 415.

IX. FAM. TONNES.

418. Un beau *Radix* plus grand que les précédens, à ſtries fines circulaires s'étendant ſur toute ſa robe, & à queue couleur de roſe.

* Arg. pl. 17. lett. O. Séba, pl. 68. n°. 5.

419. Trois *Figues* ; ſçavoir, deux peu communes ; à coque plus épaiſſe & à queue plus longue que les précédentes, dont une blanche nuée & flambée de jaune, à ſtries fines circulaires, à pas applatis, bordés d'un cordon dentelé, & ſéparés par un ſillon ; une qui ne différe de la précédente que par ſes flammes plus foncées, & par ſes pas un peu moins applatis, dépourvus du bord dentelé * ; & une qui différe de celles de l'article 417, en ce qu'elle eſt à bouche blanche, à rézeau mieux prononcé, à robe griſe nuée de jaune, & marbrée par grandes taches de brun-roux.

* Ibid. n°. 19 & 20.



DIXIEME FAMILLE.

Vis.

X. FAM. VIS.

Ce sont des Coquilles contournées à grand nombre de spirales, de forme conique très-effilée, à bouche petite, oblongue ou arrondie, & à tête fort élevée. Elles sont ou *lisses*, ou *striées*, ou *tuberculeuses*, & se divisent ainsi naturellement en trois genres, qui sont :

1°. Les Vis lisses.

2°. Les Vis striées.

3°. Les Vis tuberculeuses.



GENRE PREMIER.

VIS LISSES.

420. DEUX grandes & belles Vis, fond blanc, à zônes obliques suivant la spire, à raison de deux par chaque révolution, & formées de taches brunes nuées de rougeâtre, inégales entr'elles, qui représentent quelquefois des caracteres, à bouche un peu oblongue & échancrée, espéce qu'on peut nommer *Vis à caracteres** : c'est le *Cloud* de M. d'*Argenville*. X. FAM. VIS.

* Gualt. tab. 56. litt. I. Séba, pl. 56. n°. 6. Arg. pl. 11. lett. A.

421. Deux très-belles *Vis à caracteres* de grandeur moyenne, & semblables aux précédentes, à cela près que les taches de chaque révolution de spire y représentent des caracteres mieux formés.

422. Deux très-belles Vis de forme fort effilée; sçavoir, une trés-grande à vingt-deux révolutions de spire, blanche, à deux rangs de taches brunes sur chaque révolution* ; & une moins grande & moins effilée qui en différe encore en ce que chaque révolution de spire s'y amincit dans le tiers le plus élevé de sa hauteur, & est chargée de trois zônes de taches, toutes deux de l'espéce nom- mée *Vis tigrées**.

* Séba, pl. 56. n°. 28. Gualt. tab. 56. litt. B.

* Séba, pl. 56. n°. 27.

423. Deux très-belles Vis peu communes,

X. FAM. VIS.

de couleur fauve, à dix-sept révolutions de spire, dont la moitié supérieure est un peu renflée & chargée d'une zône de taches blanches, rondes dans l'une, ovales dans l'autre *.

* Rumph. tab. 30. litt. D. Séba, pl. 56. n°. 11.

424. Quatre Vis; sçavoir, deux rares couleur de chair, à dix-sept révolutions de spire, flambées de traits longitudinaux blancs, excepté dans la partie supérieure qui est un peu rentrante, & forme une espéce de ruban de la couleur du fond; & deux *Vis tigrées* de la variété de la premiere de l'article 422.

425. Six Vis par pendans, dont deux de l'espéce des deux premieres de l'article précédent; deux *à caracteres*, & deux *tigrées*.

426. Quinze Vis de moyenne grandeur & petites; sçavoir, quatre, dont deux blanches, l'une fasciée en zig-zag, & l'autre ponctuée de canelle, & deux bariolées de blanc, de fauve & de brun, toutes de forme un peu cylindrique, à bouche très-oblongue, & s'élargissant vers le bas, espéce nommée la *Tarriere* ou l'*Aiguille à coudre* *; une blanche ponctuée de canelle dans le bas de chaque révolution, & de forme effilée, nommée le *Poinçon* *; une encore plus effilée, à lignes longitudinales orangées, nommée l'*Alène* *; deux blanches à une large zône bleu-foncé, quelquefois interrompue, régnant vers le haut de chaque révolution de spire *; une à révolutions de spire un peu ren-

* Arg. pl. 11. lett. G. Lift. tab. 738. f. 30 & 31.

* Arg. pl. 11. lett. Q.

* Ibid. let. Z.

* Séba, pl. 56. n°. 35 & 36.

ſtées vers le haut, où elles ſont pointillées de marron, & à taches longitudinales de même couleur dans la partie rentrante des ſpires qui, avec les points ſupérieurs, imitent les caractères Hébraïques ; deux *tigrées*, deux *à caracteres*, & deux de l'eſpéce des premieres de l'art. 424.

X. FAM. VIS.

GENRE SECOND.

VIS STRIÉES.

427. VINGT-QUATRE Vis ſtriées ; ſçavoir, deux marbrées de gris & de lilas, à douze orbes bombés diminuant proportionnellement, & chargés chacun de petits bourrelets longitudinaux qui ſe raccordent & tiennent enſemble d'un orbe à l'autre, comme dans la *Scalata*, ſans cependant laiſſer de jour entr'eux, comme dans celle-là *, à laquelle ces Vis reſſemblent d'ailleurs, ce qui les a fait nommer *fauſſes Scalata* * ; deux *fauſſes Scalata* blanches de nos mers * ; deux autres petites d'Amérique, lie de vin obſcur ; une autre auſſi d'Amérique, griſe nuée de blanc, & à ſtries plus en vive arrête que celles des précédentes ; une plus petite, blanche, à moins de révolutions, & fort ventrue ; deux *fauſſes Scalata* de l'eſpéce des ſecondes de cet article, à orbes découpés, &

* Voy. l'art. 55 des Coq. de notre Catalogue.
* Bonan. cl. 3. f. 111.
* Liſt tab. 588. f. 51.

X. Fam. Vis.

dont il ne reste plus que les stries, ce qui permet d'en voir l'intérieur ; & quatorze Vis par pendans, de l'espéce nommée *Enfant au maillot*, dont deux rares d'Amérique, blancs, de forme cylindrique & bombée, à stries en forme de rides sur le premier orbe seulement, à bouche garnie de deux dents, à lévre extérieure retroussée en dehors, umbiliqués, & grands dans cette espéce ; deux rares de forme courte & renflée, & à bouche dépourvue de dents ; deux de forme un peu plus allongée, à bouche garnie de deux dents [1] ; deux encore plus longs [2] ; deux à stries plus nombreuses & moins prononcées [3] ; deux de nos mers [4] ; & deux rares des Indes, lisses & blancs, à trois larges bandes bleues, à bouche dépourvue de dents, & qu'on nomme plus particuliérement *Vis à tête tronquée.*

428. Une Vis des Indes, marron-brun, à stries circulaires bien prononcées, à stries longitudinales fines en forme de rides, & à base presque platte, espéce nommée en Hollande la *Bouée*, en France le *Téleſcope*, & grande dans cette espéce [5].

429. Une Vis des Indes, brune nuée de fauve & de verdâtre, à révolutions de spire chargées chacune de trois stries circulaires & de plis longitudinaux qui les rendent onduleuses, à lévre extérieure fort évasée & un peu retroussée en

[1] Lift. tab. 588. f. 47.
[2] Ibid. f. 48.
[3] Ibid. f. 49.
[4] Séba, pl. 59. n°. 21.
[5] Arg. pl. 11. lett. B. Séba, pl. 50. n°. 1-4.

dehors, espéce nommée à Paris la *Cuiller à pot:* celle-ci porte cinq pouces de long, & est d'une belle conservation *.

X. FAM. VIS.

* Séba, pl. 50. n°. 13 & 14.

430. Une autre *Cuiller à pot* un peu moins grande que la précédente.

431. Un *Télescope*, & une *Cuiller à pot* de moyenne grandeur.

432. Une très-belle *Aiguille* des Indes de plus d'un demi-pied de long, marron s'eclaircissant de plus en plus depuis le bas jusqu'à la clavicule qui est blanche, à trente-quatre orbes bombés, chargés chacun de six stries séparées par de profondes cannelures, & à bouche presque ronde, nommée par Séba *Aiguille faite en vis de tambour* *.

* Ibid. pl. 56. n°. 12. Gualt. tab. 58. litt. A. Arg. pl. 11. lett. D.

433. Deux Aiguilles en pendant de l'espéce de la précédente, mais de forme moins allongée, de couleur fauve, & de vingt-trois orbes seulement.

434. Une grande Vis blanche nuée de fauve, à orbes chargés de stries circulaires très-fines, & de trois plus marquées, dont une très-saillante en vive arrête, à pas des orbes formant avec leurs voisins des angles rentrans, & à bouche semblable à celle des précédentes, espéce que l'on connoît sous le nom de *Vis de pressoir* *.

* Gualt. tab. 58. litt. B.

435. Deux *Vis de pressoir* en pendant, moins grandes que la précédente, & qui en différent

X. FAM. VIS.

d'ailleurs, en ce qu'au-dessus de la grande arrête qui forme la sommité de chaque orbe, on y en remarque une seconde un peu moins forte, laissant entr'elle & l'autre une large cannelure *.

* Arg. pl. 11. lett. C. Gualt. tab. 58. litt. C.

436. Treize Vis, dont douze par pendans; sçavoir, deux peu communes, & grandes dans leur espéce, nuées de blanc, de fauve & de bleu, à bouche oblongue, à révolutions de spires séparées chacune en deux par un sillon vers les deux tiers de leur hauteur, & chargées de cannelures longitudinales très-serrées *; deux marbrées de brun, de blanc & de fauve-roux, à stries circulaires grosses & fines, à révolutions de spires applaties & séparées par un léger sillon, à bouche presque ronde, & grandes dans leur espéce *; deux de forme à peu près semblable, à dix retours de spire, chargés chacun de trois cordelettes noires, séparées par des cannelures blanches; deux blanches de la variété de celles de l'article 433; deux petites grises de la même espéce; deux grises nuées de fauve, qui n'en différent que par des stries plus grosses au haut de chaque orbe *; & une *Vis de pressoir* de la variété de l'article 434,

* Ibid. tab. 57. litt. N. List. tab. 837. f. 64.

* Gualt. tab. 58. litt. E. Séba, pl. 56. n°. 33 & 34.

* List. tab. 591. fig. 56.

437. Vingt Vis de différentes grandeurs, dont seize par pendans; sçavoir, deux *Aiguilles* peu communes, à taches quarré-long, alternativement rouges & incarnates, à stries circulaires

laires traversées de hachures longitudinales qui les rendent granuleuses, & à révolutions de spire, bordées chacune, tant en haut qu'en bas, d'une espéce de bourrelet *; quatre autres petites fond bleu ou verd de pavot, à révolutions de spire, chargées de stries longitudinales, & bordées dans le haut d'une zône blanche ponctuée de rouge-brun, espéce nommée le *Perçoir* ou le *Foret* *; deux couleur de chair, tachées par zônes d'aurore; elles différent des précédentes par leurs stries moins prononcées, & par leur bordure de même fond que le reste; une de même espéce, dont les stries ne sont sensibles que vers la tête; deux à robe réticulée, aurore nuée de blanc; une couleur de chair de l'espéce des premieres de l'article précédent; deux de l'espéce des troisieme & quatrieme du même article, mais à stries circulaires plus fines; deux de même forme, blanc-sale, marbrées par traits longitudinaux de fauve-roux, à stries circulaires très-fines, & à deux grosses paralleles entr'elles sur chaque orbe *; une blanche de la variété de celles de l'article 433; deux petites de la même espéce, fauve teint de gris de lin, & une *Vis de pressoir*.

X. FAM. VIS.

* Rumph. tab. 30. litt. H.

* Arg. pl. 11. lett. R. List. tab. 979. f. 36.

* Ibid. tab. 592. f. 60.



GENRE TROISIÉME.

VIS TUBERCULEUSES.

X. Fam. Vis.

438. Quatre grandes Vis des Indes par pendans; sçavoir, deux blanches bariolées de rouge & de bleu foncé, à stries circulaires, à douze orbes chargés de gros tubercules, à lévre extérieure épaisse & dentelée, & à petite queue *; & deux qui ne différent de celles-ci qu'en ce que la lévre extérieure en est mince, recourbée en dedans & sans dentelures.

* Gualt. tab. 57. litt. G. Lift. tab. 1023. fig. 87. Séba, pl. 50. n°. 15 & 16.

439. Cinq Vis, dont quatre par pendans; sçavoir, deux blanches tachées & pointillées de brun, à orbes garnis d'un rang de tubercules, à lévre extérieure épaisse, & à petite queue retroussée, espéce que l'on nomme *Chenille bariolée* *; deux gris-de-fer, chargées de deux rangs de tubercules, l'un sur le milieu de chaque orbe, l'autre vers le haut, à lévre extérieure moins épaisse, & petite queue moins retroussée que les précédentes, espéce nommée *Chenille noire* *; & une comme les premieres de l'article précédent.

* Arg. pl. 11. lett. H. Séba, pl. 50. n°. 37.

* Gualt. pl. 56. lett. L. Bonan. cl. 3. fig. 82.

440. Quatorze jolies Vis de moyenne grandeur par pendans; sçavoir, deux marron-brun, à révolutions de spire, formées de cordons gra-

nuleux d'inégale grosseur, & nommées le *Clocher* ou l'*Obélisque Chinois* *; une qui différe des précédentes, en ce que le haut de chaque orbe est couronné de tubercules blancs, & le milieu ceint de deux stries granuleuses fauves, espéce qu'on nomme l'*If* *; un *If* marron-brun en entier; deux Vis peu communes, marron, l'une clair, l'autre plus brun, à côtes longitudinales, & à stries circulaires quelquefois granuleuses, à bouche presque ronde, à lévre extérieure renflée, très-saillante en dehors, & se repliant sur l'intérieure en avant de la petite queue qu'elle ferme en tuyau, ce qui la rend très-singuliere *; deux autres non moins rares, fauve-noirâtre, réticulées, à huit orbes bombés, à bouche ronde échancrée, à lévre extérieure relevée en dehors en bourrelet, & à clavicule tronquée; deux blanches réticulées & granuleuses dans les angles du rézeau, à bouche ovale finissant par une petite queue retroussée, espéce qu'on peut nommer *Chenille blanche réticulée* *; deux fauve-grisâtre, à stries circulaires granuleuses, & nommées *Chenilles granuleuses* *; & deux *Chenilles bariolées*.

X. FAM. VIS.

* Arg. pl. 11. lett. F.

* Ibid. let. &c.

* Rumph. tab. 30. litt. T.

* List. tab. 1020. f. 84.

* Ibib. tab. 1018. f. 80.

441. Neuf Vis de moyenne grandeur, peu communes; sçavoir, une fauve, à douze orbes formés chacun de quatre rangs de stries granuleuses, à six côtes longitudinales granuleuses aussi, qui en rendent la forme approchante de

X. Fam. Vis.

celle d'une pyramide hexagone, à une couronne de tubercules plats sur le premier orbe, à bouche ronde & à lévre extérieure fort saillante, espéce nommée le *Clocher Gothique*: on en trouve l'analogue fossile à Courtagnon; un *Clocher*, verd-clair, à stries circulaires très-fines, à révolutions de spire, chargées chacune de huit gros bossages, à bouche ovale, & à lévre extérieure mince; deux blancs, tachés par zônes inégales de marron clair, à dix orbes bordés dans leur milieu de tubercules aigus, & séparés les uns des autres par de larges pas en doucine, de forme conique vers le bas, à bouche oblongue, & à lévre extérieure mince, échancrée vers le haut; une Vis marbrée de marron, de blanc & de bleu clair, à côtes longitudinales, & stries fines transversales formant un rézeau, à bouche oblongue, à lévre extérieure échancrée en haut & en bas, & dentelée; trois blanches, dont une marbrée de fauve, à stries circulaires, à dix orbes tuberculeux, & à bouche semblable à celle de la premiere de cet article; & une blanche à stries circulaires granuleuses, à neuf révolutions de spire, concaves vers leur milieu, & bordées vers le haut de cercles tuberculeux plats, à un rang de petites côtes longitudinales sur le premier orbe, à lévre extérieure échancrée vers le haut, & à umbilic.

442. Neuf Vis peu communes, dont huit par pendans; sçavoir, deux blanches à quinze révolutions de spire, couronnées de plis longitudinaux peu saillans, à bouche oblongue finissant par une petite queue retroussée, grandes dans leur espéce, & nommées *Chenilles blanches* *; deux fond blanc, à révolutions de spire, tachées vers le bas de couleur de chair, entre deux cercles ponctués de même, & couronnés vers le haut de petits tubercules, à bouche oblongue & échancrée dans le bas *; deux d'Amérique, blanches, à vingt retours de spire concaves, chargées dans leur milieu de feuilles inclinées, bordées en haut & en bas d'une cordelette, & séparées par un sillon, à bouche presque ronde, & qu'on peut nommer *Vis feuilletées*; deux *Vis feuilletées* blanches, tachées & fasciées de fauve-roux; & une blanc de lait, très-rare, assez semblable de forme aux précédentes, dont elle differe en ce qu'on apperçoit, au lieu de feuilles, des enfoncemens irréguliers qu'on croiroit faits à coups de marteau, ce qui lui peut faire donner le nom de *Martelée* *.

X. FAM. VIS.

* Arg. pl. 11. lett. P. Gualt. tab. 57. litt. D. List. tab. 1020. F. 83.

* Séba, pl. 56. n° 9 & 10.

* List. tab. 589. f. 53.

443. Quatorze Vis, dont dix par pendans; sçavoir, deux *Chenilles granuleuses* blanches, nuées & tachetées de brun-roux, & à stries circulaires très-fines entre les stries granuleuses *; une marron obscur, de forme effilée, à révolutions de spire, composées chacune de trois petits

* Séba, pl. 51. n°. 26.

X FAM. VIS.

cordons granuleux; deux fauves de l'eſpéce des *Chenilles noires*; une de même forme, mais à tubercules plus allongés; une *Chenille bariolée*; une *Chenille blanche*; deux *Chenilles blanches réticulées*; deux *Ifs*, & deux grandes *Tigrées*, des orbes deſquelles les interſtices ont été enlevés pour mettre à jour la columelle & la rampe un peu concave qui tourne autour.



ONZIEME FAMILLE.

VOLUTES.

NOUS rangeons sous ce nom toutes les Coquilles dont les spires comprimées & roulées les unes sur les autres, se terminent d'un côté en une tête applatie ou peu élevée, & forment de l'autre tantôt une pyramide plus ou moins conique, ce qui constitue le genre des *Cornets*, & tantôt une espéce de cylindre, ce qui constitue celui des *Rouleaux*. Toutes ont une bouche étroite & longue ; mais, dans les *Rouleaux*, la lévre intérieure est ou cachée en dedans comme celle des Cornets, cas où nous les appellerons simplement *Rouleaux*, ou cette lévre se montre en dehors, & est alors garnie de dents avec une échancrure vers le bas, ce qui caractérise les Rouleaux proprement dits, appellés *Olives*. Nos trois genres de Volutes sont donc,

XI. FAM. VOLUTES.

XI. FAM. VOLUTES.

1°. Les Volutes coniques, ou Cornets.

2°. Les Volutes cylindriques, ou Rouleaux.

3°. Les Volutes échancrées, ou Olives.

GENRE PREMIER.

VOLUTES CONIQUES, OU CORNETS.

444. UN Cornet des Indes, très-rare, blanc nué de couleur de rose, à deux larges zônes orangées, & à grand nombre de petites du fond, tachetées de rouge-brun, à stries fines, à tête élevée, & à pas un peu concaves, connu sous le nom d'*Amiral d'Orange*, & grand dans son espéce *.

* Arg. Append. pl. 1. lett. I.

445. Un autre *Amiral d'Orange*, de couleurs plus foncées, de forme plus oblongue, & à pas moins concaves que le précédent.

Rumph. tab. 34. litt. A. Séba, pl. 48. n°. 7.

446. Un Cornet marbré de larmes blanches sur un fond rouge-brun, & à trois larges zônes jaunes, dont une sur le haut du corps, l'autre en bas, & la troisieme au milieu; celle-ci est divisée en deux par une bandelette de la mar-

brure du fond : on nomme cette Coquille l'*Amiral* *.

XI. FAM. VOLUTES.

* Arg. pl. 11. lett. N. Séba, pl. 48, n°. 5.

447. Un *Amiral* de même espéce que le précédent.

448. Un Amiral de même fond & marbrure, & à trois larges zônes jaunes comme le précédent ; il en différe seulement en ce que celle d'en haut est suivie d'une autre petite zône de même couleur, & que celle du milieu est chargée de deux bandelettes, dont une de la marbrure du fond, & l'autre formée de simples traits bruns, ce qui met cette Coquille dans l'espéce de celles qu'on nomme *Amiraux à deux bandes* *.

* Ibid. n°. 4.

449. Un Cornet de même fond & marbrure que les précédens, qui ne différe de l'*Amiral* de l'article 446, qu'en ce que la zône du milieu n'y est point chargée d'une bandelette : on le nomme *Vice-Amiral* *.

* Arg. pl. 12. lett. H.

450. Un *Vice-Amiral* de même espéce, mais à taches blanches plus grandes.

451. Un Cornet des Indes, rare, de même fond & marbrure que les précédens, mais différent en ce qu'on n'y remarque que la zône jaune du bas, & un léger vestige de celle du milieu, ce qui pourroit le faire nommer *Amiral masqué*.

451. *bis*. Un très-beau Cornet des Indes, rare, peu différent des précédens pour le fond & la marbrure, mais d'un volume beaucoup plus

XI. Fam. Volutes.

fort, à clavicule élevée, & à une zône de trois petites bandelettes de points vers les deux tiers de sa hauteur, nommé l'*Amadis*, & grand dans cette espéce *.

* Ar. App pl. 1. lett. S.

452. Quatre Cornets; sçavoir, deux d'Amérique, blancs nués de couleur de rose, à flammes longitudinales aurore, interrompues dans le milieu par une zône irréguliere du fond, à stries circulaires, & à pas des orbes un peu concaves, nommés *Amiraux d'Angleterre* *; & deux des Indes, marron, marbrés de larmes blanches, sur-tout dans une zône près du milieu, à pas un peu concaves, & nommés *Vice-Amiraux de Rumphius* *.

* Séba, pl. 48. n°. 26.

* Rumph. tab. 34. lit. F. Arg. App. pl. 1. lett. L.

453. Quatre Cornets; sçavoir, un blanc de forme effilée, à stries circulaires peu prononcées, nommé le *Bout de chandelle*; un *Amiral d'Angleterre*, & deux *Vice-Amiraux de Rumphius*, un peu moins grands que les précédens.

454. Un Cornet à robe ornée de zônes inégales, jaune clair, blanches & couleur de chair, marquetées de taches brunes, nommé en Hollande *Volute de Guinée*, & en France l'*Aîle de Papillon*; il est des plus grands de cette espéce *.

* Arg. pl. 12. lett. V. Rumph. tab. 34. litt. G. Séba, pl. 48. n°. 1-3.

455. Une *Aîle de Papillon*, un peu moins grande & de couleurs un peu plus foncées.

456. Une autre, dont les zônes mouchetées sont un peu moins larges.

457. *Idem*, à cela près que les zônes en sont plus multipliées. XI. FAM. VOLUTES.

458. Quatre jolis petits Cornets par pendans; sçavoir, deux blancs, à deux zônes formées d'un réseau canelle très-fin, l'une large, située au haut du corps, & l'autre étroite, placée un peu au-dessous du milieu *; & deux *Aîles de Papillon*.

* Arg. pl. 12. lett. P. List. tab. 588. f. 41.

459. Deux Cornets rares, à tête élevée, dont un marron clair, marbré vers le haut par bandes longitudinales peu régulieres de blanc, & à une zône blanche ponctuée dans son milieu de même couleur que le fond, ce qui le peut faire ranger parmi les *Amiraux*; & un marron marbré par flammes longitudinales étroites de blanc, à petites fascies circulaires, dont les cannelures sont piquetées de très-petits trous.

460. Quatre jolis Cornets par pendans; sçavoir, deux peu communs, à tête élevée, à robe marron clair tirant sur le roux, marbrée de taches blanches nuées de bleu, & à deux zônes de même couleur, chargées de traits en zig-zag du fond, espéce nommée par quelques-uns *faux Amiral de Guinée*; & deux à pas des orbes un peu concaves, à clavicule élevée & aiguë, à robe fasciée de trois zônes blanches, & de deux plus larges, intermédiaires, canelle, chargées les unes & les autres de bandes longitudi-

XI. FAM. VOLUTES.

nales ondées pourpre foncé, & nommées *Flamboyantes* *.

*Arg. pl. 12. lett. T. Gualt. tab. 20. litt. G.

461. Quatre autres des mêmes eſpéces; ſçavoir, deux *faux Amiraux de Guinée*, à tête un peu moins élevée, & à taches plus blanches; & deux *Flamboyantes* à bandes longitudinales plus fines, & à zônes moins larges que les précédentes.

462. Quatre autres des mêmes eſpéces; ſçavoir, deux *faux Amiraux de Guinée*, dont un comme ceux de l'article 460, & un qui en différe en ce que le bleu domine davantage dans ſa robe, qui eſt faſciée de deux larges zônes marron clair, marbrées du fond, & d'une petite zône blanche intermédiaire, toutes ponctuées de marron dans les parties de la robe, qui ne ſont point de cette couleur; & deux grandes *Flamboyantes*, à zônes brunes plus larges à proportion que celles des précédentes.

463. Six Cornets des Indes par pendans, tous à tête élevée; ſçavoir, deux peu communs, blancs marbrés de taches ſouci en forme de nuages, à cercles légérement granuleux vers le bas, & à ſpirale de dix orbes tuberculeux *; deux de forme à peu près ſemblable, faſciés & tachetés de blanc, de verd de terraſſe, & de rouge foncé, avec quelques cercles rougeâtres preſque imperceptibles; & deux *Flamboyantes*

* Séba, pl. 44. n°. 20 & 22.

à zônes brunes comme les précédentes, mais dont les zônes blanches, sur-tout celle du milieu, ont un ou deux rangs de points bruns plus ou moins distans les uns des autres.

XI. FAM. VOLUTES.

464. Quatre Cornets rares des Indes & à tête élevée; sçavoir, un blanc à grosses stries & profondes cannelures circulaires, chargées vers le haut de stries onduleuses très-fines, & à dix orbes, dont les pas sont un peu renflés, formant une seconde variété de l'espéce nommée *Bout de Chandelle*; deux blancs à deux zônes jaunes interrompues, dont celle d'en haut beaucoup plus large, à un grand nombre de cercles granuleux, & à dix orbes tuberculeux, nommés la *Peau de chagrin* *; & un à zônes alternatives inégales en largeur, les unes blanches, bariolées de rouge foncé & de bleu pâle, les autres vertes, chargées de quelques cercles légérement granuleux.

* Arg. pl. 12. lett. R.

465. Six Cornets des Indes par pendans; sçavoir, deux peu communs, blancs nués de bleu, à trois rangs de petites taches longitudinales vertes ondées, ponctués par zônes de marron clair, & à tête peu haute, mais dont s'éleve une clavicule très-fine *; deux blancs, à deux zônes fauve clair, à stries fines & larges cannelures circulaires, & à bas du corps violet; & deux *Flamboyantes*.

* Rumph. tab. 32. litt. R. Séba, pl. 43. n°. 32.

466. Six autres par pendans; sçavoir, deux

blancs à gros traits longitudinaux en zig-zag
XI. FAM. VOLUTES. orangés, se réunissant quelquefois, & formant des espéces de caracteres bizarres, à sillons circulaires peu prononcés, & à coque très-mince *; deux de l'espéce des deux premiers de l'article précédent, mais un peu différens pour les couleurs; & deux *Flamboyantes*, des zônes de l'une desquelles la moitié de dessus est rouge-brun, & celle de dessous jaune.

* List. tab. 783. f. 30. Rumph. tab. 32. litt. S.

467. Six autres par pendans; sçavoir, deux orangés, à deux zônes, l'une de taches blanches dans le haut, l'autre toute blanche vers le bas, à quatre stries granuleuses au-dessus de cette derniere zône, & à pas des orbes un peu concaves *; deux de l'espéce des premiers de l'article précedent; & deux *Flamboyantes* comme la derniere du même article.

* Séba, pl. 42. n°. 40-42.

468. Deux Cornets des Indes, très-rares & en pendant, blancs, à deux zônes de taches rouge-brun, celles d'en haut un peu déchiquetées, & à grand nombre de petits points de même couleur, rangés circulairement sur tout le corps & sur la spirale.

469. Neuf petits Cornets; sçavoir, un blanc à deux larges zônes orangé, & à trois bandes blanches, chargées chacune de deux rangs de points de la couleur du fond, mais dont celles du haut & du bas sont presque masquées, à pas des orbes un peu concaves, & qu'on peut ran-

ger parmi les *Amiraux*[1]; deux verds de diverſes nuances, à ſtries longitudinales très-fines, formant avec les tranſverſales, qui ſont mieux prononcées, une eſpéce de rézeau, à tête applatie, à clavicule aiguë, & à dix orbes tuberculeux; deux qui peuvent ſe rapporter aux deux premiers de l'article 458, mais différens, le premier, en ce que les mailles du rézeau des zônes y ſont plus grandes, le ſecond, en ce que le rézeau s'y étend preſque ſur tout le corps; deux de l'eſpéce de ceux de l'article précédent; une *Aîle de Papillon*, & un *Amiral d'Angleterre*.

XI. FAM. VOLUTES.

[1] Séba, pl. 14. n°. 11 & 12.

470. Douze petits Cornets par pendans; ſçavoir, deux à robe verd-de-terraſſe & granuleuſe vers le bas, violets en dedans, à ſpirale de dix cordons tuberculeux, & nommés en Hollande *Fromages verds*; deux de même eſpéce, mais dépouillés, dont la moitié ſupérieure du corps eſt devenue violet couronné de blanc, & la moitié inférieure eſt reſtée verd de terraſſe; deux blancs, marbrés par zônes de taches quarré-long orangé vif, & nommés en Hollande *Nattes d'Italie*[2]; deux blancs à taches irrégulieres ſouci, diſpoſées par zônes, & ponctués de même dans les intervalles; deux blancs à trois zônes de taches larges un peu oblongues, violet foncé, à ſtries granuleuſes dans le bas, & à ſpirale chargée de taches ſemblables,

[2] Ibid. pl. 55. n°. 4-10.

XI. FAM. VOLUTES.

espéce nommée l'*Hébraïque* [1] ; & deux blancs marquetés par zônes de petites taches quarrées noirâtres [2].

471. Trois Cornets, dont deux d'Amérique en pendant, blancs, à un grand nombre de cercles ponctués de souci, & à deux zônes de bandes longitudinales, larges & irrégulieres, de même couleur, à pas des orbes un peu concaves, & tachés de même que le corps ; & un *Frômage verd* dépouillé, marbré par larges bandes longitudinales de fauve & de gris nué de violet, à une zône partie blanche, partie violette, située dans le milieu du corps, & très-grand dans l'espéce.

472. Douze petits Cornets ; sçavoir, cinq variétés d'*Hébraïque*, dont une comme celles de l'article 470 ; une qui en différe par ses taches rouge-brun ; une dont les taches du premier rang sont longues & ondées, & celles du second rang ne sont au contraire que de simples points fort distans les uns des autres ; une couverte presque en entier de taches longitudinales ondées, violet-noir, & à cannelures circulaires ; & une qui différe de cette derniere, en ce que les taches en sont interrompues dans le haut & vers le milieu par deux petites zônes blanches [3] ; un Cornet couleur de chair, à une zône blanche au-dessous du milieu, à stries circulaires,

[1] Arg. pl. 12. lett. G. Gualt. tab. 25. litt. T. List. tab. 779. f. 25.

[2] List. tab. 7, 4. f. 20.

[3] Ibid. f. 26. Gualt. tab. 25. litt. Q.

culaires, à tête élevée & tuberculeuse; un blanc bariolé de canelle foncé, à deux zônes de même, & à pas des orbes un peu concaves; deux *Nattes d'Italie*, une très-jolie *Flamboyante* à zônes jonquille, & deux comme les derniers de l'article 470.

XI. FAM. VOLUTES.

473. Trois Cornets des Indes, peu communs; sçavoir, deux blancs à trois zônes fauves peu prononcées dans l'un, à flammes longitudinales brunes, étroites & ondées, striés vers le bas & dans toute la spirale *; & un blanc couvert en entier de points orangés, gros & petits, disposés par zônes nombreuses, à stries circulaires très-fines, à pas des orbes un peu concaves, & à clavicule élevée, espéce qu'on pourroit nommer *Cornet ponctué*.

* Gualt. tab. 25. litt. S.

474. Un très-grand & beau Cornet des Indes, souci, tacheté par zônes de points rouge-brun, à tête applatie, formée d'orbes un peu bombés, & tachetés de lignes ondées de même couleur, à clavicule aiguë, & nommé *Pelotte* ou *Tine de beurre* *.

* Séba, pl. 44. n°. 1-4. Rumph. tab. 31. litt. C.

475. Deux *Tines de beurre*, moins grandes que la précédente, l'une paille à points plus distans & moins nombreux, & l'autre jonquille foncé à taches plus grandes.

476. Deux Cornets des Indes en pendant; l'un fauve clair, rayé transversalement, & fort serré de brun, à tête applatie & clavicule aiguë,

nommé *Minime* *, & grand dans cette eſpéce; & une *Tine de beurre* de moyenne grandeur, jaune pâle, & rare en ce que les cercles de points y ſont fort près les uns des autres.

XI. Fam. Volutes.

* Arg. pl. 22. lett. A. Rumph. tab. 31. litt. V. Séba, pl. 54. n°. 3 & 4.

477. Deux grands Cornets des Indes, peu communs, l'un aurore, l'autre marron clair, tous deux cerclés de raies fines plus foncées, ſemblables à celles du *Minime*, ornés vers le bas d'une zône blanc-ſale, aſſez large, & d'une autre plus étroite dans le haut *.

* Ibid. n°. 1 & 2. Valentyn. unival. n°. 34.

478. Quatre Cornets par pendans; ſçavoir, deux blancs à zônes formées de grandes & petites taches irrégulieres, d'eſpéces de caractères, de lignes interrompues & de points rouge-brun, nommés *Spectres*, & grands dans leur eſpéce *; & deux *Minimes*.

* Arg. pl. 22. lett. C. Séba, pl. 44. n°. 24 & 25. Gualt. tab. 21. litt. D.

479. Quatre autres par pendans; ſçavoir, deux rares bleuâtres, à grand nombre de zônes formées de lignes interrompues ou traits rouge-brun qui ſe répondent mutuellement en longueur, & à une zône blanche dans l'un, qui ne paroît point dans l'autre, à tête applatie, tachetée d'amaranthe, & qu'on nomme *Minimes bleus* *; & deux *Spectres* moins grands que ceux de l'article précédent, & de deſſein un peu différent.

* Séba, pl. 54. n°. 5.

480. Quatre Cornets des Indes par pendans; ſçavoir, deux peu communs, dont un blanc nué de couleur de chair & de bleu pâle, à

grandes taches verd foncé, étendues sur la robe en forme de nuages, dans deux zônes interrompues ; & un verd foncé, à une zône de taches blanches nuées de bleu, & quelques autres taches semblables vers le haut, tous deux à tête applatie, couronnée de tubercules, à clavicule élevée, & à quelques stries circulaires granuleuses peu prononcées * ; & deux *Spectres* à zônes de points plus nombreuses que dans les précédens.

XI. FAM. VOLUTES.

* Séba, pl. 44. n°. 16.

481. Quatre Cornets par pendans; sçavoir, deux de l'espéce des deux premiers de l'article 471, mais dont un n'est composé presque en entier que de cercles ponctués de rouge-brun; & deux *Tites de beurre* de moyenne grandeur.

482. Quatre autres par pendans ; sçavoir, deux blancs nués & veinés d'orangé, en forme de filamens un peu onduleux, & à deux larges zônes brunes, dont la plus basse termine la Coquille, à tête peu élevée, & à révolutions de spire comme collées l'une contre l'autre, espéce nommée le *faux Amiral* ou *Navet* * ; & deux qui ne différent des deux premiers de l'article 471, qu'en ce que leurs taches & leurs points sont de couleur brune.

* Arg. pl. 12. lett. L. Séba, pl. 44. n°. 24 & 25.

483. Un Cornet des Indes de cinq pouces quatre lignes de long, blanc, à deux larges zônes jonquilles, interrompues du fond, & cerclé dans les intervalles de traits, de taches &

de points plus ou moins gros de même couleur, à tête applatie, & nommé la *Spéculation* *.

XI. Fam. Volutes.

* Séba, pl. 45. n°. 9. Gualt. tab. 22. litt. B.

484. Quatre Cornets par pendans ; sçavoir, deux *Navets*, différens de ceux de l'article 482, en ce que les deux premieres révolutions de spires, au lieu de se trouver dans le plan des suivantes, s'en retirent en spirale, particularité qu'on remarque rarement dans les Volutes ; & deux *Spéculations* de moyenne grandeur.

485. Trois Cornets des Indes ; sçavoir, deux en pendant, jaune-roux, marqués vers le haut, à la tête, & dans une zône du milieu, de taches blanches, à tête peu élevée, à pas des orbes un peu concaves, striés circulairement, & à pointe brune un peu recourbée, nommés *Aumusses* * ; & une grande *Spéculation*, remarquable en ce que certains de ses cercles, sur-tout ceux d'en haut, paroissent formés d'une suite de caracteres, parmi lesquels on distingue des A, des X & des Y très-bien formés.

* Séba, pl. 44. n°. 8-11. Gualt. tab. 21. litt. E.

486. Deux très-beaux Cornets des Indes, blancs, cerclés de plusieurs rangs de points, de traits & de taches rouge-brun, imitant des caracteres, fasciés dans les intervalles de cordons jonquille pâle, dont quelques-uns sont aussi ponctués de rouge-brun, nommés *fausses Aîles de Papillon*, & des plus grands de cette espéce *.

* Arg. pl. 12. lett. Q. Séba, pl. 44. n°. 5.

487. Cinq Cornets de moyenne grandeur ;

sçavoir, une *fausse Aîle de papillon*, deux *Spéculations*, un *Navet*, & une *Tine de beurre.* XI. FAM. VOLUTES.

488. Deux grands Cornets des Indes en pendant, blancs, à taches violet foncé, de forme à peu près quarré-long, distribuées par zônes, à tête platte, & nommés *Damiers* *. * Séba, pl. 44, n°. 3. Gualt. tab. 21. litt. O.

489. Quatre grands Cornets; sçavoir, deux *Damiers* en pendant, une *Aumusse*, & un *Navet.*

490. Quatre autres par pendans; sçavoir, deux *Damiers* ornés chacun de trois zônes jaunes, sur lesquelles les taches noires ne s'étendent pas moins que sur le fond, & nommés pour cette raison *Damiers à bandes*; & deux *Aumusses* qui différent dans leur marbrure des précédentes *. * Séba, pl. 45. n°. 16 & 17.

491. Quatre Cornets des Indes par pendans; sçavoir, deux noirs parsemés de grandes taches blanches, à peu près triangulaires, à tête applatie, à pas des orbes concaves & légérement tuberculeux, espéce nommée *Tigre noir* *; & deux *Damiers à bandes jaunes*, nués de couleur de chair. * Gual. tab. 22. litt. D. Séba, pl. 46. n°. 3 & 4.

492. Quatre autres comme les précédens, à cela près que les bandes de l'un des *Damiers* sont jonquille tendre.

493. Deux très-grands *Tigres noirs* en pendant, dont quelques-unes des taches blanches

XI. FAMI. VOLUTES.

se réunissent en longueur, ce qui les fait paroître ondées & dentelées.

494. Un très-beau Tigre, dont le fond est jaune-orangé, & qu'on nomme par cette raison *Tigre jaune* *.

*Arg. pl. 12. let. M. Séba, pl. 46. n°. 3 & 4.

495. Six Cornets de moyenne grandeur, par pendans; sçavoir, deux *Damiers à bandes jaunes*, deux *Tigres noirs*, rares en ce que les taches y sont moins fréquentes, sur-tout vers le haut *, & deux *Spéculations*.

* Ibid. n°. 9 & 10.

496. Dix Cornets de moyenne grandeur, par pendans; sçavoir, deux *Tigres* d'un roux-noir, rares en ce que les taches blanches ne paroissent que dans deux zônes, ce qui les a fait nommer *Amirales* par quelques Hollandois *; un *Tigre* à fond roux, appellé *Tigre rouge* *; un *Tigre jaune*; deux *Damiers à bandes jaunes*; deux *Tines de beurre*, & deux *Nattes d'Italie*.

* Ibid. n°. 5 & 6.
* Arg. pl. 12. lett. O.

497. Six Cornets par pendans, sçavoir, deux *Damiers à bandes jaunes*; un *Tigre noir*, remarquable par une petite bandelette jaune, située vers le haut, & interrompue par les taches; un *Tigre rouge* & deux *Aumusses*.

498. Deux Cornets d'Amboine, rares, même dans le pays, blancs, couverts dans tout le corps d'un dessein de traits recourbés jonquilles, laissant entr'eux des taches du fond en forme d'écailles, & à tête applatie, chargée de taches quarrées de même couleur que les traits *.

* Séba, pl. 43. n°. 13 & 14.

XI. FAM. VOLUTES.

499. Deux grands & beaux Cornets blancs à pointe violette, à tête peu élevée, où les révolutions des spires ne sont marquées que par des traits, espéce nommée en Hollande la *Mennonite*, & en France l'*Onix*, le *Cigne* ou le *Cierge blanc* *.

500. Deux *Cierges blancs* en pendant, un peu moins grands que les précédens.

* Seba, pl. 47. n°. 9. Rumph. tab. 31. litt. E. List. tab. 754. fig. 2.

501. Deux grands Cornets en pendant, blancs, cerclés dans toute leur longueur de lignes interrompues, & de points noirs, quelquefois verds ou fauves, chargés de plus de deux larges fascies vertes & fauves, à tête applatie & couronnée de crenelures qui vont en diminuant jusqu'au sommet, ce qui leur a fait donner le nom de *Couronnes impériales* *.

* Arg. pl. 12. lett. F. Séba, pl. 47. n°. 18-20. Rumph. tab. 34. litt. H.

502. Deux *Couronnes impériales* en pendant, un peu moins grandes que les précédentes, & un peu différentes en nuances de couleurs.

503. Deux autres moins grandes.

504. Deux *Couronnes impériales* de moyenne grandeur, rares, & qui ont cela de particulier que leurs zônes, verd de terrasse foncé, sont comme déchiquetées, cerclées de lignes rougeâtres, & que les intervalles des déchiquetures sont ponctués de rouge-brun *.

* Ibid. litt. I.

505. Six Cornets, dont quatre par pendans; sçavoir, un *Cierge* ventre de biche clair, nommé le *Cierge jaune*; une *Couronne impériale*;

deux *Damiers à bandes*, & deux *Tigres noirs*.

XI. FAM. VOLUTES.

506. Un très-gros Cornet, rare, blanc, bariolé de petites lignes fauves, se joignant de diverses manieres en forme de fils de toile d'araignée, à deux zônes de taches marron foncé, à tête peu élevée & chargée de petits tubercules, nommé en Hollande la *Toile d'Araignée*, & en France l'*Esplandian* *.

* Arg. App. pl. 1. lett T.

507. Un semblable qui peut servir de pendant au précédent.

508. Un autre un peu moins grand.

509. Deux autres en pendant.

510. Deux *Esplandians* différens des précédens, en ce que le rézeau en est moins serré & brun-clair, & qu'ils offrent jusqu'à trois zônes brun-foncé.

511. Huit Cornets de moyenne grandeur, par pendans; sçavoir, deux verd-jaunâtre, à deux zônes blanches, l'une en haut, l'autre un peu au-dessous du milieu, bordées l'une & l'autre de taches noires oblongues & un peu obliques, mais qui, dans celle d'en haut, s'étendent sur tous les orbes de la tête, qui est platte, & dont le fond est blanc aussi, espéce nommée *Queue d'hermine* *; deux semblables à ceux-ci, à cela près que les taches des zônes y sont plus nombreuses & moins régulieres, que le fond en est de plus chargé, dans les intervalles des zô-

* Séba, pl. 42. n° 31 & 35.

nes, de cercles ponctués bruns, & que la forme en est plus renflée, variété nommée simplement *Hermine* *; deux *Tigres rouges*, & deux *Damiers à bandes.* XI. FAM. VOLUTES. * Gualt. tab. 22. litt. M.

512. Dix autres par pendans; sçavoir, deux orangés, à quelques taches blanches dans le haut, à une zône de même au-dessous du milieu, plus prononcée dans l'un, & moins dans l'autre, à stries granuleuses dans le bas, & à tête peu élevée, marbrée du fond & de blanc *; deux *Hermines*, deux *Minimes*, deux *Damiers à bandes* & deux *Tigres noirs*; plus un Cornet coupé en deux transversalement, pour faire voir les révolutions intérieures des spires. Séba, pl. 42. n°. 30. Lift. tab. 780. f. 27. * Séba, pl. 42. n°. 41 & 42.

513. Dix autres Cornets, dont huit par pendans; sçavoir, une *Couronne impériale*, un *Cierge jaune*, deux *Damiers à bandes*, deux *Hermines*, deux *Tigres noirs* & deux *Flamboyantes.*

514. Treize Cornets des Indes; sçavoir, un paille à stries circulaires très-fines, orangé foible, à une zône blanche peu prononcée, & à clavicule élevée, nommé la *Fileuse* *; deux blancs marbrés par grandes taches longitudinales irrégulieres marron, à tête peu élevée, & légérement striés vers le bas *; un violet à deux zônes blanches, l'une en haut, l'autre au milieu, à tête applatie & clavicule peu élevée *; un jaune clair à une zône blanche dans le mi- * Gualt. tab. 20. litt. B. * Rumph. tab. 32. lit. Q. * Séba, pl. 42. n°. 39.

XI. FAM. VOLUTES. lieu, & à tête platte; un jaune foncé, à trois zônes blanches, l'une large en haut, l'autre très-fine un peu plus bas, & la troisiéme au-dessous du milieu, à tête platte & blanche, tachetée de marron; un de l'espéce des deux derniers de l'article 470; un comme les deux premiers de l'article 466; un comme ceux de l'article 468, un *faux Amiral de Guinée*; une *Flamboyante*, & deux *Hermines*.

515. Vingt-six petits Cornets; sçavoir, deux verd de terrasse, marbrés par taches longitudinales interrompues de blanc, à pas des orbes tuberculeux, & nommés *Papiers marbrés* *; deux blancs à petites cannelures circulaires & à tête peu élevée; deux citron, & deux souci, à tête platte & clavicule peu élevée; un marron teint de bleu, à deux zônes étroites blanches; un gris nué de bleu, à deux zônes blanches & à tête platte; & les seize autres des variétés déja décrites, entr'autres, un *Vice-Amiral de Rumphius*, un *Tigre jaune*, une *Queue d'hermine*, une *Hermine*, deux *Navets* & deux *Nattes d'Italie*; plus un petit Cornet coupé en deux pour en faire voir l'intérieur.

* Séba, pl. 44. n°. 19.

516. Quarante petis Cornets fort jolis, des espéces déja décrites, très-variés dans le dessein, la forme & les couleurs.

GENRE SECOND.

VOLUTES CYLINDRIQUES, OU ROULEAUX.

517. DEUX très-grands Rouleaux des Indes, blancs, à raies longitudinales en zig-zag, brunes & rouge-sanguin, se joignant fréquemment les unes aux autres, & laissant entr'elles quantité de petits vuides du fond en forme d'écailles ou de cœurs, & chargés de plus de trois larges zônes jonquille, ce qui les a fait nommer *Drap d'or fascié* *. XI. FAM. VOLUTES.

518. Un très-grand & beau *Drap d'or fascié*, & un de même espéce, dépouillé, devenu par-là du plus beau blanc.

* Arg. pl. 13. lett. I. Séba, pl. 47. n°. 14 & 15. Rumph. tab. 32. litt. P.

519. Deux *Draps d'or fasciés*, moins grands que les précédens, mais qui ne leur cédent en rien pour la beauté.

520. Deux Rouleaux qui ne différent des précédens qu'en ce que les taches jonquilles n'y sont point jettées tout-à-fait par zônes, & qu'on nomme par cette raison simplement *Draps d'or* *.

* Arg. pl. 13. lett. F. Séba, pl. 47. n°. 16 & 17.

521. Trois beaux *Draps d'or*, dont un rare, différent des précédens, en ce que le fond en est bleu, que les zig-zags y sont nombreux,

XI. Fam. Volutes.

très-ferrés & d'un beau rouge-fanguin, variété qu'on nomme *Drap d'or à fond bleu ;* & deux, dont un à bandes, de forme plus renflée & plus courte, mais d'ailleurs femblables à ceux des articles précédens *.

* Séba, pl. 43. n°. 11. & 12.

522. Six *Draps d'or* par pendans, formant trois autres variétés ; fçavoir, deux *à fond bleu*, mais moins chargés de cette couleur que les précédens, & à trois zônes mieux prononcées ; deux *Draps d'or* ordinaires, à rézeau moins ferré, & à taches blanches, plus grandes que dans ceux de l'article 520 ; & deux de forme très-allongée, dont le rézeau fort ferré ne laiffe paroître en certains endroits que de très-petits points blancs *.

* Ibid. pl. 47. n°. 13. Rumph. tab. 32. litt. O.

523. Trois grands *Draps d'or*, dont deux à peu près femblables à ceux de l'article 530 ; & un de la derniere variété décrite dans l'article précédent, mais à rézeau moins ferré.

524. Un grand & rare Rouleau fond blanc, à rézeau jaune foncé, & à grandes taches de même couleur, répandues principalement en deux zônes, de forme un peu renflée par le haut, & nommé *Drap d'or de la Chine* *.

* Ibid. tab. 53. n°. 4.

525. Un grand Rouleau de la Chine, peu commun, fond jonquille marbré de taches blanches, à ftries fines circulaires, de forme oblongue & effilée, à tête un peu élevée, & nommé *Drap orangé* *.

* Arg. pl. 23. lett. D. Séba, pl. 43. n°. 4 & 5.

XI. FAM. VOLUTES.

526. Deux *Draps orangés* en pendant, à fond moins vif, à taches plus fréquentes, & à tête moins élevée que le précédent *.

* Séba, pl. 43. n°. 1 & 2.

527. Six Rouleaux par pendans, peu communs; sçavoir, deux blancs à stries circulaires chargées à distances égales de points rouge foncé qui se répondent aussi en longueur, à taches longitudinales orangé brun, & de forme effilée, espéce nommée *Drap d'or piqueté de la Chine* *; deux *Draps orangé* à taches blanches, petites & peu nombreuses, & à grand nombre de bandes longitudinales étroites orangées sur un fond jonquille; & deux *Draps d'or à fond bleu.*

* Lift. tab. 741. fig. 35.

528. Deux rares & jolis Rouleaux en pendant, fond blanc nué de bleu, marbrés l'un par taches longitudinales ondées, l'autre par taches disposées en deux zônes de verd foncé nué de marron, & cerclés de plus de fines zônes & de points rouges-bruns, à tête élevée, & nommés *Tulipes* *.

* Arg. pl. 13. lett. B. Séba, pl. 48. n°. 35 & 40.

529. Deux Rouleaux; sçavoir, un rare, fond gris de lin, teint de blanc & de bleu, marbré par trois larges zônes & par bandes longitudinales de fauve roux nué de verd, & cerclé comme les précédens *; & un fond blanc, parsemé d'assemblages de petites taches noires, plus serrées dans deux espéces de zônes, espéce

* Ibid. n°. 36.

nommée *Piqûre de mouches*, ou *Drap d'argent**.

XI. FAM. VOLUTES.

* Arg. pl. 13. lett. E. Gualt. tab. 25. litt. O.

530. Huit jolis Rouleaux par pendans; sçavoir, deux blancs bariolés de taches aurore, & à deux zônes de même couleur, nommés *Omelette**; deux blancs un peu tachés de bleu, à grandes taches longitudinales verd foncé, interrompues par une zône blanche peu prononcée dans l'un, tous deux cerclés, sur-tout vers le bas, de traits & de points bruns, à tête assez élevée, terminée par une clavicule couleur de chair, espéce nommée la *Nébuleuse* ou les *Nuages**; deux *Tulipes* & deux *Draps d'argent*.

* Arg. pl. 13. lett. H.

* Séba, pl. 44. n°. 29 & 30.

531. Six Rouleaux peu communs; sçavoir, deux rouge-sanguin, nué de rouge plus clair & de gris de lin, légérement marbrés, l'un principalement dans une zône du bas, l'autre par bandes longitudinales ondées & en zig-zag de blanc*; deux blancs nués de bleu & de gris de diverses nuances*; & deux, dont un brun nué de gris de lin, & un bariolé des mêmes couleurs, tous de l'espéce nommée *Papier de la Chine*.

* Ibid. pl. 43. n°. 34.

* Ibid. n°. 35.

532. Un très-grand Rouleau des Indes, marron, à suites ou traînées longitudinales, transversales & obliques, de taches blanches, en forme d'écailles, laissant entr'elles de grands espaces du fond, espéce nommée *Brunette**.

* Arg. pl. 13. lett. G. Séba, pl. 47. n°. 10. Rump. tab. 33. n°. 3.

533. Deux grandes *Brunettes* en pendant,

dont une peu commune à fond canelle & à taches plus larges, l'autre fond rouge-brun, à taches plus nombreuses.

XI. Fam. Volutes.

534. Quatre Rouleaux par pendans; sçavoir, deux *Brunettes* de forme plus effilée *; & deux *Draps d'or*.

* Séba, pl. 47. n°. 11 & 12.

535. Trois Rouleaux; sçavoir, deux en pendant, blancs nués de couleur de chair, à grandes taches en forme de nuages, formées d'un assemblage de raies brunes ou bleu foncé, à tête peu élevée, dont les orbes sont concaves & marbrés comme le corps, nommés l'*Ecorchée* *, & très-grands dans leur espéce : & une *Brunette*.

* Arg. pl. 13. lett. C. Séba, pl, 47. n°. 22 & 23. Rumph. tab. 31. litt. F.

536. Quatre Rouleaux par pendans; sçavoir, deux *Ecorchées* un peu moins grandes que les précédentes, & deux *Brunettes*.

537. Six Rouleaux par pendans; sçavoir, deux *Ecorchées* différentes des précédentes, en ce que l'une n'a qu'un petit nombre de taches brunes, en forme de flammes longitudinales distribuées en deux zônes, & que la seconde est bariolée de taches noirâtres, déchiquetées en forme de lambeaux, à deux zônes près, où elles sont plus larges; deux *Draps d'or* & deux *Draps d'argent*.

538. Deux grands Rouleaux de l'Isle de France, en pendant, gris de lin nué de couleur de chair, à bandes longitudinales de taches

rouge-brun, en forme de rézeau, & à deux zônes de grandes taches de même couleur, à tête applatie, à pas des orbes tuberculeux, & à coque mince, espéce nommée le *Brocard de soie* *.

XI. Fam. Volutes.

* Arg. pl. 13. lett. A. Séba, pl. 42. n°. 1-3. List. tab. 747. fig. 41.

539. Quatre Rouleaux par pendans, dont deux *Brocards de soie* & deux *Ecorchées*.

540. Quatorze Rouleaux par pendans; sçavoir deux blancs, pointillés sur-tout dans deux zônes, & par bandes longitudinales ondées de points bruns, à côtes longitudinales peu prononcées, à pas des orbes tuberculeux, & nommés *Moires* *; quatre autres, dont deux marbrés de blanc & de souci, & deux de marron & de violet, tous les quatre ceints du haut jusqu'en bas de traits & de points bruns, variété nommée le *Taffetas* *; deux *Nuages*, deux *Ecorchées*, & quatre *Draps d'or*, dont deux *fasciés*, & deux de la variété des derniers de l'article 522.

* Arg. pl. 12. lett. S. Séba, pl. 55. n°. 1. Gualt. tab. 25. litt. P.

* Séba, pl. 42. n°. 16 & 17.

541. Seize autres, dont quatorze par pendans; sçavoir, deux petits verd foncé, ceints de traits alternativement bruns & blancs, & à une petite zône blanche vers le bas; deux petites *Brunettes* rares, en ce que les traînées de taches blanches y serpentent dans quatre bandes longitudinales régulieres; un *Drap d'or* jonquille, marbré dans trois bandes longitudinales & trois zônes de blanc teint de gris de lin, &

veiné

veiné du fond ; trois autres *Draps d'or*, dont un à *fond bleu*, & deux de la variété de l'article 520 ; deux *Taffetas* de la premiere des deux variétés de l'article 540 ; deux *Draps d'or piquetés de la Chine*, deux *Nuages* & deux *Moires*.

X. FAM. VOLUTES.

GENRE TROISIEME.

VOLUTES ÉCHANCRÉES, OU OLIVES.

542. DEUX Olives des plus rares, en pendant, blanches, ponctuées de gris, semées çà & là de traits transversaux brun-foncé, la plûpart en zig-zag, à plis longitudinaux peu prononcés, à carne circulaire peu saillante vers le tiers de la hauteur, à petite tête, dont les spires sont creusées en gouttiere, à lévre extérieure applatie en dehors, & intérieure couleur de chair. Cette Coquille ne se trouve pas même dans les Cabinets de Hollande.

543. Trois Olives des Indes ; sçavoir, une couleur de chair, à bandes longitudinales ondées, & un peu en zig-zag, orangé ombré de bleu pâle, & à tête élevée * ; une verd céladon, ornée dans toute sa robe de chevrons couchés violet noir, imitant le point d'Hongrie, à petite tête, dont les premieres révolutions rentrent

* Arg. pl. 13. lett. Q.

l'une dans l'autre, & nommée en Hollande *Drap mortuaire* [1]; & une verd de terrasse, semée de quelques zig-zags violet-noir, & à tête applatie [2].

X. FAM. VOLUTES.

[1] Rumph. tab. 39. n°. 4.
[2] Lift. tab. 737. f. 29. Séba, pl. 53. lett. a.

544. Deux grandes Olives de la mer du Sud, couleur de chair nué de bleu, couvertes d'un grand nombre de traits orangé-brun, qui, descendant d'abord de la tête en forme de chevelure, se prolongent ensuite dans tout le corps en divers zig-zags plus ou moins grands & serrés, laissant des intervalles triangulaires du fond à peu près comme dans les *Draps d'or*, à tête peu élevée & à pas des orbes creusés en sillon, espéce nommée *Porphyre* ou *Olive de Panama* [3].

[3] Arg. pl. 13. lett K. Gual. tab. 24. litt. P.

545. Deux *Olives de Panama*, un peu moins grandes que les précédentes.

546. Quatre Olives par pendans; sçavoir, deux grandes jaune pâle, marbrées de traits longitudinaux en zig-zag bruns, & à trois fascies de taches de même couleur, à tête élevée, à pas des orbes creusés d'un profond sillon, & légérement dentelés, & à bouche aurore vif [4]; deux *Olives de Panama* de moyenne grandeur.

[4] Arg. pl. 13. Séba, pl. 53. lett. A. B. Gual. tab. 24. litt. O.

547. Quatre autres par pendans; sçavoir, deux comme les premieres de l'article précédent, & deux qui en différent par leur marbrure plus brune, & leur bouche blanche [5].

[5] Séba, pl. 53. lett. C. D. Rumph. tab. 39. n°. 3.

548. Huit Olives par pendans; sçavoir, deux

blanches, teintes par traits longitudinaux & en zig-zag de ventre de biche, à une zône blanche oblique vers le bas, & à une petite fascie au-dessous, qui se termine à l'échancrure de la bouche, de forme renflée, ainsi que le haut de la lévre intérieure, & à tête blanche peu élevée; deux de même espéce, mais dépouillées, & dont la robe est devenue par-là marron foncé, bariolée de blanc; mais la zône, la fascie & la tête sont restées blanches *; deux ventre de biche clair, ornées d'un dessein en rézeau violet pâle, plus foncé dans deux espéces de zônes, & deux de la variété des dernieres de l'article précédent.

XI. FAM. VOLUTES.

* Arg. pl. 13. lett. M. List. pl. 723. fig. 10.

549. Huit Olives par pendans; sçavoir, deux très-brunes, appellées *Moresques* ou *Négresses* *; deux jaune-souci, dont une tirant un peu sur le verdâtre *; deux blanches, & deux dépouillées, de la variété des premieres de l'article précédent.

* Séba, pl. 53. lett. L.

* Ibid. lett. K.

550. Seize Olives par pendans; sçavoir, deux peu communes, teintes de gris & de verd de pavot dans les deux tiers de leur hauteur, & noisette dans le reste, de forme effilée, & à tête très-élevée *; deux blanches tachetées de fauve & de lilas, à tête peu élevée, & à carne circulaire peu saillante vers le tiers de leur hauteur *; deux verd d'olive, marbrées l'une par taches en zig-zag peu nombreuses, l'autre par

* List. tab. 722. fig. 9. Séba, pl. 53. lett. P. Q.

* Gualt. tab. 23. litt. L. Séba, pl. 53. lett. W.

XI. Fam. Volutes. zônes interrompues de brun obscur, à quelques côtes longitudinales peu prononcées & à tête applatie *; deux blanches marbrées par traits obliques & en zig-zag de cannelle & à tête élevée *; deux nuées de verd céladon & de jonquille, marbrées de violet, & du reste semblables aux précédentes *; deux de l'espéce des premieres de l'article 548, dont une dépouillée, deux *Négresses* & deux olivâtres.

* Séba, pl. 53. lett. M.

* Ibid. let. Y.

* Gualt. tab. 23. litt. PP.

551. Onze Olives peu communes : sçavoir, deux blanches à bandes longitudinales en zig-zag cannelle; une de même couleur, mais à simples traits en zig-zag cannelle foncé; une blanche presque entiérement recouverte de grands traits longitudinaux, verdâtres, nués de jaune, à tête élévée, à pas des orbes plats, & à une strie oblique en vive arrête dans le bas; une verd céladon clair, à espéce de flammes transversales lilas & noisette; une gris de lin à trois zônes vertes, dans les intervalles desquelles est un dessein en treillis de même couleur *; une gris verdâtre, & une verd de terrasse, tachées dans deux zônes de violet noir; une *Négresse*, & deux grandes de la variété des dernieres de l'article 547.

* Séba, pl. 53. lett. V.

552. Dix Olives des Indes, d'une belle grandeur & d'un très-beau choix.

553. Trente-six petites Olives par pendans; sçavoir, deux jonquilles ponctuées par compar-

timens de brun, & à bouche violette *; deux à-peu-près semblables, mais de couleur plus foncée, de forme plus oblongue, & à points distribués moins réguliérement *; deux de forme bombée, blanches, semées de petites taches peu apparentes gris de lin, à deux zônes brunes dans l'une, cannelle dans l'autre; deux de forme à-peu-près semblable, blanc-verdâtre, à traits en zig-zag, & grandes taches longitudinales brun obscur *; deux blanches ornées de traits en zig-zag violet foncé, & à bouche rouge-brun; deux blanches bariolées de traits, le plus souvent en zig-zag gris de lin; deux blanches nuées de ventre de biche, terminées par une large zône orangée; deux couleur de chair pâle, bariolées de traits fauves en forme de chevrons; deux, dont une blanche & une verte, fasciées de brun obscur; deux bariolées de gris & de verd foncé, à deux larges zônes brunes, & lévre intérieure orangée *; deux blanches nuées de citron, marbrées dans trois zônes interrompues de verd de pavot; deux grises nuées de jaune pâle, chamarées de traits en zig-zag verds, imitant le point d'Hongrie; deux *Négresses*; deux gris de souris; deux blanches; deux blanches ponctuées de bleuâtre, à une large zône de même couleur dans le haut; deux comme les neuvieme & dixieme de l'article 550: & deux blanches marbrées de cannelle clair, & du reste

XI. FAM. VOLUTES.

1 Gualt. tab. 23. litt. T.

2 List. tab. 721. f. 7.

3 Ibid. tab. 735. f. 25.

4 Séba, pl. 55. lett. O.

XI. FAM. VOLUTES.

semblables aux troisieme & quatrieme de l'article 548.

554. Trente-neuf petites Volutes échancrées: sçavoir, une blanc de lait, à tête élevée formée de six orbes en doucine granuleux, teints d'orangé; une blanche de forme bombée, à stries circulaires, & à six orbes reticulés & granuleux; une blanche tachée par zônes & par bandes longitudinales de fauve-roux, de forme moins bombée, mais du reste semblable à la précédente *; une petite de même espéce, mais de forme très-effilée; une peu commune blanche, ceinte de diverses zônes de très-petits points verds se répondant exactement en longueur d'une zône à l'autre, à lévre extérieure en bourrelet, & jaune d'or, ainsi que le haut de l'intérieure, qui est armée de très-grosses dents, à tête se confondant avec le corps, & à petite clavicule jaune *; quatre autres de forme à-peu-près semblable à la précédente, dont deux blanches fasciées de petites zônes orangé *, & deux ponctuées par compartimens de même couleur *; deux blanches marbrées de brun de diverses nuances, à trois grosses fascies circulaires, & à six côtes longitudinales, tuberculeuses dans les points où elles se croisent *; & vingt-huit *Olives* par pendans d'un joli choix.

* Gualt. tab. 28. litt. O.

* List. tab. 803. fig. 11.

* Ibid. f. 9. Gualt tab. 28. litt. B.

* List. tab. 803. f. 10. Gualt. tab. 28. litt. D.

* List. tab. 791. f. 44. Gualt. tab. 22. litt. I.

DOUZIEME FAMILLE.

PORCELAINES.

CE sont des Coquilles de forme ovoïde applatie en-dessous, ne montrant que peu ou point de spirales. Leur bouche oblongue est plus ou moins étroite, & nous servira à les diviser en deux genres; sçavoir, XII. FAM. PORCELAINES.

1°, Les Porcelaines à bouche moins étroite, dépourvue de dents, ou n'en ayant qu'à l'une des deux lévres.

2°. Les Porcelaines à bouche plus étroite, en forme de fente, dentée des deux côtés.



GENRE PREMIER.

PORCELAINES A BOUCHE MOINS ÉTROITE, DÉPOURVUE DE DENTS, OU N'EN AYANT QU'A L'UNE DES DEUX LÉVRES.

XII FAM. PORCELAINES.

555. UNE Porcelaine des Indes, très-rare, blanche, à lévre extérieure en bourrelet, & dont les extrémités se prolongent en deux longues avances creusées en gouttiere, nommée *Navette de Tisserand*, & grande dans cette espéce *.

* Arg. pl. 18. lett. I. List. tab. 711. f. 63. Séba, pl. 55. n°. 14.

556. Deux Porcelaines en pendant, papyracées, blanches tant en dessus qu'en dedans, & dont les extrémités ne se prolongent que peu en dehors : dans l'une, la lévre extérieure se recourbe un peu en dedans, tandis que celle de l'autre, qui paroît être du premier âge, finit en tranchant : toutes deux rares & grandes dans leur espéce, nommée l'*Œuf papyracé*.

557. Deux Porcelaines en pendant, plus grosses que les précédentes, dont elles différent d'ailleurs en ce que la coque en est plus épaisse, la lévre extérieure renflée & dentée en forme de rides, & le dedans orangé : variété que l'on nomme simplement l'*Œuf*.*

* Arg. pl. 18. lett. A. List tab. 711. f. 65. Gualt. tab. 15. litt. A.

558. Sept Porcelaines peu communes : sça-

voir, une petite papyracée blanche nuée d'incarnat, formant une seconde variété de *Navette* plus effilée que la précédente *; deux blanches, à un pli en forme de bosse vers le milieu du corps, à extrémité des lévres couleur de rose, au-dessus desquelles sont deux boutons ou verrues, & à lévre extérieure garnie de dents, espéce nommée *la Bossue* *; deux blanches nuées d'aurore, à un anneau très-saillant sur le milieu du corps, & à bouche dépourvue de dents, autre variété de Bossues, nommée *Bossue sans dents*, & deux *Œufs papyracés* des deux variétés de l'article 556.

XII. FAM. PORCELAINES.

* List. tab. 711. fig. 66.

* Arg. pl. 18. lett. M. List. tab. 712. f. 67. Séba, pl. 55. n°. 17.

* Arg. pl. 18. lett. Q. List. tab. 711. f. 64. Séba, pl. 55. n°. 18.

559. Trois Porcelaines peu communes : sçavoir, deux marron, marbrées principalement dans quatre zônes & vers la tête de taches blanches, à lévre extérieure en bourrelet, & garnie de dents, à petite bosse sur le dos, à coque mince, & à petite clavicule *; & un *œuf* de la variété de l'article 557.

* List. tab. 675. f. 21.

560. Onze Porcelaines, dont dix par pendans : sçavoir, une grise nuée de bleu, mouchetée par zônes de grandes taches brunes & rousses de diverses nuances, à lévre extérieure tranchante, à coque mince, & à clavicule applatie ; deux de forme plus oblongue & moins bombée, tachetées de fauve & de roux, & du reste semblables à la précédente *; deux fauves de forme encore plus al-

* Ibid. tab. 748. f. 42 & 43.

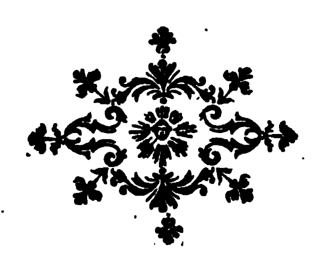
XII. Fam. Porcelaines.

longée, & fasciées, l'une d'orangé, l'autre de verdâtre; deux bariolées de gris & de brun, à deux fascies gris de lin, à bouche violette, & à clavicule un peu elevée: c'est le *Potan* de M. Adanson *; deux petites brunes de même espéce; deux mouchetées de canelle, de la variété des premieres de cet article *. Plus, un grand nombre de petites Porcelaines blanches, enfilées en façon de collier, toutes de la variété que M. Adanson a nommée le *Falier* *, connue aussi sous le nom de *Monnoie de Guinée*; & deux petites de même espéce, attachées ensemble, dont une a la bouche à gauche, & l'autre à droite, & forment ainsi l'*Unique* & la *Contre-unique* de cette espéce. Toutes les Porcelaines de cet article peuvent être rangées dans le genre que M. Adanson a nommé le *Mantelet*.

* List. tab. 741. f. 37. Adanf. Hist. du Sén. pl. 5. n°. 1.

* Lift. tab. 749. f. 44.

* Adanfon, ibid. pl. 5. n°. 2.



GENRE SECOND.

Porcelaines a bouche plus étroite, en forme de fente, dentée des deux côtés.

561. Deux Porcelaines fauve pâle, ornées de traits longitudinaux, fins, ferrés & hachés, canelle, interrompus dans le milieu par une bande longitudinale ondée, d'où partent de côté & d'autre de petits rameaux, à taches rondes plus ou moins grandes vers le bas, & nommées *Cartes Géographiques* ou *Mappemondes* *; toutes deux grandes dans cette espéce.

XII. Fam. Porcelaines.

* Arg. pl. 18. lett. B. Rumph. tab. 38. litt. B.

562. Quatre Porcelaines par pendans : sçavoir, deux à coque mince, blanche nuée de gris de lin, à taches nombreuses brunes & rousses, à deux espéces de fascies, & à petite tête applatie *; & deux *Géographiques* moins grandes que les précédentes.

* List. tab. 672. f. 18.

563. Deux très-grandes Porcelaines couleur de chair pâle nué de bleu, à taches rondes brunes & noires, à une bande longitudinale étroite & ondée tirant sur le jaune, à coque épaisse, & nommées *Peaux de Tigre* *.

* Ibid. tab. 682. fig. 29. Rumph. tab. 38. lit. A.

564. Quatre grandes *Peaux de Tigre*, dont

XII. FAM. PORCELAINES.

deux blanches, à taches plus petites & moins nombreuses : une à fond blanc teint d'orangé, & la derniere remarquable par une large tache rouge-brun sur le dos.

565. Quatre autres par pendans, dont deux à taches petites & nombreuses, & deux de la variété de celles de l'article 563.

566. Six Porcelaines par pendans : sçavoir, deux *Peaux de Tigre*, à large bande longitudinale blanche sur le milieu du dos ; deux des variétés déja décrites ; & deux de l'espéce des deux premieres de l'article 562.

567. Dix Porcelaines : sçavoir, deux fauve-brun parsemées de taches blanches, à deux fascies peu prononcées, & nommées *Neigeuses* * ; deux brun foncé parsemées dans le milieu du corps de taches rondes à-peu-près égales, grises, & blanc sale, interrompues par une petite bande longitudinale de même couleur, à coque épaisse, & à base plate, espéce nommée par Rumphius *Porcelaine à tête de serpent* * ; une autre variété de cette espéce, recouverte en entier de taches, à coque mince, & à base plate du côté de la lévre extérieure, mais arrondie de l'autre ; deux fauves, marbrées de marron, à extrémités des lévres fort saillantes & applaties, s'enfonçant vers le bas dans l'intérieur de la Coquille, nommée *le Lapin* * ; un autre *Lapin* gris-bleuâtre & à coque mince ; & deux *Peaux de Tigre*.

* List. tab. 676. f. 23.

* Ibid. tab. 703. f. 52. Rumph. tab. 38. litt. E.

* List. tab. 687. f. 34.

568. Seize Porcelaines par pendans : sçavoir, deux peu communes fauve nué d'orangé, à tête applatie & enfoncée, à lévre extérieure un peu saillante vers le haut, à dos élevé, & à deux fascies presque imperceptibles * ; deux marron clair & foncé, à deux zônes blanchâtres bien prononcées, à lévre extérieure tranchante dans l'une, recourbée & dentée dans l'autre * ; deux à large base, bariolées sur les flancs de blanc & de fauve clair, ayant sur le milieu du corps une large bande longitudinale blanche, tachetée dans toute sa longueur de brun-noir, espéce nommée *le Léopard* * ; deux à bouche, base & bords du corps noir, à dos blanc teint de bleu pâle, à une bande longitudinale fauve dans le milieu, & nommées *Agates* * ; deux blanches, teintes en quelques endroits de bleu pâle & de fauve-roux, à taches brunes peu nombreuses sur les côtés, & à cannelures des deux lévres aurore, espéce nommée *Truitée* * ; deux fauves nuées de noisette, à trois larges zônes plus claires que le fond, & à petite tête applatie ; deux *Neigeuses*, & deux *Porcelaines à tête de serpent.*

XII. FAM. PORCELAINES.

* Lift. tab. 670. f. 16. Gualt. tab. 16. litt. I.

* Lift. tab. 667. f. 11.

* Rumph. tab. 39. litt. S.

* Arg. pl. 18. lett. E.

* Lift. tab. 683. f. 30.

569. Deux grandes Porcelaines de forme oblongue, marbrées par grandes taches de blanc & de brun, & dont la robe est en plusieurs endroits comme saupoudrée de blanc : on remarque sur le dos de l'une, quelques taches blanches & relevées, semblables à des gouttes de

XII. Fam. Porcelaires. suif figées : toutes deux sont de l'espéce nommée *Liévre* [1], mais la seconde est appellée *Liévre à gouttes de suif.*

[1] Rumph. tab. 38. litt. C.

570. Trois grandes Porcelaines, dont deux fauves nuées dans deux zônes & sur les côtés de petit gris, chargées de cercles grands & petits, canelle vif, & à deux grandes taches brunes sur chacune des lévres, espéce qu'on nomme le *Grand Argus* * ; & une olivâtre chargée dans toute l'étendue de sa robe de taches rondes & blanches, ou de taches brunes cerclées de blanc, & dans son milieu, d'une bande longitudinale plus claire que le fond, espéce nommée *faux Argus* *

* Arg. pl. 18. lett. D. Rumph. tab. 38. litt. D.

* Lift. tab. 699. f. 46.

571. *Idem.*

572. Trois Porcelaines, dont deux *Argus* de couleurs très-vives ; & un *faux Argus* dépouillé, devenu par-là violet obscur.

573. Quatre Porcelaines, dont une rare, blanche nuée par intervalles de fauve ou de gris-bleu, ornée dans toute sa robe de traits souci, qui laissent un grand nombre de taches rondes ou polygones du fond, serrées les unes contre les autres, & à bande longitudinale de même couleur, espéce que l'on nomme *Arlequine* * ; deux qui ne différent de celle-ci, qu'en ce que les traits qui sont entre les taches, y sont rouge-brun, jettés comme par hachures, la plûpart longitudinales, que les taches y sont

* Lift. tab. 659. fig. 51.

moins régulieres, moins serrées, & séparées par des hachures de même couleur que les taches, variété nommée *fausse Arlequine*, & qui est très-bien représentée dans l'appendice de M. d'Argenville *; toutes très-grandes dans leur espéce; & une *fausse Arlequine* différente des précédentes par son dos en forme de bosse.

XII. FAM. PORCELAINES.

* Arg. Append. pl. 2. lett. B. Rumph. tab. 38. litt. M.

574. Dix Porcelaines par pendans: sçavoir, deux gris de lin, à quatre larges zônes gris-brun, interrompues en forme de taches quarrées, & nommées *la Taupe* *; deux *Taupes* d'une autre variété, à robe fauve-roux, fasciée de trois zônes blanchâtres, & à base brun-noir*; deux aurore foible, à trois zônes gris-blanc, & à bouche lilas, nommées *Caffé au lait*, & grandes dans leur espéce *: deux *faux Argus*, dont un de la variété de l'article 570, l'autre en différe en ce qu'on n'y voit point de taches brunes cerclées de blanc, mais de simples taches blanches; & deux *fausses Arlequines*.

* Arg. pl. 18. lett. H. Gualt. tab. 16. litt. O.

* Gualt. ibid. litt. M. Rumph. tab. 38. litt. I.

* Gualt. tab. 13. lett. H.

575. *Idem.*

576. Dix Porcelaines par pendans: sçavoir, deux grises tirant sur le fauve, à deux zônes gris plus clair, & à deux taches rouge-brun en forme d'yeux à chaque extrémité, espéce nommée la *Souris* *; deux, dont une gris de lin, & l'autre fauve, chargées de traits longitudinaux & hachés violet foncé, à extrémités des

* Arg. pl. 18. lett. C. List. tab. 671. f. 17.

lévres couleur d'or, & nommées l'*Isabelle*[1]; deux jaunes tirant sur le verd parsemées de taches blanches, rondes & à-peu-près égales entr'elles, nommées le *Petit Argus*[2]; deux marbrées principalement par zônes & par chevrons couchés imitant le point d'Hongrie, de noisette & de blanc bleuâtre, à coque mince, & à clavicule un peu élevée[3]; une *Arlequine*, & une *fausse Arlequine*.

XII. FAM. PORCELAINES.

577. Les mêmes Coquilles, avec cette différence que l'une des deux *Souris* est gris-brun & sans zônes.

578. Trente petites Porcelaines par pendans: sçavoir, deux rares, canelle, parsemées de petites taches rondes blanches, au centre de quelques unes desquelles se trouvent de très-petits points noirs, & à bande longitudinale verd céladon[4]; deux blanches, parsemées dans les flancs de points violets, bariolées dans le dos de jaune pâle, à bande longitudinale du fond, & à bouche orangée[5]; deux marron nué de bleu pâle, à cinq zônes de chevrons blancs couchés en forme de point d'Hongrie[6]; deux souci tachetées principalement sur le dos de petits points blancs, & à base jonquille; deux qui ne différent de celles-ci qu'en ce que le fond de la robe & les côtés en sont rouge-brun, & que les points blancs laissent des petites taches du fond en forme d'étoiles[8]; deux petites

[1] Arg. pl. 18. lett. P. Rumph. tab. 39. litt. G.

[2] Arg. pl. 18. lett. X. List. tab. 695. f. 42.

[3] Arg. ibid. lett. G. List. tab. 662. f. 6.

[4] List. tab. 696. f. 43.

[5] Gualt. tab. 14. litt. E.

[6] Arg. pl. 18. lett. N. List. tab. 661. f. 5.

[7] Gualt. tab. 15. litt. BB.

[8] Rumph. tab. 39. litt. B.

petites *Porcelaines à tête de ſerpent*, formant la troiſieme variété de cette eſpéce [1]; deux verd de pavot bariolées de gris, ſur le milieu du dos deſquelles eſt une large tache irréguliere jaune foncé, repréſentant, ſuivant M. d'Argenville, la figure d'un animal [2]; deux blanches, à trois larges zônes brunes, nommées le *petit Ane* [3]; & quatorze *Pucelages* ou *Coliques*, formant ſept variétés : ſçavoir, deux blanc de lait parfaitement liſſes [4]; deux blanches, ceintes dans le milieu du corps d'un petit cordon jonquille [5]; deux ſemblables, à cela près que le cordon en eſt plus large & d'un beau violet; deux, dont le dos eſt devenu entiérement violet par le dépouillement, & dont le bas de la robe eſt reſté blanc [6]; deux blanches, boſſues ſur les flancs, nommées plus particuliérement *Thorax* ou *Kauris des Maldives* [7]; deux *Kauris*, l'un jonquille, & l'autre ſoufre; & deux dépouillés, à flancs & extrémités blanches, & dos d'un beau lilas.

XII. FAM. PORCELAINES.

[1] Rumph. tab. 38. litt. F. Liſt. tab. 701. f. 50.

[2] Arg. pl. 18. lett. Y. Rumph. tab. 39. litt. E.

[3] Arg. pl. 18. lett. T. Rumph. tab. 39. litt. M.

[4] Ibid. litt. D.

[5] Gualt. tab. 14. n°. 2.

[6] Bonan. cl. 3. f. 241.

[7] Arg. pl. 18. lett. K. Gual. tab. 14. n°. 3 & 4. Liſt. tab. 709. f. 59.

579. Quinze Porcelaines : ſçavoir, une qui différe du *Léopard*, décrit article 568, par une bande longitudinale plus étroite, preſque entiérement brune, & par une large tache de même couleur, placée entre deux petites boſſes, variété que quelques-uns nomment le *Crapaud*; une blanche parſemée d'un grand nombre de taches & de points fauve-roux, à deux zônes

XII. Fam. Porcelaines.

du fond tachées de même, & à coque mince*; une comme les ſeptieme & huitieme de l'article 576; une *peau de Tigre*; deux *Porcelaines à tête de ſerpent*, de la premiere variété de l'article 567; un *Lapin*; deux *Taupes* des deux variétés de l'article 574; un *Caffé au lait*; une *Neigeuſe*; deux *fauſſes Arlequines*; deux de la même eſpéce, dépouillées & devenues par-là d'un très-beau violet. Plus, deux Porcelaines coupées, l'une dans ſa longueur, l'autre tranſverſalement pour mettre à découvert les ſpirales intérieures.

* Gualt. tab. 16. litt. R.

580. Huit grandes Porcelaines: ſçavoir, un *faux Argus* de la grande eſpéce, différent de tous les précédens*; deux *Porcelaines à tête de ſerpent*; deux *Peaux de tigre*, & trois Porcelaines dépouillées, dont une violette & deux blanches. Plus, un *faux Argus* coupé tranſverſalement pour en faire voir la ſpirale.

* Liſt. tab. 697. fig. 44.

581. Trente-cinq petites Porcelaines très-intéreſſantes, dont trente-quatre par pendans: ſçavoir, deux marron nué de jaune, à deux zônes plus claires que le fond, à petites taches de même peu prononcées, à baſe & côtés orangés*; deux rares blanches, à grandes taches jaune foncé tenant les unes aux autres, & diſpoſées ſur la robe en façon de parterre; deux papyracées, blanches ponctuées principalement dans quatre zônes de jaune foncé*; deux

* Gualt. tab. 13. litt. P.

* Ibid. tab. 26. litt. P.

grises ponctuées de noir, & à deux zônes plus claires que le fond *; deux de forme bombée, dont une roux foncé, à deux zônes blanc sale, & une fauve-roux, à deux taches brunes à chaque extrémité; deux verdâtres ponctuées de gris, à lévre extérieure renflée & tuberculeuse, & à base blanche tachetée de violet *; deux de forme à-peu-près semblable, grises ponctuées de jaune, & à deux fascies plus claires, nommées *Peau d'âne* *; deux de forme bombée à extrémités des lévres, un peu saillantes en dehors, dont une blanche *, & une fauve ponctuée de rouge *; deux bleues, mouchetées de marron, à flancs blancs tachetés de brun, à quatre petits yeux placés comme dans la *Souris*, & de forme semblable à celle du *Petit-âne* *; deux blanches, mouchetées de canelle, & à coque mince *; deux de l'espéce des treizieme & quatorzieme de l'article 578; deux *Truitées*; deux *Petit-âne*; deux très-petites grises, à trois rangs de taches brunes, à stries circulaires, & à sillon longitudinal dans le milieu du dos, nommées le *Pou de mer* *; deux *Poux de mer* blancs nués de couleur de chair, à stries circulaires comme les précédens, mais sans sillon longitudinal *; une rare, fauve tirant sur le gris, à dos très-élevé, à stries circulaires fort saillantes, noueuses le long du sillon longitudinal qui est fort large, ainsi que les intervalles des stries, & à

XII. Fam. Porcelaines.

* List. tab. 660. f. 4.

* Gualt. tab. 15. litt. X.

* Ibid. litt. A.

* Ibid. tab. 14. litt. M.

* Ibid. litt. N.

* Rumph. tab. 39. litt. O.

* List. tab. 684. f. 31.

* Arg. pl. 18. lett. L. List. tab. 706. f. 56.

* List. tab. 707. f. 57.

XII. FAM. PORCELAINES.

base platte, dont les bords sont renflés en espéce de bourrelet, nommée la *Tortue* * ; deux blanches, à stries circulaires granuleuses obliques, & se croisant l'une l'autre, à sillon longitudinal, vers le milieu du dos, & à extrémités des lévres saillantes, nommée par M. d'Argenville, *Petite vérole* * ; & deux gris de lin de la forme des précédentes, mais plus petites, granuleuses sans stries, & jaunes dans les deux bouts. C'est le *Cloporte* du même Auteur *.

* Lift. tab. 706. f. 55. Bonan. cl. 3. f. 250.

* Arg. pl. 18. let. V. Gualt. tab. 14. litt. S.

* Arg. pl. 18. lett. S. Gualt. tab. 14. litt. T.





COQUILLES DE MER.

CLASSE SECONDE.

BIVALVES.

ON range dans cette classe toutes les Coquilles composées de deux piéces à peu près égales, nommées *Valves* ou *Battans*, & où l'on ne remarque aucun repli sensible qu'on puisse regarder comme des spires. Nous les diviserons en six familles, qui sont, BIVALVES.

1°. Les Huitres. 4°. Les Cœurs.
2°. Les Peignes. 5°. Les Tellines.
3°. Les Cames. 6°. Les Moules.



PREMIERE FAMILLE.

HUITRES.

I. FAM. HUITRES.

CES Coquilles sont caractérisées par l'excès plus ou moins grand de l'une de leurs valves sur l'autre, & par la propriété générale & constante de s'attacher entr'elles ou à d'autres corps. Toutes celles que nous connoissons peuvent se rapporter à l'un des quatre genres suivans; sçavoir,

1°. Celles dont les valves sont composées de plusieurs couches ou lames, formant une surface quelquefois lisse & le plus souvent raboteuse : ce sont les *Huitres proprement dites.*

2°. Celles qui sont couvertes de feuilles relevées, plissées, comme frisées & finissant en festons, nommées par cette raison *Huitres feuilletées.*

3°. Celles qui sont chargées de stries longitudinales, hérissées d'épines gran-

des & petites, & dont le ſommet de la valve inférieure eſt applati, prolongé en dehors, & plus ou moins recourbé, nommées *Huitres épineuſes*, *Spondiles*, ou *Huitres à talon*.

I. FAM. HUITRES.

4°. Celles enfin dont le ſommet de la valve inférieure eſt percé d'un petit trou, & recourbé en forme de bec ſur celui de la valve ſupérieure, nommées généralement *Anomies* ou *Térébratules*.



GENRE PREMIER.

HUITRES PROPREMENT DITES.

I. FAM. HUITRES.

582. UNE Huitre des Indes, rare, brune nuée de blanc & de verdâtre, nacrée tant en dedans qu'en dehors, de forme presque ronde; à larges sinuosités & plis dans son contour, à stries longitudinales très-fines, à valves se colant presque l'une sur l'autre; & à charniere composée de deux élévations étroites, qui forment un angle aigu dans le haut de la valve supérieure, & se logent dans deux cavités semblables de l'inférieure, espéce nommée *Selle Polonoise*, & portant plus de cinq pouces de diametre *.

* Séba, la grande Coq. du milieu de la pl. 90. Gualt. tab. 104. litt. B.

583. Deux Huitres de moyenne grandeur: sçavoir, une *Selle Polonoise*, presque entiérement platte & papyracée, & une variété de cette espéce, blanche, à angle de la charniere plus aigu, & de forme encore plus ronde que les précédentes, nommée en Hollande *Transparenté*, & en France *Vitre Chinoise*, parce qu'effectivement les Chinois & les Indiens s'en servent pour cet usage.

* Séba, la Coquille du milieu du bas de la pl. 90. List. tab. 225 & 226. f. 60. & 61.

584. Trois Huitres: sçavoir, une petite *Selle*

Polonoiſe, & deux *Vitres Chinoiſes*, dont une grande. Plus, deux carreaux de ces Vitres, taillés par les Indiens.

I. FAM. HUITRES.

585. Deux Huitres de la Méditerranée, à valves nacrées, tranſparentes, un peu raboteuſes, dont la ſupérieure eſt blanche, percée près du ſommet d'un grand trou ovale, & l'inférieure blanche ſur les bords, mais partie jaune clair, partie rougeâtre vers le ſommet, à charniere formée d'une petite patte ovale ſituée au-deſſus du trou de la valve ſupérieure, & correſpondant à une cavité de même forme de la valve inférieure, nommées *Pelures d'oignon* *, & très-grandes dans cette eſpéce. Plus, un très-joli groupe de quatorze *Pelures d'oignon*, jaunes nuées de lilas, & de moyenne grandeur, adhérentes à un *Burgau* dans lequel eſt logé *Bernard l'hermite*.

* Arg. pl. 19. lett. C. Bonan. cl. 2. fig. 56. Liſt. tab. 204 f. 38.

586. Vingt & une *Pelures d'oignon* de différentes grandeurs, & très-intéreſſantes : ſçavoir, deux verd d'eau, plus rares que les précédentes, en ce qu'on y remarque des côtes & cannelures partant, non de la tête, mais du côté gauche de la circonférence : ces côtes & ces cannelures ſont accidentelles, & dues à celles des *Peignes*, ſur leſquels ces Coquilles ſe trouvent ſouvent adhérentes ; quatre grandes de la variété des premieres de l'article précédent ; huit de même eſpéce, mais de formes très-va-

I. FAM. HUITRES.

riées, dont quatre blanches, trois lilas, & une jonquille; un groupe de cinq autres, lilas clair, adhérentes à un *Burgau* dépouillé; une très-grande, couverte de vermiculaires, & une qui différe de toutes les précédentes, en ce que la fenêtre en a été bouchée par l'animal.

587. Une très-grande Huitre des Indes, blancfale en dessus, d'une très-belle nacre en dedans, de forme applatie, à bords supérieurs des deux valves dépourvus de charniere, mais seulement un peu caves sur-tout vers le milieu pour recevoir le ligament, dont la partie qui reste, a été coupée transversalement, & chatoie comme la plume de paon. Cette Coquille est de l'espéce qui fournit les plus belles perles, ce qui l'a fait nommer *Mere-Perle* *.

* List. tab. 221. f. 56, & tab, 222. Gualt. tab. 84. litt. F.

588. Une très-belle Huitre des Indes, un peu moins grande que la précédente, à robe écailleuse verd foncé, à bandes longitudinales blanches partant du sommet en forme de rayons, d'une très-belle nacre en dedans, blanche, excepté vers la circonférence où elle est jaunâtre, & sur les bords qui sont d'un verd tirant sur le noir. Cette Coquille, qui du reste est semblable à la précédente, est nommée par Klein *Mere-Perle stérile*, & connue en France sous celui de *Pintade*: celle-ci est très-grande dans son espéce *.

*Arg. pl. 20. lett. A. List. tab. 223 F. 57. & 224. f. 58. Gualt. tab. 84. litt. G.

589. Deux *Pintades*, dont une dépouillée.

590. *Idem.*

591. Trois *Pintades* : sçavoir, deux d'Amérique, différentes des précédentes en ce que les écailles de leur robe sont un peu saillantes, en forme de petites feuilles pointues très-serrées ; & une des Indes, de couleurs très-vives, dont le sommet est verd d'éméraude.

I. FAM. HUITRES.

592. Six Huitres : sçavoir, une *Pintade* des Indes, différente des précédentes en ce qu'elle est de forme plus étroite & en demi-croissant ; une d'Amérique, rougeâtre, teinte de blanc vers la tête ; un groupe de trois petites *Pintades* d'Amérique, sur une espéce d'*Alcyonium* ; & deux valves de petites *Meres-Perles*, au dedans de chacune desquelles adhére une Perle ronde d'un bel orient, & d'une belle grosseur.

593. Deux belles Huitres des Indes, à valves très-inégales entr'elles, à charniere montrant dans la valve inférieure une petite dent, avec un long sillon, & dans la supérieure une cavité qui reçoit la dent, & un petit filet qui engraine dans la rainure de l'autre valve, nommées l'*Hirondelle* ou l'*Oiseau*, à cause de leur forme, qui, lorsque la Coquille est ouverte, imite assez la tête, les aîles & la queue d'un oiseau : l'une est violet-noir en dessus, à aîles assez grandes, & à queue médiocrement longue * ; l'autre est canelle très-finement rayée de marron foncé, à queue très-longue, à petites aîles & très-pe-

* Arg. pl. 19. lett. B. Gualt. tab 94. litt. A. List. tab. 220. fig. 55.

I. FAM. HUITRES.

tite tête *; toutes deux d'une très-belle nacre en dedans.

* Rumph. tab. 44. litt. G.

594. Quatre *Hirondelles* : sçavoir, deux d'Amérique, semblables à la premiere de l'article précédent, à cela près que la nacre de l'une est d'un éclat un peu moindre, & que celle de l'autre est dorée : cette derniere est chargée de vermiculaires ; une de Malthe, grise en dessus, blanche & nacrée en dedans, à queue courte, à tête presque de même grandeur, & à très-grandes aîles un peu arquées ; & une petite des Indes, qui différe de la derniere de l'article précédent, en ce que la queue en est moins longue, la tête plus large, & le corps plus petit.

595. Une Huitre des Indes, rare, blanche nuée d'incarnat, à stries longitudinales fines & granuleuses, à coque mince, à valve inférieure arquée des deux côtés, & échancrée près de la tête, à charniere formée d'un très-petit filet de la valve inférieure, qui s'enchasse dans une légere rainure de la supérieure, & d'une entaille longitudinale dans la tête applatie des deux valves, laquelle est destinée à recevoir le ligament.

596. Une Huitre des Indes, rare, blanche nuée de fauve, à deux faces, l'une triangulaire, l'autre en demi-cœur allongé, presque planes, & à équerre dans la valve supérieure, con-

vexes dans l'inférieure, contournées l'une ſur l'autre, de maniere à ſe joindre, quoique peu exactement, à ſtries longitudinales partant du ſommet, & à charniere formée d'un grand nombre de petites hachures ou entailles, régnant dans preſque toute l'étendue du ſommet de chaque valve * : c'eſt l'*Oſtreum tortuoſum*, nommé en Hollande le *Devidoir*, & en France la *Biſtournée*.

I. FAM. HUITRES.

* Arg. pl. 19. lett. I. Rumph. tab. 47. litt. R. Gualt. tab. 95. lit. B.

597. Quatre petites Huitres oblongues blanches teintes de rouge pâle, à ſtries longitudinales onduleuſes peu prononcées, à coque mince un peu arquée, à une échancrure plus ou moins marquée au côté gauche de la tête, & à charniere compoſée d'une rangée de quatre à cinq dents ou entailles qui régnent dans toute la largeur du ſommet applati de chaque valve; trois de forme plus ronde & plus platte, à charniere où l'on compte juſqu'à huit dents; un groupe de vingt autres de cette derniere eſpéce, liées enſemble par une eſpéce de *Byſſus*; & deux des Indes, dont une revêtue de ſon épiderme, l'autre polie, toutes deux violettes, & à charniere comme les précédentes, mais compoſée de dix dents dans l'une *, & de quatorze dans l'autre : en tout vingt-neuf huitres nacrées, dont vingt-ſept d'Amérique.

* Liſt. tab. 227. f. 62.

598. Une Huitre des Indes, rare, violet-noir en deſſus, nacrée en dedans, & où l'on

voit même des Perles, à deux branches à-peu-
I. FAM. HUITRE. près d'équerre l'une sur l'autre, dont une étroite, courte & finissant en pointe, l'autre large, longue & arrondie à son extrémité, arquée dans son milieu, à charniere comme les précédentes, mais comprenant jusqu'à vingt-quatre dents, espéce nommée en Hollande l'*Equerre*, & en France la *Cuisse*: celle-ci porte plus de sept pouces de long*.

* Rumph. tab. 47. lit. I. Gual. tab. 97. litt. A. Séba, pl. 91. n°. 6 & 7. Valent. biv. fig. 3.

599. Deux *Cuisses*, dont une de l'espéce de la précédente, mais moins grande, & une plus rare en ce qu'elle n'a qu'une seule branche, blanche vers le haut, violet foncé dans le reste, & à charniere composée de douze dents.

600. Une grande Huitre des Indes, ra e, & d'une belle conservation, violet-noir en dehors, plombée, brillante & nacrée en dedans, de la forme d'un *T* un peu plié & contourné, à charniere formée dans le milieu de la valve inférieure, d'une large dent triangulaire applatie, chargée elle-même d'autres très-fines, correspondantes à de petites cavités de même forme dans la valve opposée, & à profonde échancrure dans les deux valves, destinée à recevoir le ligament, espéce nommée le *Marteau**.

* Arg. pl. 19. lett. A. Gual. tab. 95. litt. D. Séba, pl. 93. n°. 1.

601. Un *Marteau* moins grand que le précédent, & d'ailleurs un peu fruste.

602. Un beau groupe de trois Huitres des Indes, rares, à robe marron clair granuleuse

& comme chagrinée, de forme presque ronde, à larges plis disposés de maniere que les angles saillans d'une valve s'enclavent exactement dans les angles rentrans de l'autre, à charniere formée d'un simple pli à peine visible, parallele au sommet de l'une des valves, & s'adapant avec le ligament dans un léger enfoncement de l'autre valve, espéce nommée *Crête de coq* ou *Oreille de cochon* *.

I. FAM. HUITRES.

* Arg. pl. 20. lett. D. Rumph. tab. 47. litt. D.

603. Un autre groupe de trois *Crêtes de coq* semblables aux précédentes, à la couleur près qui en est violette de diverses nuances.

604. Deux Huitres des Indes : sçavoir, une marron, de forme oblongue, à valve supérieure chargée dans son milieu d'une forte côte longitudinale, plus saillante que large, à valve inférieure divisée par un sillon de même largeur que la côte opposée, & par où la Coquille adhéroit à quelque branche, à larges plis & cannelures obliques naissant de la côte & du sillon, & s'adaptant exactement d'une valve à l'autre, à charniere comme dans la *Crête de oq*, espéce nommée la *Feuille* *; & une *Crête de coq* lilas clair, à plis d'une de ses valves chargés de longues pointes applaties *.

* Arg. pl. 19. lett. D.

* Gualt. tab. 104. litt. G.

605. Deux *Feuilles*, dont une rose seche, de forme moins oblongue, à côtes & sillon plus larges que dans la précédente *, & une violette de forme très-allongée, adhérente, ainsi

* Arg. pl. 19. lett. F. Rumph. tab. 47. litt. A.

I. FAM. HUITRES. que plusieurs valves d'Huitres de la même espéce, à une petite branche d'arbre.

606. Un groupe de deux Huitres des Indes, très-rares, & adhérentes l'une à l'autre, grises, de forme oblongue, à tête en pointe & ressemblante à un petit bec, à valves supérieure & inférieure, chargées comme celles de la *Feuille*, d'une côte & d'un sillon, à plis réciproques d'une valve à l'autre, semblables à ceux de la *Crête de coq*, mais beaucoup plus nombreux, & naissans, non de la tête, mais de la côte & du sillon; variété que M. d'Argenville dans sa Conchiliologie * a jugé être non-seulement l'analogue marin du *Rastellum* (ou *Rateau*) fossile, mais l'unique qui eût été trouvée jusqu'alors.

* Arg. Conch. pag. 126.

607. Une grande & belle Huitre des Indes, rare, marron sale, de forme ronde, à grands plis réciproques d'une valve à l'autre comme ceux de la *Crête de coq*, dont elle ne différe qu'en ce qu'elle est de forme plus bombée, & que les valves en sont composées de divers feuillets placés l'un sur l'autre, qui dans le tranchant des plis, s'allongent en forme d'épines tuilées *.

* Arg. App. pl. 3. lett F. Rumph. tab. 47. litt. C. Gualt. tab. 103.

608. Un groupe de trois Huitres des Indes, & rares, grises nuées de verd de diverses nuances, à valve supérieure applatie, rabotteuse par ondes vers la tête, feuilletée vers le bas, &

inférieure

inférieure fort profonde, se terminant en pointe recourbée en dessous vers le sommet, & garnie de grosses côtes longitudinales tuilées, de couleur blanche en dedans, excepté vers les bords qui sont violet-noir, & plissés comme dans la *Crête de coq*, mais moins fortement, à charniere formée de stries nombreuses très-fines, & d'un ligament s'étendant dans toute la largeur du sommet de l'une & l'autre valve, espéce nommée *Corne d'abondance.*

I. Fam. Huitres.

609. Une grande *Corne d'abondance*, à prolongement de la tête hors de la valve inférieure, se portant plus loin que dans les précédentes.

610. Un groupe de trois Huitres des Indes, fauve-blanc & rose séche, oblongues, à coque formée de divers rangs de feuilletures papyracées, à valve inférieure en forme de cuiller très-profonde, & supérieure convexe en dedans, à charniere comme dans la *Crête de coq*, & une *Corne d'abondance.*

611. Neuf Huitres des Indes: sçavoir, deux couleur de rose teint de lilas vif, de forme demi-circulaire, à valve supérieure platte, & inférieure un peu courbée à équerre vers ses bords, toutes deux à côtes qui finissent en plis réciproques comme dans la *Crête de coq*, dont elles ont aussi la charniere, & de l'espéce nommée *Corbeille* *; une grise en dessus, rose sale en dessous, de forme oblongue arquée vers les deux extré-

* Gualt. tab. 104. litt. D.

I. Fam. Huitres.

mités ; une blanc sale veiné de marron, de forme un peu triangulaire, & à grosses côtes longitudinales finissant en plis réciproques d'une valve à l'autre * ; trois petites de forme presque ronde, à côtes & plis réciproques comme les précédentes, mais à charniere formée de trois dents, qui engrainent dans autant de cavités correspondantes : l'une est blanche & adhére à un brin de madrepore, les deux autres sont blanches, marbrées sur les côtes de violet foncé, l'une desquelles adhére à un tuyau vermiculaire * ; une *Feuille* gris-verdâtre, à côte large, & une *Corne d'abondance*.

* Lift. tab. 197. fig. 32.

* Gualt. tab. 99. litt. E.

612. Deux Huitres des Indes en pendant, blanches & fauve-rougeâtre, de forme oblongue, à valve supérieure arquée vers le dedans, & inférieure composée de trois plans, dont les deux latéraux portent presque à plomb sur celui du milieu, à intérieur de la Coquille violet foncé, blanc, & verd-jaunâtre jouant l'opale, & à charniere comme celle de la *Corne d'abondance*, à cela près que l'un & l'autre bord de la valve supérieure est de plus garni de sept à huit dents, qui engrainent dans autant de cavités de la valve inférieure.

613. Une grande Huitre de la Virginie, rare, quoique d'espéce commune, verdâtre en dehors, blanche en dedans, à l'exception de l'endroit où étoit attaché l'animal, qui est violet

obſcur, à charniere ſemblable à celle des pré- précédentes, & de forme allongée très-étroite, ce qui lui peut-faire donner le nom de *Pirogue** : une de ſes valves eſt chargée d'une petite Huitre de même eſpéce.

I. FAM. HUITRES.

* Liſt. tab. 200. fig. 34.

614. Deux autres Huitres de la Virginie, d'eſpéce commune, remarquables par leur grandeur, blanc ſale en dehors, blanches en dedans à l'exception d'une grande tache violet-noir ſur chaque valve, comme dans la précédente : elles ne différent de celle qui eſt repréſentée dans Liſter *, que par leur forme plus large & moins allongée.

* Ibid. tab. 201. f. 35.

615. Vingt & une Huitres de différentes grandeurs : ſçavoir, deux blanches papyracées adhérentes à des moitiés de Moules violettes; trois d'Amérique, grisâtres, à coque mince formée de pluſieurs couches feuilletées; une grande de même eſpéce, qui a adhéré par ſa valve inférieure à quelque groſſe branche, & dont les deux valves ſont en conſéquence arquées, conformément au corps que celle du deſſous a embraſſé; deux petites des mêmes Mers, violet obſcur, de forme applatie, à ſtries longitudinales, & à valves très-minces; une de forme ſemblable, mais dont la valve ſupérieure eſt ornée de deux larges rayons blancs; quatre petites des côtes de Bretagne, blanches, papyracées, tranſparentes comme le talc, de la for-

I. FAM. HUITRES.

me d'un demi-cœur, & à valve supérieure platte; un groupe de trois des mêmes Mers, violet-noir & lilas, semblables pour la forme à celles de l'article 610; deux groupes, l'un d'une Huitre rabotteuse marbrée de blanc, de grisâtre & de lilas, chargée de trois glands de mer, l'autre de deux rabotteuses gris de lin, & lilas nué de blanc; une *Corbeille*, & une Huitre de l'espéce de deux de l'article 612: toutes, excepté celle-ci, ont la charniere comme la *Crête de coq*.

616. Une branche de Manglier à trois jets, chargée de petites Huitres oblongues d'Amérique; une grosse masse de terre glaise verdâtre, desséchée & durcie, sur laquelle sont groupées plusieurs grandes Huitres d'espéce commune, avec des vermiculaires; & treize Huitres, ou groupes d'Huitres de nos Mers, de forme très-variée *.

* Gualt. tab. 102. lit. A. B. D.

617. Une grande *Trompe marine* montée sur un pied, chargée de plusieurs Huitres de l'espéce des premieres de l'article 610; un très-gros groupe d'Huitres communes, de Pétoncles, de Vermiculaires, d'Éponges, & d'autres Polypiers.

618. Deux groupes, dont un très-joli, formé d'un grand nombre de petites Huitres d'Amérique, papyracées, blanches mêlées de fauve, de violet & de jaune, adhérentes à une bran-

che de Manglier, & montées ſur un pied; & l'autre d'Huitres communes, adhérentes avec quelques vermiculaires à un petit vaſe de terre cuite. I. Fam. Huitres.

619. Une Bouteille de verre, ſur laquelle ſont groupées des Huitres d'eſpéce commune, un Pétoncle, des Vermiculaires, &c.

GENRE SECOND.

Huitres feuilletées.

620. Une Huitre des Indes, nommée *Gâteau feuilleté*, & très-grande dans ſon eſpéce : elle eſt blanche, de forme ronde bombée, à feuilles circulaires profondément découpées, & recouvrant les deux valves, dont la ſupérieure eſt ornée de trois bandes longitudinales un peu courbes, couleur de roſe, à charniere formée dans chaque valve, d'une double moulure, dont la plus grande eſt garnie de petites dents, qui s'engrainent réciproquement, ainſi que les moulures, dans les cavités correſpondantes des deux valves * : cette charniere eſt la même dans toutes les Huitres de ce genre.

*Arg. pl. 20. lett. F. Séba, pl. 88. n°. 12. Rumph. tab. 43. n°. 3. Valentyn. bival. f. 4.

621. Un *Gâteau fèuilleté* un peu moins grand, mais dont les rangs de feuilles ſont

I. Fam. Huitres.

dans l'une & l'autre valve, d'une belle couleur de chair.

622. Deux Huitres d'Amérique, l'une jonquille, l'autre lilas, toutes deux vives en couleur, à plusieurs rangs circulaires de petites feuilles tuilées, plus longues dans les rangs inférieurs, à dedans des valves mêlé de pourpre, & nommées simplement *Huitres feuilletées* : la violette adhére à une petite branche de Madrépore oculé blanc.

623. Un beau groupe de cinq *Huitres feuilletées*, dont trois grandes, l'une jonquille, l'autre lilas, & la troisieme comme panachée de ces deux couleurs, & deux petites, dont une jonquille, & l'autre couleur de chair.

624. Deux groupes d'Huitres feuilletées : sçavoir, un formé de deux Huitres, lilas, adhérentes à une portion de grosse branche de Manglier, & le second, de deux petites lilas sur une grande jonquille nuée de lilas.

625. Quatre Huitres feuilletées : sçavoir, deux grandes & deux petites lilas, & deux valves d'autres de même espéce, la premiere jonquille, la seconde blanche, groupées sur une très-belle *Arche de Noé* fasciée de canelle & d'incarnat. Plus, un groupe de deux autres, dont une lilas, & l'autre jonquille nuée de lilas.

626. Deux jolis groupes d'Huitres feuilletées : sçavoir, un de deux grandes lilas, & l'autre de

six, quatre desquelles sont jonquille, une lilas, & une très-petite blanche.

I. Fam. Huitres.

627. Deux autres groupes d'*Huitres feuilletées* : le premier composé d'une jonquille & d'une lilas clair; & le second de trois, dont une jonquille nuée d'incarnat & de lilas, une simplement jonquille, & l'autre lilas.

628. Cinq Huitres feuilletées : sçavoir, une jonquille nuée de violet, adhérente à une branche de Madrépore oculé ; une blanche engagée dans une valve de *Vieille ridée*; une citron nuée de blanc & de pourpre, à feuilles étroites & pointues en forme d'ergots * ; & deux lilas, dont une petite semblable à une fleur de luzerne.

* Séba, pl. 88. n°. 8.

629. Trois groupes d'Huitres feuilletées : sçavoir, le premier d'une lilas & d'une petite blanche sur une *Arche de Noé* reticulée ; le second d'une Huitre jonquille nuée de lilas, d'une lilas, & d'une *Feuille* de la variété de la seconde de l'article 605, sur une branche de Madrepore; & le troisieme d'une Huitre lilas, & de quelques vermiculaires sur une branche de Manglier.

630. Deux jolis groupes d'Huitres, & deux Huitres isolées : sçavoir, le premier groupe formé d'une *Huitre feuilletée* lilas, & de deux lisses, l'une blanche, l'autre marron, de l'espéce des dernieres de l'article 597 ; le second de deux Huitres feuilletées, dont une jonquille, & l'au-

tre lilas, & d'une Huitre liſſe, de l'eſpéce de la derniere du groupe précédent: les deux Huitres iſolées ſont petites, blanches, mais rares, à valve inférieure très-convexe, ſur laquelle on remarque ſix rangs de feuilles circulaires pliſſées en forme de manchettes de femme, & à valve ſupérieure en forme de cœur, platte, chargée de pluſieurs rangs de feuilletures couchées.

631. Quatre petits groupes d'*Huitres feuilletées*: ſçavoir, une jonquille ſur un *Aſtroïte*; une jonquille vers la tête, lilas dans le reſte, adhérente à une *Moule* verte ſtriée; deux l'une ſur l'autre blanches nuées de couleur de roſe & de cériſe, toutes deux à ſtries longitudinales; & trois, dont une lilas, une citron, & une blanche nuée de lilas ſur une *Arche de Noë* réticulée.

632. Trois jolis groupes, dont un de deux Huitres feuilletées lilas; un de trois autres, dont une blanche & deux jonquille nuées de lilas, & le troiſieme d'une blanche nuée de lilas, non nettoyée, & telle qu'elle eſt ſortie de la mer, formant une eſpéce de bouquet ſur une branche de Madrepore oculé gris.

633. Cinq Huitres feuilletées: ſçavoir, une très-grande jonquille, à feuilles circulaires, pliſſées & couchées l'une ſur l'autre, & logeant dans l'épaiſſeur de ſa valve ſupérieure une *Pholade* blanche; & les quatre autres groupées, dont

une jonquille nuée d'incarnat, dans le dessous de laquelle est nichée une petite *Pholade* marron, nommée *Sapotille*; trois Huitres lilas, & une petite jonquille. I. FAM. HUITRES.

634. Six Huitres feuilletées : sçavoir, une canelle foncé, marbrée en quelques endroits de blanc, & à trois rangs longitudinaux un peu courbes de feuilles tuilées se couvrant l'une l'autre; une blanche papyracée, à valve supérieure applatie; deux jonquilles nuées de lilas, adhérentes l'une à une valve d'Huitre lisse, l'autre à une branche de Madrepore gris; & deux lilas. Plus, quatre valves inférieures d'Huitres, cerise vif nué de blanc, à tête contournée comme la Gryphite, & nommées communément *Huitres de la Mer Rouge*, valves qu'on trouve presque toujours isolées, & qui paroissent avoir perdu leurs feuilles par le frottement. * Gualt. tab. 101. lit. D. E.



GENRE TROISIEME.

HUITRES ÉPINEUSES.

I. FAM. HUITRES.

635. UNE Huitre épineuſe des Indes, rare, & de la plus belle conſervation, à valve ſupérieure blanche ponctuée de lilas vers la tête, lilas dans le reſte, à ſtries longitudinales, ſerrées & hériſſées d'épines plus ou moins longues, fines & recourbées, à valve inférieure mi-partie de groſſes épines citron, & de larges feuilles couleur de roſe, à tête prolongée, formant un plan triangulaire marqué dans ſon milieu d'un trait longitudinal noirâtre, & dont le ſommet ſe recourbe en deſſous, à deux petites oreilles ſituées aux deux côtés de chaque valve, à charniere compoſée de quatre dents, dont deux groſſes & deux petites, s'engrainant dans les cavités réciproques des deux valves, & à bord intérieur orangé-brun*, eſpéce nommée *Spondile*, ainſi que les ſuivantes, qui, quoique très-variées, lui ſont d'ailleurs ſemblables par la forme de la tête & de la charniere.

* Séba, pl. 89. n°. 1-4.

636. Une *Huitre épineuſe* différente de la précédente par ſes ſtries moins ſerrées, & par ſes épines citron, groſſes & applaties ſur un fond lilas *.

* Ibid. pl. 88. n°. 3.

637. Une Huitre épineuse de l'espéce des précédentes, à robe, épines & feuilles lilas clair, & à tête blanche ponctuée de lilas. I. FAM. HUITRES.

638. Une qui différe des précédentes en ce que la valve inférieure est blanche vers la tête, orangée dans le reste, & la supérieure mêlée de blanc & de couleur de rose : les épines de cette valve sont aussi plus courtes & plus étroites *. Les Hollandois ont donné à ces Coquilles le nom de *Castagnettes*.

* Séba, pl. 88. n°. 2.

639. Une Huitre épineuse des Indes, dont la valve supérieure est mi-partie blanche & violette, & dont presque toutes les épines sont orangé foncé : la valve inférieure est platte dans plus de la moitié de son étendue, pour avoir adhéré à quelque corps étranger.

640. Une autre à valve supérieure blanche, bordée dans les deux tiers de sa circonférence, & ponctuée vers la tête de brun, à épines très-courtes, à valve inférieure chargée dans sa moitié gauche de petites épines blanches, de grandes épines & de feuilles jaune foncé, & adhérente par l'autre moitié à deux *astroïtes*, l'un à grandes, l'autre à petites étoiles, au premier desquels adhére aussi une petite Huitre blanche non épineuse.

641. Une Huitre épineuse des Indes, rare, dont la robe est totalement orangée, ainsi que

les bords intérieurs des valves, & les épines, qui sont plattes, larges & un peu couchées *.

I. FAM. HUITRES.

* Séba, pl. 88. n°. 1.

642. Une autre de même espéce, mais de couleur un peu moins foncée, & dont les piquans sont moins applatis & plus droits *.

* Séba, pl. 88. n°. 6.

643. Une autre d'un bel orangé, dont les piquans tiennent de la forme des deux variétés précédentes : elle adhére à un caillou.

644. Deux Huitres épineuses des Indes : sçavoir, une à valve supérieure violette tachée de blanc, & à stries des deux valves aurore, ainsi que les épines qui sont plattes & larges vers les bords * ; & une aurore vif, à un petit nombre d'épines ne se montrant que sur la valve supérieure, quelques-unes desquelles s'élargissent en forme de feuilles.

* Ibid. n°. 5.

645. Une grande Huitre épineuse des Indes, cramoisi pâle, de forme ronde, à stries inégales chargées çà & là de grosses épines, dont quelques-unes se recourbent en dedans *.

* Arg. pl. 20. lett. G.

646. Une autre plus grande encore & très-belle, à robe nuée de blanc & de cramoisi, à grosses stries longitudinales, dont sept blanches donnent naissance dans les deux valves, à de grandes epines de même couleur, larges & déchiquetées, & à bords intérieurs cerise.

647. Une autre de forme plus allongée, à valve supérieure marbrée par traits fins de blanc

& de lilas, garnie d'épines peu nombreuses & petites, à valve inférieure blanche & couleur de chair, recouverte d'un grand nombre de grosses épines plus ou moins larges, & à tête très-grosse recourbée en dessus en forme de bec de perroquet*.

I. FAM. HUITRES.

* Arg. pl. 19. lett. H.

648. Une grande & belle Huitre épineuse des Indes, de forme très-renflée, à valves lie de vin, à six rangs longitudinaux, & également distans les uns des autres de grosses stries chargées d'épines longues & larges, à stries fines intermédiaires d'où naissent aussi quelques petites épines, à tête orangée, & recourbée comme la précédente.

649. Un groupe en forme d'arcade de deux Huitres épineuses des Indes, blanches, à stries chargées de grandes épines applaties, à cannelures peu profondes marbrées par hachures transversales fines & en zig-zag d'amaranthe foncé*.

* Séba, pl. 88. n°. 9.

650. Une Huitre de l'espéce, & à-peu-près des mêmes couleurs que celles de l'article précédent, adhérente à une pierre verdâtre.

651. Un groupe de deux Huitres épineuses des Indes, blanches & amaranthe, à valves chargées de peu d'épines, d'une moitié de même espéce, & d'une *Huitre-feuille* blanche & gris de lin, adhérentes à une pierre noirâtre.

652. Deux Huitres épineuses des Indes,

adhérentes chacune à un caillou ; sçavoir, une
I. Fam. Huitres. blanche, à neuf rangs de grosses stries longitudinales chargées d'épines courtes & larges, à stries fines intermédiaires, amaranthe clair, chargées de très-petites épines de même couleur *, & une de la variété de celles de l'article 649, à valve inférieure garnie de feuilles, & supérieure épineuse, à laquelle tient une valve de l'*Huitre-feuille*.

* Séba, pl. 88. n°. 4.

653. Trois Huitres épineuses de moyenne grandeur ; sçavoir, deux blanches, marbrées d'amaranthe pâle, adhérentes à une pierre, & une aurore foncé, à pointes peu nombreuses, mais longues & applaties.

654. Un groupe de deux belles Huitres des Indes, blanches, marbrées par traits en zig-zag d'amaranthe clair, d'orangé & de rose vif en quelques endroits, à grandes épines blanches dans l'une, couleur de rose dans l'autre, & inclinées vers le bas, à prolongation du sommet de la valve inférieure blanche, & s'étendant fort au loin, espéce nommée par M. d'Argenville le *Pied d'âne* *.

* Arg. pl. 20. lett. E.

655. Deux Huitres épineuses des Indes, dont une blanche tachetée dans ses cannelures de fauve roux, à un grand nombre de longues épines, larges sur-tout vers le bas *, & une à larges bandes alternatives blanches & violet-noir, des premieres desquelles naissent quelques

* Séba, pl. 88. n°. 7.

épines peu longues, mais larges & de même couleur.

656. *Idem*, avec cette différence que les épines de la seconde Huitre sont nombreuses, la plûpart applaties, couchées sur leur valve, & comme repliées.

657. Deux Huitres épineuses des Indes, dont une blanche à stries longitudinales grosses & fines, celles-ci amaranthe, & celles-là garnies d'épines, dont une grande partie, sur-tout vers le bas de la Coquille, s'élargit en forme de feuilles accouplées, & quelquefois triplées l'une sur l'autre, frisées & tortillées ; & une blanche nuée & veinée par traits en zig-zag gris de lin, armée de longues épines applaties dans les bords des deux valves, & recouverte dans le haut de la valve inférieure, par une valve d'autre Coquille de la famille des *Cœurs*.

658. Trois autres, dont une semblable à la premiere de l'article précédent, à cela près que les épines en sont moins longues, plus serrées les unes sur les autres, & plus tortillées ; une blanche à traits en zig-zag nombreux imitant le point d'Hongrie, & d'un bel amaranthe, à épines longues & blanches, excepté quelques-unes vers la tête, qui sont violettes, courtes & ramassées ; & une blanche tachetée des mêmes couleurs que les précédentes, à valve inférieure

[redacted] feuilletée, & supérieure garnie de petites épines nombreuses.

I. Fam. Huitres.

659. Trois autres; sçavoir, une rouge-sanguin, à stries fines & serrées entre les grosses qui donnent naissance à des épines peu nombreuses & peu élevées; une blanc-sale, veinée dans les cannelures d'amaranthe, à épines peu longues & applaties, dont quelques-unes sont souci; & une blanche veinée & tachetée de rouge foncé, sur-tout vers le bas, où elle n'a que fort peu d'épines.

660. Trois Huitres épineuses des Indes, dont deux en pendant de la variété de la derniere de l'article précédent, mais plus chargées d'épines; & une couleur de cérise, à stries inégales, les plus grosses veinées de blanc, donnant naissance à de grosses épines, dont quelques-unes sont assez longues, & à tête recourbée en-dessus en forme de bec.

661. Une Huitre épineuse d'Amérique, très-rare & très-belle, couleur de rose marbré de blanc, à grandes épines incarnat s'élargissant à leurs extrémités, où elles forment autant de feuilles déchiquetées, à tête garnie, comme celles des Indes, de deux oreilles, & nommée *Huitre à feuilles de persil**.

* Seba, pl. 88. n°. 10.

662. Une *Huitre à feuilles de persil*, à tiges de feuilles plus longues, & feuilles moins larges

ges que celles de la précédente, & à la valve inférieure de laquelle adhére un petit Buccin de l'espéce nommée *Mûre*; elle est représentée dans Séba avec le même accident *.

I. FAM. HUITRES.

* Séba, pl. 89. n°. 5.

663. Une autre plus grande & plus bombée, à longues feuilles blanches & incarnates, sur un fond couleur de rose *.

* Arg. pl. 17. lett. G.

664. Une grande & belle Huitre d'Amérique, à robe nuée de couleur de rose, d'incarnat & de blanc, à valve supérieure presque platte, armée dans ses stries de six rangs d'épines longues & plattes, entre lesquels s'en trouvent plusieurs autres d'épines courtes & aiguës, à valve inférieure très-bombée, striée aussi suivant sa longueur, & chargée partie d'épines, partie de feuilles minces & très-larges incarnates, entre lesquelles est engagée une petite branche de Madrépore oculé.

665. Une autre semblable à la précédente, de couleurs plus vives encore, & armée d'un plus grand nombre de petites pointes.

666. Une de même espéce, mais où le blanc domine davantage, à feuilles de la valve inférieure très-nombreuses, entre lesquelles, outre le Madrépore oculé, est engagée une valve d'*Arche de Noë blanche*.

667. Une autre différente des précédentes, en ce que la plûpart des épines sont plus grandes & plus larges, & amaranthe vif, que la tête

en eſt vermillon, que la valve inférieure, au lieu d'être bombée, eſt au contraire un peu applatie, & que les bords de cette valve ſe replient en dehors.

668. Un groupe de deux Huitres épineuſes d'Amérique, blanches nuées de rouge & à tête aurore.

669. Une très-grande & très-belle Huitre d'Amérique, blanche nuée de couleur de roſe, à tête citron, & à très-longues épines couleur de roſe.

670. Une autre où le couleur de roſe domine davantage, même ſur la tête, & à grandes épines, moins longues que dans la précédente.

671. Une très-grande Huitre d'Amérique, blanche, teinte en quelques endroits d'incarnat, à tête aurore, & hériſſée, tant en deſſus qu'en deſſous, d'épines larges & très-longues.

672. Une ſemblable un peu moins grande.

673. Trois Huitres de l'eſpéce des précédentes; ſçavoir, une à valve ſupérieure cramoiſi nué de blanc, & inférieure blanche teinte de jaune, bordée de rouge, tenant entre ſes feuilles une branche de Madrépore oculé gris; & deux petites à peu près ſemblables, dont la moindre eſt engagée entre deux Tuyaux vermiculaires.

674. Trois autres, dont une à valve ſupérieure bombée, blanche & couleur de roſe, &

inférieure recourbée en dessous, rose séche & aurore vif sur-tout vers la tête, à très-longues épines, dont quelques-unes se couchent & s'engagent en partie dans les feuilles du bord; une petite à valves blanches vers les bords, & vermillon près de la tête; & une autre petite nuée de rouge & de blanc, adhérente à une branche de Madrépore oculé.

I. Fam. Huitres.

675. Une grande Huitre épineuse d'Amérique, nuée de blanc & de cramoisi, à tête aurore, & longues épines couleur de rose.

676. Une autre très-belle, blanche, à tête aurore, & à épines larges, fort longues, un peu recourbées en dedans.

677. Une autre moins grande, blanche, à tête cérise, à piquans nués de couleur de rose, & adhérente à une valve d'une autre Huitre chargée de Vermiculaires, & qui lui sert de pied.

678. Une grande & belle Huitre épineuse d'Amérique, blanche vers les bords, nuée d'aurore & de rouge vers la tête, à stries très-serrées, à épines grandes & petites plus nombreuses, mais moins longues que celles des précédentes, & à intervalles des feuilles de la valve inférieure remplis de petites branches de Madrépore oculé blanc.

679. Une autre blanche; à tête orangé vif, à épines de la valve supérieure peu longues,

excepté vers les bords, & celles de la valve inférieure couchées & entrelaſſées avec les feuilles, auxquelles adhérent pluſieurs petites branches de Madrépore oculé.

680. Une ſemblable, à groſſes épines plus nombreuſes.

681. *Idem.*

682. Une très-grande Huitre épineuſe de la Méditerranée, à valve ſupérieure pourpre, & inférieure blanche, à ſtries longitudinales très-ſerrées & hériſſées d'épines, les unes plus grandes, s'élargiſſant vers le haut, les autres plus petites & rondes, & à valve inférieure chargée de quelques feuilles qui naiſſent entre les épines, où adhérent des Vermiculaires, & quelques Eſcares.

683. Une autre un peu moins grande, à feuilles de la valve inférieure plus nombreuſes, & épines teintes de pourpre.

684. Un groupe de deux Huitres épineuſes de la Méditerranée, à valve ſupérieure veinée de pourpre clair & de blanc, & inférieure blanche, hériſſée d'épines plus grandes & plus nombreuſes que la ſupérieure.

685. Une autre à valve ſupérieure blanche & lilas, chargée de nombreuſes épines fines & groſſes de même couleur, dont la plûpart de celles-ci ſont applaties, & à valve inférieure

blanche, presque entiérement feuilletée & un peu arquée.

686. Deux autres en pendant, à valves supérieures veinées d'un pourpre très-vif.

687. Deux autres à valve supérieure totalement pourpre dans l'une, blanche veinée de pourpre dans l'autre.

688. Deux grandes Huitres épineuses de la Méditerranée, dont une à valve supérieure pourpre foncé, & inférieure blanche, feuilletée de souci, remarquable en ce que la plûpart des épines de la valve supérieure y sont couchées & comme colées sur cette valve; & une dont la valve supérieure est blanche, ponctuée le long des stries de pourpre, & à épines peu nombreuses de cette derniere couleur.

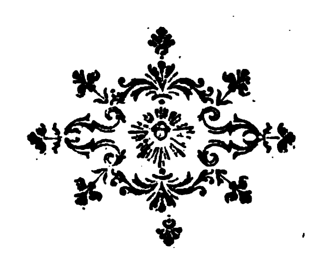
689. Trois autres de moyenne grandeur; sçavoir, une dont la valve inférieure se releve, à équerre sur la supérieure, en forme de corbeille, & dont les bords de celle-ci, recourbés en dehors, s'emboîtent exactement en forme de couvercle dans la cavité de l'inférieure; une adhérente à un groupe de Vermiculaires & de Tubipores; & une à feuilles de la valve inférieure souci.

690. Une grosse Pierre d'environ un pied de haut, sans le support, revêtue de concrétions marines, & à laquelle adhérent trois Huitres épineuses de Malthe, dont une fort grande, des

Corallines, des Fucus, de petits Coquillages, &c.

I FAM. HUITRES.

691. Deux Huitres très-rares, dont une amaranthe clair, marbrée dans les deux valves par traits longitudinaux de blanc, à ſtries longitudinales larges & applaties, & à tête recourbée en deſſous de gauche à droite, & l'autre à valve ſupérieure orangé forcé, marbrée par traits longitudinaux de blanc, & inférieure marbrée d'aurore, de blanc, de jonquille & de citron, à ſtries inégales ſerrées & arrondies, toutes deux dépourvues d'épines, mais de la forme totale des épineuſes, ce qui détermine à les placer dans ce genre.



GENRE QUATRIEME.

Anomies ou Térébratules.

692. UNE Anomie des Indes, très-rare, verd-noirâtre, à ſtries longitudinales très-fines, à avance de la valve inférieure ſur la ſupérieure, en *bec de perroquet*, ce qui lui en a fait donner le nom, à trou triangulaire formant le deſſous de ce bec, à charniere compoſée dans la valve inférieure de deux petits crochets, qu'embraſſent des ſinus correſpondans de la valve ſupérieure, & à deux petits appendices intérieurs fixés vers le haut de celle-ci *. Cette Coquille eſt des plus grandes que l'on connoiſſe dans cette eſpéce.

I. Fam. Huitres.

*Arg. pl. 23. lett. O.

693. Un autre *Bec de perroquet* un peu moins grand que le précédent.

694. Une Anomie de Mahon, liſſe, blanche tirant ſur le verd d'eau, papyracée, à avance de la valve inférieure ſur la ſupérieure moins ſaillante que dans la précédente, à trou rond formant le deſſus de cette avance, à large applatiſſement longitudinal dans le milieu de la même valve, mais peu prononcé ſur-tout vers le bas, à charniere & appendice intérieur comme

I. FAM. HUITRES. * Ar. App. pl. 3. lett. E.

dans la précédente, & nommée *Coq* & *Poule* ou *Poulette** : elle est grande dans cette espéce, & tient par un petit nerf à une valve d'autre Anomie de même espéce.

695. Deux *Poulettes* blanches moins grandes que la précédente, dont une tient par un petit nerf à un brin de Corail rouge.

696. Une grande Anomie des parages voisins du détroit de Magellan, blanche, à stries longitudinales, à trou du sommet rond & fort grand, à large élévation longitudinale en forme de carêne dans le milieu de la valve inférieure, à charniere peu différente des précédentes, mais montrant deux appendices latéraux longs & étroits partant du sommet de la valve supérieure, s'étendant vers le milieu de la même valve, où ils sont assujettis de nouveau par deux petits ligamens, pour se recourber ensuite vers la tête d'une façon très-singuliere. Cette Coquille porte un pouce sept lignes de diametre.

697. Une *Anomie* Magellanique qui peut servir de pendant à la précédente.

698. Deux autres en pendant, dont une Magellanique, & l'autre de la variété de l'article 694, mais moins grande.

699. Treize Anomies : sçavoir, deux petites de Mahon, rares & en pendant, jaune-blond, transparentes, à stries circulaires presqu'im-

perceptibles, à valve inférieure fort concave, & supérieure plus platte, débordant l'inférieure dans un grand triangle curviligne en forme de lampe du côté de la tête, à petite queuë forée, & à deux espéces de petites aîles. Ces Coquilles sont du diametre d'un gros pois, & imitent assez la forme d'un *Scarabée*, ce qui leur en peut faire donner le nom; quatre autres beaucoup plus petites, qui différent des précédentes en ce qu'elles sont sans stries, que la valve inférieure en est moins concave, & qu'au lieu de deux aîles, on y voit deux tuyaux latéraux à-peu-près égaux, & semblables à celui du milieu qui forme la queue; deux petites de la Méditerranée, blanches, de forme ovale, peu convexes, à trou rond, & à stries longitudinales partant du sommet *; deux autres blanc sale, à deux espéces de petites oreilles près du trou du sommet, à stries longitudinales & circulaires très-fines, & à appendice intérieur en forme de gouttiere, tenant au sommet & au milieu de la valve supérieure *; une très-petite de même espéce, mais à stries moins serrées; une *Magellanique* & un *Bec de perroquet*.

I. FAM. HUITRES.

* Gualt. tab. 96. litt. B.

* Ibid. lit. A.

700. *Idem*.



SECONDE FAMILLE.

Peignes.

II. Fam. Peignes.

Ce ſont des Coquilles de forme plus ou moins applatie, qui ne différent des Huitres du troiſieme genre qu'en ce que leurs côtes ou ſtries longitudinales ſont dépourvues d'épines, & que le ſommet de leur valve inférieure ne ſe prolonge, ni ne ſe recourbe en dehors. Leurs caracteres généraux ſont d'avoir le ſommet comme coupé en ligne droite, d'aller enſuite en s'élargiſſant inſenſiblement pour prendre une figure arrondie, & d'être ordinairement pourvues d'*oreilles*. Nous les diviſerons en trois genres; ſçavoir,

1°. *Les Peignes à oreilles égales* & à charniere compoſée 1°. d'un ligament à reſſort placé dans une cavité qui occupe le milieu du ſommet de chaque valve; 2°. d'un petit filet tranſverſal

de la valve ſupérieure, ſe logeant dans une rainure correſpondante de la valve inférieure. On nomme vulgairement les Coquilles de ce genre, *Pélerines* ou *Coquilles de Saint-Jacques*.

II. FAM. PEIGNES.

2°. *Les Peignes à oreilles inégales*, à charniere comme les précédens, à valves ſupérieure & inférieure convexes, & nommés plus particuliérement *Pétoncles*.

3°. *Les Peignes ſans oreilles* & à charniere formée d'un petit applatiſſement en forme de triangle obtuſangle iſoſcele, ſur lequel eſt placé le ligament, & de pluſieurs petites dents rangées de part & d'autre en forme d'arc dans l'une & l'autre valve.



GENRE PREMIER.

PEIGNES A OREILLES ÉGALES.

II. FAM. PEIGNES.

701. UN grand Peigne rare, quoique de nos mers, à valve supérieure blanche & platte, chargée de seize côtes longitudinales tachées de rouge de diverses nuances, & d'autant de larges & profondes cannelures blanches, à valve inférieure convexe presque entiérement blanche, chargée de côtes plus larges que celles de la supérieure, & dont la plûpart contiennent quatre stries de même direction *.

* Gualt. tab. 99. litt. A B.

702. Dix Peignes par pendans : sçavoir, deux très-grands, à valve supérieure marbrée de blanc & de rouge, & inférieure blanche, à deux zônes nuées d'orangé, d'aurore & de citron dans l'un, blanche nuée de jaune dans l'autre, tous deux à larges côtes & profondes cannelures, chargées de stries longitudinales & transversales, mais dont celles-ci sont plus sensibles dans le second, & celles-là dans le premier * ; deux blancs, & quatre marbrés de blanc & de diverses belles nuances de rouge & de jaune, de la variété des deux premiers de cet article, & deux de celle de l'article précé-

* Gualt. tab. 98. litt. A. B.

dent, mais plus petits, & qui en différent d'ailleurs en ce que le fond en est rose séche.

II. FAM. PEIGNES.

703. Deux Peignes d'Amérique, à valve inférieure très-convexe, & supérieure un peu concave, chargées l'une & l'autre en dehors de stries applaties peu marquées vers la tête, & en dedans de paires de stries peu sensibles aussi vers le haut, espéce nommée *Bénitier*, l'un desquels est peu commun en ce qu'il est entiérement blanc, l'autre n'a que la valve inférieure qui soit blanche, la supérieure est lilas marbrée de fauve & de brun.

704. Deux *Bénitiers*, à valve supérieure marbrée de rouge-brun, de violet & de gris, & inférieure fauve nuée de blanc.

705. Deux Peignes des Indes en pendant, lisses en dehors, à stries longitudinales intérieures peu serrées, à valve supérieure rose séche en dehors, rayonnée de lignes longitudinales rouge-brun, & en dedans blanche, bordée de lie de vin, à valve inférieure totalement blanche, à coque mince, & de forme très-peu bombée, quoiqu'également dans chaque valve, espéce nommée *Sole* ou *Eventail* *.

* Arg. pl. 24. lett. G. Rumph. tab. 45. lett. A. B. Bonan. cl. 3. fig. 354.

706. Une *Sole* des Indes de quatre pouces & demi de diametre, à valve supérieure veinée en dehors par cercles alternatifs de rouge-brun de diverses nuances & de blanc, à rayons blancs peu prononcés, & en dedans blanche

bordée de citron, à valve inférieure blanch nuée de citron en dehors, & ſemblable en dedans à la ſupérieure, variété que l'on nomme *Sole de la rare eſpéce.*

707. Une *Sole* de l'eſpéce de celles de l'article 705, mais rare en ce que ſa valve ſupérieure eſt parſemée vers les bords de taches grandes & petites ventre de biche, & que l'inférieure eſt pareillement tachée d'un blanc plus mat que le fond, variété que l'on nomme *Sole marquetée.*

708. Deux autres variétés de *Soles* rares, l'une à valve ſupérieure rouge-brun, rayonnée ſur-tout vers le haut de faiſceaux jaunes, & de lignes brunes en dehors, bordée de pourpre en dedans, à valve inférieure comme les précédentes; & l'autre à ſtries longitudinales intérieures très-ſerrées, à valve ſupérieure rouge-ſanguin, & inférieure nuée par zônes de blanc & de couleur de roſe de diverſes nuances.

709. Deux Peignes d'Amérique en pendant, liſſes en dehors, à ſtries longitudinales intérieures bien prononcées, à valve ſupérieure platte, rouge-brun en dehors, blanche tachée d'orangé-brun en dedans, & inférieure concave, blanche tant au dedans qu'au dehors dans l'un, fauve nuée de blanc dans l'autre. Cette eſpéce de Peigne que nous connoiſſons

depuis peu, eſt de forme moyenne entre celles de la *Sole* & du *Bénitier*. II. FAM. PEIGNES.

710. Un Peigne Magellanique rare & très-grand, mais un peu dégradé, à robe nuée de blanc & de couleur de tuile en deſſus, blanc nué d'incarnat en deſſous, à ſtries longitudinales fines & ſerrées, à valve ſupérieure applatie, & inférieure un peu bombée, toutes les deux nacrées en dedans.

GENRE SECOND.

PEIGNES A OREILLES INÉGALES.

711. UN grand Peigne d'Amérique, ponceau vers la tête, rouge-brun dans le corps, à ſtries longitudinales partie blanches, partie du fond, à groſſes côtes comprenant chacune pluſieurs de ces ſtries, & chargées en outre de tubercules diſpoſés par zônes, qui dans la valve ſupérieure ſont quelquefois en forme de tuiles arrondies, dentelées & relevées, à ſtries tranſverſales très-fines & très-ſerrées, eſpéce que la reſſemblance de ſa couleur avec celle du corail, a fait nommer *Coraline* *.

712. Une *Coraline* un peu moins grande & d'un rouge plus brun que la précédente.

* Arg. pl. 24. lett. F. Séba, pl. 87. n°. 1 & 2.

II. FAM. PEIGNES.

713. Une autre de moyenne grandeur, à valve supérieure, d'un beau rouge-sanguin, & inférieure couleur de rose vif *.

* Séba, pl. 87. n°. 3 & 4.

714. Une autre à valve supérieure rouge-sanguin, teinte en quelques endroits de blanc & de rose séche, & à valve inférieure couleur de rose, blanche & aurore.

715. Une *Coraline* de moyenne grandeur, & très-rare en ce qu'elle est entiérement aurore.

716. Deux Peignes, dont un rare d'Amérique blanc en dehors, jonquille & violet en dedans, à neuf côtes dans la valve supérieure, & dix dans l'inférieure, chargées de tuiles plus ou moins recourbées en dessous, à oreilles très-inégales chargées elles-mêmes de petites tuiles, espéce nommée *Pélerine tuilée* * ; & un des Indes, marbré en dehors par zônes ondées interrompues vers le haut, d'amaranthe & de blanc, bordé en dedans d'aurore & de cramoisi, à côtes longitudinales chargées, ainsi que les cannelures, de stries tuilées, nommé en Hollande *Manteau Royal*, & en France *Manteau Ducal* *.

* Ibid. n°. 87.

* Arg. pl. 24. lett. I. Séba, pl. 87. n°. 8-12.

717. Un *Manteau Ducal* marbré en dehors de diverses belles nuances de rouge, de jaune & de blanc, presque entiérement jonquille pâle vers les bords, blanc bordé d'orangé en dedans, & grand dans cette espéce.

718.

718. Un *Manteau Ducal* plus grand que le précédent, dans la marbrure duquel n'entrent que le blanc & les plus belles nuances de rouge, à bord intérieur couleur d'or, plus large que celui du précédent. II. FAM. PEIGNES.

719. Un autre marbré en dehors par zônes ondées alternatives de rouge-brun & de blanc, teint dans les côtes de cerise pâle, & en dedans blanc teint de cramoisi, bordé d'orangé.

720. Un autre, dont le dessus est blanc tacheté de noir à la tête, marbré dans le reste de rouge de diverses nuances, de blanc & de noir, & dont le dedans est bordé d'aurore vif teint de cramoisi.

721. Un Peigne des Indes, à valve supérieure blanche, tachée par zônes d'orangé foncé, & inférieure blanche en entier, à grosses côtes longitudinales, chargées, ainsi que les cannelures, de stries fines en même sens, à oreilles peu inégales, & grand dans son espéce, nommé par quelques-uns *Manteau Ducal blanc*, & par d'autres la *Gibeciere* ou la *Bourse* *.

* Arg. pl. 24. lett. D.

722. Une *Bourse*, dont les taches sont orangé, brunes & noires.

723. Un grand Peigne des Indes, rare, marbré en dehors de blanc, d'amaranthe & de lilas, teint en dedans des mêmes couleurs, à grosses stries & cannelures longitudinales, à

oreilles fort inégales, & à la valve supérieure duquel adhére une belle *Crête de coq*.

II. Fam. Peignes.

724. Un Peigne des Indes, rare, ponceau nué d'aurore tant en dehors qu'en dedans, à ſtries longitudinales égales & un peu rabotteuſes.

725. *Idem*.

726. Trois Peignes des Indes : ſçavoir, deux Pétoncles rares, dont un marbré en deſſus par larges zônes en zig-zag de brun & de blanc veiné vers la tête de bleu clair, à neuf côtes longitudinales, & à ſtries fines & ſerrées en même ſens ; l'autre à tête blanche veinée de rouge & de bleu clair, rouge-brun dans le reſte, à cinq côtes peu ſaillantes chargées, ainſi que les cannelures, de ſtries fines en même ſens * ; & un *Manteau Ducal* riche en couleurs.

* Gualt. tab. 74. litt. Z.

727. Trois autres : ſçavoir, deux Pétoncles en pendant, marbrés par grandes taches de brun, de blanc & de rouge, mais du reſte ſemblables au ſecond de l'article précédent, & un très-beau *Manteau Ducal*.

728. Trois autres : ſçavoir, deux Pétoncles de l'eſpéce des premiers de l'article 726, marbrés en deſſus par zônes d'olive, de brun & de jaune de diverſes nuances, jaunes en deſſous ; & un beau *Manteau Ducal* à tête blanche.

729. Trois Pétoncles peu communs : ſça-

voir, un de la mer du Sud, rouge-ſanguin nué d'aurore; & taçhé de blanc, ſemblable du reſte à celui de l'article 724; & deux des côtes d'Eſpagne, à larges côtes peu nombreuſes, marbrés en deſſus, l'un de ſouci, de blanc & de brun, l'autre d'olive, de bleu clair & de gris, tous deux blancs en deſſous *.

II. FAM. PEIGNES.

* Gualt. tab. 74. litt. A. B, C.

730. Six Pétoncles des côtes d'Eſpagne, à côtes peu ſaillantes, de couleurs & marbrures très-variées.

731. Huit jolis Pétoncles par pendans, dont quatre des côtes d'Eſpagne; deux des Indes, à grandes taches blanches & rouge obſcur; un *Manteau Ducal* marbré par zônes ondées de rouge-brun & de blanc, & un ſemblable d'un rouge plus vif.

732. Neuf Pétoncles: ſçavoir, huit d'Eſpagne par pendans, dont deux nommés *Brocatelle*, à cauſe de leur belle marbrure blanche & rouge de diverſes nuances dans l'un, rouge-ſanguin, couleur de roſe & aurore dans l'autre; & un *Manteau Ducal*.

733. Dix-huit Pétoncles d'Eſpagne, d'un beau choix, & de couleurs très-variées, dont quelques-uns papyracés & tranſparens, d'autres à groſſes côtes peu nombreuſes, & le reſte des eſpéces déja décrites.

634. Deux Pétoncles d'Amérique, peu communs, à groſſes & petites ſtries longitudinales

un peu tuilées, à coque mince, lie de vin nuée

II. FAM. PEIGNES. de fauve & de souci *.

* Séba, pl. 87. n°. 14.

735. Dix Pétoncles de moyenne grandeur, & petits : sçavoir, quatre d'Amérique, de l'espéce des précédens, dont trois rouges un peu marbrés de blanc sale *, & un citron vif; quatre autres à stries longitudinales rudes au toucher, à tête blanche tachetée d'amaranthe, & le reste ponceau * ; & deux des Indes, à petites côtes longitudinales, tuilées dans l'un, chagrinées dans l'autre ; tous deux blancs tachetés d'orangé & de brun.

* Ibid. n°. 13.

* Arg. pl. 24. lett. H.

736. Deux Peignes des mers du Nord, papyracés, à stries longitudinales grosses & petites, à robe formée dans l'un de zônes aurore de diverses nuances, & dans l'autre de faisceaux alternatifs blancs & amaranthe clair; tous deux blancs nués de lilas en dessous & vers le sommet.

737. Deux grands Peignes de l'espéce des précédens, dont les valves, quoiqu'assez semblables, ne sont point pareilles, & qu'il est très-rare de trouver complets; tous deux nués par zônes de couleurs très-vives, entr'autres d'incarnat, de couleur de rose, d'aurore, de cerise, de violet & de ponceau *.

* Séba, pl. 87. n°. 7.

738. Deux autres semblables, à quelques différences près dans les nuances.

739. *Idem.*

740. Vingt-quatre Pétoncles : sçavoir, vingt-deux de nos mers, du plus beau choix, qui par la richesse & la variété de leurs couleurs, ne cédent en rien à ceux des Indes, entr'autres un violet, un couleur de feu, deux blancs, un marbré de blanc & de couleur de rose, quatre de forme bizarre, qui leur vient d'avoir adhéré à d'autres Coquilles ; deux tuilés, dont un marbré de jonquille & d'aurore, &c. * & deux petits *Manteaux Ducaux*.

II. FAM. PEIGNES.

* Gualt. tab. 74. lett. M-X.

741. Vingt-huit Pétoncles de nos mers, de couleurs très-belles & très-variées, dont deux grands chargés de tuyaux vermiculaires, & deux petits adhérans à deux valves d'Huitres d'espéce commune.

742. Quarante-cinq Pétoncles de nos mers, non moins variés, & non moins bien choisis que ceux de l'article précédent.

743. Deux Pétoncles rares : sçavoir, un de la Chine, à tête blanche tachée de brun, cerise vif dans le reste, de forme arrondie & bombée, à oreilles peu inégales, à stries & cannelures égales & bien prononcées ; l'autre du Pérou, à valve supérieure marbrée de blanc, de couleur de chair, de jonquille & de brun, & inférieure blanche tachée en quelques endroits de brun, à oreilles très-petites, & du reste semblable au précédent.

744. Trois autres de même forme : sçavoir,

II. FAM. PEIGNES.

deux de S. Domingue, marbrés en deſſus de blanc & de gris verdâtre, un peu tachés de fauve en deſſous, & un de la Chine, ſemblable au premier de l'article précédent.

745. Cinq Peignes blancs de forme oblongue & évaſée d'un côté, à très-petites oreilles inégales, & à valves un peu béantes au-deſſous: ſçavoir, deux des Indes, hériſſés ſur les ſtries de petites tuiles preſque droites, qui leur ont fait donner les noms de *Rape* ou de *Ratiſſoire* *, & grands dans leur eſpéce; un de S. Domingue, à ſtries longitudinales fines & ſerrées, compoſées d'eſpéces de bâtons rompus qui ſe ſuivent obliquement & réguliérement d'une ſtrie à l'autre, & à une des oreilles retrouſſée d'un côté dans les deux valves, eſpéce nommée la *Lime*; un des mêmes parages, & ſemblable à cela près que les ſtries en ſont plus fines, & les petits bâtons rompus plus contigus, variété que l'on nomme *Lime douce*; & un de la Barbade, à ſtries longitudinales peu ſerrées, de forme un peu renflée, & béant des deux côtés à la fois *.

* Arg. pl. 24. lett. E. Rumph. tab. 44. litt. D.

* Liſt. tab. 177. f. 14.

GENRE TROISIEME.

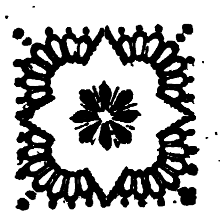
PEIGNES SANS OREILLES.

746. UN Peigne des Indes, blanc marbré par taches de brun, de jaune & de bleu, à côtes nombreuses serrées l'une contre l'autre, arrondies & ficelées, à bords intérieurs applatis, de forme ronde & bombée, nommé *Pétoncle sans oreilles*, & grand dans son espéce *.

II. FAM. PEIGNES.

* Arg. pl. 24. lett. B. List. tab. 139. f. 73.

747. Cinq Pétoncles sans oreilles : sçavoir, deux d'Amérique en pendant, jonquille pointillés de brun ; un petit des Indes, nué de blanc & de couleur de rose, taché & pointillé de brun ; & deux de la variété de celui de l'article précédent.



TROISIEME FAMILLE.

CAMES.

III. Fam. Cames.

Ces Coquilles différent des *Huitres* par l'uniformité constante de leurs deux valves, & des *Peignes*, en ce qu'elles n'ont point d'oreilles. Leurs caracteres généraux sont d'avoir les deux valves égales, convexes & parfaitement semblables. Nous les diviserons ici, d'après le contour commun des bases de leurs valves, en quatre genres; sçavoir,

1°. Les *Cames à bases rondes régulieres*, qui sont les vrais Cames.

2°. Les *Cames à bases rondes irrégulieres* par quelque pli ou sinuosité.

3°. Les *Cames à bases ovales régulieres*, nommées vulgairement *Palourdes.*

4°. Les *Cames à bases ovales irrégulieres*, dont un des bords est ondé & comme replié, nommées aussi *Lavignons.*

GENRE PREMIER.

CAMES À BASES RONDES RÉGULIERES.

748. DEUX grandes Cames de S. Domingue, dont une blanche nuée de couleur de chair, & réticulée en dehors, citron clair, bordée de couleur de rose en dedans, & à charniere formée dans l'une des valves, de deux grosses dents fort proches l'une de l'autre, & de trois cavités qui reçoivent les trois dents correspondantes de l'autre valve, nommée le *Rézeau blanc*; & une de même espéce, mais polie, & devenue par-là blanche, rayée dans le bas, & par zônes de couleur de rose *. III. FAM. CAMES.

* Gualt. tab. 77. litt. A. Adanson, pl. 16. fig. 3.

749. Deux *Rézeaux blancs*, l'un nué de citron en dehors, citron en dedans; l'autre poli, & devenu citron bordé de trois zônes couleur de rose en dehors, & d'une seulement en dedans.

750. Deux *Rézeaux blancs*, l'un teint de rouge en dehors, bordé de rouge en dedans, l'autre poli & devenu citron, bordé de couleur de rose tant en dedans qu'en dehors.

751. Trois *Rézeaux blancs* un peu moins grands, dont un teint vers la tête de citron, &

deux polis, l'un à deux zônes couleur de rose près des bords, l'autre à une seulement.

III. Fam. Cames.

752. Deux grandes Cames de même espéce, polies, & en pendant.

753. Une autre très-belle, polie, blanche teinte de citron, ornée dans toute sa robe de plusieurs zônes rouges de diverses nuances en dehors, citron bordé de cerise vif en dedans.

754. Une Came de même espéce, très-grande, & du plus bel éclat, citron vif, ornée sur les bords près de la tête, de deux flammes cerise en dehors, & citron clair en dedans.

755. Trois Cames polies, dont une des Indes très-grande & peu commune, mais un peu fruste, blanche, de forme très-bombée, à charniere formée dans l'une des valves de trois grosses dents sous les sommets, & de deux latérales, s'engrainant dans autant de cavités correspondantes de l'autre valve; & deux de l'espéce des précédentes, dont une citron en entier.

756. *Idem.*

757. Trois Cames d'Amérique: sçavoir, une de la Jamaïque, peu commune, blanche, de forme applatie, à stries circulaires très-fines, & à charniere composée de quatre dents dans l'une & l'autre valve *; & deux de S. Domingue, polies, de l'espéce des précédentes.

758. Six Cames par pendans: sçavoir, deux de la Méditerranée, blanches, flambées par

* List. tab. 288. fig 124. Gualt. tab. 76. litt. F Adans. Hist. du Sénég. pl. 16. fig. 5.

zônes de canelle foncé, à charniere comme celle des *Peignes sans oreilles*, & nommées *Furies* *; deux blanches, teintes de jaune vers la tête, à rayons peu prononcés couleur de rose, à stries circulaires fines & égales en dehors, blanc teint de citron en dedans, & à charniere composée de trois dents dont une latérale dans une des valves, & de deux dans l'autre *; & deux de S. Domingue, polies, de l'espéce des précédentes.

III. Fam. Cames.

* Bonan. cl. 2. n°. 60 & 62. Gualt. tab. 72. litt. G. Adans. Hist. du Sén. pl. 18. f. 10.

* List. tab. 299. f. 136.

759. Deux Cames des Indes, très-rares, l'une marron foncé, de forme bombée, à stries fines longitudinales canelle, à bords dentelés en dedans, & à charniere comme les premieres de l'article précédent, espéce nommée en Hollande l'*Eventail des Mennonites*; & une plus petite, qui n'en différe que par sa couleur moins foncée, & deux grandes taches latérales blanches rayées par traits fins en zig-zag jonquille. Cette derniere a beaucoup de ressemblance avec l'*Orpheline* dont parle M. d'Argenville dans son appendice *, & qu'il range parmi les Peignes sans oreilles.

* Arg. App. pl. 3. lett. C.

760. Sept Cames : sçavoir, une de la Méditerranée, gris de lin nué de fauve foncé, à stries circulaires & longitudinales très-fines, à bords dentelés en dedans, & à charniere comme celle des premieres de l'article 758. Cette Coquille est aussi rare à trouver dans la mer,

III. FAM. CAMES.

qu'elle eſt commune foſſile; deux des Indes, de forme applatie, blanches marbrées en zig-zag d'orangé-brun, à ſtries fines circulaires, à charniere formée de trois petites dents dans l'une des valves, & de deux dans l'autre, nommées le *Point d'Hongrie* *; deux de forme moins applatie, ventre de biche, à un large rayon blanc ſur le milieu du corps *; une encore plus bombée, blanche, à grandes taches circulaires rougeâtres, interrompues dans chaque valve par deux rayons du fond *, & une petite blanche & platte, à ſtries fines longitudinales tuilées *.

* Arg. pl. 21. lett. M. Rumph. tab. 42. litt. C.

* Liſt. tab. 292. fig. 128.

* Ibid. tab. 295. fig. 131.

* Ibid. tab. 311. f. 147.

761. Huit Cames, dont ſix par pendans: ſçavoir, une rare des Indes, violette, nuée par zônes & par rayons longitudinaux de blanc tant en dedans qu'en dehors, à ſtries fines circulaires, à charniere formée dans une des valves de deux groſſes dents, avec deux cavités ſur les côtés, & une troiſieme entr'elles, qui reçoivent les trois dents de l'autre valve; deux petites d'Amérique, peu communes, blanches, à ſtries fines onduleuſes bien prononcées *; quatre petites de la Jamaïque, à zônes rouges de diverſes nuances tant au dedans qu'au dehors, & à ſtries onduleuſes fines & ſerrées *; & une des Indes, de l'eſpéce de la premiere de l'article 757.

* Ibid. tab. 301. f. 142.

* Ibid. tab. 339. f. 176.

762. Six Cames de forme très-bombée, & à

coque épaiſſe : ſçavoir, deux d'Amérique, blanc ſale, à quatre flammes longitudinales fauves, à ſtries tranſverſales nombreuſes, minces & ridées, laiſſant entr'elles de profondes cannelures, & à charniere comme celle de la premiere de l'article précédent, eſpéce nommée *Cloniſſe* *; deux *Cloniſſes* de la Méditerranée, qui différent de celle-ci en ce que les ſtries en ſont plus arrondies, traverſées vers les côtés d'autres cannelures, qui les rendent en cet endroit comme ficelées, & en ce que la robe en eſt couverte de petites marbrures très-fines en zig-zag fauve-roux *; & deux de même eſpéce, dépouillées de leurs ſtries.

III. Fam. Cames.

* Liſt. tab. 285. fig. 123. Adanſ. pl. 16. f. 1.

* Liſt. tab. 284. f. 122. Gualt. tab. 75. litt. H.

763. Six groſſes Cames par pendans : ſçavoir, deux du Sénégal, fauves, revêtues d'un épiderme noir, à ſtries ou rides circulaires très-fines, & à charniere formée dans chaque valve de quatre dents : c'eſt le *Pitar* de M. Adanſon, mais du double plus grand que celui dont parle l'Auteur *; quatre de la Méditerranée, dont deux couleur de tuile, à coque épaiſſe, à charniere comme celle des Peignes ſans oreilles, & à rézeau très-fin, revêtu dans l'une & dans l'autre d'un *drap marin*, qui imite le velours *; & deux liſſes fauve foncé, rayonnées de fauve clair, à charniere compoſée de trois dents dans chaque valve *.

* Hiſt. du Sénég. pl. 16. f. 7. Liſt. tab. 272. f. 108.

* Gualt. tab. 73. litt. A. Bonan. cl. 2. f. 80.

* Gualt. tab. 86. litt. A.

764. Quatre belles Cames des Indes, de

forme bombée, dont deux blanches marbrées en quelques endroits de violet pâle, & par larges traits en zig-zag de brun obſcur, à ſtries circulaires très-fines, & à charniere compoſée dans l'une des valves, de trois dents, & de quatre dans l'autre *; une de même eſpéce, peu commune en ce que les traits en zig-zag y ſont orangé; & une fauve foncé rayonnée de marron de diverſes nuances en deſſus, citron, bordée de blanc en dedans, & à charniere comme dans la premiere de l'article 757 *.

III. FAM. CAMES.

* Gualt. tab. 82. litt. H. Liſt. tab. 262. f. 98.

* Ibid. tab. 251. f. 85. Gualt. tab. 71. litt. C.

765. Huit autres de mêmes forme & charniere: ſçavoir, deux blanches, à rayons formés de traits & de taches triangulaires rouge-brun, imitant des caractères, & à ſtries circulaires très-fines *; deux blanches ornées par zônes fines & ſerrées de traits en zig-zag canelle foncé, à ſtries fines tranſverſales, & jaune d'or en dedans *; deux blanches rayonnées de canelle clair; & deux de la variété des premieres de l'article précédent.

* Liſt. tab. 257. f. 92. Gualt. tab. 82. litt. G.

* Ibid. tab. 75. litt. O.

766. Six autres: ſçavoir, deux blanches, à rayons formés de taches & de traits fauve-noirâtre, & à ſtries circulaires bien prononcées; une blanche marbrée de taches & de chevrons fauve-roux, à ſtries circulaires plus fines, à charniere comme les précédentes *; une des Indes, peu commune, polie, blanche teinte vers les bords, en partie de rouge pâle, & en

* Liſt. tab. 258. f. 94. Valent. biv. fig. 16.

partie de bleu tant en dehors qu'en dedans, & à charniere comme celle de l'article 148 [1]; une blanche bariolée de traits pourpres formant un rézeau à taches triangulaires du fond [2]; & une de l'espéce des premieres de l'article précédent.

III. Fam. Cames.

[1] Séba, pl. 86. n°. 18. List. tab. 271. f. 107.

[2] Ibid. tab. 259. f. 95.

GENRE SECOND.

Cames a bases rondes irrégulieres.

767. Deux grandes Cames des Indes, blanches, marbrées par grandes taches, & rayonnées de fauve brun, de forme bombée, à stries longitudinales & transversales, celles-ci plus saillantes, les autres plus fines formant un réseau celluleux, à charniere composée dans chaque valve de trois grosses dents, & à valves garnies de deux lévres latérales se recouvrant l'une l'autre, espéce nommée en Hollande le *Rayon de miel* *.

* Ibid. tab. 336. f. 173.

768. Deux grands *Rayons de miel* de Saint-Domingue, blanc fauve, à stries transversales très-saillantes, & en vive arrête, & du reste semblables aux précédens *.

* Rumph. tab. 42. lit. F. List. tab. 341. f. 178.

769. Deux Cames de Bengale, blanches, ornées de traits fauves en zig-zag, réticulées,

III. FAM. CAMES. granuleuſes, à charniere ſouci, compoſée dans l'une des valves de trois dents, & de deux dans l'autre, & à lévres latérales ſe recouvrant plus exactement que dans l'eſpéce précédente *.

* Liſt. tab. 335. f. 172.

770. Six Cames d'Amérique & par pendans; ſçavoir, deux blanches, à coque épaiſſe, de forme preſque ſphérique, à ſtries & faſcies circulaires peu prononcées, à double ſinuoſité vers les bords de chaque valve, & à charniere formée de trois dents dans l'une des valves, & de quatre dans l'autre : c'eſt *la Jamaïque* de M. d'Argenville *; deux ſemblables, polies, d'un bel éclat, & nommées *Billes d'yvoire ;* deux peu différentes des précédentes, quant aux plis latéraux des deux valves, mais de forme applatie, jaune clair en dehors, & ſouci en dedans, à charniere compoſée de trois dents dans l'une des valves, s'engrainant dans trois cavités correſpondantes, l'une à ſtries circulaires fines & lamelleuſes, l'autre dépouillée & polie : on les nomme *Abricots* *.

* Arg. pl. 21. lett. N. Liſt. tab. 505. f. 138.

* Ibid. tab. 300. f. 137.

771. Six autres; ſçavoir, deux blanches en dehors, jonquille en dedans, de forme bombée, à ſtries circulaires très-fines, & faſcies peu marquées, à deux ſinuoſités de chaque côté des ſommets, & à charniere formée d'un très-petit filet tranſverſal ſe logeant dans une rainure correſpondante *; deux de l'eſpéce des premieres de l'article précédent, mais dans l'état où elles ont

* Ibib. tab. 260. f. 96.

ont été tirées de la mer : leurs ftries font fines & lame'leufes ; & deux *Abricots*, dont un peu commun, en ce qu'il eft blanc, & l'autre poli de la variété des précédens.

III. FAM. CAMES.

772. Huit autres ; fçavoir, deux peu communes, dont une blanche nuée d'amaranthe clair, & une blanche nuée de jaune, toutes deux papyracées, à ftries fines tranfverfales, ferrées & peu marquées, & longitudinales fines auffi, mais plus diftantes & mieux prononcées, à valves s'avançant & fe relevant d'un côté, ce qui rend la Coquille béante en cet endroit où les bords font dentelés, & à charniere compofée dans l'une des valves de trois dents, dont une petite fous le fommet, & deux minces latérales s'engrainant dans les cavités correfpondantes de l'autre valve ; une de la Jamaïque, blanche & liffe, à valves prolongées d'un côté, mais jointes exactement, & à charniere formée de trois dents dans les deux valves * ; une des Indes, blanche, de forme peu renflée, ornée d'un compartiment très-ferré de petites tuiles de champ, à finuofité dans un des bords latéraux de chaque valve, à charniere compofée de deux dents latérales, & d'une fous les fommets dans chaque valve, nommée *Guillochée* *, & grande dans cette efpéce ; deux petites vertes, à bords finueux & à ftries circulaires la-

* Lift. tab. 274. f. 110.

* Gualt. tab. 76. litt. E Lift. tab. 302. fig. 141.

melleuses *; & deux de l'espéce des premieres des articles 770 & 771.

III. FAM. CAMES.

773. Cinq Cames à bords sinueux d'un côté; sçavoir, deux des côtes de Normandie, blanches, teintes légérement de citron, tant au dehors qu'en dedans, à stries & fascies transversales très-fines, & à charniere formée de trois dents dans l'une des valves, & de quatre dans l'autre *; deux *Guillochées* tachées de fauve, & un *Rayon de miel* de la variété de ceux de l'article 767.

* Gualt. tab. 77. litt. Q.

* List. tab. 191. f. 234.



GENRE TROISIÉME.

CAMES A BASES OVALES RÉGULIERES.

774. UNE grande & belle Came des Indes, peu commune, blanche marbrée dans les deux tiers de chaque valve d'un beau violet, polie, & à charniere formée de trois grosses dents sous les sommets, & d'une quatrieme latérale *.

III. FAM. CAMES.

775. Une Came des Indes, rare, marbrée par grandes zônes de fauve, de couleur de chair, & d'aurore, à rayons longitudinaux de nuances plus foncées que le fond de brun & de marron, interrompus en quelques endroits de blanc, à stries larges & applaties, à charniere comme celle qui a été décrite dans l'article 748, & très-grande dans son espéce, nommée *Cedo nulli* *.

776. Une belle Came des Indes, blanche, à stries longitudinales & transversales, celles-ci un peu ondées & formant avec les autres un rézeau granuleux vers la tête & les côtés, à bords épais, taillés en biseau, & très-finement dentelés, à charniere formée de deux dents dans chaque valve, & grande dans son espéce, nommée la *Tricotée* ou la *Corbeille* *.

* Séba, pl. 86. n°. 15.

* List. tab. 268. f. 104.

* Arg. pl. 21. lett. G. Gual. tab. 75. litt. C.

III. FAM. CAMES.

777. Deux belles Cames un peu moins grandes que les précédentes ; sçavoir, un *Cedo nulli* de couleurs très-vives, & une *Corbeille* teinte sur les côtés de couleur de rose.

778. Six Cames par pendans ; sçavoir, deux du Brésil, lisses, couleur de chair, ornées de taches fauve brun, quarrées dans l'une, & en zig-zag imitant le point d'Hongrie dans l'autre, à charnière composée de trois dents dans chaque valve, & nommées *Cames truitées* * ; deux des mêmes mers, de forme applatie, à zig-zags plus nombreux, diversement entrelacés, de couleur violette sur un fond blanc-jaunâtre, à stries plattes circulaires, à bords très-finement dentelés, & à une grande tache violette au dedans de chaque valve, espéce nommée le *Zig-zag* * ; & deux blanches marbrées vers la tête & l'un des côtés de fauve brun, à grosses stries longitudinales granuleuses, & comme ficelées, devenant obliques vers le côté sinueux, à charnière de quatre dents dans chaque valve, espéce nommée *Came-feuille* ou l'*Amande* *.

* Gualt. tab. 86. litt. I. Lift. tab. 270. f. 106.

* Arg. App. pl. 3. lett B. Lift. tab. 378. f. 221.

* Arg. pl. 21. lett. P. Lift. tab. 312. fig. 148. Gualt tab. 75. lit. A.

779. Trois autres, sçavoir, une *Corbeille* teinte en dedans de citron, & deux *Cedo nulli* en pendant.

780. Quatre Cames des Indes ; sçavoir, une blanche à deux larges faisceaux de taches gris de lin, à cinq fascies circulaires peu prononcées, & peinte en dedans par les Chinois, pour servir

à un de leurs jeux, dans lequel il s'agit d'appa- III. Fam.
rier, avec le plus de promptitude, les deux valves d'une même Coquille, mêlées à dessein avec celles d'un grand nombre d'autres; deux *Cames-feuilles* marbrées presque entiérement de fauve roux, & teintes de bleu aux sommets; & une *Came truitée*: toutes, à l'exception d'une des *Cames-feuilles*, sont grandes dans leur espéce.

781. Cinq Cames des Indes; sçavoir, une peu commune, fauve nué de gris, à un petit nombre de rayons étroits d'une nuance plus foncée, à stries circulaires égales & applaties comme dans le *Cedo nulli*, mais moins larges & à charniere formée de quatre dents dans les deux valves; deux à peu près semblables & de même fond, mais ornées de petits chevrons gris-verdâtre plus prononcés dans quatre rayons & vers le bas que dans le reste, & à charniere composée dans l'une des valves de trois petites dents, & de deux dans l'autre; & deux petites *Cames-feuilles* blanches.

782. Vingt-quatre petites Cames des Indes; sçavoir, dix-sept lisses & du brillant de l'agathe, de marbrure & couleurs fort variées, à rayons plus ou moins prononcés & de forme bombée, connues sous le nom général de *Cames luisantes* *; deux *Zig-zags* de la variété de l'article 778; trois autres qui n'en différent qu'en

* List. tab. 379. fig. 222.

III. Fam. Cames.

ce qu'ils sont lisses & à traits canelle plus fins & plus nombreux [1]; & deux Rayonnées [2].

783. Neuf Cames d'Amérique, sçavoir, deux blanches nuées de citron & de violet [3]; deux rayonnées de blanc & de violet [4]; une à faisceaux alternatifs des mêmes couleurs; deux blanches à tête cerise, nuées plus bas de couleur de rose, toutes les sept à stries longitudinales bien prononcées, & à stries fines circulaires formant, sur-tout vers les bords, un rézeau granuleux, à valves un peu béantes dans l'un des côtés, & à charniere composée dans l'une & l'autre valve de deux dents; une blanche à trois zônes couleur de rose, à stries longitudinales ondées, plus grosses que celles des précédentes, & à charniere formée d'une seule dent dans l'une des valves, & de deux dans l'autre; une de l'espéce des deux premieres de cet article, mais polie & blanche, bordée de violet; & une des Indes, qui ne différe des troisieme & quatrieme de cet article, qu'en ce qu'elle est plus grande & nuée de jaunâtre.

784. Douze Cames par pendans; sçavoir, dix de la Méditerranée, dont deux à stries longitudinales & transversales très-fines, marbrées & rayonnées de brun & de gris de lin, sur un fond blanc [5]; deux peu différentes pour les couleurs, mais à simples stries circulaires applaties comme dans le *Cedo nulli*; deux gris de lin,

[1] List. tab. 380. f. 223. Rumph. tab. 42. litt. M.
[2] Ibid. litt. L.
[3] Gualt. tab. 86. litt. B.
[4] List. tab. 429. f. 273.
[5] Gual. tab. 85. litt. H.

rayonnées de blanc, à ſtries circulaires très-fines; deux à ſtries ſemblables, ornées d'un deſſein canelle en rézeau; deux autres à robe partie blanche, chargée de traits fauves en zig-zag très-déliés, & partie marbrée par grandes taches de gris de lin, toutes à charniere formée de trois dents dans l'une & l'autre valve; & deux *Cames violettes* polies de l'eſpéce de celles de l'article précédent.

III. Fam. Cames.

785. Deux grandes Cames des côtes de Brétagne, rayonnées de blanc & de fauve de diverſes nuances, à coque mince, & à charniere compoſée dans l'une des valves d'un chevron ſous le ſommet, & de deux lames latérales qui ſe logent ſous un chevron ſemblable, & entre quatre lames correſpondantes de l'autre valve.

786. Douze Cames des mêmes parages, grandes & de moyenne grandeur; ſçavoir, une blanche à une large zône verte près des bords, & une petite de même couleur ſur les bords mêmes; une blanche à trois zônes ſouci, & à ſtries circulaires inégales; deux blanc ſale à faſcies circulaires inégales & peu prononcées; deux nuées de fauve & de gris; une blanche rayonnée de fauve, à tête & intérieur nué de violet *; une blanche à zônes fauves peu prononcées; deux entiérement blanches, & deux de la variété de celles de l'article précédent, dont une blanche

* Liſt. tab. 387. f. 230.

III. Fam. Cames.

en entier, toutes à charniere à peu près semblable à celle qui est décrite dans le même article.

GENRE QUATRIEME.

CAMES A BASES OVALES IRRÉGULIERES.

787. Une grande Came des Indes, à stries transversales fines & applaties, ornées d'un dessein de traits en zig-zag violet-noir, qui se croisent diversement l'un l'autre, & forment plusieurs lozanges sur un fond blanc, à charniere composée de trois dents dans l'une des valves, & de deux dans l'autre, espéce que l'on nomme en France *Ecriture Arabique* ou *Chinoise* *, & en Hollande la *Natte de jonc*.

* Arg. pl. 21. lett. A. List. tab. 402. fig. 246. Gualt. tab. 86. litt. F. Valenyn. biv. fig. 13.

788. Une *Ecriture Chinoise* de même grandeur & de même fond, mais peu commune en ce que la marbrure brune y est jettée partie par grandes taches, partie par chevrons, dont quelques-uns se réunissent en zig-zags *.

* Ibid. f. 10.

789. Une autre différente des précédentes, en ce qu'on n'y remarque aucun zig-zag, mais seulement de grandes taches noisette sur un fond paille *.

* Ibid. f. 7.

790. Deux *Ecritures Chinoises* de moyenne

grandeur, l'une tenant à la fois des deux variétés décrites aux articles 787 & 788; & l'autre à zig-zags jettés par zônes, & à taches par faisceaux de rayons. III. FAM. CAMES.

791. Trois Cames rares : sçavoir, une marron clair de la forme d'une amande revêtue encore de sa coque, à robe en rézeau granuleux, sur laquelle on remarque d'espace en espace des stries ou suites longitudinales de grains, plus élevées que les autres, & d'où naissent vers le bas des franges ou plumaceaux de petites feuilles flexibles; Coquille que l'on peut nommer l'*Amande à cils*, & dont Séba regardoit la pareille qu'il possédoit, comme unique *; une des Indes, marbrée de jaune, de marron & de brun-noirâtre, à l'exception d'une avance vers la tête, qui est blanche, à stries longitudinales, à bords dentelés, & à charniere formée dans l'une des valves, de deux dents, dont une latérale & très-longue, lesquelles s'engrainent dans une cavité & une rainure correspondante de l'autre valve *; & une fauve clair à rayons d'une nuance plus obscure, mais peu prononcés, & semblable pour les stries, la forme & la charniere à l'*Ecriture Chinoise* *.

* Séba, pl. 88. n°. 13. Musæum Tessin. tab. 6. f. 1.

* Valent. bival. f. 27.

* Ibid. f. 18.

792. Deux autres, dont une comme la seconde de l'article précédent, mais polie, & d'un grand volume pour son espéce; & l'autre comme la derniere du même article.

III. FAM. CAMES.

793. Huit Cames : sçavoir, six petites des parages Magellaniques, rares, & par pendans ; dont deux jonquille, deux soufre, & deux olive, toutes de forme oblongue bombée, ressemblante à celle d'une petite féve, & nommées de là *Féverolles*, & deux *Ecritures Chinoïses* de moyenne grandeur, l'une de la variété de celles de l'article 787, & l'autre de la variété de la seconde de l'article 790.

794. Quatre Cames des Indes : sçavoir, une rare, blanche papyracée, à stries transversales très-fines & inégales, à grosse côte en forme de pli à l'un des côtés de chaque valve, mieux marquée dans l'une que dans l'autre, & à un second pli moins sensible dans l'autre côté, ce qui donne à la Coquille une forme un peu tortueuse * ; deux blanches à tête couleur de rose vif, & rayons de même couleur peu prononcés, à robe en rezeau fin, granuleux imitant le chagrin, à un large pli dans l'un des côtés de chaque valve, & à charniere formée de trois petites dents, dont une latérale, espéce nommée la *Chagrinée* ou le *Chagrin*, & par Rumphius la *Langue de chat* * ; & une blanche de même forme aussi rayonnée, mais à stries circulaires inégales & très-fines, & nullement granuleuses *, nommée simplement la *Langue*.

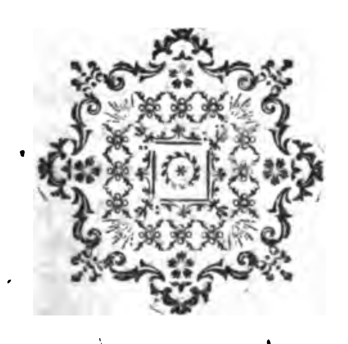
* List. tab. 406. f. 252.

* Rumph. tab. 45. litt. G. Gualt. tab 76. litt. B.

* Rumph. tab. 45. litt. I.

795. Quatre Cames par pendans : sçavoir, deux des parages Magellaniques, peu commu-

nes, blanc mat, à ſtries circulaires ſerrées,
minces & tranchantes, à coque épaiſſe, & à III. Fam.
charniere formée de trois dents dans une des Cames.
valves, & de deux dans l'autre; & deux *Langues*
différentes des dernieres de l'article précédent,
en ce qu'elles ſont papyracées & entiérement
blanches.



QUATRIEME FAMILLE.

CŒURS.

IV. FAM. CŒURS.

Ces Coquilles ne diffèrent des Cames qu'en ce que leurs deux faces latérales, ou tout au moins l'une de ces faces, représentent assez exactement la figure d'un Cœur. Nous les diviserons en trois genres ; sçavoir,

1°. Celles dont les faces latérales représentent toutes deux à la fois, quand la Coquille est fermée, des cœurs bien formés, & dont les sommets sont fort près l'un de l'autre : on les peut nommer *Cœurs proprement dits*.

2°. Celles dont les faces latérales représentent toutes deux à la fois, quand la Coquille est fermée, la forme de cœurs, & dont les sommets, fort écartés l'un de l'autre, laissent entr'eux un espace rhombe ou lozange nommé *Carenne ;* genre qui comprend les *Arches.*

3°. Celles dont une seule des faces latérales représente bien un cœur, lorsque la Coquille est fermée, & que l'on distingue par les noms de *Cames tronquées* ou de *Conques de Vénus*.

VI. FAM. CŒURS.

GENRE PREMIER.

CŒURS PROPREMENT DITS.

796. Un Cœur des Indes, blanc & papyracé, à valves pliées chacune en demi-cœur applati, renflées vers le milieu, & montrant par leur réunion un cœur de forme très-élégante, garni de petites pointes dans tout son contour, à stries longitudinales granuleuses, courbées sur chaque face, à sommet se croisant un peu, & à charniere composée dans l'une & l'autre valve, de trois petites dents, espéce nommée *Cœur de Vénus* *.

797. Un très-grand *Cœur de Vénus*, blanc nué d'incarnat, ayant un côté de ses faces concave, à une petite élévation près sous les sommets, qui se croisent encore plus que dans le précédent, & à contour dépourvu de piquans, variété qu'on désigne par le nom de *Cœur de Vénus en bateau* *.

*Arg. pl. 25. lett. I. Rumph. tab. 43. litt. E. List. tab. 318. f. 155. Gualt. tab. 84. litt. B. C. D.

* Arg. pl. 2[illegible] lett. D.

IV. FAM. CŒURS.

798. Un *Cœur de Vénus* rare en ce que l'une de ses faces est ornée de petites fascies blanches & couleur de rose, suivant la direction des stries; le contour de ses valves est sans pointes comme dans le précédent.

799. Un *Cœur de Vénus en bateau*, d'un beau couleur de rose, à la sommité près de la partie convexe qui est blanche.

800. Un *Cœur de Vénus* peu commun, ponctué dans sa face convexe de couleur de rose, & bordé dans l'autre de petits traits de même couleur, à deux échancrures vers le bas, & à côtes destituées de piquans.

801. Un *Cœur de Vénus en bateau*, dont le centre de la face concave est beaucoup plus élevé que dans les précédens, moucheté d'un côté & rayé de l'autre de gros traits onduleux fauve-jaune, & légérement dentelé dans son contour.

802. Trois *Cœurs de Vénus*: sçavoir, deux de moyenne grandeur, dont un blanc, à côtes chargées de pointes, un couleur de rose, à côtes dépourvues de pointes, mais garnies l'une & l'autre de deux petites échancrures paralleles; & un *Cœur en bateau* blanc.

803. Un Cœur du Sénégal, grand, mince, & de forme presque sphérique, blanc tant au dedans qu'au dehors, excepté sept à huit larges cannelures qui sont canelle foncé, à côtes for-

mées chacune de trois ftries, dont celle du milieu eft mince, élevée en vive arrête, & creuse intérieurement en forme de tuyau, à bords dentelés, laiffant entr'eux un jour affez grand quand la Coquille eft fermée, & à charniere composée dans l'une & l'autre valve de deux dents fous les fommets, & d'une très-grande latérale. Cette Coquille, nommée *Conque exotique*, eft très-rare à trouver complette comme celle-ci, dont les deux valves ont certainement appartenu au même Coquillage : c'eft le *Kaman* de M. Adanfon *.

IV. FAM. COEURS.

804. Une autre *Conque exotique* plus grande, & à valves bien afforties quoique dépareillées.

805. Un très-grand Coeur de la baie de Campêche, peu commun, blanc fale, taché de rouge pâle en dehors, & de pourpre en dedans, à ftries longitudinales bien prononcées, chargées en quelques endroits d'anneaux minces, à charniere formée dans l'une des valves de trois dents s'engrainant dans trois cavités de l'autre valve, & à faces latérales repréfentant des coeurs inégaux; le plus grand des deux eft teint de rougeâtre, & le mieux formé *.

806. Un Coeur de l'efpéce du précédent, mais un peu moins grand, & dont le fond eft jaune pâle.

807. Un Coeur rare de Carthagene d'Amérique, fauve, excepté vers les bords qui font

* Adanfon, pl. 18. f. 2. Arg. pl. 23. lett. A. Rumph. tab. 48. n°. 6. Gualt. tab. 72. litt. D.

* Lift. tab. 328. fig. 165.

IV. Fam. Cœurs. blancs, à grosses stries longitudinales comme ficelées, de forme allongée d'un côté, & à charniere comme celle de la seconde Coquille de l'article 791 *.

* Séba, pl. 86. n°. 7.

808. Un grand Cœur des mêmes parages, peu commun, blanc teint en quelques endroits de pourpre, de forme un peu oblongue de la tête aux bords, à stries arrondies chargées d'anneaux minces & peu saillans, bordé de pourpre en dedans, & à charniere composée dans l'une & l'autre valve, de quatre dents *.

* Ibid. n°. 2.

809. Trois Cœurs, dont un qui ne différe du précédent, qu'en ce qu'il est marbré en dehors de blanc & d'orangé, bordé en dedans de citron, & de forme encore plus oblongue *; & deux de S. Domingue, jaune pâle, nués de couleur de rose & de blanc, à stries longitudinales hérissées de petites pointes *.

* List. tab. 342. f. 159.

* Ibid. tab. 326. f. 163.

810. Trois autres, dont un de Carthagene, à trois zônes amaranthe clair, la derniere formant une bordure qui s'étend en dedans, & y devient plus foncée, & à valves un peu béantes des deux côtés *; un de l'espéce du premier de l'article précédent, mais plus petit; & un comme les derniers du même article.

* Séba, pl. 86. n°. 6.

811. Deux Cœurs de la Jamaïque, blancs teints de fauve, & tachés en quelques endroits de pourpre clair en dehors, & de rouge pâle en dedans, à stries longitudinales, chargées

dans

dans toute leur étendue & à distances égales, de petites tuiles, à charniere comme les précédens, & nommés *Cœurs de bœuf tuilés*, tous deux de la plus parfaite conservation *.

IV. FAM. CŒURS.

*Arg. pl. 23 lett. M.

812. Deux Cœurs de la Jamaïque, blancs, à grosses stries chargées d'anneaux cerise, finissant par de profondes dentelures, à côtés inégaux, dont le plus allongé représente le mieux un cœur, & grands dans leur espéce nommée la *Fraize* *.

Lift. tab. 323 f. 160.

* Lift. tab. 316. fig. 153. Gual. tab. 83. litt. A. Bonan. cl. 3. f. 375.

813. Six cœurs par pendans : sçavoir, deux *Fraizes* à stries plus fines, chargées d'anneaux jonquille très-serrés, excepté vers les sommets qui sont blancs & dépourvus d'anneaux, nommées *Fraizes blanches* *; deux petits blancs des Indes, à stries ficelées & cannelures piquetées, à valves composées de trois faces, dont une applatie, & nommés *Cœurs triangulaires* ou *Cœurs en soufflet* *; & deux d'Amérique, blancs marbrés l'un de fauve, l'autre de jaune & de rouge-brun, à stries longitudinales bien prononcées, de forme plus courte & plus bombée, mais d'ailleurs assez ressemblante à celle des précédens, nommés en France *Cœur de pigeon*, & en Amérique *Cœur de l'homme* *.

* Lift. tab. 315. f. 152.

* Gualt. tab. 58. lit. C. Rumph. tab. 44. litt. H.

* Bonan. cl. 2. f. 94.

814. Quatre autres par pendans, dont deux *Cœurs triangulaires*, grands dans leur espéce, & deux Cœurs de S. Domingue, blancs nués

IV. FAM. COEURS.

d'aurore & de jonquille, de l'eſpéce des derniers de l'article 809.

815. Six Cœurs des Indes, peu communs : ſçavoir, un oblong de la tête aux bords, blanc, à groſſes ſtries longitudinales ornées de petits chevrons bruns, à une avance latérale près des ſommets, & à charniere comme celle de la ſeconde Coquille de l'article 791, eſpéce nommée le *Cœur allongé* * ; un fauve-roux de forme encore plus allongée, à groſſes ſtries longitudinales un peu tuilées *, un de même eſpéce partie blanc & partie gris * ; un petit blanc à ſtries fines longitudinales & rides onduleuſes feuilletées tranſverſales * ; un blanc marbré de fauve-roux, de forme moins ſinueuſe & moins allongée que les précédens, à groſſes ſtries longitudinales, chargées d'autres tranſverſales en forme d'anneaux ; & à charniere comme les quatre premiers de cet article * ; & un petit Cœur ſouti, à ſtries fines longitudinales, & à charniere formée de trois dents dans l'une des valves, qui s'engrainent dans trois cavités correſpondantes.

* Liſt. tab. 347. f. 184.
* Ibid. f. 185.
* Gualt. tab. 90. litt. F.
* Ibid. litt. eadem.
* Liſt. tab. 348. f. 186.
* Valentyn. bival. f. 30.

816. Deux grands Cœurs de la Méditerranée, fauves à la tête, marron foncé dans le reſte, à larges faſcies circulaires peu prononcées, à ſommets, contre l'ordinaire des Coquilles de ce genre, écartés, recourbés en ſens

contraire l'un à l'autre, & bleus en cet endroit, à charniere formée dans les deux valves, de trois larges dents, dont une latérale, espéce nommée en France *Boucarde* ou *Cœur de bœuf*, & en Hollande *Bonnet de fou* *.

IV. FAM. CŒURS.

817. Deux grands Cœurs de la même mer: sçavoir, un fauve nué de blanc & de bleu pâle, de forme très-bombée, à grosses stries longitudinales hérissées de pointes plus ou moins longues, à charniere composée de cinq dents dans l'une des valves, & de quatre dans l'autre, & nommé *Cœur de bœuf épineux* *; & l'autre fauve-roux, à stries moins grosses, plus serrées & plus chargées de pointes que le précédent, espéce nommée simplement *Cœur épineux* *.

818. Les mêmes Coquilles un peu moins grandes.

819. Six grands Cœurs de la Méditerranée: sçavoir, deux blancs, à grosses stries & larges cannelures longitudinales, à stries transversales onduleuses très-fines en forme de rides, dans l'un desquels les grosses stries sont chargées surtout vers le bas, de quelques tuiles ou mammelons *; deux qui n'en différent qu'en ce qu'ils sont rayés par zônes inégales de blanc, de fauve & de rouge-brun, & sans tuiles *, tous à charniere comme les précédens; un *Cœur de bœuf épineux*, & un *Bonnet de fou*.

820. Huit Cœurs de moyenne grandeur,

* Seba, pl. 86. n°. 1. Gual. tab. 71. litt. E. List. tab. 275. f. 111.

* Arg. pl. 23. lett B. Séba, pl. 86. n°. 4. Gualt. tab. 72. litt. A.

* Séba, pl. 86. n°. 3.

* Bonan. cl. 2. f. 97.

* Séba, pl. 86. n°. 7. Bonan. cl. 2. f. 100. Gualt. tab. 71. litt. M.

des espéces décrites dans les articles 809, 816, 817 & 819.

IV. Fam. Cœurs.

821. Deux Cœurs d'Amérique, blancs, à stries longitudinales herissées de très-longues épines creusées en tuyaux, à cannelures chargées de petits grains, ainsi que la face, qui représente le mieux un cœur, au milieu de laquelle est un léger sillon; à charniere comme celle des Huitres feuilletées, & nommés *Marrons épineux*, à l'un desquels adhére un autre Cœur de l'espéce des *Vieilles ridées*, de la quatrieme variété décrite article 843.

822. *Idem.*



GENRE SECOND.

ARCHES.

823. DEUX petits Cœurs des Indes, à carenne étroite, rares & en pendant, de la forme d'une amande dépouillée de sa coque, à robe en rezeau granuleux très-fin, l'un brun-noirâtre, l'autre fauve-roux, à l'exception de deux petites bandes longitudinales blanches, qui dans l'un & l'autre s'étendent des sommets aux bords des deux valves, & nommés en Hollande *Amande rotie* : leur charniere, ainsi que dans toutes les Coquilles de ce genre, est presque égale à la largeur des battans, & composée d'une suite nombreuse de petites dents dans l'une & l'autre valve.

IV. FAM. CŒURS.

824. Un Cœur des Indes, très-rare, canelle dans le corps, blanc vers les bords, & teint de violet en dedans, à carenne fort oblongue, à valves applaties vers l'une des faces latérales, qui représente un cœur des mieux formés, à stries fines longitudinales accouplées, traversées d'autres encore plus fines & plus serrées, & à larges avances ou appendices intérieurs en forme d'oreilles : cette Coquille provient de la

IV. Fam. Cœurs.

vente de la vente de M. l'Abbé de Fleury qui la nommoit *Coqueluchon de Moine:* elle porte près de quatre pouces ſur trois.

825. Un autre *Coqueluchon de Moine* moins grand, & de couleurs plus foncées que le précédent.

826. Un Cœur de la Jamaïque, peu commun, blanc, à groſſes ſtries longitudinales, larges & applaties, à carenne large, à coque épaiſſe & peſante, à bords intérieurs profondément découpés, & à dents de la charniere lamelleuſes, plus grandes que dans toutes les Coquilles de ce genre *.

* Liſt. tab. 238. f. 72. Gualt. tab. 87. lit. D.

827. Trois Cœurs: ſçavoir, un peu commun, blanc, à groſſes ſtries longitudinales chargées par zônes de petits tubercules, à carenne oblongue, & grand dans ſon eſpéce, nommée par M. d'Argenville la *Corbeille* *; & deux d'Amérique, blanc ſale, à ſtries longitudinales chargées de petits anneaux, à carenne lozange, large dans l'un *, étroite dans l'autre: celui-ci a les valves un peu inégales dans le bas.

* Arg. pl. 23. lett. C. Gualt. tab. 87. litt. E.

* Arg. App. pl. 3. lett. H. Liſt. tab. 240. fig. 75.

828. Cinq Cœurs: ſçavoir, deux d'Amérique, blancs, à ſtries longitudinales chargées, ainſi que les cannelures, d'autres très-fines tranſverſales, & à carenne peu large & fort allongée *; un comme le premier de l'article précédent, & deux comme les autres du même article.

* Ibid. tab. 230. Gualt. tab. 87. litt. B. Rumph. tab. 44. litt. I.

829. Trois Cœurs : sçavoir, deux grands en pendant, à chevrons alternatifs blancs & fauve-roux ; à stries longitudinales un peu rabotteuses, à valves béantes vers le bas, à carenne large & fort allongée d'un côté, ainsi que la forme de la Coquille, nommée *Arche de Noé*, à cause de sa ressemblance avec un navire * ; & un semblable au premier de l'article 827.

IV. Fam. Cœurs.

*Arg. pl. 23. lett. G. Rumph. tab. 44. litt. F.

830. Cinq Cœurs : sçavoir, deux de l'espéce des premiers de l'article 828, mais beaucoup plus grands ; & deux grandes *Arches de Noé*, sur la carenne de l'une desquelles adhére une autre petite Arche de même espéce.

831. Neuf *Arches de Noé*, dont quatre à-peu-près semblables à celles de l'article 829, mais moins grandes, & de couleurs plus vives * ; une qui n'en différe que par sa forme moins allongée, & par sa carenne qui est très-large * ; une blanc-fauve, & une brune, qui ont ceci de particulier, que leurs carnes latérales sont chargées de petites feuilles, que la carenne en est marron foncé, & leur robe réticulée * ; & deux blanches papyracées, à robe réticulée, à carenne étroite & creuse ; l'une de forme large & applatie, bordée de *Drap marin*, & l'autre de la forme ordinaire.

* Gualt. tab. 87. litt. H.

* Ibid. litt. F.

* Ibid. lit. G.

832. Treize *Arches de Noé* de différentes grandeurs, & des variétés de l'article précédent.

GENRE TROISIEME.

CAMES TRONQUÉES ET CONQUES DE VÉNUS.

IV. FAM. CŒURS.

833. UN Cœur des Indes, peu commun, blanc & lisse, à coque mince, à valves de forme ovale, applaties vers l'un des côtés, où elles représentent une espéce de cœur fort allongé, dont le contour est relevé d'un pli en vive arrête, à charniere composée dans l'une des valves, de trois dents, dont deux latérales, s'engrainant dans les cavités correspondantes de l'autre valve, & connu sous le nom de *Came coupée* *.

* Gualt. tab. 83. litt. F.

834. Une rare & très-grande *Came coupée*, différente de la précédente en ce qu'elle est à coque épaisse, de forme plus bombée, que le contour du cœur qu'elle représente n'est point en vive arrête, & que les dents de sa charniere en sont plus grosses & moins allongées.

835. Une *Came coupée* très-rare, blanche & polie, nuée par zônes & par traits longitudinaux de violet, à retour des valves en forme de cœur, chargé de stries fines longitudinales

ondées partant d'un fillon ovale, & repréfentant une chevelure flottante, à charniere formée dans l'une des valves, d'une feule dent, & de deux cavités recevant les deux dents de l'autre valve, à bords dentelés, & nommée par cette raifon en Hollande la *Scie* *.

IV. FAM. CŒURS.

* Séba, pl. 86. n°. 11.

836. Deux *Cames coupées* des Indes orientales, peu communes, blanches teintes de violet tant en dedans qu'en dehors, à robe finement reticulée, à applatiffement des valves en forme de cœur bordé vers le bas de petites feuilles tuilées, à ftries tranfverfales lamelleufes, en vive arrête près des bords, & à charniere compofée dans l'une des valves, de quatre dents, s'engrainant dans autant de cavités correfpondantes. On nomme cette efpéce la *Came coupée en bec de flûte* *.

* Arg. pl. 21. lett. L.

837. Quatorze petites *Cames coupées* des Indes, & par pendans : fçavoir, fix blanches, trois en entier, & les trois autres nuées de violet, toutes à ftries fines longitudinales, à bords dentelés, & à charniere formée dans l'une & l'autre valve, de quatre dents * ; quatre de forme femblable, dont deux canelle & deux citron ; deux rayonnées de blanc & de canelle foncé, liffes dans le corps, à ftries fines, granuleufes fur la face tronquée, de forme plus applatie que les précédentes, à charniere compofée dans chaque valve, de trois petites dents, & nom-

Lift. tab. 377. f. 220. Rumph. tab. 43. litt. F.

* Lift. tab. 375. f. 216. & tab. 376. fig. 219. Gualt tab. 89. litt. D.

mées *Radiées* * ; & deux *Cames en bec de flûte.*

IV. FAM. CŒURS.

838. Quatorze *Cames coupées* ; ſçavoir, deux d'Amérique, blanches, revêtues de leur épiderme verd de terraſſe, nuées de violet en dedans, à ſtries circulaires fines & peu prononcées, & à charniere comme celle de l'article 835 ; deux de même eſpéce, mais polies, & dont la robe eſt devenue par-là d'un beau violet vers la tête, & blanche vers les bords ; deux petites *Scies* polies * ; quatre *Radiées*, rayonnées l'une de ſouci, l'autre de violet, & les deux autres de canelle ; & quatre ſemblables aux premieres de l'article précédent, dont deux nuées de roſe pâle.

* Gualt. tab. 88. litt. O. Arg. pl. 22. lett. L. Bonan. cl. 2. n°. 47.

* Séba, pl. 86. n°. 10.

839. Huit *Conques de Vénus* : ſçavoir, une d'Amérique, lilas nué de blanc, à ſtries circulaires ſaillantes en vive arrête, terminées dans tout le contour de la face qui repréſente le Cœur, par un rang de longues pointes, & un demi-rang intérieur de pointes plus petites, au centre deſquelles, qui eſt un peu renflé, ſe trouve une tache ovale violet plus foncé, & à charniere formée dans l'une & l'autre valve, de trois dents, eſpéce nommée *Concha Veneris à pointes* * ; un *Concha Veneris* ſemblable, mais dépouillé de ſes ſtries & de ſes pointes, poli, & devenu par-là blanc, à l'exception de la tache ovale & des endroits où ſe trouvoient les ſtries, qui ſont reſtés violet ; un *Concha Veneris ſans*

* Arg. pl. 27. lett. I. Gualt. tab. 76. lett. D. Rumph. tab. 48. n°. 4.

pointes, blanc, à ſtries circulaires moins ſaillantes, à renflement latéral rouge-brun dans le milieu, nommé en Amérique la *Créole*; une *Créole* d'une autre variété, lilas nué de blanc, & de forme moins bombée que la précédente; deux *Conques de Vénus* des Indes, & d'une autre variété peu commune, petites, à robe en rézeau granuleux, blanche tachée de gris, & deſquelles le renflement latéral eſt bordé de petites tuiles au lieu de pointes; & deux autres auſſi des Indes, liſſes, blanches, à renflement latéral marron, & nommées *Gourgandines* *.

IV. FAM. CŒURS.

* Arg. pl. 21. lett. F.

840. Sept *Conques de Vénus*: ſçavoir, deux *Concha Veneris à pointes*; un dépouillé; une *Créole* de la premiere variété de l'article précédent; deux *Gourgandines* canelle nué vers les bords de blanc, & à renflement latéral marron nué de bleu; & un petit *Concha Veneris à rézeau* qui ne différe des quatrieme & cinquieme de l'article précédent, qu'en ce que la marbrure n'y eſt jettée que ſur les bords, & par trois grandes taches ſeulement.

841. Dix *Conques de Vénus*: ſçavoir, deux *Gourgandines* l'une ſouci, l'autre blanche teinte de fauve; une qui ne différe des précédentes que par ſa forme plus bombée, par un enfoncement dans le milieu de ſa face oblongue latérale, & par ſes taches fauves diſpoſées par zônes & par rayons ſur un fond blanc, eſpéce que l'on pour-

IV. Fam. Coeurs.

roit nommer *fausse Gourgandine*; deux autres applaties des deux côtés du sommet, l'une blanche tachée de fauve, l'autre fauve tachée de blanc ; & cinq petites des Indes, dont une blanche, à quelques traits pourpre, une canelle foncé, & trois blanches marbrées de violet, de verd & de bleu, toutes à stries circulaires, & à enfoncement latéral sur lequel s'étendent aussi les stries.

842. Quatre *Conques de Vénus* : sçavoir, deux *Gourgandines* couleur de chair, à renflement latéral fauve, à coque plus épaisse, & de forme beaucoup plus bombée que les précédentes, variété qui n'est pas commune, & deux de l'espéce des quatrieme & cinquieme de l'article précédent.

843. Onze *Conques de Vénus* d'Amérique : sçavoir, une marbrée de blanc, de fauve & de marron, à stries circulaires grosses & arrondies en bourrelet, excepté vers l'enfoncement latéral, où elles sont minces & saillantes en forme de petites feuilles, espéce nommée *Vieille ridée**; une *Vieille ridée* peu commune, blanche, à deux rayons rose séche, à stries circulaires minces, recourbées en forme de feuilles, & découpées le long des bords de l'enfoncement latéral qui est fauve-roux*; deux blanches, à stries fines circulaires en vive arrête, mais peu élevées & fort écartées les unes des autres, à

*Arg. pl. 21. lett. B. Gualt tab. 85. litt. A. Rumph. tab. 48 n°. 5. List. tab. 279. f. 116.

* Gualt. tab. 88. litt. D.

enfoncement latéral plus profond que dans les précédentes, & nommées *Levantine de la petite espéce*; deux autres blanches rayonnées de traits & bandes interrompues marron clair & canelle, à ſtries fines longitudinales, & à ſtries circulaires en vive arrête, encore plus diſtantes les unes des autres que dans les précédentes *; deux griſes, à trois rayons blancs ſur chaque valve, à ſtries tranſverſales ſerrées, arrondies & bifourchues; deux autres, qui n'en différent qu'en ce que les rayons y ſont moins ſenſibles *, & un *Concha Veneris* à pointes.

IV. Fam. Cœurs.

* Liſt. tab. 378. f. 115.

* Ibid. tab. 400. f. 243.

844. Une *Conque de Venus orientale* très-rare, gris-verdâtre dans le corps, de forme un peu applatie, à coque très-épaiſſe, à ſtries circulaires en forme de feuilles tranchantes, nombreuſes vers le bas, fort diſtantes vers le haut, & à enfoncement latéral très-profond fauve-roux: cette Coquille nommée *magna Vetula* ou *Levantine de la grande eſpéce* *, porte trois pouces deux lignes ſur deux pouces huit lignes, grandeur très-conſidérable dans cette eſpéce.

* Arg. pl. 21. lett. K. Rumph. tab. 47. n°. 1. Valent. biv. fig. 21.

845. Un Cœur des Indes, blanc, à côtes & groſſes ſtries longitudinales, les premieres tachées par intervalles, de pourpre, & chargées de tuiles peu ſaillantes, à bords très-profondément dentelés, à face repréſentant le Cœur, concave vers le ſommet, & à charniere com-

IV. FAM. CŒURS.

posée dans l'une des valves, d'une très-grosse dent, & de deux filets longitudinaux, se logeant dans la cavité & les rainures de l'autre valve, de l'espéce nommée *Chou* ou *Feuille de chou*, & grand dans cette espéce *.

* Arg. pl. 23. lett. H. List. tab. 350. f. 188. Gualt. tab. 93. litt. A. Rumph. tab. 43. litt. C.

846. Deux *Feuilles de chou* de moyenne grandeur, en pendant, & très-vives en couleur.

847. Un grand Cœur des Indes, peu commun, à stries longitudinales & transversales fines, mais rabotteuses, formant un rézeau assez grossier, à six grosses côtes chargées à distances égales de tuiles minces presque droites, & de plus en plus grandes, à mesure qu'elles s'approchent des bords, à face représentant le Cœur, applatie & ouverte dans le milieu, & charniere formée dans l'une des valves, de trois dents, & de deux dans l'autre; espéce nommée *Faitiere* ou *Tuilée* *, & de la plus parfaite conservation.

* Arg. pl. 23. lett. E. Rumph. tab. 43. litt. A. Gualt. tab. 93. litt. B.

848. Une *Tuilée* semblable à la précédente, à cela près que la couleur en tire un peu sur le citron.

849. Une autre *Tuilée*, nuée de couleur de rose, & un peu moins grande que les précédentes.

850. Une autre, blanche vers la tête, couleur de rose vif dans le reste, à feuilles naissantes seulement, de forme plus applatie, & d'une

variété moins commune encore que les précédentes *.

IV. FAM. CŒURS.

* Gualt. tab. 92. litt. G.

851. Une de forme plus étroite, plus oblongue & plus bombée que les précédentes, à tuiles nombreuses partie peu élevées, & partie couchées les unes sur les autres, & à face représentant le Cœur, laissant une grande ouverture ovale dans le milieu, dont les bords sont dentelés en dedans vers le haut, & retroussés en forme de lévres vers le bas.

852. Une autre blanche teinte de couleur de rose & d'aurore, bordée en dedans de cette derniere couleur, à neuf côtes qui ne sont chargées que de tuiles naissantes, couchées les unes sur les autres, de forme large & bombée, & à grande ouverture latérale, semblable à celle de la précédente *.

* Ibid. lit. A. Rumph. tab. 43. litt. B. Lift. tab. 353. f. 190.

853. Une très-grande Tuilée d'un pied sept pouces de long sur un pied de large, à six grosses côtes réticulées, où les tuiles paroissent à peine vers le bas, à intervalles des côtes fort profonds, blanc sale & raboteuse en dehors, d'un beau blanc en dedans, & conservant encore une partie de son nerf, dont on taille les prétendues pierres jouant l'opale, nommées vulgairement *Pierres à queue de paon.* Cette Coquille est connue sous le nom de *Bénitier*,

IV. FAM. CŒURS.

depuis qu'on a employé en effet pour Bénitiers, dans l'Eglise de Saint Sulpice de Paris, les deux valves d'une semblable, dont la République de Venise avoit autrefois fait présent à François Premier.



CINQUIEME

CINQUIEME FAMILLE.

Tellines.

Ces Coquilles différent de celles des deux familles précédentes, qui, à proprement parler, n'en font qu'une, par une forme oblongue, & en ce que le sommet des valves ou la charniere sont toujours plus ou moins éloignés du milieu de leur longueur. On peut les diviser en trois genres; sçavoir, V. Fam. Tellines.

1°. Les *Tellines exactement fermées* ou *béantes seulement à l'une des extrémités*; leur forme est oblongue, assez platte, plus large d'un côté que de l'autre, & la charniere, ainsi que la tête, en sont placées près du milieu.

2°. Les *Tellines béantes aux deux extrémités*; leur forme est très oblongue, également large, mais peu bombée dans toute leur longueur; la charniere en est plus éloignée du milieu:

V. Fam. Tellines.

3°. Les *Manches de couteau*, ou *Tellines improprement dites*, dont la forme est extrêmement longue, également large & bombée dans toute leur longueur; elles sont béantes aux deux bouts, dans l'un desquels est située la charniere.

GENRE PREMIER.

TELLINES EXACTEMENT FERMÉES, OU BÉANTES SEULEMENT A L'UNE DES EXTRÉMITÉS.

854. UNE Telline des Indes, peu commune, blanche nuée de fauve, recouverte de suites de chevrons gris de lin peu prononcés, à quatre rayons de taches rouge brun, à stries transversales fines & applaties, & à charniere formée de trois dents dans l'une des valves, & de deux dans l'autre, nommée *Aîle de papillon*, & grande dans son espéce *.

* Arg. App. pl. 3. lett. D.

855. Quatre Tellines des Indes, peu communes; sçavoir, une lisse ventre de biche, ornée dans toute sa robe de traits fins en chevrons se croisant diversement, canelle dans le haut, violet clair dans le bas *; deux de même espéce, mais

* List. tab. 396. f. 339.

plus petites & à ſtries tranſverſales très-fines * ; ——— V. Fam.
& une *Aîle de papillon.*

856. Une Telline de la Chine, rare, à zônes alternatives inégales blanches & couleur de roſe en dehors, couleur de roſe très-vif en dedans, où l'on remarque un ſurcroit d'épaiſſeur dans le milieu, & à charniere formée dans l'une & l'autre valve de deux dents *. Cette Coquille, ainſi que toutes celles de ce genre qui ſuivront, ont, vers le côté le plus étroit, un pli ou ſinuoſité dans les deux valves, qui les rend béantes en cet endroit.

Tellinas. * Gualt. tab. 86. litt. H.

* Ibid. litt. D. Liſt. tab. 390. f. 233.

857. Quatre Tellines de même forme que la précédente ; ſçavoir, deux des côtes de Bretagne, blanches nuées vers la tête de ventre de biche, aurore clair en dedans ; & deux des Indes entiérement blanches.

858. Quatre Tellines des Indes par pendans ; ſçavoir, deux blanches teintes de jonquille, à rayons couleur de roſe, interrompus par quelques zônes de nuances plus foibles, à ſtries fines tranſverſales, & nommées *Tellines radiées* * ; & deux blanches à extrémité des ſommets ceriſe, & dont la ſinuoſité latérale eſt moins prononcée que dans les précédentes.

* Rumph. tab. 45. litt. H.

859. Quatre Tellines par pendans ; ſçavoir, deux d'Amérique, blanches teintes en partie de couleur de chair, à tête ceriſe, à zône un peu creuſe, ſituée vers le milieu, & à ſinuoſité latérale

V. Fam. Tellines. presqu'insensible * ; & deux *Radiées*, l'une à rayons jonquille & orangé, l'autre à rayons couleur de chair foncé & lilas clair, toutes deux grandes dans leur espéce.

* List. tab. 393. fig. 236.

860. Une Telline des Indes peu commune, couleur d'or en dehors, nuée de cette couleur & de violet en dedans, à valves composées de deux faces très-inégales entr'elles, formant un angle très-obtus : la plus petite de ces faces est granuleuse & bordée du côté de la tête de quelques dents triangulaires : on nomme cette espéce en Hollande *Telline-feuille*, & en France *Langue d'or* *.

* Arg. pl. 22. lett. E. Rumph. tab. 45. litt. K.

861. *Idem*, à cela près que le violet y domine davantage.

862. Une *Langue d'or* plus grande que les précédentes, jaune-verdâtre en dehors, violet clair en dedans.

863. Deux grandes & belles Tellines d'Amérique, lisses & d'un grand éclat, l'une rayonnée & nuée par zônes de blanc, de citron clair, de couleur de rose & de lilas, l'autre blanche à deux zônes citron clair, toutes deux à bords un peu sinueux & à charniere comme les précédentes *.

* Arg. pl. 22. lett. A. List. tab. 397. f. 240. Gualt. tab. 89. litt. L.

864. *Idem*, à quelque légere différence près dans les nuances.

865. *Idem*.

866. *Idem*.

867. Quatre Tellines ; sçavoir, une des Indes, peu commune, d'un beau violet tant en dedans qu'en dehors, & à charniere formée d'une seule dent dans l'une des valves, & de deux dans l'autre ; deux en pendant, dont une cramoisi teinte dans une large zône de verd, & une couleur de rose, nuée dans une large zône de blanc, toutes deux de l'espéce nommée *Griblette* ; & une semblable aux dernieres des quatre articles précédens, à cela près que l'on remarque quelques petites zônes couleur de rose vers le haut, & que l'intérieur de chaque valve est couleur d'or.

V. FAM. TELLINES.

868 Sept Tellines des Indes de diverses grandeurs ; sçavoir, une blanche nuée en quelques endroits de citron, à tête ponceau, & à extrémité latérale doublement sinueuse, formant en cet endroit une espéce de bec allongé, nommée de-là *Pince de Chirurgien* * ; deux de même espéce, citron clair ; deux autres couleur de rose, à un rayon jonquille pâle sur l'une des valves, & à stries transversales très-fines ; une totalement blanche, & une Telline blanche peu commune, bombée vers la tête & d'un côté seulement, & à bords tronqués vers le côté sinueux & applati *.

* Gualt. tab. 88. litt. T. Arg. pl. 22. lett. O. Rumph. tab. 45. litt. L. List tab. 394. f. 237.

* Gualt. tab. 89. litt. B.

869. Dix-huit Tellines de moyenne grandeur & petites ; sçavoir, deux d'Amérique, lisses, nuées par zônes, & rayonnées de violet

V. FAM. TELLINES.

& de blanc * ; deux à ſtries fines tranſverſales rayonnées des mêmes couleurs ; deux couleur de roſe, à ſtries fines ſemblables, nommées *Tellines de la Chine* ; deux blanches, marbrées de traits fins en zig-zag bruns, interrompus par des rayons du fond, teintes en dedans de citron, & à ſtries tranſverſales fines, mais bien prononcées * ; deux de nos mers, nuées par zônes de rouge, de jaune & de blanc ; deux autres de forme plus étroite, rayonnées des mêmes couleurs ; une blanc ſale, à ſtries tranſverſales obliques & ſinueuſes dans les deux tiers de ſa robe, & longitudinales dans l'autre tiers, terminées par des dentelures ; une blanche nuée vers la tête de lilas, à groſſes ſtries longitudinales accouplées, traverſées d'autres très-fines, qui ne ſont guères ſenſibles que vers les bords ; deux de l'eſpéce des premieres de l'article 859 ; & deux *Pinces de Chirurgien*.

* Arg. pl. 22. lett. I.

* Liſt. tab. 395. f. 238.



GENRE SECOND.

TELLINES BÉANTES AUX DEUX EXTRÉMITÉS.

870. SEPT Tellines de nos mers ; sçavoir, une grande fauve clair, à fascies inégales raboteuses & peu prononcées, jettées par ondes, à coque épaisse, de forme très-oblongue, & à charniere formée dans l'une des valves d'une grosse dent qui s'emboîte sous une cavité correspondante de l'autre valve * ; une plus petite de même espéce * ; deux blanches teintes de fauve, de forme un peu moins oblongue, & à extrémités moins béantes que la précédente ; une qui n'en différe que par la forme de sa charniere qui, dans l'une des valves, est formée d'un appendice fort saillant, garni de deux dents qui répondent aux cavités de l'autre valve ; & deux de forme plus courte & plus bombée, nommées par Lister *Cames Pholades* ; elles conservent toutes deux leur animal *.

V. FAM. TELLINES.

* Gualt. tab. 90. litt. A.

* Rumph. tab. 45. lit. N.

* List. tab. 425. f. 269.

871. Une grande & belle Telline des Indes, rare, d'un beau violet, à deux rayons & quelques nuances de violet moins foncé, & à charniere formée dans les deux valves d'une lame

* Arg. Zoomorph. pl. 5. lett. C.

platte tranſverſale, terminée par une petite dent dans l'une, & par une cavité correſpondante dans l'autre.

872. Deux Tellines des Indes, peu communes, ſur-tout de cette grandeur, papyracées, à robe violette, ornée de quatre rayons blancs tant en dehors qu'en dedans, & à charniere formée dans les deux valves d'une côte longitudinale intérieure, terminée par deux petites dents dans l'une, & par deux cavités correſpondantes dans l'autre, eſpéce nommée le *Soleil levant* *.

873. Cinq Tellines; ſçavoir, deux de la Méditerranée, roſe ſéche, à deux rayons blancs dans le milieu de la robe, à ſtries fines obliques un peu onduleuſes, & à charniere de l'eſpéce décrite dans l'article 871 *; deux d'Amérique, blanches, à ſtries tranſverſales peu prononcées, à valves ſinueuſes d'un côté, moins béantes que dans l'eſpéce précédente, & à charniere ſemblable *; & un grand *Soleil levant*.

874. *Idem*, à peu de différence près dans les couleurs.

875. Trois Tellines blanches des Indes, peu communes; ſçavoir, une papyracée tranſparente comme le talc, bombée ſur-tout vers la tête, à ſtries fines tranſverſales en forme de rides, à une extrémité beaucoup plus béante que l'autre, & à charniere formée dans l'une &

* Arg. pl. 22. lett. P. Rumph. tab. 45. litt. E. Liſt. tab. 422. f. 226. Gualt. tab. 91. litt. B.

* Liſt. tab. 416. f. 260. Gualt. tab. 91. litt. C. Bonan. cl. 2. fig. 77. Adanſ. pl. 19. f. 1.

* Liſt. tab. 421. f. 265.

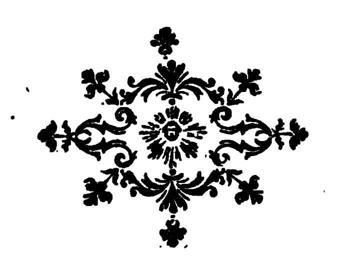
l'autre valve de deux petits appendices ſous les ſommets, eſpéce nommée la *Lanterne* ou la *Papyracée* *; & deux qui ne différent des deux premieres de l'article 873, qu'en ce qu'elles ſont entiérement blanches & de forme plus courte.

V. FAM. TELLINES.

* Gualt. tab. 91. litt. D.

876. Quatre Tellines; ſçavoir, une de la Méditerranée, revêtue de ſon épiderme noirâtre, à valves contournées ne pouvant joindre que près de la tête, très-béantes dans le reſte de leur contour, chargées dans l'intérieur d'une excroiſſance platte, dentelée dans ſes bords, à charniere de l'eſpéce décrite dans l'article 871, & nommée le *Bec de canard* *; une de même eſpéce, mais polie & devenue par-là blanc ſale teint de gris; une ſemblable aux deux dernieres de l'article précédent, & une *Lanterne*.

* Rumph. tab. 45. litt. P.



GENRE TROISIEME.

MANCHES DE COUTEAU.

V. FAM. TELLINES.

877. NEUF *Manches de couteau* : sçavoir, un des Indes, rare pour sa grandeur, gris nué par ondes de fauve, de forme droite, & à charniere, ainsi que toutes celles de ce genre, formée dans l'une des valves, d'une dent applatie se logeant entre les deux correspondantes de l'autre valve [1]; deux d'Amérique, fauves nués de blanc, presque aussi gros que le précédent, mais de moitié moins longs [2]; deux des mêmes parages, jaune pâle, à une des extrémités terminés en bourrelet, l'un desquels est revêtu vers un bout, d'*Ovaires de Buccins* [3]; & quatre de nos mers, dont deux courbes [4]; & deux droits [5] nués de blanc, de gris & de verdâtre.

878. Quatre *Manches de couteau* : sçavoir, deux rares, fauve & lilas, tachetés de pourpre foncé, minces, transparens, & de forme un peu courbe, nommés *Gousses de féves* [6]; & deux de l'espéce des second & troisieme de l'article précédent.

[1] Lift. tab. 413.

[2] Ibid. tab. 412. fig. superior.

[3] Ibid. fig. inferior.

[4] Arg. pl. 24. lett. L.

[5] Gualt. tab. 95. litt. D.

[6] Ibid. tab. 90. litt. E. Rumph. tab. 45. litt. F.



SIXIEME FAMILLE.

Moules.

Ce sont des Coquilles oblongues, non d'un côté à l'autre comme les Tellines, mais de la tête au bord opposé ; elles sont de plus caractérisées par l'égalité constante de leurs deux valves, & par leur forme convexe, large vers le bas, finissant en pointe aux sommets. Quelques-unes sont encore remarquables par leur belle nacre & les perles qu'on y trouve quelquefois. Nous les diviserons en trois genres ; sçavoir, VI. Fam. Moules.

1°. Les *Moules proprement dites*, dont les valves ferment exactement, & dont un des côtés est presque droit, tandis que l'autre & l'extrémité inférieure sont arrondis.

2°. Les *Moules cylindriques*, dont les valves sont fort longues, à peu près également larges des deux bouts, &

VI. Fam. Moules.

aussi exactement fermées que dans les précédentes, genre qui comprend les *Pholades bivalves*, nommées *Dattes*.

3°. Les *Moules triangulaires*, nommées particuliérement *Pinnes marines*, dont la forme est applatie, à peu près triangulaire isoscele, & dont les valves ne ferment point exactement.

GENRE PREMIER.

Moules proprement dites.

879. Une Moule des parages voisins du détroit de Magellan, dépouillée de sa pellicule, & non polie, blanche vers le haut, violette & pourpre dans le reste, à stries longitudinales un peu ondées, croisées de distance en distance par d'autres transversales jettées par ondes; nacrée d'un bel orient, & offrant aux yeux, tant en dedans qu'en dehors, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, à charniere formée d'une dent oblongue sous le sommet de l'une des valves, & d'une cavité de même forme dans l'autre; nommée *Magellanique* *, & grande dans son espéce.

*Arg. pl. 22. let. N.

880. Une Moule Magellanique dépouillée & non polie, plus grande que la précédente, blanche dans les trois quarts de sa longueur à prendre de la tête, & violet nué de blanc dans le reste. VI. FAM. MOULES.

881. Une qui ne différe de la précédente qu'en ce qu'elle est toute blanche, excepté quelques nuances de violet jettées par zônes surtout vers le bas.

882. Une très-grande Moule Magellanique polie, & dont la robe privée de ses stries, est d'un beau pourpre veiné de blanc & du plus grand éclat.

883. Uue autre polie & plus foncée en couleur que la précédente.

884. Une autre Moule Magellanique polie, dont les deux valves sont jointes & assujetties ensemble par une bordure d'écaille, & forment ainsi une tabatiere à goulot à l'usage des Indiens, qui ressemble parfaitement à nos *poires à poudre*.

885. Deux Moules Magellaniques polies, dont une remarquable par une excroissance représentant parfaitement une autre Moule qui auroit crû sur la premiere, mais du reste semblable aux précédentes, & que l'on pourroit nommer *Moule double*; & une autre variété, blanche dans plus de la moitié de sa longueur, bleu-turquin légérement nué de blanc dans le reste, laquelle n'a jamais eu de stries, & dont le dedans

VI. FAM. MOULES.

est presqu'entiérement recouvert d'une couche légere, blanche, parsemée d'un grand nombre de petites perles : on n'y apperçoit pour toute charniere que la rainure latérale destinée à recevoir le ligament.

886. Une *Moule de la terre des Papous*, polie, fauve nuée par ondes de blanc & de couleur de rose, de l'éclat de l'agate, de forme très-bombée, un peu sinueuse dans son bord inférieur, bossue vers les sommets, d'où naissent deux avances arrondies en portion de cercle : on n'y distingue point de charniere, mais seulement un sillon léger & fort long, qui se termine dans chaque valve par une dent presque insensible * : cette Coquille a plus d'un demi-pied de long sur deux pouces neuf lignes de large.

* Arg. pl. 22. lett. C. Adans. pl. 15. f. 1.

887. Une autre des mêmes parages, & semblable, mais moins grande ; & une valve de Moule Magellanique, très-rare, mais un peu fruste, brun-noirâtre tant en dessus qu'en dessous, & portant un pied trois pouces & demi de long sur huit pouces & demi de large.

888. Cinq Moules peu communes : sçavoir, trois petites Magellaniques, dont une de forme assez large, blanche & nacrée depuis la tête jusqu'au milieu, bleu foncé nué de blanc dans le reste ; une toute violette, à la tête près, qui est blanche, & une entiérement blanche : les deux

autres sont des parages voisins de *Rio de la Plata*, lisses & polies, à robe violet-noir jouant l'opale, & bordee de violet clair. VI. Fam. Moules.

889. Quatre Moules de moyenne grandeur, & polies : sçavoir, une Magellanique peu commune, nuée d'orangé & de rouge-brun; & trois d'Afrique, dont une marbrée par ondes de lilas, de couleur de rose & de rouge-brun; une marbrée de blanc, de gris de lin & de lilas; une fauve tachée de verd, & marbrée par traits en zig-zag de fauve plus foncé : toutes les trois à charniere formée d'une très-petite dent sous le sommet de l'une des valves, qui se niche dans une cavité correspondante de l'autre valve.

890. Quatre Moules : sçavoir, une de *Rio de la Plata*, revêtue de son épiderme marron foncé, & à charniere comme les dernieres de l'article précédent; deux d'Afrique, dont une jonquille clair, & à tête lilas; & une d'un beau verd, ornée dans toute sa robe de traits en zig-zag plus foncés, imitant le point d'Hongrie; & une de la terre des Papous, polie, marbrée principalement par ondes de violet, de blanc, de fauve & de verdâtre.

891. Quatre autres Moules polies, dont une violette nuée de gris de lin, & jouant l'opale; une de *Rio de la Plata*, & deux d'Afrique, semblables aux seconde & troisieme de l'article précédent.

V. FAM. MOULES.

892. Quatre Moules d'Afrique, dont une couleur de paille, à grand nombre de zônes formées de traits en zig-zag fauves, imitant le point d'Hongrie; une à cinq larges zônes alternatives verd foncé & fauve clair; celles-ci bariolées de traits fins en zig-zag rouge pâle; une blanche, & une jonquille pâle.

893. Deux *Moules d'Alger*, ressemblantes aux Magellaniques pour la nacre & les couleurs, mais de forme plus étroite & plus allongée, grandes dans leur espéce; l'une desquelles est polie, l'autre revêtue de son épiderme, & adhérente encore à son byssus: leur charniere est de l'espéce décrite article 879.

894. Huit Moules d'Amérique: sçavoir, deux blanches rayonnées de rouge-brun, ayant à-peu-près la forme de la *Moule des Papous*, & nommées *Tulipes* *; deux de même espéce, mais revêtues encore de leur épiderme, partie marron & partie fauve; deux petites de même forme, couleur de rose; & deux petites grises tachées de violet foncé, nuées vers l'un des bords de couleur de rose, à stries longitudinales très-fines, terminées par des dentelures presque insensibles, & à charniere formée de deux très-petites dents qu'on ne decouvre qu'à la loupe, espéce nommée *Gueule de souris*, & par M. Adanson le *Dotel* *.

895. Trois belles Moules de la Méditerranée, dont

* Lift. tab. 359. f. 198.

* Arg. pl. 22. lett. K. Lift. tab. 366. f. 206. Adanf. Hift. du Sénég. pl. 15. fig. 3.

dont une très-grande revêtue de son épiderme noir, de forme large, & à charniere formée de deux petites dents sous les sommets; & deux de même espéce, polies, moins grandes, d'un beau violet en dehors, blanches bordées de violet en dedans *.

VI. FAM. MOULES.

* Gualt. tab. 91. litt. E. List. tab. 364. f. 203.

896. Cinq Moules de la Méditerranée, de l'espéce des précédentes : sçavoir, deux revêtues de leur épiderme brun-noirâtre, à l'une desquelles adhére un groupe de tuyaux vermiculaires; & trois polies, dont deux d'un beau violet veiné en quelques endroits de blanc, & une violette vers le haut, bleu foncé au dessous, & bordée vers le bas d'une zône fauve assez large.

897. Quinze Moules de différentes grandeurs, la plûpart dépouillées de leur épiderme : sçavoir, deux d'Amérique, blanches au sommet, bleu foncé dans le reste, à charniere formée de trois petites dents, & chargées l'une & l'autre de deux Huitres blanches papyracées, d'une espéce très-rare; deux petites rousses, de la forme des Moules des Papous; deux *Tulipes*; deux *Gueules de souris*; une Moule de la Méditerranée, de la variété de la derniere de l'article précédent; quatre de nos mers, rayonnées de violet & de bleu; deux autres bleu foncé, chargées de glands de mer; & une petite boëte de semence de Moules de nos mers.

GENRE SECOND.

MOULES CYLINDRIQUES ET PHOLADES BIVALVES, NOMMÉES DATTES.

VI. FAM. MOULES.

898. DEUX Moules peu communes en pendant, à coque très-mince, nacrée en dedans, de forme presque cylindrique un peu applatie vers l'un des bouts, à robe partie fauve, & partie chargée d'un dessein en rézeau très-fin, de couleur plus foncée, qui se ramifie vers le bas, & qui a fait donner à cette espéce le nom de *Moule arborisée* : on n'y apperçoit nulle trace de charniere.

899. Deux *Moules arborisées*, à ramifications du dessein plus nombreuses & mieux prononcées que dans les précédentes, qu'elles surpassent aussi en grandeur.

900. Dix Pholades bivalves : sçavoir, deux rares d'Afrique, revêtues d'un périoste brun, à stries fines longitudinales partant du sommet en forme de rayons, & à bords repliés en partie l'un sur l'autre en dedans des valves ; deux grandes d'Amérique, dont une revêtue de son épiderme verdâtre, à stries onduleuses très-fines, & nacrée en dedans * ; l'autre laisse voir

* Rumph. tab. 46. lit. F.

la robe blanche de la Coquille dans les parties où l'épiderme a été enlevé; deux petites noires des mêmes parages [1]; & quatre de la Méditerranée, dont deux marron [2]; une fauve, & une blanche dépouillée de son épiderme.

VI. FAM. MOULES.

[1] Gualt. tab. 90. litt. D. Arg. pl. 26. lett. K. Bonan. cl. 2. f. 28 & 29.

[2] Lift. tab. 327. f. 268.

901. Un groupe de quatre *Dattes* de la Méditerranée, dont trois grandes & une petite, logées dans la pierre même qu'elles ont creusée; & deux grandes de l'Amérique, dont une polie, l'autre simplement dépouillée de son épiderme, toutes deux parfaitement blanches & nacrées.



GENRE TROISIEME.

PINNES MARINES, NOMMÉES AUSSI JAMBONS ET JAMBONNEAUX

VI. FAM. MOULES.

902. UNE *Pinne-marine* des Indes, rare, de neuf pouces & demi de long, & à coque mince, rouge & transparente; de forme assez large, à huit côtes longitudinales partant du sommet, laissant entr'elles de larges, mais peu profondes cannelures, chargées, ainsi que les côtes, de feuillets minces & couchés, dont quelques-uns s'élevent en forme de tuiles, nacrée en dedans vers le haut, & à charniere formée, ainsi que toutes celles de ce genre, d'un simple ligament, sans aucun vestige de dents.

903. Une *Pinne-marine* des Indes, peu commune, de près d'un pied de long, de forme plus étroite, & à coque plus épaisse que la précédente, brune en dehors, presqu'entiérement nacrée en dedans, à stries fines longitudinales peu prononcées vers le bas, où elle est chargée d'une grande Huitre de l'espéce des *Crêtes de coq*.

904. Quatre *Pinnes-marines* de moyenne grandeur: sçavoir, deux des Indes, dont une

à coque peu épaisse, transparente, & de couleur de corne, à stries fines longitudinales, & de forme assez large vers le bas; l'autre est fauve, chargée dans une partie de sa robe de stries qui partent du sommet en forme de rayons hérissés de tuiles plus ou moins longues, pliées en cornets ou tuyaux cylindriques vers le bas des deux valves qui sont coupées à équerre *; deux de la Méditerranée, couleur de rose pâle, presqu'entiérement recouvertes de feuillets ondés & plissés, formant des tuiles nombreuses plus ou moins cylindriques, & à l'une desquelles adhére encore son *Byssus* *. Plus un *Byssus* détaché.

VI. Fam. Moules.

* Séba, pl. 91. n°. 3.

* Bonan. cl. 2. f. 24. Gualt. tab. 78. litt. B.

905. Sept petites *Pinnes-marines*: sçavoir, deux d'Amérique, couleur de rose, papyracées, à stries longitudinales un peu sinueuses, chargées vers le bas de quelques tuiles *; une violette des Indes, à tuiles plus longues & plus nombreuses *; deux papyracées de la côte Coromandel, verdâtres nuées de pourpre, à stries fines non tuilées *; une rare par sa forme bizarrement contournée, à grosses stries longitudinales peu nombreuses; une de l'espéce des dernieres de l'article précédent, & un *Byssus*.

* Gualt. tab. 79. litt. E.

* Arg. pl. 22. lett. F.

* List. tab. 371. fig. 212.

906. Dix autres, la plûpart papyracées; sçavoir, trois blanches nuées de couleur de rose*, dont une a quelques tuiles vers le bas; une légérement sinueuse vers la tête *; une gris de

* Gualt. tab. 78. litt. C.

* Rumph. tab. 46. lett. N.

lin nuée de pourpre, à ſtries fines longitudinales, traverſées d'autres encore plus fines *; une violette preſque en entier; trois des variétés déja décrites, & une comme la ſixieme de l'article précédent, dont les deux valves ſont conſidérablement arquées. Plus, deux *Byſſus*, & deux plaques de *Pinne-marine*, taillées & polies, imitant la Cornaline.

VI. FAM. MOULES.

* Liſt. tab 370. f. 211.

907. Six *Pinnes-marines*; ſçavoir, deux de la Méditerranée, couleur de corne, à ſtries longitudinales peu prononcées, & à feuilletures tranſverſales ondées & déchiquetées, couchées les unes ſur les autres *; trois de la même mer, dont une de forme moins allongée que les précédentes, de couleur plus obſcure, & à feuilletures non déchiquetées; les deux autres ſont de l'eſpéce des deux dernieres de l'article 904; & une du Sénégal, de huit pouces de long, de forme large & applatie, à ſtries longitudinales nombreuſes, hériſſées de tuiles plus ou moins longues, dont les plus grandes ſont pliées en tuyaux cylindriques. C'eſt l'*Apan* de M. Adanſon *.

* Bonan. cl. 2. f. 23. Arg. pl. 22. lett. B. Gualt. tab. 78. litt. A.

* Adanſ. pl. 15. f. 5.

908. Une *Pinne-marine* de la Méditerranée, de l'eſpéce des dernieres de l'article 904; elle porte un pied huit pouces de long *. On a joint à cette Coquille une paire de bas & une paire de gands de *Byſſus*, qui ne cédent en rien à ceux de ſoie pour la fineſſe & la beauté. Ils viennent de la Manufacture de Naples.

* Séba, pl. 91. n°. 1.



COQUILLES DE MER.

CLASSE TROISIÈME.

MULTIVALVES.

ON range sous cette classe, qui est moins nombreuse & beaucoup moins variée que les précédentes, les Coquilles composées de plusieurs piéces, ordinairement inégales entr'elles. Nous la diviserons en six familles, qui sont, MULTIVALVES.

1°. Les Oscabrions.

2°. Les Pholades.

3°. Les Tuyaux de mer multivalves.

4°. Les Glands de mer.

5°. Les Pouce-pieds & Conques anatiferes.

6°. Les Oursins.



PREMIERE FAMILLE.

OSCABRIONS.

I. FAM. OSCABRIONS.

M. Adanſon a rangé ces Coquilles dans la claſſe des Univalves, à cauſe de l'animal qui les habite, qu'il a reconnu appartenir au genre des Lépas; mais, comme nos diviſions ne ſont fondées que ſur les Coquilles mêmes privées de leurs animaux, nous ne pouvons nous diſpenſer de rapporter celles-ci aux Multivalves. Elles ont la forme d'un demi-ovoïde, & ſont compoſées de huit écailles courbes, poſées en recouvrement les unes ſur les autres de devant en arriere, relevées toutes dans le milieu d'une petite côte plus ou moins aiguë, & enclavées vers le bas dans une membrane flexible, écailleuſe & chagrinée dans ſon contour. Cette famille ne contient qu'un ſeul genre.

909. Douze *Oſcabrions* formant ſix variétés; ſçavoir, deux du Chili, à écailles violet-noir

nué de jaune vers le haut, traversées chacune dans le milieu d'une bande assez large, & de deux rayons obliques de même couleur que le fond, à côte longitudinale obtuse, & à bords de la membrane destitués d'écailles ou non chagrinés. Leur forme un peu arquée leur donne beaucoup de ressemblance avec une grosse *Chenille*, ou avec une *Chaloupe*, dont les membres & les varangues sont représentés par les écailles courbes de la Coquille ; deux à-peu-près de même forme, mais moins arqués, bleu céleste en dedans, à contour extérieur de la membrane revêtu de très-petites écailles qui imitent le chagrin, & de plus orné de taches alternatives grises & noires ; deux de S. Domingue, plus grands que les précédens, gris cendré en dehors, & chagrinés sur leurs bords * ; deux de la Caroline, gris de lin, nués de verdâtre, à taches brunes triangulaires sur le milieu des écailles, qui sont chargées chacune vers les côtés de deux suites triangulaires de stries partie longitudinales, & partie transversales, à extrémités chagrinées ainsi que le contour, & blancs en dedans ; deux petits de nos mers, bruns nués de verdâtre, & pointillés de gris en dehors, violets en dedans, à côte du milieu plus aiguë que celle des précédens, mais du reste semblables pour les stries & la partie chagrinée * ; deux autres petits de couleur cendrée, de for-

I. Fam. Oscabrions.

* Arg. pl. 25. lett. L. Séba, tom. 2, pl. 61, n°. 3 & 4.

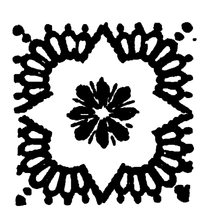
* Arg. pl. 25. lett. M.

I. FAM. OSCABRIONS.

me étroite & allongée, à bords de chaque écaille chargés de deux crans triangulaires & très-finement ſtriés. Plus, un Oſcabrion dont les huit piéces ont été détachées pour en faire voir la ſtructure, & dont la membrane reſſemble alors à la carcaſſe d'une chaloupe privée de ſon bordage.

910. Quatre très-grands Oſcabrions des parages Magellaniques, de forme plus large & plus applatie que ceux de l'article précédent; deux deſquels ont les écailles brunes tachées dans le milieu de blanc, & ſtriées à-peu-près comme celles de la petite tortue de terre; les deux autres ſont tels qu'ils ſont ſortis de la mer *.

* Arg. Zoomorph. pl. 7. lett. V. Séba, tom. 2. pl. 61. n°. 6.



SECONDE FAMILLE.

Pholades.

II. Fam. Pholades.

Ces Coquilles, dont le caractere général est de se loger dans les pierres tendres, l'argille & le bois, sont ordinairement composées de cinq ou six piéces fort inégales entr'elles, & plus ou moins fines, dont les deux plus grandes, qui sont latérales, répondent aux battans des Bivalves ; les autres, qui sont beaucoup plus petites, se trouvent fixées par des ligamens partie sur le sommet & sur le repli extérieur de chaque battant, partie le long des battans mêmes, soit en dessus, soit en dessous. Ces dernieres piéces sont si fragiles & si minces, qu'il est rare de les trouver jointes aux deux principales qui d'ailleurs ne ferment jamais exactement. Nous connoissons deux genres dans cette famille ; sçavoir,

1°. Les Pholades sextivalves.

2°. Les Pholades quintivalves.

GENRE PREMIER.

PHOLADES SEXTIVALVES.

II. FAM. PHOLADES.

911. QUATRE Pholades à six pièces; sçavoir, une de nos mers, blanc sale, de forme allongée, à robe en rézeau granuleux dans les deux tiers de sa longueur, à valves sinueuses & évasées vers l'une des extrémités; elle conserve son animal [1]; une autre de même couleur, mais de forme plus large, plus courte & plus bombée; elle n'est reticulée que dans sa partie antérieure, le reste de sa robe n'a que des stries transversales en façon de rides: l'animal y est aussi renfermé [2]; une grande d'Amérique, blanche, de forme allongée, à grosses stries longitudinales tuilées partant des sommets, traversées d'autres très-fines & onduleuses, à longs appendices intérieurs un peu concaves, à larges replis des valves sur les sommets, & à bords dentelés [3]; & une petite d'Angleterre, entiérement réticulée [4].

912. *Idem.*

913. Deux grandes Pholades d'Amérique en pendant, de la variété de la troisieme de l'article 911.

[1] Arg. pl. 26. lett. H. I. Lift. tab. 433. f. 276. Gual. tab. 105. litt. A. B. C.

[2] Lift. tab. 436. f. 279. Gual. tab. 105. litt. D. Séba, pl. 16. n°. 6.

[3] Lift. tab. 434 fig. 277. Gual. tab. 105. litt. G.

[4] Lift. tab. 435. f. 278. Gual. tab. 105. litt. E.

913. (*bis*) Six Pholades de la Méditerranée, avec leur animal parfaitement conservé dans l'esprit-de-vin : elles forment trois variétés.

II. Fam. Pholades.

GENRE SECOND.

PHOLADES QUINTIVALVES.

914. Deux Pholades des Indes, à cinq piéces, dont les trois petites sont placées, l'une sur les sommets, les deux autres le long des valves tant sur le dos que dans la partie inférieure : la forme totale de la Coquille est presque conique, & la robe en est partie lisse, partie très-finement réticulée, & partie simplement ridée *; plus, un morceau de bois qui se sépare en trois, contenant deux petites Pholades de cette espéce, & plusieurs cavités coniques que d'autres y ont creusées. Cette variété de Pholades n'est pas commune.

* Rumph. tab. 46. litt. H.

915. Six Pholades de l'espéce précédente, dont cinq nichées en partie dans un morceau de bois.



TROISIEME FAMILLE.

Tuyaux de mer multivalves.

III. Fam. Tuyaux de mer multivalves.

Ces Coquilles, que M. Adanson a distinguées le premier des *Tuyaux de mer univalves*, ne différent de ces derniers que par deux valves ou par deux paires de petites valves qu'on trouve en dedans, qui, lorsqu'elles ne sont qu'au nombre de deux, peuvent faire regarder la Coquille comme *trivalve*, & comme *quintivalve* lorsqu'elles sont au nombre de quatre; ce qui constitue deux genres dans cette famille, que nous comprendrons dans les deux articles suivans.

916. Quatre petits *Tuyaux trivalves* d'Amérique, adhérens à un cœur de l'espéce nommée *Marron épineux*, composés chacun extérieurement d'un tuyau grisâtre fermé & bombé par un bout, chargé en cet endroit de tubercules, mais mince, foré, relevé & un peu applati par l'autre, & intérieurement de deux petites valves assez semblables pour la forme aux battans des

Pholades de la famille précédente : la ressemblance de ces Tuyaux avec une *Cornue* ou *Retorte*, leur en peut faire donner le nom; un petit Tuyau de cette espéce, dont la partie supérieure a été enlevée pour faire voir les valves intérieures dans leur position naturelle; deux autres petites valves détachées de l'un des quatre Tuyaux précédens; une espéce de fruit spongieux que l'on trouve sur le rivage de la côte Coromandel, dans lequel sont logés plusieurs *Tuyaux quintivalves* diversement contournés, fermés & bombés par un bout, minces & forés de l'autre; deux Tuyaux de même espéce, l'un desquels a été troué à sa partie bombée pour en tirer les quatre petites valves intérieures, dont les deux qui occupent la partie inférieure du Tuyau, sont arquées, & les deux qui se trouvent à l'extrémité supérieure, sont en forme de palettes ou de petites cuillers à manche court; ce qui doit faire regarder cette espéce de Tuyaux, comme une variété de celle que M. Adanson a décrite sous le nom de *Taret*; un autre Tuyau quintivalve blanc, long, un peu sinueux, fermé par le bout le plus large, d'une espéce d'opercule hémisphérique, qui est comme engagé dans le Tuyau; ouvert par le bout le plus étroit, dont l'orifice est partagé par une cloison longitudinale de peu d'étendue, en deux petits demi-cylindres inégaux, & dans

III. FAM. TUYAUX DE MER MULTIVALVES.

III. FAM. TUYAUX DE MER MULTIVALVES.

l'intérieur duquel on reconnoît en l'agitant, que sont contenues les petites valves qui lui sont propres ; c'est le vrai *Taret rongeur de bois* de M. Adanson * ; deux *Tarets* d'une autre variété, dont le dedans est sur-tout remarquable par un grand nombre de feuillets circulaires minces, en vive arrête, & placés en forme d'anneaux, à distances à-peu-près égales les uns des autres vers le bout le plus étroit du Tuyau, l'un desquels a été coupé dans la longueur de plus d'un pouce, pour en mettre la construction intérieure à découvert *. Plus, deux valves arquées provenantes de cette variété de Tarets, lesquelles sont beaucoup plus larges que celles des autres variétés.

* Adanf. pl. 19. f. 1.

* Rumph. tab. 41. litt. F. G.

917. Quatre morceaux de bois criblés & vermoulus par des Tarets de la derniere variété de l'article précédent : l'un desquels est un morceau de sapin de treize pouces de long sur quatre de large & autant d'épaisseur, dont une des faces présente encore un de ces Tuyaux niché dans son trou, & des fragmens de plusieurs autres. Les trois autres morceaux sont beaucoup moins grands, & contiennent plus ou moins de ces Tuyaux.



QUATRIEME

QUATRIEME FAMILLE.

GLANDS DE MER.

CES Coquilles, dont le caractere distinctif est de s'attacher par groupes nombreux aux cailloux, aux autres coquillages, & généralement à tous les corps qui se présentent, sont composées de deux portions, l'une extérieure de forme cylindroïde ou conoïde, & l'autre intérieure de forme pyramidale quadrangulaire. IV. FAM. GLANDS DE MER.

La premiere de ces portions ressemble à un calice formé de douze pétales triangulaires oblongues, liées intimement les unes aux autres, dont six plus épaisses ont leurs pointes vers le haut, & six plus minces ont les leurs renversées.

La seconde est composée de quatre valves triangulaires à coulisse, que l'animal a la faculté d'écarter les unes des autres par leurs pointes, pour en faire

IV. FAM. GLANDS DE MER.

sortir un panache, au moyen duquel il se procure sa nourriture. Cette famille ne contient qu'un seul genre.

918. Quatre groupes de *Glands de mer*, & la portion intérieure détachée d'un autre Gland de mer : sçavoir, le premier groupe de deux Glands violets de diverses nuances, d'environ deux pouces de diametre dans le bas, & de presque autant de hauteur, à pétales épaisses chargées de stries longitudinales, & pétales minces striées transversalement, espéce nommée *Gland de mer Turban* * : le second de deux glands de forme moins renflée, de plus de deux pouces de haut sur un pouce de diametre dans le bas, à pétales épaisses amaranthe clair, & pétales minces violet nué de blanc, striées comme celles des précédens, & de l'espéce nommée *Gland de mer Tulipe* * : le troisieme d'un grand nombre de petits Glands violet clair & blancs, adhérens à un grand Lépas, & nommés simplement *Glands de mer rayés* *, & le quatrieme d'un grand nombre d'autres Glands blanc sale, très-petits, & conservant presque tous leur portion intérieure * : ce dernier est de nos mers; les trois premiers viennent des Indes.

* Arg. pl. 26. lett. A. Gual. tab. 106. litt. H.

* Rumph. tab. 41. lit. A. Gual. tab. 106. litt. E.

* Arg. pl. 26. lett. C.

* Gualt. tab. 106. litt. G. Bonan. cl. 1. n°. 15.

919. Deux Glands de mer : sçavoir, un rare, violet, dont les pétales épaisses sont chargées d'épines, & nommé *Gland épineux* : il adhére

à une valve de *Conque anatifere*; un de la Méditerranée, conservant ses valves intérieures, fixé sur une petite branche de Corail rouge, & recouvert en entier de cette substance; & une *Moule Magellanique* violette, à tête blanche, dont une des valves est chargée d'un grand nombre de petits Glands de mer blancs & lilas, à stries longitudinales ondées sur toutes les pétales, & garnis tous de leurs valves intérieures.

IV. FAM. GLANDS DE MER.

920. Un groupe de trois *Glands de mer Turbans*, & un de trois *Glands de mer Tulipe*, adhérens à un fragment de *Moule Magellanique*; deux Glands de mer revêtus de Corail rouge, liés ensemble par deux branches de même matiere; un d'Amérique, couleur de rose, dont les pétales épaisses sont sans stries longitudinales, mais seulement un peu raboteuses, & dont les pétales minces finissent par une section oblique, ce qui en rend la bouche crénelée; & un *Gland Turban* adhérent à une valve de *Crête de coq*; en tout dix Glands de mer.

921. Quatre groupes de Glands de mer: sçavoir, un de plusieurs petits couleur de rose, adhérens à un Lithophite épineux, & formant un joli bouquet, auquel ce Lithophite sert de tige; trois autres de gros *Glands Turbans*, dont un de cinq, & deux de trois chacun; un *Pétoncle* & un *Lépas* de nos mers, chargés l'un & l'autre de petits Glands de l'espéce commune.

IV. FAM. GLANDS DE MER.

Plus, une Coquille des mers du Nord, formée extérieurement comme les Glands de mer, mais différente en ce que les douze pétales en sont un peu recourbées vers le haut, six desquelles sont chargées chacune de quatre côtes striées transversalement, & en ce que la base en est concave, percée dans le milieu d'un trou rond, & divisée en plusieurs cellules étroites & profondes; espéce que l'on trouve adhérente à la peau des *Baleines*, & qu'on nomme par cette raison *Pou de baleine* *: en tout sept piéces.

* List. tab. 445. f. 288. Gual. tab. 106. lett. Q.

922. Un groupe de six Glands de mer blancs & de la forme d'un cône tronqué, à pétales épaisses chargées de stries longitudinales très-saillantes en forme de rayons, de l'espéce nommée *Clochette*, & adhérens au dos d'un *Crabe*; un Gland de mer blanc nué de violet, à pétales épaisses & minces, mieux prononcées que les précédentes, ce qui lui a fait donner le nom de *Gland de mer à côte de Melon* : il est chargé d'onze autres petits Glands de même espéce; un Gland revêtu de corail rouge, tenant à une branche de même matiere, & représentant une tulipe avec sa tige; un groupe de *Glands couleur de rose*, & un de trois gros *Glands Turbans*; en tout cinq piéces.



CINQUIEME FAMILLE.

CONQUES ANATIFERES OU POUCE-PIEDS.

CES Coquilles, qui doivent le premier de ces noms à la fausse opinion où l'on étoit autrefois que certains canards de mer y prenoient naissance, sont toutes remarquables par un pédicule plus ou moins long, qui leur sert de support. Nous n'en connoissons que trois espéces.

V. FAM. POUCE-PIEDS.

1°. Celle qui a retenu le nom de *Conque anatifere*, & qui est composée de cinq valves à peu près triangulaires, assez différentes entr'elles, dont deux grandes & trois petites, portées sur un pédicule membraneux, long, étroit & ridé.

2°. Les *Pouce-pieds* de nos mers, lesquels sont composés de cinq valves inégales, dont deux ovales & convexes, deux lozanges, & une en forme de bec,

V. FAM. POUCE-PIEDS.

sans compter un grand nombre d'autres plus petites qui toutes sont portées sur un pédicule court, large, noirâtre, chagriné & assez semblable à une bottine.

3°. Les *Pouce-pieds* des Indes, composés de huit grandes valves & d'un grand nombre de petites recourbées en façon de panache, & portées sur un pédicule large & long.

923. Un groupe de *Conques anatiferes* des Indes, adhérentes par leurs pédicules très-longs, à un morceau de bois de sapin de quatorze pouces de hauteur *.

* Séba, pl. 16. n°. 1.

924. Un très-beau groupe de *Pouce-pieds* de nos mers, formant un bouquet de huit pouces tant de hauteur que de largeur, & de la plus parfaite conservation, sur lequel se trouvent quelques Moules entremêlées avec les Pouce-pieds *.

* Arg. pl. 26. lett. D.

925. Six variétés de *Pouce-pieds* : sçavoir, deux Pouce-pieds des Indes, rares, nommés *Couronnes de serpens*, tous deux isolés & privés de leurs pédicules * ; deux de nos mers, de la variété de ceux de l'article précédent ; deux branches, l'une de trois, l'autre de cinq *Conques anatiferes* d'Europe, à pédicule large &

* Séba, tom. 3. pl. 61. n°. 8. Ibid. tom. 3. pl. 16. n°. 3. Rumph. tab. 47. litt. M.

court [1]; dix Conques anatiferes, à pédicule mince, groupées ensemble [2]; un paquet de plusieurs autres enfilées, & un morceau de bois de sapin, chargé de Conques anatiferes des Indes, de la variété de l'article 923.

V. FAM. POUCE-PIEDS.

[1] Séba, pl. 16. n°. 1. b.

[2] Ibid. n°. 1. a.

Arg. pl. 26. lett. G.



SIXIEME FAMILLE.

Oursins.

VI. Fam. Oursins.

Ce sont des Coquilles de forme voûtée plus ou moins convexe, composées d'une quantité prodigieuse de piéces de rapport fragiles, hérissées de pointes nombreuses qui tombent après la mort de l'animal, & qui laissent alors à découvert les apophyses & les petits trous sans nombre dont la Coquille est couverte.

Le célébre M. Klein, en donnant au Public deux distributions de ces Coquilles, tirées l'une de l'*anus*, l'autre de la *bouche*, dit qu'il en auroit pû faire une troisieme prise de la *figure extérieure*; c'est celle que nous présentons dans ce Catalogue, non comme la plus parfaite, mais comme la plus simple & la plus commode. Nous diviserons donc les Oursins en six genres; sçavoir,

1°. Les Ourſins de forme hémiſphérique ou ſphéroïdale, nommés *Turbans* (*Cidares.*) VI. Fam. Oursins.

2°. Les Ourſins de forme ovoïde, échancrée d'un côte, à baſe un peu applatie, & à partie ſupérieure ſillonnée, nommés *Cœurs marins*, *Barillets* ou *Pas de poulain* (*Spatagi.*)

3°. Les Ourſins de forme ovoïde ſans échancrure, & fort convexe depuis la bouche juſqu'à la pointe tronquée, nommés *Oeufs marins* ou ſimplement *Ovoïdes* (*Briſſi.*)

4°. Les Ourſins à pans irréguliers, de forme large & peu bombée, & ornés dans leur partie convexe d'une eſpéce de fleur à cinq pétales, nommés *Pavois* ou *Boucliers* (*Scuta.*)

5°. Les Ourſins de forme applatie, ornés dans leurs deux faces de cinq feuilles, & percés ou non de quelques trous oblongs, nommés *Gâteaux* ou *Beignets* (*Placentæ.*)

6°. Les Ourſins de même forme que

VI. FAM. OURSINS. les précédens, mais dont la moitié & plus de la circonférence est rayonnée ou dentée en forme de roue, tandis que l'autre moitié est entiere & arrondie, nommés *Rotules* (*Rotulæ.*)

GENRE PREMIER.

TURBANS.

926. DEUX grands Turbans de la Méditerranée, couleur de rose, de forme sphéroïdale, à sommet très-élevé, à bouche ronde, située, ainsi que dans tous ceux de ce genre, au milieu de la base, qui est un peu convexe, à grands & petits colures, chargés d'apophyses nombreuses en forme de grains de millet, qui ont fait donner à cette espéce le nom de *Turban miliaire*; & desquels l'un est encore hérissé de ses piquans jaune pâle, fins comme des aiguilles.

927. Deux grands *Turbans miliaires* de la même mer, violet foncé, de forme sphéroïdale, mais à sommet moins élevé que les précédens, hérissés tous deux de petits piquans aiguille fauve-gris*.

* Séba, pl. 12. n°. 9. Klein. pl. 1. lett. A.

928. Deux autres, dont un fauve-verdâtre, à sommet élevé, à base applatie, & hérissé de

piquans verds, clair femés & un peu longs: l'autre eft de la forme de ceux de l'article précédent, mais un peu plus petit, d'un beau violet, ainfi que fes piquans dont l'extrémité tire fur le blanc.

VI. FAM. OURSINS.

929. Deux très-grands *Turbans miliaires* de la Méditerranée, dépouillés de leurs piquans, de forme fphéroïdale, à petits colures nués de couleur de rofe, de verdâtre & de brun, à panneaux bien prononcés, dont les rangs de futures font fauve clair, à bafe prefque platte*, & nommés particuliérement *Turbans à panneaux* *.

* Gualt. tab. 107. litt. E. Klein. pl. 5. lett. B.

930. Trois *Turbans miliaires*, dont deux de la Méditerranée, de la forme de ceux de l'article 927, mais plus petits, violets ainfi que leurs piquans; & un d'Amérique, dépouillé de fes pointes, de forme hémifphérique, & à bouche décagone de cinq grands & cinq petits côtés alternatifs *.

* Ibid. pl. 1. lett. D.

931. Sept *Turbans miliaires*: fçavoir, cinq armés de leurs pointes, dont un violet foncé, à piquans fauve clair; un noirâtre en entier; un marron, à piquans violets; un couleur de rofe, à piquans blancs rabattus; un olive foncé en entier; & deux dépouillés de leurs piquans, dont un couleur de rofe, à apophyfes jaunes, & un violet, à apophyfes fauve clair.

932. Douze *Turbans miliaires*, dont dix de

VI. Fam. Oursins.

moyenne grandeur & deux petits, six desquels sont hérissés de leurs piquans, & de couleurs variées : parmi ceux qui en sont privés, deux sont verds de diverses nuances, deux couleur de rose, un nué de couleur de rose, de fauve & de brun ; tous les cinq à apophyses blanches, & un gris de perle en entier.

933. Trois Turbans d'Amérique : sçavoir, deux grands fauves, teints l'un de rougeâtre, l'autre de blanc, dépouillés de leurs piquans ; tous deux à sommet élevé, à cinq espéces de pans arrondis, & à bouche décagone sinueuse dans les angles, nommés *Turbans miliaires anguleux* * ; & un petit rare, noirâtre, hérissé de piquans très-longs & très-nombreux, nommé *Oursin à soyes* *.

* Klein. pl. 2. lett. F.

* Rumph. tab. 13. n°. 5. 4.

934. Huit Turbans dépouillés de leurs piquans, dont un grand & sept petits : sçavoir, le premier des Indes, rare, miliaire anguleux, à base & sommet applatis, à colures marbrés dans toute leur longueur de verd & de violet, & par bandes transversales de blanc, & à bandes percées de trous, larges, blanches & représentant une espéce d'ouvrage en filigrane * ; un des Indes, rare, miliaire, verd pâle, à tête élevée, à colures grands & petits peu inégaux en largeur, chargés d'apophyses nombreuses, entre lesquelles les bandes percées de trous, paroissent à peine ; deux de la Méditerranée, mi-

* Arg. pl. 25. lett. H. Séba, pl. 11. n°. 6. A. B. Gual. tab. 107. lett. M.

liaires & applatis, à colures verd foncé, & à bandes percées de trous, blanches [1]; deux de l'Océan, miliaires aussi, très-applatis, & verd foncé en entier [2]; & deux de l'Isle de France, nués de fauve & de couleur de tuile, à cinq grands & cinq petits colures, séparés par des bandes en filigrane, & apophyses de moyenne grandeur, qui ont fait donner à cette espéce le nom de *Turbans à grains de petite vérole* [3].

VI. FAM. OURSINS.

[1] Séba, pl. 10. n° 13. a. b. Klein. pl. 1. lett. B.

[2] Ibid. let. C.

[3] Ibid. pl. 24 lett. G. H.

935. Huit Turbans dépouillés de leurs piquans : sçavoir, deux des Indes, rares, *à grains de petite vérole*, dont un fauve clair, à bouche décagone sinueuse dans les angles, & à base applatie; & un gris-vineux, à petits colures élevés, à grands colures enfoncés & dépourvus d'apophyses dans le milieu de leurs parties supérieures, & à bouche large, nommé le *Turban turc* [4]; & six *miliaires* de la Méditerranée, des variétés déja décrites, dont cinq verds à apophyses blanches, & un grisâtre.

[4] Rumph. tab. 14. litt. B. Klein. pl. 2. lett. B.

936. Deux Turbans de l'Isle de France, *à grains de petite vérole*, peu communs : sçavoir, un violet foncé, recouvert en entier de grands piquans applatis en forme de spatules ou de pignons de pommes de pin, se recouvrant mutuellement, & ne laissant voir les uns des autres en dessus, que de petits pentagones dont l'arrangement imite celui des carreaux d'une chambre, à base hérissée aussi de petits piquans

VI. FAM. OURSINS.

spatules lie de vin, à dents bien conservées, & que sa ressemblance à un *artichaut*, a fait appeller de ce nom; d'autres le nomment le *Chardon** ; & un de même espéce, dépouillé, violet clair, dont la forme est alors elliptique, à base platte, à bouche large & sinueuse, & à grand nombre d'apophyses*.

* Arg. pl. 25 lett G. Klein. pl. 23. lett. A. B.

* Ibid. pl. 2. lett. C.

937. *Idem.*

938. Un grand Turban d'Amérique *à grains de petite vérole*, rare, de forme sphéroïdale applatie; noirâtre en entier, à piquans cylindriques longs & fins, chargés de stries longitudinales granuleuses qu'on ne distingue bien qu'à la loupe, & finissant tous par une pointe obtuse & forée *.

* Séba, pl. 13. n°. 5. Klein pl. 27. lett. A. B.

939. Un Turban des Indes, de forme elliptique, rare & très-bien conservé, à cinq grands & cinq petits colures, chargés chacun de deux rangs longitudinaux de grosses apophyses en forme de *mammelons* : cet Oursin est garni de ses dents, & hérissé dans le corps de gros piquans en forme de *pieux de palissade* ou de *doigts*, cendrés, rayés vers le bout & par zônes de fauve clair, longs, arrondis, finissant en tiers point* ; & vers la base, d'autres piquans plus petits en forme de *spatule*, violet nué de fauve. Rumphius nomme cette espéce l'*Oursin digité**.

* Ibid. pl. 21. Arg. pl. 25. lett. C.

* Rumph. tab. 13. n°. 2. Séba, pl. 13. n°. 1 & 2.

940. Un grand *Turban à mammelons*, & *di-*

gité, de même forme que le précédent, mais hérissé dans le corps de piquans d'une variété rare, en ce qu'ils sont très-longs, d'une seule couleur verdâtre, & ornés d'une côte longitudinale en vive arrête, qui les fait paroître comme triangulaires; les piquans de la base sont en forme de spatule, beaucoup plus courts, & violet nué de fauve *: cet Oursin est garni de ses dents, & porte près d'un pied de diametre en mesurant de l'extrêmité des piquans d'un côté, à l'extrémité des piquans de l'autre.

VI. FAM. OURSINS.

* Seba, pl. 13. n°. 4.

941. Un *Turban à mammelons* de la Méditerranée, peu commun, de forme sphérique, noirâtre, à gros piquans gris, à-peu-près cylindriques, & cannelés vers l'extrémité qui est arrondie *.

* Ibid. n°. 3.

942. Un *Turban à mammelons* de l'Isle d'Amboine, sphérique, noirâtre, à gros piquans peu longs, en forme de pilon, chargés de stries longitudinales granuleuses bien prononcées vers l'extrémité, qui s'élargit & forme une espéce de tête sur laquelle les stries se prolongent en façon de rayons *.

* Ibid. n°. 10.

943. Deux Turbans à mammelons de la Méditerranée, de forme sphérique, l'un fauve dépouillé de ses piquans, garni de ses dents, à cinq grands colures chargés chacun de deux rangs de mammelons, & séparés les uns des autres par des bandes onduleuses dont les bords

VI. FAM. OURSINS.

sont en filigrane, nommé le *Turban maure*[1]; & un *Turban maure* garni de ses piquans ronds, très-longs, s'amincissant de leur base à leur extrémité, striés en longueur, & forés dans le bout[2].

944. Quatre Turbans à mammelons : sçavoir, un de la Mer Rouge, blanc sale, dépouillé de ses piquans, de forme hémisphérique, à cinq grands colures chargés de deux doubles rangs de mammelons, & cinq petits colures chargés d'un double rang seulement[3]; & trois *Turbans maures* un peu moins grands que les précédens, dont deux dépouillés de leurs piquans : on a enlevé la base & le sommet de l'un de ces Oursins, & on donne à part les dents & osselets, formant ce que l'on appelle la *Lanterne d'Aristote* : le troisieme est garni de ses piquans grands & petits.

945. Cinq *Turbans à mammelons* : sçavoir, deux d'Amérique, à piquans gros & courts, grisâtres, striés & granuleux, terminés par une couronne platte, d'où sort un petit mammelon radié[4]; un de même espéce, dépouillé de ses pointes, remarquable en ce que, quoique les grands colures en soient fort larges, on n'y trouve que deux rangées de gros mammelons, séparées par un amas d'autres très-petits; & deux *Turbans maures*, l'un garni de ses piquans, l'autre d'un beau violet dépouillé des siens.

[1] Rumph. tab. 13. n°. 3. Klein. pl. 3. lett. C. Arg. pl. 25. lett. E. Gual. tab 108. litt. E.

[2] Ibid. litt. D. Bonan. cl. 1. n°. 17 & 18.

[3] Arg. pl. 25. lett. D.

[4] Séba, pl. 87. n°. 11. Rumph. tab. 13. n°. 4.

946.

946. Huit *Turbans* dépouillés de leurs piquans, & par pendans : sçavoir, deux grands *à mammelons*, de l'espéce de celui de l'article 940 * ; deux moins grands, qui ne différent de ceux-ci qu'en ce que les apophyses de leurs petits colures ne se continuent point jusqu'au sommet ; ils appartiennent à l'espéce de l'article 939 * ; & quatre *à grains de petite vérole*, dont deux à base un peu convexe, & à grosses apophyses peu nombreuses * ; & deux comme le dernier de l'article 936.

VI. FAM. OURSINS.

* Gualt. tab. 108. litt. C.

* Rumph. tab. 13. n°. 1. Gual tab. 108. litt. B. Klein. pl. 3. lett. A. B.

* Ibid. pl. 2. lett. E.



GENRES II & III.

Cœurs marins et Œufs marins.

VI. Fam. Ourſins.

947. Cinq *Cœurs-marins* : ſçavoir, un de nos mers, de forme large & médiocrement convexe, orné en deſſus d'une fleur à cinq pétales en forme d'étoile, quatre deſquelles ſont bordées d'une double rangée de petits trous; ſémé dans le reſte d'apophyſes inégales & peu ſaillantes, à échancrure peu profonde dans le haut, qui ſe prolonge juſqu'à la bouche : celle-ci eſt près de la circonférence, ainſi que dans tous les Ourſins de ce genre [1]; & quatre de forme plus oblongue & plus bombée, dont un de nos mers, à ſillon large & aſſez profond, qui paſſe du dos juſqu'à la bouche, accompagné ſur le dos ſeulement de quatre autres plus petits poſés obliquement, percés chacun de quatre rangées de trous, & à robe ſemée d'apophyſes très-fines, eſpéce nommée *Pas de poulain* [2]; un de même eſpéce, revêtu encore de ſes piquans capillaires [3]; un d'Amérique, de même forme & de même grandeur, mais différent en ce que les ſillons en ſont étroits, profonds & ſinueux [4]; & un de nos mers, plus gros, de

[1] Arg pl. 25. let. K.

[2] Ibid. let. I. Gual. tab. 109. litt. D. Séba, tab. 10. n°. 21. a. b.

[3] Klein. pl. 28. litt. A. B.

[4] Gualt. tab. 109. litt. C.

forme un peu plus oblongue que les précédens, & ne différant d'ailleurs du second qu'en ce que les sillons en sont tous très-profonds ; espéce nommée *Tête de mort* *.

VI. FAM. OURSINS.

948 Les mêmes Oursins, avec cette différence que le premier est ici plus bombé, & que le quatrieme est couvert en partie de ses piquans capillaires.

* Rumph. tab. 14. n°. 2. Bonan. cl. 1. n°. 16.

949. Sept Oursins : sçavoir, quatre *Ovoïdes* ou *Œufs marins*, dont un de forme étroite, gris en dessus, blanc en dessous, à quatre larges sillons partant d'une cavité garnie de quatre trous, ornés chacun de quatre rangées de petits trous, & entourés d'un autre sillon très-léger, qui représente une espéce de demi-dalmatique, à base un peu convexe, & à très-fines apophyses * ; un de même espéce, couvert en entier de ses piquans capillaires gris, lesquels ressemblent à de gros poils de souris ; deux d'Amérique, l'un blanc sale, qui ne différe du premier qu'en ce qu'il est plus petit, & à proportion plus bombé * ; & l'autre gris en entier, peu commun, de forme large, à robe semée d'apophyses blanches entourées chacune d'autres plus petites, à sillons ponctués très-profonds, entourés d'un autre étroit & peu prononcé, dont le contour représente cinq bastions avec leurs flancs & leurs courtines : les trois autres sont des *Cœurs-marins*, dont un de

* Klein. pl. 13. lett. D. Gual. tab. 109. lit. A. Rumph. tab. 14. n°. 1. Séba, pl. 10. n°. 22. a. b.

* Ibid. n°. 19. a. b.

VI. FAM. OURSINS.

l'eſpéce du premier de l'article 947 ; & deux *Pas de poulain* de nos mers, de la variété du ſecond du même article, l'un deſquels eſt garni de ſes piquans.

950. *Idem.*

951. Un très-rare & très-bel Ourſin ovoïde, de forme large un peu élevée, gris nué de fauve en deſſus, blanc en deſſous, orné comme les précédens dans ſa partie convexe, d'une étoile à cinq rayons, dont quatre ſeulement ſont percés de petits trous, à intervalles des rayons formant un compartiment chargé d'apophyſes aſſez groſſes, entourées d'autres très-fines, à apophyſes du deſſous diſpoſées d'une façon très-élégante, & chargées chacune de petits grains, qui à la loupe brillent comme autant de perles. Cette Coquille que les Hollandois regardent comme une variété de celles qu'ils appellent *Têtes-mortes* *, porte plus d'un demi-pied de long ſur quatre pouces de large.

* Séba, pl. 14. n°. 5 & 6.



GENRE QUATRIEME.

Pavois ou Boucliers.

952. SIX Ourſins de différentes grandeurs : ſçavoir, deux grands d'Amérique en pendant, de forme un peu convexe en deſſus, à baſe concave vers le centre, à cinq pans arrondis, ornés dans leur partie convexe d'une roſe à cinq larges pétales bombées, bordées chacune d'une double rangée de petits trous, & dans leur partie concave, d'une étoile à cinq rayons caves & étroits, à robe ſemée dans toute ſon étendue de petits cercles creux dans leſquels ſont les apophyſes, eſpéce que ſa reſſemblance avec un *Bouclier*, a fait appeller de ce nom * ; un des Indes, moins grand, plus convexe en deſſus, & plus concave en deſſous que les précédens ; un plus petit, qui en différe en ce qu'il eſt plus applati, que la baſe n'en eſt preſque point concave, & que les cinq pans en ſont mieux marqués : variété nommée *Pavois angulaire* * ; deux encore plus petits, de forme elliptique, à baſe un peu convexe, à ſommet percé de quatre petits trous, d'où partent cinq paires de rayons formant autant de pétales qui

VI. Fam. Oursins.

* Klein. pl. 9. lett. B. Séba, pl. 11. n°. 2 & 3. Gual. tab. 110. litt. A.

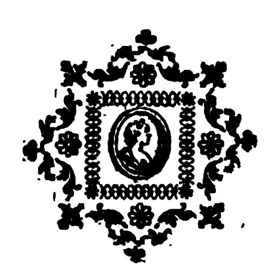
* Klein. pl. 10 lett. C. Séba, pl. 15. n°. 13 & 14.

se prolongent jusqu'à la base [1]. Plus, un grand *Bouclier* de l'espéce des deux premiers, coupé en trois pour faire voir les cloisons intérieures [2]; & dix Osselets en forme de soc dentelé, dont sont composées les cinq doubles dents molaires, & les cinq dents canines du même Oursin [3].

VI. FAM. OURSINS.

[1] Rumph. tab. 14. litt. D. Séba, pl. 15. n°. 33 & 37.
[2] Klein. pl. 16. lett. A. B.
[3] Ibid. pl. 20. lett. H-P.

953. Un très-beau *Pavois* d'Amérique, portant près de neuf pouces de long sur sept & demi de large, de forme platte, à pétales plus oblongues & moins bombées que dans les premiers *Boucliers* de l'article précédent, à panneaux quarré-long, larges & bien prononcés; espéce nommée le *grand Pavois applati*, & ayant, ainsi que tous les Oursins de ce genre, la bouche au centre, & l'anus au bord de la base.



GENRE CINQUIEME.

Gateaux ou Beignets.

954. DEUX Ourſins plats de l'Iſle de Bourbon, ornés tant en deſſus qu'en deſſous d'une fleur à cinq pétales, dont l'inférieure a ceci de particulier que les feuilles s'en ſousdiviſent & ſe ramifient en pluſieurs autres : ils ſont percés de part en part de ſix larges fentes, dont cinq placées près des bords à l'extrémité de chaque pétale, & la ſixieme entre les deux pétales de la partie inférieure qui eſt la plus large *: cette eſpéce nommée *Pain d'épice*, a la bouche au centre, & l'anus près de la troiſieme partie de l'axe. Plus, un Ourſin de même eſpéce, coupé en trois pour en faire voir le dedans, avec ſes oſſelets.

VI. Fam. Oursins.

* Klein. pl. 25 & 26. Séba, pl. 15. n°. 5 & 6.

955. Trois *Pains d'épice*: ſçavoir, un de la *Vera Cruz*, peu commun, à cinq fentes, dont une au-deſſous de l'anus, & quatre latérales *; un plus rare encore, à deux fentes ſeulement vers le bas, & ayant l'anus près de la circonférence *; & un de la Barbade, à ſix fentes, qui ne différe des deux de l'article précédent, qu'en

* Klein. pl. 21. lett. C. Gual. tab. 110. lit. E. Séba, pl. 15. n°. 9 & 10.

* Klein. pl. 22. lett. B.

ce que les fentes en sont plus longues & moins larges *.

VI. FAM. OURSINS.

* Klein. pl. 24. lett. A. B. Séba, pl. 15. n°. 7 & 8.

956. Trois autres : sçavoir, un de la côte Coromandel, à six fentes étroites, conservant ses piquans capillaires gris-cendré, de forme plus mince & plus platte que les précédens, un de la Barbade, à six fentes, & un de la Vera Cruz à cinq, semblables à ceux de l'article précédent.

957. Quatre Oursins plats : sçavoir, deux de forme orbiculaire peu réguliere, à bords un peu relevés, ornés dans leur partie supérieure d'une fleur à cinq pétales, mais dépourvus de fentes ; espéce nommée *Beignets* ou *Médailles* * ; & deux *Pains d'épice*, l'un à cinq & l'autre à six fentes.

* Rumph. tab. 14. litt. E. Gual. tab. 110. litt. B. C. Séba, pl. 15. n°. 25 & 26. Klein. pl. 12. litt. D.

958. Deux Oursins rares, de forme platte & circulaire, mais un peu sinueuse dans son pourtour : sçavoir, un de couleur terreuse, à sommet un peu élevé, d'où partent cinq pétales dont les extrémités se partagent en deux lignes qui s'écartent & se prolongent jusqu'à la circonférence ; le dessein de sa robe, qui imite assez le rézeau de certaines toiles d'araignée, lui a fait donner le nom d'*Arachnoïde* * : la bouche en est au centre de la base, & l'anus à la circonférence ; & un *Arachnoïde* différent en ce que la couleur en est lie de vin noirâtre, la forme plus platte, les extrémités des pétales moins divergentes, & que l'anus en est placé un peu en dessus.

* Ibid. pl. 11. lett. A. Gual. tab. 110. litt. G.

GENRE SIXIEME.

Rotules.

959. TROIS *Rotules*, dont une rare, à sommet un peu élevé, orné de cinq pétales assez semblables à la fleur du jasmin, & à douze rayons dans la moitié de sa circonférence ; espéce nommée l'*Oursin solaire* * : la bouche est placée comme dans ceux du genre précédent, mais l'anus est à la troisieme partie de l'axe ; & deux peu communes, de forme plus applatie, ornées dans la moitié de leur circonférence d'onze échancrures, trois desquelles sont plus profondes ; ces Oursins ont aussi deux fentes latérales vers la partie non échancrée *. VI. FAM. OURSINS.

* Rumph. tab. 14. litt. I. Klein. pl. 12. lett. C. Séba, pl. 15. n°. 15 & 16.

* Klein. pl. 12. lett. A. B. Gual. tab. 110. litt. H. Séba, pl. 15. n°. 17 & 18.

960. *Idem*, à ces différences près que l'*Oursin solaire* n'a que dix rayons, & que l'une des deux autres *Rotules*, a trois échancrures dans la partie de la circonférence qui en est ordinairement dépourvue.

961. Un grand Carton très-intéressant, contenant quarante petites boëtes de différentes parties séparées d'Oursins, de tous les genres précédens : sçavoir, 1°. des Oursins coupés en divers sens pour en faire voir les parties intérieures : 2°. les dents & les osselets de plusieurs

VI. FAM. OURSINS.

espéces, formant ce que l'on appelle la *Lanterne d'Aristote* *, dont une entiere, & les autres séparées; 3°. des piquans de toutes grandeurs, parmi lesquels il s'en trouve deux espéces extrêmement rares, dont on ne connoît point les Oursins; l'une est cylindrique, granuleuse & remarquable par des espéces d'anneaux ou de moulures dentelées, placées à distances égales; l'autre espéce est en forme de fuseau, à stries longitudinales granuleuses, hérissées de piquans très-pointus, &c. &c.

* Séba, pl. 13. n°. 12.

961. (*bis*) Cinq Bocaux contenant douze Coquilles avec leurs animaux dans l'esprit-de-vin: sçavoir, un *Lépas*, une *Tonne* nommée l'*Oublie*, un *Peigne*, un *Manche de couteau*, une *Came pholade*, un *Dail*, une *Pholade multivalve*, un *Buccin* occupé par un *Bernard l'hermite*, deux *Conques anatiferes*, un *Pouce-pied*, & un *Oursin*.



SECTION SECONDE.

COQUILLES FLUVIATILES.

LES Coquilles d'eau-douce n'étant pas assez nombreuses pour pouvoir suivre ici le même ordre que dans notre premiere Section, nous les diviserons seulement en deux classes, les *Univalves* & les *Bivalves*. La premiere de ces classes ne renferme que six familles relatives à celles des Univalves de mer; sçavoir, les *Lépas*, les *Plan-Orbis*, les *Limaçons*, les *Buccins*, les *Tonnes* & les *Vis*. Nous n'en connoissons même que deux dans la classe des Bivalves, qui sont les *Cames* & les *Moules* ou *Tenilles*; ce qui nous engage à n'en point faire de subdivisions.



CLASSE PREMIERE.

UNIVALVES D'EAU-DOUCE.

962. VINGT-SIX petites Boëtes contenant plusieurs Coquilles fluviatiles des trois premieres familles : sçavoir, six petits *Lépas* du lac de Genêve, blancs, lisses, à tête pointue & recourbée, & à bouche ovale *; six autres du même lac, différens des précédens en ce que la robe en est réticulée, que la tête s'en éleve & recourbe davantage, & qu'on remarque dans le bord opposé au recourbement du sommet, une petite fente ou entaille, qui s'éleve jusqu'au quart de la Coquille *; un autre petit de la forme d'un demi-ovoïde, olive & transparent, orné de trois lignes longitudinales bleues partant du sommet comme autant de rayons*; deux verd foncé, à stries circulaires inégales, à base presque ronde, & à tête élevée sans être sensiblement recourbée; quatre de la riviere des Lataniers dans l'Isle de France, dont deux à sommet un peu recourbé, & deux à appendice en demi-cornet; trois Tuyaux formés d'un amas de petites Coquilles fluviatiles, principalement de *Plan-orbes* & de *Buccins*, de petits brins &

* Gualt. tab. 4. litt. AA.

* List. tab. 543. f. 28.

* Ibid. f. 27.

filamens d'écorce & de bois, lesquels ont servi d'habit & de logement à une *Teigne aquatique*; huit autres Tuyaux à-peu-près semblables, de la riviere des Gobelins; trois autres Teignes de le fontaine de Verri près Genêve, revêtues de bois & d'écorce ; quatre *Limaçons à bouche ronde* * olivâtres, à zônes marron, de forme bombée & élevée, dont un du lac de Genève, un de la Loire, & deux de la Seine; une petite boëte d'Opercules marron clair, papyracés, provenant de la même espéce de Limaçons; un Limaçon d'Amérique, du même genre, blanc dans le corps, à base & tête violettes, & à bouche presque triangulaire; cinq des Indes, de l'espéce du précédent, violets nués de blanc, à bouche formant un peu moins le triangle; trois *Plan-orbes* fauves des étangs d'Aranjuez *; trois *Plan-orbes* d'Amérique, dont un blanc, de forme très-renflée, & deux gris; deux *Plan-orbes* de la riviere des Gobelins, l'un blanc & l'autre marron *; deux de la Seine; deux petits du lac de Genève, de forme très-applatie, & à spirale chargée dans son milieu d'une côte mince en vive arrête, & six petites boëtes contenant chacune douze petites *Nérites* de différentes rivieres de l'Europe *.

* Arg. pl. 27. f. 2. Lift. tab. 126. f. 26. Gualt. tab. 5. litt. A. Séba, pl. 39. n°. 33 & 34.

* Gualt. tab. 4. litt. D. D.

* Arg. pl. 27. f. 8. Lift. tab. 142. fig. 41.

* Arg. pl. 27. f. 3. Gualt. tab. 4. litt. LL. Lift. tab. 136. f. 38.

963. Un Limaçon à bouche ronde d'Amérique, rare, fauve-blanc, marbré par zônes de taches quarré-long fauve-roux, à coque

mince & transparente, umbiliqué, & à lévres formant dans toute la circonférence de la bouche, un bord très-saillant, mince & plat; & deux Buccins non moins rares, blancs, à coque mince, à six orbes, dont le premier est remarquable par un double applatissement du côté de la bouche, à lévres sinueuses & retroussées formant une espéce d'oreille, & umbiliqués.

964. Une Nérite des Indes, rare, verd foncé, à six épines forées, placées le long du milieu de la spirale, de plus en plus grandes à mesure qu'elles approchent du bord; la derniere de ces épines est plus longue que la Coquille même, qui conserve encore son opercule *.

* Arg. pl. 7. f. 2.

965. Deux Nérites rares, dont une verd de terrasse nuée de brun vers la tête & les bords, à stries fines transversales, à lévre intérieure dentelée, & extérieure finissant en une espéce d'oreille ou d'umbilic *; & une de même espéce, polie & devenue blanche en dessus.

* Gualt. tab. 4. lit. HH.

966. Une très-grande Nérite du Mississipi, verd-noirâtre, ventrue & umbiliquée, à stries inégales en forme de rides, qui partant d'un peu au-dessous de la clavicule, viennent toutes se perdre dans l'umbilic; espéce connue sous le nom d'*Idole* *.

* List. tab. 125. f. 25.

967. Une *Idole* un peu moins grande que la précédente, dépouillée de son épiderme, & mi-partie de fauve & de blanc.

968. Un Carton contenant dix-huit petites boëtes de Buccins fluviatiles : sçavoir, deux du Mississipi, rares, de forme oblongue, à bouche étroite & sinueuse, dont un revêtu de son épiderme verdâtre, l'autre dépouillé & gris de lin; un des Indes, ventru, blanc sale, marbré par taches longitudinales, & quelques zig-zags de rouge-brun; deux autres des Indes, de forme un peu moins renflée, & plus petits [1]; un grand des fossés de Genève, blanchâtre, ventru, à coque mince & clavicule très-pointue [2]; deux des canaux d'Aranjuez, semblables au précédent, à cela près qu'ils sont plus petits & moins ventrus [3]; deux de la Loire, & deux de la Seine, à-peu-près semblables; deux petits des fossés de Genève, papyracés, à coque blonde & transparente [4]; trois du même endroit, fort ventrus, à bouche encore plus évasée, & regardés par M. d'Argenville comme de petites *Tonnes fluviatiles* [5]; deux d'auprès de Valence en Espagne, blanc de lait, à sept orbes renflés & à petit umbilic [6]; deux fort petits du lac de Genève, blancs, ventrus, à bouche ronde [7]; quatre de la Marne, & seize de la Seine, à-peu-près de même forme; deux colorés de la riviere de S. Thomé aux Indes orientales; cinq de la Virginie, en forme de *sabots*, à petite côte aiguë sur le milieu du dernier orbe [8]; six de la Lézarde; deux de l'Isle de France, peu com-

[1] Gualt. tab. 5. litt. N.

[2] Ibid. litt. L.

[3] Ibid. litt. I. Lift. tab. 123. f. 21.

[4] Ibid. f. 23. Gualt. tab. 5. litt. F.

[5] Arg. pl. 27. f. 7. Lift. tab. 123. f. 22. Gualt. tab. 5. litt. G.

[6] Lift. tab. 108. f. 1. Gualt. tab. 5. litt. SS.

[7] Ibid. lit. B.

[8] Lift. tab. 111. f. 5.

muns, verd foncé, à sept orbes couronnés de tubercules aigus en forme d'épines, & nommés *Thiares fluviatiles* *; & cinq petites Thiares fauves de la riviere de S. Thomé.

* Arg. pl. 27. f. 6. Rumph. tab. 33. litt. FF.

969. Vingt Coquilles fluviatiles: sçavoir, deux Buccins blancs, nués de gris de lin, marbrés par flammes longitudinales de marron, à tête couleur de rose, & à six orbes renflés; deux comme les quatrieme & cinquieme de l'article précédent; un des Indes, à bouche presque ronde, gris de lin tacheté par zônes de rouge-brun; un autre rare, blanc rayé par zônes de fauve, à neuf orbes, dont les cinq derniers forment une clavicule aiguë, & les quatre autres renflés, finissant par une bouche ovale à doubles lévres retroussées en dehors, à stries fines longitudinales, & umbiliqué; deux petits peu communs, à cinq orbes renflés, terminés par une bouche saillante & toute ronde *; deux *Thiares* semblables aux antépénultiemes de l'article précédent; une plus petite, marron clair; une rousseâtre, grande & ventrue, à coque épaisse; une autre fauve; une petite blanche nuée de fauve, rare en ce que les épines qui couronnent les orbes, en sont moins nombreuses & plus réguliérement disposées; une Vis des Indes, rare, fauve-blond, marbrée par flammes longitudinales de rouge-brun, à cannelures en même sens, & à stries circulaires très-fines *;

* Arg. pl. 17. f. 6.

* List. tab. 117. f. 12.

&

& cinq petites Vis brunes de la riviere de S. Thomé, à ſtries longitudinales & tranſverſales formant un rézeau granuleux.

CLASSE SECONDE.

BIVALVES D'EAU-DOUCE.

970. CINQ Cames fluviatiles, de forme à-peu-près ovale: ſçavoir, deux grandes & fort épaiſſes du Miſſiſſipi, dont une revêtue de ſon épiderme noir, à groſſes côtes obliques & onduleuſes en forme de rides, à ſtries circulaires fines & ſerrées, blanche nacrée en dedans, & à charniere formée dans l'une des valves, d'une très-groſſe dent ſtriée ſous le ſommet, & d'une longue avance latérale, qui s'engrainent dans les cavités & la rainure correſpondantes de l'autre valve; & une d'une autre eſpéce, dépouillée, nacrée d'un très-bel orient tant au dedans qu'au dehors, & ornée de zônes alternatives blanches & couleur de chair: ſa charniere différe de la précédente en ce que la groſſe dent des ſommets ſe ſubdiviſe en pluſieurs lames ſtriées & dentelées dans l'une & l'autre valve*; une petite des Indes, revêtue en partie de ſon épiderme brun, qui couvre une très-belle nacre, & à charniere

* Liſt. tab. 150.

formée de deux dents latérales ; une petite des fossés de Genève, à stries fines circulaires, & à robe verte de plusieurs nuances ; & une très-petite du lac de Genève, verd d'eau, de forme plus applatie, mais du reste semblable à la précédente.

971. Deux Cames du Mississipi, de l'espéce des deux premieres de l'article précédent, mais plus grandes.

972. Deux grandes Cames ovales du même fleuve, dont une revêtue en partie de son épiderme noir, qui dans les endroits où il a été enlevé, laisse paroître une très-belle nacre blanche en dehors, jouant l'opale en dedans ; & une dépouillée jouant l'opale tant en dehors qu'en dedans, & déployant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel : leur charniere est de la premiere espéce décrite dans l'article 970.

973. Vingt-deux Moules ou Tenilles fluviatiles : sçavoir, deux grandes Tenilles d'étang, à coque très-mince, lisse, traversée de quelques rides, à sommet placé vers l'extrémité la plus large, & à charniere formée d'un filet longitudinal & d'une rainure correspondante peu sensible, toutes deux nacrées, & l'une revêtue de son épiderme verdâtre * ; une autre moins grande, mais plus bombée, à coque plus épaisse, conservant en partie son épiderme noirâtre : sa charniere est encore moins sensible qu'aux

* Lift. tab. 156. f. 11. Gualt. tab. 7. litt. F.

précédentes *; deux grandes du Miſſiſſipi, à bord ſinueux dans ſon milieu, à léger ſillon s'étendant de la tête à cet endroit, à coque très-épaiſſe, & à charniere de la premiere eſpéce décrite article 970 : l'une eſt blanche & dépouillée, l'autre conſerve ſon épiderme noirâtre *, une de la riviere de *Connel* en Ecoſſe; deux des rivieres d'Irlande, blanches, revêtues de leur épiderme verdâtre, & aux valves deſquelles adherent de très-petites perles; deux de la Vologne en Lorraine, de forme un peu large & renflée, revêtues de leur épiderme noirâtre; & une petite boëte contenant douze perles provenant des Moules de cette eſpéce; deux de la riviere des Gobelins, à bords ſinueux d'un côté, à coque mince, revêtue de ſon épiderme verd clair *; une de la Loire, dépouillée, & d'une très-belle nacre *; une du Tage, de forme moins allongée, & deux de la Seine, oblongues, toutes trois dépouillées *; deux du Danube, jaune-verdâtre, rayonnées *; une de la Marne, de même couleur, mais non rayonnée *; deux petites du lac de Genève, papyracées, de forme très-applatie, & à bords ſinueux; & une très-petite des foſſés de Genève, de forme à-peu-près ſemblable, à ſtries tranſverſales onduleuſes & égales.

* Liſt. tab. 155. f. 10.

* Ibid. tab. 149. fig. 4.

* Arg. pl. 27. f. 10.

* Ibid.

* Ibid.

* Liſt. tab. 146. fig. 1.

* Gualt. tab. 7. litt. D.



SECTION TROISIEME.

COQUILLES TERRESTRES.

CES Coquilles ne formant qu'une ſeule claſſe composée des trois familles ſuivantes, les *Limaçons*, les *Vis* & les *Buccins*, nous ſuivrons le même ordre que dans la Section précédente, ſans entrer dans aucune ſous-diviſion.

974 Quatre Limaçons à bouche ronde, & umbiliqués, peu communs : ſçavoir, un blanc marbré de jaune - roux, à bande tranſverſale blanche, croiſée d'une autre longitudinale de même couleur, à tête élevée, à ſix orbes renflés, & à lévre extérieure bordée en dehors d'un gros anneau ou bourrelet *; un plus petit, qui en différe d'ailleurs en ce que ſon ſommet eſt moins élevé, que ſa robe eſt blanche, à ſtries fines circulaires, & ornée dans le milieu d'une bande marron; un à-peu-près de même forme, à robe bariolée en rézeau de blanc & de ſouci, à pas des orbes bordés d'une ſuite de petits quarrés blancs & orangés, à baſe blanche ter-

* Liſt. tab. 53. f. 48.

minée par une large bande orangé, & à lévres retrouſſées en dehors; & un à tête élevée, à bandes circulaires gris-bleuâtre, fauve & marron, à lévres ſaillantes & preſque applaties.

975. Un Limaçon rare de la Chine, gris de lin, à bouche & pas des orbes bordés d'une petite zône blanche, & ceint dans le milieu du corps, d'une autre de même couleur qu'une ligne blanche bordée de rouge, traverſe en forme de croix. M. d'Argenville a rangé cette Coquille parmi celles de mer *.

* Arg. pl. 6. lett. B.

976. Six jolis Limaçons à bouche preſque ronde, & peu communs: ſçavoir, un de la Chine, verd nué de violet, à pas des orbes couronnés de rayons blancs, dont pluſieurs ſe prolongent ſur le corps en zig-zags jaunes, & à deux petites bandes longitudinales de même couleur vers l'extrémité du premier orbe; & cinq d'Amérique, dont deux jonquille, à bouche & pas des orbes bordés de rouge & de blanc, & de plus ornés d'une petite bande longitudinale blanche vers le milieu du premier orbe *; un fauve, à bouche & pas des orbes bordés de brun, & orné dans le milieu du corps d'une petite zône blanche bordée de brun; & deux verd foncé, l'un deſquels a la bouche & les pas des orbes bordés de jaune pâle.

* Liſt. tab. 55. f. 60.

977. Un gros Limaçon à bouche preſque ronde, rare, à robe marron, imitant la cou-

leur & l'éclat de la sardoine, à quatre zônes blanches dans le corps, dont la derniere se prolonge sur tout le bord de la spirale jusqu'à la clavicule, & à lévre extérieure en bourrelet *.

* Lift. tab. 44.

978. Un autre de l'Amérique méridionale, non moins rare, à robe marron, ornée vers le bas d'une large zône blanche, qui s'étrécissant à mesure qu'elle s'éleve davantage, se change à la naissance dn premier orbe, en une simple ligne jaunâtre jusqu'à la clavicule qui en prend la couleur, à bouche rouge de corail clair, & à lévre extérieure large & retroussée *.

* Séba, pl. 40. n°. 6 & 7.

979. Deux gros Limaçons à bouche presque ovale, peu communs, dont un a deux larges zônes dans le corps, l'inférieure rousse, & la supérieure fauve, qui se prolongent sur tous les orbes : l'autre à robe blanche, tous deux à clavicule brune, de forme large, umbiliqués & de l'espéce nommée *Œil de bœuf* *.

* Arg. pl. 6. lett. E. Gualt. tab. 1. lit. A.

980. Deux grands Limaçons rares, à bouche ovale, à zônes alternatives marron, & blanches nuées de bleu, à six orbes peu élevés, dont le premier est très-bombé, à large & profond umbilic, & à lévres bordées d'orangé *.

* Séba, pl. 40. n°. 3 & 4.

981. Six Limaçons de l'espéce des précédens, sçavoir, un grand couleur de noisette, à bouche bordée en dedans d'aurore vif, & en dehors de blanc, ainsi que l'intérieur de l'umbilic qui

eſt très-large, & à pas des orbes un peu concaves *; un verd clair, à quelques bandes longitudinales brunes; un rayé par zônes de verd clair & de marron; un noiſette & un marron, à zônes brunes peu ptononcées; & un fauve de diverſes nuances, à deux zônes étroites brunes, dont la derniere ſe prolonge ſur tous les orbes, & à umbilic moins grand que les précédens.

* Gualt. tab. 2. litt. T.

982. Douze Limaçons à bouche ovale : ſçavoir, un verd clair, à deux doubles zônes brunes dans le bas du corps, à ſommet plus élevé, mais du reſte ſemblable à ceux de l'article précédent; deux de la côte Coromandel, peu communs, verd plus foncé, à très-petit umbilic, & conſervant leurs opercules; ſix d'Amérique, à ſpirales roulées l'une ſur l'autre comme dans les Planorbes, à un côté plus concave & umbiliqué, nommés *Cornets de Saint-Hubert*, dont deux rayés par zônes de blanc & de brun; deux d'olive & de marron, & deux de fauve clair & de marron *; & trois autres *Cornets de Saint-Hubert*, très-petits, à ſept orbes roulés dans un même plan.

* Arg. pl. 28. f. 6. Rumph. tab. 27. litt. P.

983. Deux Limaçons rares, à bouche ovale comprimée, & dont le milieu du premier orbe forme un pli en vive arrête : ſçavoir, un blanc-griſâtre, à robe très-finement réticulée, à quatre orbes preſque dans un même plan, à ſommet applati & à baſe un peu convexe *; & un

* Guait. tab. 68. litt. E.

gris-de-lin rayé de brun, à peu près de même forme, mais un peu plus convexe, à ſtries longitudinales obliques granuleuſes & à lévre extérieure en bourrelet.

984. Deux autres non moins rares & umbiliqués, l'un de forme large un peu applatie, à robe fauve clair, ornée par zônes de chevrons canelle & rouge-brun, & à bouche en demi-ovale, dont les lévres ſont légérement retrouſſées *, l'autre de forme plus élevée, à clavicule applatie, à robe fauve-roux, chargée de plis fins & onduleux blancs en forme de rides, à bouche ovale ſinueuſe, & à lévres très-ſaillantes en dehors.

* Séba, pl. 40. n°. 22 & 23 Liſt. tab. 76. f. 76.

985. Un Limaçon rare, blanc, à petite bouche demi-ronde s'ouvrant du côté où eſt placée la ſpirale, à lévre extérieure retrouſſée, armée de quatre dents, & intérieure de deux ſeulement, de forme convexe des deux côtés, & à ſpirale marquée d'un ſimple ſillon orangé très-étroit *.

* Arg. pl. 28. f. 13 & 14. Liſt. tab. 99. f. 100. Bonan. cl. 3. fig. 331.

986. Un autre Limaçon rare, fauve-roux, de forme applatie, à ſix orbes un peu renflés, dont le plus bas eſt marqué dans ſon milieu d'un pli en vive arrête, à baſe dont le centre eſt umbiliqué, & à bouche dont les deux lévres retrouſſées & ſinueuſes imitent aſſez les amfractuoſités de l'oreille, & finiſſent par une eſ-

péce de goutiere qui ſe jette dans l'umbilic *, eſpéce nommée le *Labyrinthe*. * Séba, pl. 40. n°. 24 & 25.

987. *Idem.*

988. Six jolis Limaçons peu communs : ſçavoir, deux à bouche demi-ovale, de forme applatie, blancs bariolés de traits obliques fauves, à deux zônes marron, dont la plus élevée ſe prolonge ſur toute la ſpirale, à lévres ſaillantes un peu ſinueuſes, & umbiliqués * ; un fauve à bouche demi-ronde, à ſix orbes roulés l'un ſur l'autre, s'enfonçant dans le milieu qui eſt umbiliqué d'un côté, & à lévres un peu retrouſſées, nommé le *Cornet de chaſſeur* * ; un à bouche demi-ovale, armée d'un côté d'une dent, à robe fauve, bordée le long de la ſpirale d'une zône blanche, à tête un peu élevée, & à lévres blanches retrouſſées ; un fauve orné ſur le milieu du corps d'une zône orangé, à tête applatie, & à lévres très-peu ſaillantes en dehors ; & un blanc à ſtries fines circulaires, & à tête médiocrement élevée. * Ibid. n°. 55. * Gualt. tab. 3. litt. M. Rumph. tab. 27. litt. R.

989. Dix-huit Limaçons peu communs : ſçavoir, deux blancs à bouche demi-ronde, à cinq orbes affaiſſés dans le milieu, à lévres ſaillantes, précédées d'un renflement tranſverſal, & umbiliqués ; un de Valence en Eſpagne, à bouche demi-ronde peu retrouſſée, blanc, à deux zônes marron dans le bas du corps, bariolé dans le reſte de traits & de zônes fauves ; deux

blancs à bouche demi-ronde comprimée, à six orbes applatis du côté de la clavicule qui est brune, renflés & umbiliqués de l'autre, & à pli en vive arrête sur le milieu du premier orbe*; un petit à peu près de même forme, mais à clavicule moins affaissée, à bouche demi-ovale, & à lévres sinueuses retroussées, dont l'intérieure forme une espéce de dent; deux fauves de Geneve, à bouche sinueuse triangulaire, à sept orbes affaissés du côté de la clavicule, & umbiliqués de l'autre*; deux de l'espéce des deux premiers de l'article précédent; & huit *Lampes antiques* par pendans, dont deux fauve-roux nuées & bordées de fauve clair, de forme renflée, à bouche sinueuse en forme d'oreille, à lévre intérieure garnie d'une grosse dent, & extérieure de quatre petites*; deux fauve-roux à lévre extérieure garnie seulement de deux dents*; deux petites de Geneve, noisette, à bouche sinueuse garnie de trois dents, imitant encore mieux l'oreille que les précédentes*; & deux du Mexique de l'espéce qui rampe sur le Cedre, à bouche demi-ovale, à zônes alternatives blanches & brunes, à six orbes un peu élevés, dont le plus bas forme dans son milieu un pli en vive arrête, & à lévres en bourrelet recouvrant en partie l'umbilic*.

990. Quatre Limaçons à bouche demi-ovale, peu communs, dont deux fauves nués de blanc,

* List. tab. 65. f. 62.

* Gualt. tab. 3. litt. R.

* List. tab. 98. f. 59.

* Arg. pl. 28. f. 9. List. tab. 83. f. 87.

* Ibid. tab. 93. f. 93.

* Ibid. tab. 68. f. 66.

à fix orbes un peu renflés, à lévres faillantes en dehors, & recouvrant l'umbilic, à bouche placée dans l'un de droite à gauche, & de gauche à droite dans l'autre, formant ainfi l'*Unique* & la *Contre-unique* de cette efpéce; & deux fauve-brun, remarquables par un enfoncement tranfverfal au milieu du premier orbe, laiffant un repli intérieur, & à bouche garnie d'une groffe dent.

991. Dix gros Limaçons d'Amérique, à bouche demi-ovale, & par pendans: fçavoir, deux blancs de forme bombée, marron foncé en dedans, & à lévre extérieure retrouffée, nommés l'*Oignon blanc* *; deux blancs teints en dedans de fauve, & de bleu vers la clavicule, à fix orbes très-renflés, & à tête un peu élevée; deux marron clair, à zônes brunes fines & nombreufes, & du refte femblables aux précédens*; deux de l'efpéce commune, blancs fafciés de fauve, l'un defquels conferve fon opercule *; & deux marron foncé, à fix orbes applatis, dont le premier a le milieu plié en vive arrête, efpéce rangée auffi parmi les *Lampes antiques* *.

* Lift. tab. 82. f. 83.

* Ibid. tab. 43. f. 40.

* Lift. tab. 51. f. 46. Gualt. tab. 1. litt. B. C.

* Lift. tab. 64. f. 61. Gualt. tab. 3. litt. I.

992. Quinze Limaçons à bouche demi-ovale: fçavoir, un rare, blanc nué dans une large zône d'orangé, de forme applatie, quoiqu'à orbes renflés, à lévres en bourrelet, garnies d'un côté d'une petite avance intérieure; un blanc teint

de fauve, de forme plus bombée, & à lévres en bourrelet, garnies d'un côté de quatre à cinq
* Lift. tab. 94. fig. 95. dents *; un blanc qui ne différe du précédent qu'en ce que la bouche en est plus large & dépourvue de dents; deux blancs & un fauve, à
* Séba, pl. 40. n°. 9. Gualt. tab. 3. litt. G. six orbes un peu affaissés & umbiliqués *; un rare blanc de lait, à peu près de même forme, mais sans umbilic, à spirale bordée de bleu céleste, à bouche très-étroite, à lévre extérieure retroussée, échancrée, & sous laquelle on re-
* Seba, pl. 40. n°. 30. marque deux dents *; un de l'espéce de celui de l'article 978, mais dont la bouche est bordée de noir; un comme les deux premiers de l'article 988; un qui en différe en ce que le sommet en est moins affaissé; deux *Lampes antiques* de l'espéce des dernieres de l'article 991; trois des variétés décrites à l'article 989. Plus un Limaçon coupé transversalement pour en faire voir la columelle & les spires intérieures.

993. Onze très-jolis Limaçons de la Chine, à bouche demi-ovale, à cinq orbes un peu renflés, & légérement umbiliqués, dont un blanc, quatre citron, & cinq de diverses nuances de noisette & de marron, tous ornés dans le milieu du corps d'une zône ou double zône d'autres couleurs tranchantes sur le fond, se prolon-
* Ibid. pl. 39. n°. 1-8. Arg. pl. 28. f. 10. Gualt. tab. 3. litt. D-E. geant jusqu'à la clavicule, & un blanc en entier *.

994. *Idem*, à de légeres différences près

dans les couleurs des zônes & du fond.

995. Un carton contenant ſoixante-deux petites boëtes de Limaçons de jardins, prés, bruyeres & forêts de l'Europe & de l'Amérique, de diverſes eſpéces, couleurs, formes & grandeurs, juſqu'à la derniere petiteſſe, avec les étiquettes des lieux d'où toutes ces Coquilles ont été priſes [1]. On y trouve les eſpéces nommées la *Luiſante*, la *Livrée* [2], &c. &c.

996. Sept Limaçons : ſçavoir, deux très-beaux de la Chine, de l'eſpéce de ceux de l'article 993, dont un marron clair à large zône blanche ſe prolongeant ſur toute la ſpirale, & un blanc à zône étroite brune dans le milieu du premier orbe, mais ne ſe prolongeant pas plus loin; & cinq *Limaçons-Sabots* à bouche demi-ovale, dont deux gris-de-lin, à baſe & clavicule brunes, & à ſpirale bordée d'un lizeré de même couleur [3]; & trois ornés ſur tous les orbes de zônes alternatives blanches & rouge-brun, plus ou moins larges, tous à ſept orbes & à lévres relevées en tranchant.

997. Vingt-quatre Buccins; ſçavoir, un rare à bouche ronde & petite, orné de zônes marron ſur un fond jaune pâle, à ſix orbes renflés, ſéparés par des pas profonds, de forme effilée, approchante de celle des *Vis*, & à clavicule émouſſée; un autre peu commun, à bouche ronde aſſez large, lie de vin foncé, à robe très-

[1] Liſt. tab. 52. n°. 47. Ibid. tab. 58. n°. 54. Gualt. tab. 1. litt. C-Q. Ibid. tab. 2. litt. A-F.

[2] Arg. pl. 24. 28. f. 4 & 8.

[3] Liſt. tab. 16. f. 11. Gualt. tab. 4. litt. L.

finement réticulée, & umbiliqué *; douze petits couleur de chair vif, & du reste semblables au précédent *; neuf autres de même espéce, des environs de Geneve, blanc-grisâtre, dont cinq avec leurs opercules; & une petite *Unique* ou *Bouche à gauche*, blanche, ornée de deux zônes canelle sur le premier orbe, & de flammes longitudinales de même couleur sur les suivans *.

* Lift. tab. 25. f. 23.
* Ibid. tab. 26. f. 24 Gualt. tab. 4. litt. B.
* Lift. tab. 33. f. 31.

998. Deux Buccins rares en pendant, à bouche presque ovale, blancs nués dans une large zône & par traits longitudinaux interrompus de fauve-roux, à lévres un peu retroussées, dont une *Bouche à gauche* & une *Bouche à droite* *. Les Hollandois ont nommé cette espéce le *Pavillon du Prince*.

* Ibid. tab. 35. f 34. Gualt. tab. 5. litt. O.

999. *Idem*, à cette différence près que la *Contre-unique* est toute blanche, & l'*Unique* foible en couleur.

1000. Deux Buccins de la forme des précédens, mais un peu moins allongés, dont une *Unique* jonquille vif dans le bas, s'éclaircissant vers le haut, & à bande longitudinale brune sur le premier orbe seulement *; & un blanc à zônes gris-de-lin sur le premier orbe, dont la plus élevée se prolonge sur le suivant, & de plus orné de deux bandes longitudinales brunes sur le premier & le second orbe.

* Lift. tab. 34. f. 33. Gualt. tab. 5. litt. P. Arg. pl. 9. lett. G

1001. Trois Buccins, dont une *Unique* de

l'espéce de la précédente, citron vif dans le corps, s'éclaircissant vers le haut, mais dépourvue de bande brune; & deux blanc-grisâtre, de forme un peu moins renflée & à neuf orbes.

1002. Quatre Buccins : sçavoir, deux *Uniques*, à robe blanc-sale nué de verdâtre, ornée dans le premier orbe de zônes jonquilles & bleues, flambée & tachetée par zônes de gris-bleuâtre dans les suivans, jusqu'à la clavicule qui est rouge vif; & deux *Contre-uniques* à clavicule brune, fasciées dans les orbes suivans de blanc-fauve & bleuâtre, de gris-de-lin & de brun.

1003. Quatre Buccins peu communs : sçavoir, deux des montagnes d'Amboine, marron bariolé de blanc, à dix orbes se recouvrant l'un l'autre, ressemblant pour la forme à une grosse Chrysalide un peu comprimée, à bouche demi-ovale très-étroite, armée de sept dents, & umbiliqués, espéce nommée *Gueule de loup* *; un grisâtre flambé par bandes longitudinales de marron, de forme allongée, à longues lévres retroussées en bourrelet, fléchies & sinueuses, ayant de part & d'autre une avance en forme de dent, qui rendent la bouche semblable à une oreille *; & un de même espéce, entiérement blanc & de forme plus raccourcie. Plus quatre petites boëtes de *Vis-Buccins*, la premiere contenant une *Unique* de Valence en Espagne,

* Arg. pl. 9. lett. T. Rumph. tab. 27. litt. I. Gualt. tab. 4. litt. S.

* List. tab. 32. fig. 30.

blanche, à bouche armée de deux dents ſous la lévre extérieure, & d'une ſeulement ſous l'intérieure; & une *Contre-unique* de même forme, mais ſans dents [1] : la ſeconde boëte contient neuf petites *Uniques* de Geneve, blanc-griſâtre, à ſtries fines longitudinales, & à lévre intérieure armée de deux dents [2] : la troiſieme en contient onze autres de forme plus effilée [3]; & la quatrieme, quatorze autres *Uniques* des mêmes lieux, de forme plus courte, reſſemblante à celle des *Enfans au maillot*, & à bouche garnie de trois dents [4].

1004. Sept *Vis-Buccins* d'Amérique, peu communes pour leur groſſeur : ſçavoir, cinq à huit orbes médiocrement bombés, à robe ornée dans le corps de zônes alternatives plus ou moins larges blanches, gris-verdâtre, rouge & marron, & vers la tête de flammes longitudinales des mêmes couleurs, eſpéce nommée le *Pavillon d'Hollande* [5] ; & deux en pendant, de même forme, cerclées dans toute leur robe de zônes inégales en largeur, blanches, pourpre foncé, aurore, gris-de-lin & citron pâle, à clavicule marron foncé, & de la variété nommée le *Ruban* [6].

1005. Deux *Rubans* un peu moins grands, mais dont une *Unique*, & par cette raiſon très-rare.

1006. Deux grandes *Vis-Buccins*, dont une très-

[1] Liſt. tab. 10. f. 15.

[2] Ibid tab. 41. f. 39. Arg. pl. 28. f. 20. Gualt. tab. 4. lett. C.

[3] Liſt. tab. 41. fig. altera. Arg. pl. 28. f. 19.

[4] Liſt. tab. 40. fig 38.

[5] Séba, pl. 39. n°. 62-74. Liſt. tab. 12. n°. 7. Arg. pl. 11. lett. M.

[6] Ibid. pl. 11. lett N. Séba, pl. 40. fig. 38. Liſt. tab. 15. f. 10.

très-rare & *Unique*, grise, à flammes longitudinales rousses, & à robe réticulée *; & une *Contre-unique* blanche peu commune, à stries longitudinales très-fines, & à clavicule un peu obtuse *.

* Lift. tab. 39.

* Gualt. tab. 6. litt. L.

1007. Un carton contenant quarante-deux boëtes de *Vis-Buccins* de forme très-variée : sçavoir, une rare blanche papyracée, à stries longitudinales très-fines, de forme un peu bombée, à clavicule aiguë, à bouche demi-ovale, bordée de fauve, à lévres un peu retroussées, & umbiliquée ; une qui ne différe de celle-ci qu'en ce que sa forme est plus pyramidale, & sa clavicule un peu affaissée ; une blanc-grisâtre à bouche semblable à celle des précédentes, mais de forme plus effilée ; une fauve, à stries longitudinales, de la forme des *Enfans au maillot*, & à bouche garnie d'une seule dent *; un *Enfant au maillot*, à stries plus fines, de forme moins renflée & plus cylindrique que le précédent ; une Vis-Buccin fasciée dans tous ses orbes de brun & de marron, de forme un peu bombée, à clavicule applatie, & à lévres saillantes en vive arrête ; deux de forme plus effilée, blanches cerclées de lignes fauves, à lévre intérieure ou bas de la columelle convexe & cylindrique, strié transversalement, & laissant derriere un umbilic *; deux fasciées comme les précédentes, mais à bouche ovale simple,

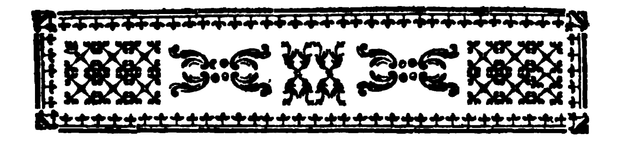
* Ibid. tab. 4. litt. R.

* Ibid. litt. M.

sans ſtries & ſans umbilic [1]; une jaune-pâle papyracée [2]; deux blanches à bouche preſque ronde, & légérement umbiliquées; deux de Valence en Eſpagne, dont une blanche veinée, & l'autre blanche faſciée de fauve [3]; dix Vis d'Aranjuez de différentes grandeurs, fauve clair ou griſâtre, à clavicule tronquée [4]; quatre petites du même endroit, à coque mince & tranſparente, à tête effilée, terminée par une clavicule arrondie en mammelon [5]; une boëte de petites Vis blanches à une zône noire dans le bas [6]; une boëte d'autres de même eſpéce, mais toutes blanches; une de petites Vis fauves de Geneve, ventrues, à ſix orbes & à bouche garnie de dents [7]; une d'autres de même forme, mais plus effilée & à neuf orbes [8]; une d'autres encore plus petites, liſſes, fauves, à ſix orbes, nommées *Grain d'orge* [9]; une d'autres à cinq orbes, nommées le *Grain d'avoine* [10]; une de très-petits *Enfans au maillot*; & cinq d'autres variétés, dont deuxinfiniment petites, trouvées dans les environs de Geneve. Plus, quatorze *Rubans* de couleurs très-variées, & une *Gueule de loup*.

[1] Liſt. tab. 8. f. 2.
[2] Ibid. f. 3.
[3] Ibid. f. 1.
[4] Ibid. tab. 17. f. 12. Gualt. tab. 4. litt. O. P. Q. Mém. de l'Acad. des Sc. an. 1759, pl. 3. f. 1.
[5] Liſt. tab. 18. f. 13. Mém. de l'Ac. ibid.
[6] Liſt. tab. 19. f. 14.
[7] Gualt. tab. 4. litt. F.
[8] Liſt. tab. 20. fig. 16.
[9] Arg. pl. 28. f. 15.
[10] Liſt. tab. 22. f. 19.





TROISIEME PARTIE.

ZOOPHITES.

QUOIQU'A ſtrictement parler, nous ne connoiſſions point de véritables *Zoophites*, c'eſt-à-dire, d'*Animaux-plantes*, nous nous ſervirons du premier de ces noms, conſacré déja par l'uſage, pour déſigner une certaine claſſe d'animaux marins, qu'on ne peut regarder ni comme des Inſectes, ni comme des Coquillages, ni comme des Poiſſons proprement dits, mais qui tiennent une eſpéce de milieu, & dont pluſieurs n'ont qu'un ſentiment de vie fort obſcur.

Nous les rapporterons tous à deux familles, dont la premiere contiendra les *Etoiles de mer*, & la ſeconde les autres animaux mous, auxquels M. Linnæus a donné le nom de *Molluſques*.

PREMIERE FAMILLE.

ETOILES DE MER.

Les dépouilles de ces animaux approchent à plusieurs égards de celles des Oursins; elles sont composées extérieurement d'un cuir calleux souvent hérissé de petites éminences osseuses qui le traversent, & en dedans d'un nombre prodigieux de vertébres & autres osselets articulés uniformément, soit ensemble, soit avec les éminences osseuses de la peau.

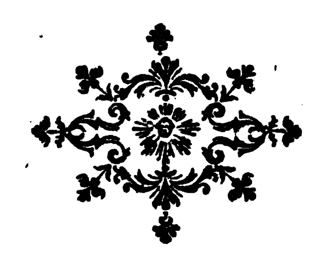
Leur forme, presque toujours radieuse, leur a fait donner le nom d'*Etoiles de mer.* Elles sont à plus ou moins de rayons, chacun desquels est formé ou de deux suites de vertebres laissant entr'elles un canal plus ou moins large, ou d'une suite de vertebres presque rondes & percées toutes dans le milieu d'un petit trou qui communique des unes aux autres.

C'est d'après ces caracteres généraux que nous en ferons avec M. Lincke * deux Sections que nous nommerons Genres :

* V. son ouvrage *de Stellis marinis*, Lips. 1733. in-folio.

1°. Les Etoiles de mer à rayons ou lobes fendus en-dessous suivant leur longueur, & dont les unes ont moins de cinq rayons, les autres cinq, & les autres plus de cinq.

2°. Les Etoiles de mer à rayons ou lobes entiers, qui comprennent les *Etoiles vermiformes*, les *Chevelues* & les *Meduses*, que l'on nomme aussi *Etoiles arborescentes* ou *Astrophytes*.



GENRE PREMIER.

ETOILES A RAYONS FENDUS.

1. SEPT variétés d'Etoiles à quatre rayons, peu communes, & nommées *Cruciformes* : sçavoir, une des côtes de Barbarie, à rayons de sept pouces de long chacun, à surface supérieure couverte de grains, qui vus à la loupe, sont autant de petites houpes cylindriques serrées les unes contre les autres, & bordées de quarrés-longs en relief aussi granuleux : le milieu de chaque rayon s'élevé en forme de côte, & présente ainsi une seconde étoile ; ce qui fait donner à cette espéce le nom d'*Etoile étoilée* : sa surface inférieure est recouverte d'un amas très-nombreux de petites pointes ; une d'Amérique, de moyenne grandeur, à rayons larges dans l'origine, & s'étrécissant vers le bout, à surfaces supérieure & inférieure chargées de tubercules ou mammelons garnis de piquans coniques plus ou moins gros, & à bords des rayons formés de mammelons granuleux, plus gros que les autres, espéce nommée *Falciforme* * ; une des Indes, de moyenne grandeur, couverte en dessus d'espéces de pustules granuleuses, qui l'ont fait nommer *Etoile à grains de petite vé-*

* Linck. tab. 31. f. 51. Rumph. tab. 15. litt. D. Séba, pl. 5. n°. 4.

role *; une d'Amérique, à rayons étroits arrondis, plus longs & plus effilés que dans la précédente, contournés, & où l'on remarque à peine la fente longitudinale, qui est bordée de petits grains ovoïdes très-nombreux : les tubercules granuleux de sa surface lui ont fait donner le nom d'*Etoile à grains de millet*; une petite de nos mers, à surface supérieure réticulée & de l'espéce des *Coriacées* *; & deux autres variétés de Coriacée, dont une des Indes, à rayons en forme de pétales, recourbés à l'extrémité, nommée de-là *Pétaloïde* *; & une de nos mers, hérissée de petites pointes coniques, & ayant un de ses rayons plus court que les autres.

* Linck. tab. 1. n°. 1.

* Ibid. tab. 34. n°. 55.

* Ibid. tab. 30. n°. 50.

2. Une *Etoile étoilée* à cinq rayons de sept pouces & demi de long chacun, parfaitement conservée, & des mêmes parages que la premiere de l'article précédent : son organisation est à-peu-près la même, mais elle en différe en ce que les bords du dessus y sont armés de piquans courts qui s'élevent de chaque quarré-long : ces piquans sont un peu courbés vers la pointe du rayon auquel ils appartiennent; le tranchant du pourtour de toute l'Etoile est aussi hérissé de pointes longues couchées dans son plan, & à distances égales les unes des autres, ce qui l'a fait nommer *Pectinée* *.

* Ibid. tab. 5 & 6. n°. 6. Séba, pl. 7. n°. 21. Aldrov. de insect. l. 7. p. 748.

3. Deux grandes *Etoiles étoilées* à cinq

rayons ; l'une ne différe de la premiere de l'article premier, que par le nombre de ses rayons, l'autre est de l'espéce de la précédente.

4. Huit Etoiles à cinq rayons : sçavoir, une de nos mers, très-grande & peu commune, à rayons partant d'un disque qui fait donner aux Etoiles où on le remarque, le nom de *Soleil*, revêtus chacun de trois côtes longitudinales épineuses, & de stries transversales, qui s'étendent des épines d'une côte aux correspondantes de l'autre ; espéce nommée *Soleil à treillis épineux**; deux digitées d'Amérique, qui ne différent de l'*Etoile à grains de millet* de l'article premier, que par le nombre de leurs rayons *, qui d'ailleurs sont inégaux ; cette derniere circonstance les fait nommer *Cometes digitées miliaires*; une petite de nos mers, à rayons inégaux très-hérissés d'épines, nommée *Comete épineuse*; deux des mêmes parages, à rayons en forme de pétales, aigus à l'extrémité, hérissés en dessus de petites pointes cylindriques, & qu'on peut nommer *Pétaloïde veluë* * ; une de l'espéce de celles-ci, mais dont les rayons retroussés en faisceau & en forme de tulipe, laissent mieux voir la structure de la face inférieure ; & un squelette d'une semblable, montrant en dessus une espéce d'ouvrage en filigrane très-curieux *, que des fourmis auxquelles on a laissé manger le cuir & le dedans, n'ont point attaqué.

* Linck. tab. 38 & 39. n°. 69.

* Ibid tab. 28. n°. 47. Rumph. tab. 15. litt. E.

* Linck. tab. 9 & 10. n°. 19.

* Séba, pl. 5. n°. 3.

5. Une grande Etoile des Indes, à cinq rayons pyramidaux, de forme renflée & très-élevée en deſſus, un peu concave en deſſous, ornée d'un rézeau, à mailles triangulaires, ſur chaque jointure deſquelles s'éleve un denticule conique, & bordée dans ſon contour de gros mammelons armés chacun d'un denticule ſemblable : on nomme cette eſpéce *gros Pâté réticulé* *.

6. Un *gros Pâté réticulé* d'Amérique, différent de l'eſpéce précédente en ce qu'il eſt moins convexe en deſſus, plat en deſſous, & que les denticules du rézeau y ſont plus nombreux, & diſpoſés d'une maniere moins réguliere *.

7. Quatre Etoiles à cinq rayons ; ſçavoir, deux *Pâtés réticulés* des Indes, peu communs, mais un peu dégradés ; un à ſommet pentagone dont chaque angle eſt terminé par un gros tubercule ; ce qui a fait donner à cette eſpéce le nom de *Fort pentagone* * ; & un bordé dans ſon contour & ſur le milieu de chaque rayon, de gros tubercules lenticulaires, à robe ſemée de tubercules ſemblables, mais moins grands & très-ſerrés dans la partie inférieure * ; les rayons de ces deux eſpéces d'Etoiles ſe terminent en pointes émouſſées ; un *Pâté réticulé* d'Amérique, de l'eſpéce de celui de l'article cinquieme, mais moins grand, & à ſommet plus enfoncé ; & une Etoile des Indes, à rayons pyramidaux trian-

* Linck. tab. 41 & 42. n°. 72. Séba, pl. 7. n°. 1.

* Ibid. pl. 8. n°. 1.

* Linck. tab. 26. n°. 41.

* Séba, pl. 6. n°. 1.

gulaires, bordés tant dans leur milieu que dans leur contour, de piquans assez longs, qui peuvent faire nommer cette espéce *Pyramidale pectinée.*

8. Seize Etoiles à cinq rayons : sçavoir, une pentagone peu commune, bordée en dessus & en dessous de gros tubercules, & ornée en dessus seulement de cinq compartimens de petits tubercules cylindriques, espéce nommée *petit Pâté* *; un *Pâté réticulé* de moyenne grandeur, à sommet circulaire enfoncé, & à denticules très-nombreux; trois petites *réticulées lentigineuses*, de forme un peu applatie, à sommet aussi enfoncé *; deux *Digitées à grains de petite vérole*, qui ne différent de celles de même nom de l'article premier, que par le rayon qu'elles ont de plus *; une *Comete digitée miliaire* des Indes; cinq *Etoiles coriacées* de nos mers, dont trois réticulées *; une hérissée de petites pointes coniques *, ayant un de ses rayons plus court que les autres; & une platte à rayons émoussés, & à cavité dans le milieu de sa partie supérieure *; une petite peu commune, convexe en dessus, concave en dessous, & dont la surface paroît comme chagrinée : elle est ornée à son sommet d'une petite Etoile à cinq rayons, dont les angles saillans répondent aux angles rentrans de la grande *; une à-peu-près semblable de l'Isle de Sainte-Helene *; & une

* Linck. pl. 23. n°. 37. Séba, pl. 6. n°. 9 & 10.

* Ibid. pl. 5. n°. 5 & 6.

* Linck. tab. 8. n°. 10.

* Ibid. tab. 4. n°. 5.

* Ibid. tab. 35. n°. 59.

* Ibid. tab. 34. n°. 57.

* Ibid. tab. 5. n°. 20.

* Séba, pl. 8. n°. 3.

qui n'en différe que par sa forme applatie.

9. Treize autres : sçavoir, une *Etoilée* rare, aussi mince que le carton le plus fin, dont les rayons grêles sont comme engagés dans une membrane granuleuse, qui lui a fait donner le nom d'*Etoile en patte d'oye* *; deux petites *à grains de petite vérole*, dont une *digitée* ou à rayons arrondis, & l'autre à rayons applatis & triangulaires; une peu commune, à corps plus petit & plus élevé, à rayons plus étroits & moins plats que la précédente, & à robe semée de tubercules à-peu-près sphériques; trois de moyenne grandeur de la Méditerranée, *étoilées & pectinées* *, dont une à sommet élevé en demi-sphere, & à verrue élevée * ; une à cinq bosses aux origines des arrêtes longitudinales formant la seconde étoile, & à dents de peigne relevées toutes en en-haut, & la troisieme à sommet & verrue groupés ensemble en bosse irréguliere; une petite de Curaçao, à dessus plat & granuleux, dans le milieu duquel on observe une petite cavité forée au centre, & à bords canelés transversalement *; deux *Digitées réticulées* de la Méditerranée, à rayons longs, partant d'un tronc assez petit *; deux *Pâtés réticulés*, comme le second de l'article précédent, & un squelètte d'Etoile de l'espéce de celui par où finit l'article quatre.

* Linck. tab. 1, n°. 2. Aldrov. l. 7. de inf. cap. 18. p. 743.

* Linck. tab. 27. n°. 44.

* Lochner rarior. Mus. Besslerian. p. 76. tab. 22.

* Linck. tab. 4. n°. 14.

* Ibid. tab. 9 & 10. n°. 16.

10. Huit Etoiles à cinq rayons : sçavoir, une

Digitée miliaire de l'Isle de France ; deux *Coriacées* assez grandes, dont une réticulée des mers de Hollande, & l'autre des mers d'Irlande, à rayons plats & rabotteux, chargés en dessus d'une côte longitudinale bien prononcée, & nommée la *Jaune vulgaire de Luid* *; deux *Pâtés réticulés* de moyenne grandeur, dont un à sommet enfoncé, & l'autre à tronc & lobes applatis ; deux *Soleils*, dont un à pointes & treillis de moyenne grandeur, à disque du milieu un peu enfoncé, & lobes plus larges à proportion que dans celui de l'article quatre ; un à rayons applatis, nommé le *Soleil plat coriacé* *; & une *pectinée* de moyenne grandeur *.

* Linck. tab. 36. n°. 61.

* Ibid. tab. 11. n°. 15.

* Ibid. tab. 6. n°. 13.

11. Une grande Etoile pentagone de l'Isle de France, qui est une variété rare de l'espéce des *Pâtés*, que nous n'avons trouvé dessinée dans aucun Auteur : elle forme un pentagone régulier de sept pouces de longueur sur un pouce d'épaisseur, chargé en dessus de petits denticules coniques clair semés sur une espéce de rézeau, & en dessous d'un compartiment régulier de petits tubercules oblongs, disposés par groupes de cinq à six ensemble, & parallelement aux deux rainures entre lesquelles ils se trouvent, imitant par-là un ouvrage en mosaïque des plus élégans : les bords en sont très-finement granulés, & coupés dans toute leur largeur par les cinq rainures. Plus, un Carton contenant dix-

huit petites boëtes d'osselets, vertebres, denticules, &c. provenant d'une Etoile de cette espéce.

12. Une Etoile de la Méditerranée, de plus d'un pied de long, à quatre grands rayons triangulaires simples, & un cinquieme formant vers son milieu une fourche, & se divisant ainsi en deux plus petits, à la maniere d'un des rayons du *Soleil* représenté dans la pl. 40, n°. 70 de Lincke : cette espéce peu commune est du genre des *Pectinées*, & ne différe de celle de l'article second de notre Catalogue, que par la bifurcation d'un de ses rayons : elle peut se rapporter à celle dont parle Séba *.

* Séba, pl. 8. n°. 9.

13. Une autre de même espéce, un peu moins grande, & semblable, à cela près que la fourche du rayon double, ne commence qu'à une plus grande distance du centre, que l'angle de cette fourche est plus aigu, & les branches qu'elle forme, plus petites.

14. Deux Etoiles peu communes : sçavoir, un *gros Pâté réticulé* à six rayons, dont un plus petit, & moins écarté de ses voisins que les autres, & paroissant naître du dessous en forme de petite queue : il est néanmoins garni de sa rainure longitudinale, partant du centre comme celle des autres ; & une *Etoile en patte d'oye*, qui ne différe de celle de l'article 9, qu'en ce qu'elle est à six rayons, engagés dans

une membrane encore plus mince, formant un hexagone ſinueux.

15. Une Etoile rare de l'Iſle de France, de forme hexagone réguliere, & qui ne différe de celle de l'article 11, que par le lobe qu'elle a de plus.

16. Trois Etoiles : ſçavoir, une *Digitée miliaire* à ſix rayons d'inégale grandeur, dont un très-court ; une grande *Coriacée* à ſept rayons triangulaires applatis & épineux : c'eſt le *Soleil digité d'Aldrovande* * ; & une Coriacée à large corps circulaire réticulé & hériſſé de piquans mouſſes, d'où partent douze rayons ſemblables & courts en deſſus, mais plus longs, & naiſſans d'un cercle plus étroit en deſſous, eſpéce nommée *Tourneſol à douze rayons* *.

* Aldrov. de inſect. l. 7. p. 755. Linck. tab. 34. n°. 58.

* Ibid. tab. 17. n°. 28. Séba, pl. 8. n°. 5. Aldrov. ibid. p. 757.

17. *Idem*, à cette différence près que l'Etoile à ſept rayons eſt encore plus grande, & à bords pectinés.

18. Un rare & beau *Tourneſol* de ſept pouces de diametre, à trente-ſept rayons en forme de doigts ſerrés les uns contre les autres juſqu'à quinze lignes ou environ de diſtance de la circonférence, à corps rond & élevé, hériſſé de petites houpes cylindriques blanchâtres, qui ſe partagent en trois rangs longitudinaux ſur chacun des rayons : cette Etoile qui eſt de la plus parfaite conſervation, vient du beau Cabinet de feue Madame de Boisjourdain, qui l'a fait mon-

ter sous une cloche de cryſtal, dont le pied eſt en cuivre, & le fond garni d'une glace, au moyen de laquelle on voit très-diſtinctement la ſurface inférieure de ce curieux morceau.

19. Deux autres *Tourneſols*, dont un à treize rayons en forme de doigts velus & aſſez longs *, & un qui ne différe du précédent, qu'en ce qu'il eſt à trente-huit rayons, & un peu dégradé.

* Linck. tab. 34. n°. 54



GENRE SECOND.

ETOILES A RAYONS ENTIERS.

20. QUINZE Etoiles *vermiformes* à cinq rayons : sçavoir, quatre *à queue de lézard*, ainsi nommées de la ressemblance de leurs rayons à la queue de cet animal : ces rayons arrondis en dessus, plats en dessous, sont composés de vertebres articulées ensemble comme par nœuds, & sortent d'un corps lenticulaire applati, très-remarquable en ce qu'il est chargé d'espéces de petites écailles, dont celles qui se trouvent placées deux à deux à la naissance de chaque rayon, imitent parfaitement les aîles d'une mouche qui auroit la tête tournée vers le centre de l'étoile *; une qui différe des précédentes en ce que le corps en est pentagone, que les rayons en sont ronds, & que les cinq fentes de la bouche paroissent à peine * ; une de même espéce, bariolée par zônes, mais mutilée d'un de ses rayons ; quatre de l'Isle de France, noirâtres, à corps rond granuleux, d'où partent des rayons écailleux comme ceux des précédentes, mais différens en ce qu'ils sont chargés de quatre rangées longitudinales de pointes longues plus ou

* Linck. tab. 2. n°. 4. Mém. de l'Ac. 1712. p. 132. pl. 7. f. 5.

* Linck. tab. 22. n°. 35.

ou moins fines : espéce nommée *Scolopendroïde granuleuse* * ; quatre de l'Amérique, qui ne different des précédentes qu'en ce que le tronc en est pentagone, & plus petit à proportion * ; & une autre *Scolopendroïde* rare, à rayons chargés de piquans blancs, fins, transparens & granuleux ; forés dans toute leur longueur *.

* Linck. tab. 26. n°. 43.

* Ibid. tab. 27. n°. 46.

* Ibid. tab. 34. n°. 56.

21. Trois Etoiles *chevelues* : sçavoir, deux petites à dix rayons, naissans deux à deux de cinq tiges courtes, composés en dessus de piéces en forme d'anneaux, articulées ensemble, alternativement larges d'un côté, & étroites de l'autre, creusés en dessous en forme de gouttiere, & bordés de chaque côté de filets ou petites pattes alternes aussi articulées : les cinq tiges principales sortent d'un petit tronc pointillé, arrondi en dessus en forme de demi-sphere, plat en dessous, & ne montrant aucun vestige de bouche : espéce nommée par Luid *Décempede de Cornouaille*, & par Linck *Rosacée* * ; & une grande de dix-sept rayons organisés comme ceux des précédentes, l'un desquels manque : les seize restans naissent de cinq tiges fort courtes, qui sortent elles-mêmes d'un petit tronc cylindrique, foré dans son milieu, du haut duquel partent en forme de verticille, d'autres rayons courts & déliés, posés dans un plan parallele aux grands : chacune des cinq tiges principales se divise d'abord en deux : de celles-

* Ibid. tab. 37. n°. 66.

ci, sept se subdivisent en autant de rayons, & trois restent simples, ce qui donne le nombre des dix-sept rayons que nous avons dit devoir se trouver dans cette Etoile : cette espéce, qui a beaucoup de ressemblance avec celle que Lincke nomme *Tête de Méduse brune* *, & la *Lune-marine* de Séba *, pourroit bien n'être, ainsi que la premiere de cet article, vu le défaut de bouche qu'on y remarque, que l'extrémité d'une tige d'*Etoile arborescente*, différente cependant de celles qui sont connues sous le nom de *Méduses*, ainsi que l'a conjecturé M. Guettard, en parlant du *Palmier marin*.

* Linck. tab. 22. n° 34.

* Séba, pl. 9. n°. 3 & 4.

22. Un rayon d'Etoile arborescente connu sous le nom de *Palmier marin*, portant environ dix-sept pouces de haut, & renfermé dans une case de verre. Ce morceau unique dans son espéce, est extrêmement précieux par le jour qu'il a répandu sur l'origine des *Astéries*, des *Encrinites* & des *Entroques* : il nous vient aussi du Cabinet de feue Madame de Boisjourdain, qui l'avoit reçu de la Martinique où il avoit été porté par un Officier qui venoit des Indes, & qui ignoroit dans quelles mers cet animal avoit été pêché : quoi qu'il en soit, on peut dire qu'il fait époque dans l'Histoire Naturelle, depuis le sçavant & curieux Mémoire que M. Guettard a donné à son sujet. Nous sentant incapables de rien ajouter à l'exacte description qu'on a donnée

cet habile Naturaliste, nous y renvoyons nos lecteurs *.

23. Une très-belle *Tête de Méduse* de la Nouvelle-Espagne, & parfaitement conservée, dont le corps a près de deux pouces de diametre : l'origine de chacun des cinq gros rayons est chargée en dessus de cinq grosses côtes longitudinales épineuses, & marquée en dessous de trois rangées de points : l'extrémité de ces cinq rayons ou troncs est percée latéralement de deux trous, à l'endroit où se fait la premiere division en deux grosses branches; qui se subdivisent bientôt après elles-mêmes en deux autres, & ainsi de suite, jusqu'à un nombre prodigieux de ramifications toutes semblables, dont les dernieres sont recourbées en forme de cheveux frisés, & donneroient à l'Etoile entiere, si elles étoient développées, une extension de près d'un pied & demi : on nomme cette espéce *Astrophite* ou *Méduse à côtes* *.

24. Une autre *Méduse* portée sur un pied de bois des Indes, & renfermée sous une cloche de verre : elle différe de la précédente en ce que son corps a près de trois pouces de diametre, & se termine en une espéce d'écusson d'un pourtour très-gracieux, qui a fait donner à cette espéce le nom de *Méduse à écusson* * : les branches & les ramifications de celles-ci se recourbent en dessous, imitant une rose de Jé-

* Mém. de l'Ac. R. des Sc. ann. 1755. p. 224. & suiv. pl. 8. 9. & 10.

* Linck. tab. 18 & 19. n°. 29 30. 31. Rumph. tab. 16. litt. A. B. Séba, pl. 9. n°. 1.

* Linck. tab. 29 & 30. n°. 48 & 49. Séba, pl. 11. n°. 1.

richo, ou un sphéroïde applati de près de huit pouces de diametre sur quatre pouces & demi de haut : ces branches sont armées en dessous de deux rangées longitudinales de petites stries transversales, formées chacune de quatre petits tubercules aigus, & assez ressemblantes à des pattes de chenille.

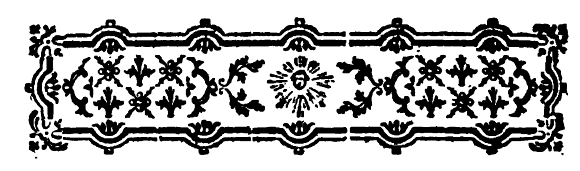


SECONDE FAMILLE.

Mollusques.

25. VINGT-UN Mollufques defféchés : fçavoir, deux *Polypes* de la mer des Indes, l'un mâle, l'autre fémelle, une *Séche*, un *Calemar* de la grande efpéce, une *Holoturie* ou *Verge marine*, deux *Concombres marins*, cinq *Orties de mer*, fix *Plumes marines* ou *Verges aîlées*, dont trois variétés ; une quatrieme variété de *Plume-marine* femblable à une large feuille de rofeàu, efpéce que Séba dit être fort rare *, & deux *Mains de mer*. *Séba, tom. 3. pl. 16. n°. 9.

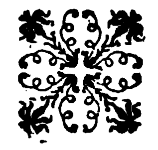
26. Vingt-cinq autres Mollufques dans l'efprit-de-vin : fçavoir, dix *Calemars* de la petite efpéce, une *Vélette* de la Méditerranée, deux *Anemones de mer*, quatre *Chenilles* ou *Taupes marines*, dont une des parages de Hollande, remarquable par fes poils en forme de pinceaux jouant l'opale *, & trois de la Méditerranée, l'une defquelles adhére à une *Scolopendre* ou *Pinceau de mer*, & à des *Corallines* ; une *Pomme-folle de mer* ; une *Ortie de mer*, des *Concombres* & des *Raifins de mer* ; une *Holoturie*, deux *Séches*, & trois *Poumons marins*. * Ibid. pl. 4. n°. 7 & 8.



QUATRIEME PARTIE.

CRUSTACÉES.

Ce sont des animaux couverts d'une croûte assez dure, mais molle en comparaison des coquilles ou écailles pierreuses des Testacées. On les divise ordinairement en trois genres, dont le premier comprend ceux qui ont le corps allongé, tels que les *Ecrevisses*, les *Langoustes*, &c. Le second renferme ceux dont le corps est large & évasé, tels que les *Crabes* ; & le troisieme les Crustacées à corps arrondi, ou les *Cancres*.



GENRE PREMIER.

CRUSTACÉES A CORPS ALLONGÉ.

1. UNE *Langouste* de la mer des Indes [1], desséchée & parfaitement conservée.

2. Une grande Squille des Indes, nommée par Rumphius *Squille large* ou *Cancre-ours* [2], & une très-grosse *Langouste* de nos mers.

3. Huit Crustacées : sçavoir, une Ecrévisse de mer d'Amérique [3], une de Norwege [4], une Squille sabloneuse de nos mers, de l'espéce appellée *Mante* [5]; l'Ecrevisse nommée *Lion de mer* par Rondelet [6]; un petit *Cancre-ours*, & une *Chevrette* de nos mers [7]; une Chevrette du détroit de Davis [8], & une Langouste des Indes, moins grande, mais du reste semblable à celle de l'article premier.

4. Les mêmes Crustacées de l'article précédent, à l'exception du second & du dernier, qui sont remplacés par une petite Ecrevisse de mer d'Amérique; & une grosse *Ecrevisse d'eau douce*.

[1] Rumph. tab. 1. lit. A.

[2] Ibid. tab. 2. lit. D.

[3] Séba, tom. 3. pl. 17. n°. 3.

[4] Ibid. pl. 21. n°. 3.

[5] Ibid. pl. 20. n°. 2.

[6] Ibid. pl. 19. n°. 19 & 20.

[7] Ibid. pl. 21. n°. 8.

[8] Ibid. n°. 9. & 10.



GENRE SECOND.

CRUSTACÉES A CORPS LARGE ET ÉVASÉ.

5. UN rare & beau Crabe d'Amérique, verdâtre : ses pieds, ses deux longs bras, & le contour de sa coque sont hérissés de pointes, mais ses pinces sont lisses, & au lieu de se terminer en pointe comme dans les autres espéces, leur extrémité est arrondie, un peu concave & dentelée : la partie supérieure de sa coque est couverte de petits mammelons fort serrés, la plûpart peu élevés.

6. Deux Crabes rares, l'un de la côte Coromandel, ayant sur le dos une croix très-bien faite, avec deux personnages de chaque côté. Ces Crabes sont rares même dans le pays : on peut voir dans le Pere Kirker *, l'origine merveilleuse qu'il attribue à la croix dont ils sont décorés : l'autre est d'Amérique, à larges taches rouges, & de l'espéce de celui qui est représenté dans Séba *.

* *China illustrata.* p 35.

* Séba, tom. 3. pl. 19. n°. 12.

7. Quatre autres Crabes : sçavoir, deux *Saxatiles* d'Amérique, dont un rouge tacheté de jaune pâle, à bras gros & courts * ; l'autre à coque bordée vers la tête de piquans applatis en

* Ibid. pl. 22. n°. 4.

forme de petites feuilles dentelées, à jambes velues, & à bras épineux; & deux de nos mers, dont un à pinces en crête de coq, nommé delà *Coq de mer* [1]; & un *Poupart*, dont le dos est chargé d'une touffe de Coralline, de l'espéce nommée *Queue d'écureuil*, & de quelques *Glands de mer*.

8. Sept Crabes: sçavoir, un des Indes, peu commun, hérissé d'épines & de tubercules qui le rendent fort hideux [2]; le *Sillonné* de Rumphius [3]; deux *Crabes velus* [4]; l'un mâle, l'autre femelle; le premier est presque totalement recouvert par un *alcyon* de substance fongueuse & coriacée; deux *Coqs de mer*, l'un mâle, l'autre femelle; & un d'Amérique, de l'espéce du second de l'article précédent, remarquable par une cicatrice qu'il a sur le dos, & par une pince naissante qui remplace celle qui lui a été enlevée par quelque accident.

9. Vingt-deux petits Crabes, formant quatorze variétés, entr'autres un Crabe de la Chine, à rides granuleuses, très-rare. Plus, la derniere articulation d'une des jambes postérieures d'un Crabe de Sicile, garnie de son ongle, & recouverte de longs poils soyeux couleur d'or [5].

[1] Séba, tom. 3. pl. 20. n°. 7 & 8. Rumph. tab. 11. n°. 2 & 3.

[2] Ibid. tab. 9.

[3] Ibid. tab. 6. litt. O.

[4] Ibid. tab. 11. n°. 1.

[5] Séba, tom. 3. pl. 18. n°. 14.



GENRE TROISIEME.

CRUSTACÉES A CORPS ARRONDI.

10. UN Cancre des Moluques * parfaitement conservé dans une boëte vitrée.

* Rumph. tab. 12. litt. A. B.

11. Un grand & très-beau *Cancre squinade* de la Méditerranée *, couronné d'un groupe considérable de Glands de mer.

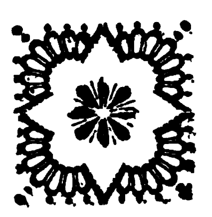
* Séba, pl. 18. n°. 2 & 3.

12. Vingt-deux Cancres de moyenne grandeur & petits : sçavoir, quatre variétés de Cancres squinades, dont un à longs bras ; une *Araignée de mer*, à coque lisse & à bouche pointue * ; une à coque triangulaire *, & trois à coque granuleuse * ; deux variétés de *Cancres velus* ; sept autres petits Cancres, un *pou de mer*, & un *Bernard l'hermite* dans un burgau.

* Ibid. pl. 19. n°. 4 & 5.

* Ibid. pl. 20. n°. 13.

* Ibid. pl. 19. n°. 10 & 11.





CINQUIEME PARTIE.

POISSONS.

1. UN *Chien de mer* de cinq pieds de longueur ; & un gros *Poisson armé* ou *Porc-épic* de mer *, desséchés & bourrés.

* Séba, tom. 3. pl. 23. n°. 1 & 2.

2. Deux *Porc-épics* de mer : le corps de l'un est rond comme un ballon, celui de l'autre est de forme ovoïde.

3. Trois gros Poissons desséchés : sçavoir, un *Diable de mer* * ; l'*Orbis* à tête de liévre de Grew *, & un *Porc-épic de mer*.

* Jonst. tab. 47. f. 4 & 5.
*Grew. Mus. p. 108. tab. 7.

4. Trois Poissons desséchés, l'un peu commun, est la petite *Licorne de mer* du Brésil * ; les deux autres sont deux variétés de *Porc-marin*, dont une de la Méditerranée *, & l'autre des Antilles, à grandes taches blanches sous le ventre.

* Ibid. p. 104. tab. 7.
* Salvian., Hist. aquatil. tab. 76.
Grew. Mus. p. 113. tab. 7.

5. Vingt-deux autres Poissons desséchés : sçavoir, cinq variétés de *Poissons-coffre*, dont trois triangulaires & deux quadrangulaires ; deux petits *Poissons-armés*, l'un quadrangulaire, l'autre sphérique ; la *Pastenaque* nom-

mée l'*Aigle*; deux *Rémores* ou *Sucets ;* une *Hirondelle de mer* ; deux variétés de *Trompette*; un *Hippocampe* ou *petit Cheval marin* ; un *Serpent marin*, un *Humantin*, un *Rouget*, un *Malarmat*, un *Baliſte Scolopax*, un *Rana Piſcatrix*. Plus, une petite *Raye*, ajuſtée en forme de *Baſilic*.

6. Quarante-quatre petits Poiſſons, les uns deſſéchés, les autres dans l'eſprit-de-vin, tels que *Poiſſons dorés de la Chine*, *Rémores*, *Scorpions-marins*, *Poiſſons-volans*, pluſieurs variétés de *Baliſtes*, &c. Plus, un *Baſilic* factice.

7. Une Défenſe de *Narwal*, de près de ſept pieds de longueur.

8. Un Membre de *Baleine*, de ſix pieds de longueur.

9 Une très-belle Défenſe de *Poiſſon-ſcie*, de quatre pieds quatre pouces de longueur, & une Vertébre de *Baleine*.

10. Une Gueule de *Lamie* ou *grand Chien de mer* ; une Tête de *Dauphin*, & deux Défenſes, l'une de *Scie*, l'autre d'*Eſpadon*.

11. Les Machoires de ſix Poiſſons : ſçavoir, celles de la *Zygêne* ou *Marteau*, celles du *Requin*, du *Loup-marin*, du *Dauphin*, de la *Bécune*, de l'*Eſpadon* avec ſa Défenſe, & une Défenſe du Poiſſon *Scie*.

12. Sept parties oſſeuſes de différens Poiſſons ; ſçavoir, une prétendue *Main de Syrene*,

qui n'est autre chose qu'une nageoire de Baleine ; un os de la tête de la Baleine, nommé l'*Os de l'ouie* ; le Membre d'une *Vache-marine* : il est de nature osseuse, & long de dix-neuf pouces. Bartholin en fait grand cas pour certaines maladies, étant pris en poudre*; la Queue de quelque long Poisson plat, qui paroît être du genre des Murênes, ayant trois pieds & demi de longueur; une Vertébre de Baleine, une Tête de Dauphin, & une Machoire de Requin.

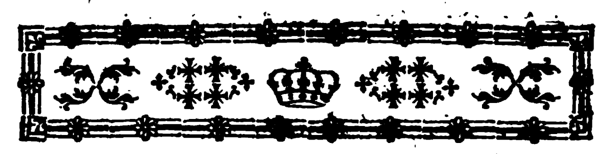
* Barthol. Hist. ana. Centur. II.

13. Trente autres parties détachées de différens poissons : sçavoir, des Machoires de Raye, de jeunes Requins, de Dauphins, &c. des Dents de Cachalot, les Vertébres d'un autre poisson, des Ovaires de Rayes, des Fanons de Baleine, un lambeau de la peau de la grande *Aiguille de mer*, & divers Os de poissons, entr'autres un peu commun, que l'on croyoit autrefois provenir de la *Rémore**.

*Mus. Worm. p. 270.

14. Le Palais d'une espéce de Raye de la Chine, composé d'osselets de diverses formes, les uns épineux, les autres granuleux, & contourné de maniere à représenter deux espéces de Buccins : ce morceau est rare & curieux.





SIXIEME PARTIE.

AMPHIBIES.

1. Un grand Serpent d'Amérique, à *écailles* larges, variées de blanc, de brun, & de noir : il est, ainsi que tous les suivans, dans l'esprit-de-vin *.

* Séba, tom. 2. pl. 75. n°. 2.

2. Deux *Serpents-javelots* des Indes, à corps grêle d'environ trois pieds de longueur : on les nomme dans le pays *Cobra verde*, à cause de leur belle couleur verte plus fonceée sur le dos que sous le ventre : ces deux nuances sont séparées dans l'un par deux raies longitudinales blanches qui régnent depuis la tête jusqu'à environ six pouces de l'extrémité de la queue : l'autre à quelques raies semblables sous le ventre.

3. Deux Serpens, dont un des Indes, verd taché de noir, à deux raies blanches sous le ventre, & un de Surinam, cerclé de bandes noires & grises d'inégale grandeur.

4. Deux autres Serpens, dont un cerclé de

larges bandes noires & blanches, nommé *Serpent d'Esculape* *; & un de l'espéce du premier de l'article précédent.

* Séba, tom. 2. pl. 18. n°. 4.

5. Cinq Serpens, dont un femelle du Cap-Verd, un d'Amérique, un de Madagascar, un du Japon, & un du pays.

6. Six autres: sçavoir, deux des Indes, deux d'Amérique, dont un bleuâtre, orné sur le dos d'une suite de taches noires disposées par ondes, & de deux suites latérales de taches plus petites, l'autre est cerclé de bandes noires & grises; un orné de bandes longitudinales de diverses couleurs, & un *Serpent aveugle* de notre pays.

7. Deux *Amphisbenes* ou *Doubles-Marcheurs*, dont un de Ceylan, couvert de petites écailles rousses, & à queue presque d'égale grosseur avec la tête, & l'autre d'Amérique, orné sur le dos d'une large bande onduleuse noire, marbré sur les côtés de noir & de bleuâtre. Son corps est presque d'une égale grosseur jusqu'à un pouce de distance de la queue qui finit en pointe obtuse.

8. Quatre Serpens d'Amérique, dont un *Cæcilia* dépourvu d'écailles, & à petits anneaux marquetés de brun & de blanc *; un ceint de bandes alternatives, dont les unes sont entiérement noires, tandis que les autres sont bleuâtres sur le dos, jaunâtres sous le ventre: il est

* Séba, pl. 22. n°. 3.

rare & remarquable en ce que sa queue est applatie; & deux à queue pointue, ceints d'anneaux blancs & rougeâtres. Plus, une queue de *Serpent-sonnette*, & deux petits Orverts de notre pays.

9. Deux Viperes en pendant, l'une mâle, l'autre femelle [1].

10. Un Serpent à deux têtes, très-rare. Ce monstre différe de ceux qui sont représentés dans Aldrovande [2], Jonston [3] & Valentin [4], en ce que les deux têtes en sont contigues à leur origine, & naissent ensemble du même tronc, sans former une bifurcation, comme celles dont parlent ces Auteurs. Il peut être comparé à celui dont on trouve la figure dans l'Histoire Naturelle des Oiseaux de Georges Edwards [5].

11. Un Lézard volant d'Afrique, parfaitement conservé dans l'esprit-de-vin : ses aîles, couvertes ainsi que le corps, de petites écailles marbrées de taches brunes, noires & blanches, sont dans la position où il les met pour voler: il a sous le cou une poche cartilagineuse de médiocre grandeur. On le nomme aussi *Dragon aîlé* [6].

12. Un Lézard volant d'une autre espéce, desséché. Celui-ci est d'Amérique, & a les aîles moins grandes que le précédent, mais sa poche est plus longue : ses aîles sont de couleur grise,

dépourvues

[1] Aldrov. de serp. lib. 1. p. 115 & 116.

[2] Ibid. p. 60.

[3] De serpentib. tab. 1.

[4] Muf. musæor. tab. 33. f. 3.

[5] 4e. Partie, pl. 207.

[6] Séba, tom. 2. pl. 86. n°. 3. Valent. Hist. simpl. reform. lib. 3. cap. 38.

dépourvues d'écailles, & membraneuſes comme les nageoires des poiſſons [1]. Plus, deux *Scincs* d'Afrique, auſſi deſſéchés.

13. Un Crocodile de Siam, d'environ cinq pieds de longueur, bourré : il eſt de l'eſpéce de celui que nous citons [2].

14. Un autre de même eſpéce, un peu moins grand.

15. Un jeune Crocodile de Ceylan, [3]; & un Caméléon de la côte Coromandel : tous deux dans l'eſprit-de-vin, ainſi que les ſuivans.

16. Un jeune Crocodile d'Amérique, & un Lézard des Indes, à dos épineux, nommé dans Séba *Galéotes* [4]. Plus, un œuf de Crocodile, & un Scinc deſſéché.

17. Une Salamandre aquatique, différente de celle de Séba [5], en ce que ſa queue eſt moins longue, & que les eſpéces d'aîlerons qu'on y remarque, ſe prolongent des deux côtés du ventre & des cuiſſes ; un jeune Crocodile, de l'eſpéce de celui de l'article quinzieme, & deux Scincs.

18. Deux Lézards d'une grande beauté, l'un de S. Domingue [6], & l'autre d'Amboine [7], pareils à ceux que nous citons.

19. Vingt-deux petits bocaux, contenant les Reptiles ſuivans : ſçavoir, une Salamandre terreſtre ; une Salamandre à queue courte ; une dépouille de Salamandre, un Lézard *Galéotes*,

[1] Séba, tom. 1. pl. 102. n°. 2. Planches enluminées de M. d'Aubenton, pl. 46.

[2] Mém. de l'Acad. des Sc. tom. 3. part. 2. pl. 64.

[3] Séba, tom. 1. pl. 104. n°. 12.

[4] Ibid. pl. 93. n°.

[5] Ibid. tom. 2. pl. 103. n°. 2.

[6] Ibid, tom. 1. pl. 100. f. 3.

[7] Ibid. pl. 94. f. 3.

deux petits Caméléons * ; un Lézard à queue écailleuse hérissée de pointes * : deux à queue platte ; deux à queue semblable, avec une crête dentelée le long du dos ; & dix petits Lézards d'Amérique & de notre pays, de couleurs & marbrures fort variées. Plus, une Grenouille de buisson, d'Afrique *.

* Séba, tom. 1. pl. 82. n°. 4. 5.
* Ibid. pl. 84. n°. 4.
* Ibid. tom. 2. pl. 37. n°. 3.

Trois grands Lézards bourrés : sçavoir, un *Iguana* d'Amérique, de l'espéce nommée *Sénembi* * ; le Lézard *Téjuguacu*, dont le corps est parsemé de taches en forme d'yeux * ; & une autre variété de *Tejuguacu*, nommée *Tecuixim* *. Plus, une belle & très-grosse Grenouille de Virginie, remarquable par une large bande longitudinale sur le milieu du dos *.

* Ibid. tom. 1. pl. 97. f. 3.
* Ib. tom. 2. pl. 105. n°. 1.
* Ib. tom. 1. pl. 96. n°. 3.
* Ibid. pl. 75. n°. 1.

21. Une Tortue de mer, connue en Amérique sous le nom de *Carret*, ouverte & desséchée, adhérente à son écaille, dont les piéces sont en recouvrement les unes sur les autres * : elle a vingt-deux pouces de long de l'extrémité de la tête à celle de la queue. Plus, une Carapace de Tortue de terre d'un brun obscur, & de seize pouces de longueur *.

* Ibid. pl. 80. n°. 9.
* Mém. de l'Ac. tom. 3. part. 2. pl. 58.

22. Deux Tortues de mer complettes, l'une de l'espéce du *Carret*, l'autre nommée *Caouanne* : elles ont environ un pied de longueur. Plus, le squelette de la tête d'une grosse Tortue ; & un bocal contenant quatre petites Tortues de mer, des Indes, dans l'esprit-de-vin : celles-ci

ſont en deſſus d'un brun très-obſcur, à l'exception du cou & des bords qui ſont ceints d'une petite bande jaune *.

* Séba, tom. 1. pl. 79. n°. 5.

23. Cinq Carapaces de Tortue : ſçavoir, une de Tortue de terre du Bréſil, formée de larges écailles rhomboïdales dont le centre eſt pointillé *; une de même eſpéce, mais moins grande; une autre variété, dont le contour eſt orné de triangles alternatifs noirs & blancs *; & deux de Tortue de mer, l'une de *Carret*, l'autre de *Caouanne*.

* Ibid. pl. 80. n°. 2.

* Grew. muſ. reg. ſoc. tab. 3.

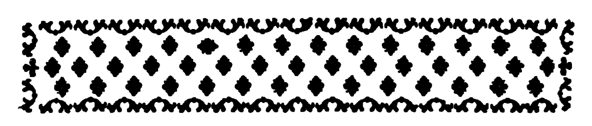
24. Six autres Carapaces de Tortue de terre : ſçavoir, une à écailles héxagones brunes relevées en boſſe, du centre de chacune deſquelles partent neuf à dix bandes jaunes en forme de rayons *; une à-peu-près ſemblable, mais à écailles moins convexes; une à écailles brunes pointillées de traits jaunes; & trois de l'eſpéce des premieres de l'article précédent, dont une avec une Tortue artificielle.

* Séba, tom. 1. pl. 80. n°. 3.

25. Quatre petites Tortues, dont trois des Indes, de l'eſpéce des dernieres de l'article vingt-deux; une Tortue de terre de nos climats, à écailles brunes pointillées de jaune. Plus, quatre petites Carapaces de deſſeins variés & fort jolis *.

* Ibid. n°. 4. 6. 8.





SEPTIEME PARTIE.

INSECTES.

* Séba, tom. 1. pl. 70. n°. 4.
* Ib. tom. 2. pl. 25. n°. 3.

1. Un grand Scorpion des Indes *; & un grand Millepieds oriental * dans l'esprit-de-vin.

2. Quatre variétés de Millepieds dans l'esprit-de-vin, & un Scorpion desséché, moins grand que le précédent. Plus, une Scolopendre de mer sur une branche de Sargazzo *.

* Ib. tom. 1. pl. 81. n°. 7.

3. Deux très-grosses Araignées dans l'esprit-de-vin, dont une de Ceylan, ayant sur le dos comme un bouclier *: l'autre est une Tarentule d'Italie. Plus, six petites boëtes vitrées, contenant autant de variétés d'Araignées, dont une très-grosse d'Amérique *; & un nid d'Araignée très-singulier en ce qu'il est pratiqué dans un morceau de terre, & que son couvercle assez épais, ferme par une espéce de ressort : il a été trouvé dans les avenues d'Aranjuez.

* Ib. pl. 69. n°. 1.
* Ib. tom. 2. pl. 41. lett. C.

4. Dix petits Bocaux contenant divers insectes dans l'esprit-de-vin : sçavoir, deux de Vers palmistes, cinq de Chenilles, un de Cloportes, un de Chenilles à tiges, un de Chrysalides, & une Courtilliere ou Taupe-grillon.

5. Dix-huit petites Boëtes vitrées : sçavoir, trois de Millepieds, une de Cloportes, trois de Punaises terrestres & aquatiques, cinq de Teignes aquatiques, avec leurs étuis formés, les uns de grains de sable, les autres de petits brins de bois, de fragmens de Coquilles, de planorbes, &c. deux de Fourmis, les unes aîlees de Cayenne, les autres sans aîles ; une de rouleaux de feuilles de Rosier, formés en terre par une Mouche à scie ; une de petites coques faites par des Vers mangeurs de Chenille ; une Blatte, un Kakerlac, & une Chrysalide. Plus, deux Cocons de Chenilles des Indes, dont un tissu de fils couleur d'or, & l'autre composé d'un grand nombre de cellules.

6. Vingt autres Boëtes semblables, contenant autant de variétés de Mouches, les unes à deux aîles, les autres à quatre aîles, telles qu'Abeilles, Guêpes, Frêlons, Ichneumons, Cousins, Ephémeres, &c. Plus, un Guêpier de Cayenne, & deux Gâteaux de Frêlons.

7. Quinze autres Boëtes : sçavoir, douze de Demoiselles, très-variées, dont trois d'Espagne, & les autres de France ; & trois de Cigales de différentes grosseurs.

8. Deux Mantes peu communes, l'une est la *Fraize de S. Domingue* [1] : l'autre est nommée le *Spectre* [2].

9. Deux autres Mantes des Indes, dont une

[1] Planches enluminées de M. d'Aubenton, pl. 65. f. 2. Roësel. Locust. tab. 7. f. 3.

[2] Ibid. tab. 19. f. 9.

très-singuliere, en ce qu'elle a six aîles, dont les extérieures sont de même nature que les interieures, & ne peuvent servir de fourreaux à celles-ci, comme dans les autres Sauterelles aîlées *.

* Séba, tom. 4. pl. 73. n°. 3 & 4.

10. Une *Feuille ambulante* d'une espéce rare *, & trois Sauterelles aîlées des Indes, dont deux variétés.

* Roësel. Locust. tab. 17. f. 4.

11. Vingt-deux petites Boëtes vitrées: sçavoir, neuf de Sauterelles, formant autant de variétés, deux de Courtillieres, une de Tipules, une de Scorpions aquatiques; une de Punaises aîlées, & huit de Galles de chêne, d'orme, de hêtre, de genêt, d'églantier, &c.

12. Trois beaux Scarabées: sçavoir, le *Taureau volant*, le *Rhinoceros* de Cayenne, & un *Cerf-volant*.

13. Huit Scarabées étrangers, peu communs: sçavoir, un grand Arlequin de Cayenne *; un Bupreste doré, deux autres Buprestes en pendant, deux variétés de Capricornes, un Rhinoceros, & un Cerf-volant femelle.

* Pl. enlum. de M. d'Aubenton, pl. 64. f. 1.

14. Huit autres Scarabées: sçavoir, un Arlequin de Cayenne, de moyenne grandeur; quatre Buprestes des Indes, dont un entiérement doré, un qui est, de plus, remarquable par deux taches couleur de paille, presque rondes sur le milieu de chaque élitre; & deux à élitres

rouges & corſelet doré ; deux variétés de Capricornes, & deux de Rhinoceros.

15. Quatorze petites Boëtes vitrées, contenant quatre variétés de *Scarabées porcs* ou *à trompe*, entr'autres le *Scarabée palmiſte* de Mademoiſelle Mérian * ; trois variétés de Capricornes ; deux variétés de Bupreſtes, des Hannetons, des Ditiques, & autres Scarabées de différentes eſpéces.

* Inſect. de ſurinam. pl. 48. Séba ; tom. 4. pl. 95. n°. 3.

16. Dix-huit autres Boëtes contenant autant de variétés de Scarabées, tels que Bupreſtes, Scarabées pillulaires ou Eſcarbots, Chryſomeles, Staphilins, Grillons, Proſcarabées, Taupins, Dermeſtes, &c.

17. Dix-huit autres Boëtes de Scarabées, dont une de Scarabées voraces des Iſles, une de petits Scarabées gris à trompe ; pluſieurs variétés de Cantharides, des Eſcarbots, des Hannetons, des Staphilins, &c.

18. Vingt-autres Boëtes, dont une de Pucerons, & les autres de petits Scarabées, entr'autres quatre variétés de Coccinelles, des Charenſons du bled, de petits Scarabées du ſeigle ſauvage, des Cantharides, &c.

19. Une belle Phalene de la Chine, dont les aîles ont huit pouces d'envergure : ſur le milieu de chacune eſt une eſpéce de vitrage triangulaire, bordé de noir ſur un fond

rouge, qui la peut faire nommer la *Vitrée de la Chine.*

20. Le beau Papillon de la riviere des Amazones : ses aîles sont d'un bleu lustré des plus vifs.

21. Deux grands Papillons d'Amérique : les aîles de l'un sont bleu d'azur, avec une large bordure brune, & deux rangs de taches blanches : celles de l'autre n'ont qu'une simple écharpe bleue sur un fond rembruni : les aîles de ces deux Papillons sont oculées en dessous.

22. Six Boëtes vitrées contenant autant de variétés de Papillons : sçavoir, le *grand Paon de nuit*, le *Sphinx du Troesne*, le *Tabac d'Espagne*, la *Belle-dame*, la *grande Tortue* & le *Vulcain.*

23. Douze Boëtes de Papillons : sçavoir, cinq variétés tant des Indes que d'Amérique, & sept de France, dont le *Papillon à queue du fenouil*, le *petit Paon du jour*, le *Morio*, &c.

24. Quinze autres Boëtes : sçavoir, trois de Papillons étrangers, dont une Phalêne couleur de rose, à bandes blanches pointillées de noir, de S. Domingue ; sept de Papillons diurnes, & cinq de Phalênes de France. Les noms des Papillons sont sur chaque boëte.

25. Dix-huit Boëtes de Papillons : sçavoir, six de Papillons étrangers, dont le *Verd doré*,

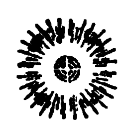
le *Nacré*, le *Paon du jour* de la Martinique, & deux Papillons porte-queue des Indes, & douze de Papillons & Phalênes de France, dont le *Souci*, le *Silene*, la *petite Tortue*, l'*Ecaille maître*, le *Ptérophore*, &c.

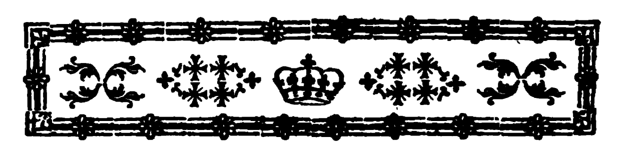
26. Seize Boëtes de Papillons diurnes de France & d'Espagne, formant autant de variétés, dont le *Porte-queue à deux bandes blanches*, le *petit Nacré*, le *Gamma* ou *Robert le Diable*, le *Deuil*, le *Demi-deuil*, le *Gazé*, l'*Aurore mâle*, &c.

27. Seize autres Boëtes de Papillons diurnes de France, dont l'*Aurore femelle*, le *Satire*, le *Bronzé*, l'*Argus bleu*, l'*Argus brun*, l'*Argus vert* ou l'*Argus aveugle*, le *demi-Argus*, &c.

28. Dix-huit Boëtes de Phalenes de France : sçavoir, la *Minime à bandes*, la *Likenée rouge*, la *Phalene-chouette*, la *Feuille morte*, le *Volant doré*, le *Lamda*, le *Zig-zag*, &c.

29. Vingt autres de Phalênes plus petites, telles que la *Phalêne-Carmin du Seneçon*, la *Chappe verte*, &c. tous ces Insectes sont bien conservés.





HUITIEME PARTIE.

OISEAUX.

* Edwards, Hist. nat. des oiſ. pl 174. 1. UN *Lorri perruche* des Indes orientales *, très-bien conſervé, & monté ſur un petit pied de bois.

* Ib. pl. 173. 2. Un *Lorri écarlatte* à longue queue *, monté pareillement.

3. Une rare & belle *Grive* des Indes, à tête noire ornée de deux bandes jaunes, à gorge jaune & collier bleu-turquin : ſes aîles ſont maurdoré, bordées de noir & de blanc; le ventre & la poitrine rayés de jaune & de bleu obſcur, & la queue de même couleur que le collier.

* Ib. pl. 149. 4. Un *Paille-en-cul* * de l'Iſle de France, & un *Damier* ou *Pierrot tacheté* du Cap de Bonne-
* Ib. pl. 90. Eſpérance *.

5. Un *Fou* de l'Aſcenſion, & un *Damier*.

6. Un *Moineau* de Bengale, & un *Martin-pêcheur* du Pérou.

7. Un *Tangora* du Pérou, à tête & ventre

jaune, & la petite *Perruche* du Pérou, à tête bleue & gorge rouge.

8. Deux *Colibris* & deux *Cardinaux*, l'un mâle, l'autre femelle.

9. Neuf Becs d'oiseaux étrangers : sçavoir, deux peu communs du *Colao*, espéce de Corbeau cornu d'Amérique, nommé aussi *Rhinoceros*, ou *Oiseau trompette*, & des deux variétés gravées dans Wilingbi *; un de Casouar; un d'une espéce de Grue du Brésil, nommée *Jabitu* *; un de *Toucan*, un de *Pelican*, un de *Phœnicoptere* ou *Becharu*, un d'*Espatule*, & un de *Lancette*; un squelette de Canard, trois variétés de Nids d'oiseaux, dont un *Nid pensile* des Indes, fait en forme de chausse d'Hypocrate, & ayant près de trois pieds de longueur; un de *Colibri*, deux d'*Alcyons*, l'un dans son état naturel, l'autre nettoyé de ses plumes, & tel que les Chinois l'emploient dans leurs ragouts les plus exquis. Plus quatre Œufs, dont deux verds & un bleu.

* Ornithol. tab. 17.

* Ibid. tab. 47.

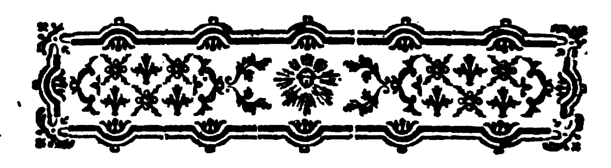
10. La peau & le bec d'un *Toucan*, & plusieurs gorges de petits Oiseaux d'un joli plumage. Ces dernieres sont encadrées, & sous verre.

11. Deux Œufs d'Autruche en pendant.



12. *Idem*.





NEUVIEME PARTIE.

QUADRUPEDES.

1. DEUX premieres dents molaires d'*Eléphant*, l'une de treize pouces de longueur ſur ſix de hauteur, & trois & demi de largeur; l'autre un peu moins grande.

2. Deux autres dents molaires d'*Eléphant*, dont une premiere à peu près de la grandeur des précédentes, tenant encore à une portion de la machoire, & uſée dans ſa partie ſupérieure par le frottement de la maſtication; & une ſeconde de ſept pouces de longueur ſur autant de hauteur, & près de trois pouces de largeur, ſciée en deux, & polie pour montrer l'organiſation des plaques verticales & tranſverſales. Plus un tronçon de défenſe de cinq pouces & demi de longueur ſur trois de diametre.

3. Une Corne de *Rhinoceros*, de deux pieds trois pouces de hauteur ſur ſept de largeur à ſa baſe: elle eſt un peu comprimée, fort recour-

bée en arriere, & de couleur brune obſcure dans toute ſa longueur.

4. Une autre de deux pieds huit pouces & demi de hauteur ſur près de huit pouces de largeur à ſa baſe, de forme à peu près ſemblable à la précédente, mais différente en ce qu'elle a un ſillon longitudinal ſur ſa partie poſtérieure, aſſez profond vers le bas, diminuant inſenſiblement & diſparoiſſant tout-à-fait vers la moitié de ſa hauteur : elle eſt couverte vers le bas de fibres ſaillantes, courtes & très-dures, ſemblables aux ſoies d'une broſſe.

5. Une Corne de *Rhinoceros* de deux pieds cinq pouces de haut ſur quatre pouces & demi de diametre à ſa baſe qui eſt preſque ronde. Cette Corne diffère des précédentes, en ce qu'elle eſt plus effilée, preſque droite dans les deux tiers de ſa hauteur, & ſe recourbant enſuite en arriere. Elle eſt auſſi couverte de fibres & un peu gercée vers le bas, mais liſſe dans le reſte.

6. Une autre rare, en ce qu'elle eſt double. L'antérieure eſt haute de deux pieds deux pouces, & latéralement comprimée à meſure qu'elle s'éleve. La ſeconde n'a que dix pouces de hauteur : ſa forme eſt conique, auſſi comprimée par les côtés, ce qui lui donne la figure d'un coin. Ces deux Cornes, preſque contiguës par la baſe, adhérent enſemble à une portion

de la peau. La grande Corne a ſix pouces de diametre à ſa baſe qui eſt preſque ronde. La baſe ovale de la petite a ſix pouces dans ſon plus grand diametre, ſur quatre dans ſon petit; & la baſe commune, formée par le contour de la peau, eſt de treize pouces & demi de long ſur ſept de large. Toutes deux ſont de couleur brune [1].

7. Quatre Cornes de *Rhinoceros:* ſçavoir, une de près de deux pieds de longueur, quoique la baſe en ait été coupée; une Corne naiſſante de ſix pouces & demi de haut, à baſe fort concave & polie; & deux autres petites Cornes naiſſantes que nous avons reçues adhérentes à la même peau, mais qu'un accident a détachées. L'une porte cinq pouces de haut, & l'autre deux ſeulement. Plus un tronçon de queue de Rhinoceros.

8. Une tête d'*Hippopotame*, garnie de ſes dents; elle porte deux pieds de longueur [2].

9. Une autre un peu moins grande.

10. Une grande tête de *Vache-marine*, avec ſes défenſes.

11. Une autre moins grande.

12. Une tête de *Lion* [3], & une d'une eſpéce de Sanglier des Moluques, nommé *Baby-Roëſa* [4] ou *Baby-Rouſſe* [5].

13. *Idem.*

14. Une tête de *Tigre ;* deux de *Renard* de

[1] Tranſact. phil. n°. 470. pl. III. f. 6 & 8.

[2] Grew. muſ. regal, ſoc. tab. I.

[3] Hiſt. de l'Acad. tom. 3. part. I. pl. 2. lett. A-F.

[4] Séba, tom. I. pl. 50. f. 3.

[5] Grew. muſ. reg. ſoc. tab. I.

Sénégal, & douze Défenses par pendans, dont deux de la *Vache-marine* de dix-huit pouces de long, six d'*Hippopotame* de différentes grosseur & longueur, deux de *Phocas* ou *Loup-marin*, & deux de *Sanglier*. Plus un morceau de peau de Sanglier avec son poil.

15. Un bois de *Cerf* à seize andouillers sur chaque perche, dont une à deux pieds neuf pouces de longueur, & l'autre un peu plus.

16. Un *Refait* de Cerf à huit andouillers, quatre sur chaque perche, revêtu de son écorce tuberculeuse, crevassée, & de la dureté du cuir. Il a dix-neuf pouces de hauteur, & près de dix pouces de circonférence au-dessus des meules *; & la moitié d'un bois de cerf monstrueux, précisément semblable, tant pour la forme que pour les dimensions, à celui dont il est parlé dans la Description du Cabinet du Roi, sous le N°. 588 *.

* Buffon. Hist. gén. & part. du Cab. du Roi. tom. 6. pl. 24. f. 2.

* Ibid. pl. 21. f. 2.

17. Un très-beau bois d'*Elan* à dix-sept andouillers, huit d'un côté, & neuf de l'autre, portant plus de deux pieds de hauteur, sur deux pieds dix pouces d'ouverture.

18. Un autre à peu près de même grandeur, mais à vingt andouillers, dix de chaque côté.

19. Un bois de *Rhenne* à vingt-huit andouillers, quatorze de chaque côté; sa hauteur passe trois pieds, & chaque perche se divise en trois branches palmées, d'où naissent plus ou moins

d'andouillers ; & un bois de *Daim* de vingt-deux pouces de longueur.

20. Cinq bois de jeunes *Cerfs*, dont un tenant à la tête, & les autres à des portions de l'os du front : l'un de ceux-ci n'a point encore d'andouillers. Plus la moitié d'un petit bois de Cerf, bizarre en ce qu'il sort trois andouillers presque immédiatement au-dessus de la meule, & que la perche fait un coude en cet endroit; la partie palmée d'un *Bois d'Elan*, taillée en cœur, un *pied d'Elan* avec son ongle; & une moitié de bois d'Elan, sur les deux côtés de laquelle on a gravé une chasse.

21. Trois paires de Cornes : sçavoir celles d'un *Buffle* du Cap de Bonne-Espérance, tenant à l'os frontal *; celles d'un *Bouc*, & celles d'un *Bouquetin*, adhérentes à la tête de ces animaux.

* Buff. Hist. gén. & part. du Cabin. du Roi, tom 11. pl. 41. f. 4 & 5.

22. Trois autres paires de Cornes : sçavoir, celles d'une espéce de Bœuf sauvage, nommé *Bison* : les autres sont de *Chamois*. Elles sont toutes montées sur des têtes postiches, sculptées en bois.

23. Deux Cornes rares, l'une d'un Bœuf sauvage de Buenos-Ayres : cette Corne, qui est d'une grosseur remarquable, a deux pieds neuf pouces de longueur sur six pouces de diametre à sa base. Celles de cette espéce sont fort recherchées au Pérou, où l'on s'en sert en

forme

forme d'outres pour porter le vin dans les voyages. L'autre d'un animal des Indes qui nous est inconnu, a deux pieds dix pouces de longueur sur quatre pouces de diametre à sa base. Elle est noire, presque droite & relevée jusqu'aux deux tiers de sa hauteur de deux plis en spirale, dont un très-saillant. Le reste, jusqu'à sa pointe, est lisse & un peu recourbé.

24. Deux paires de Cornes : sçavoir, une paire de l'espéce de la derniere d[illegible] le précédent, & une qui en différe en ce [illegible]s Cornes en sont moins grandes, plus droites, & leur spirale du bas moins saillante. Plus une Corne de *Bouquetin*, & une de trois pieds quatre pouces de long, courbée en arriere, & comprimée latéralement comme celles du Bouquetin, mais différente en ce qu'elle est comme garnie d'anneaux un peu onduleux jusqu'à huit pouces de distance de sa pointe.

25. Quatre Cornes de *Gazelles* des Indes, dont deux un peu courbes de deux pieds dix pouces de longueur, & deux droites un peu moins grandes : les unes & les autres sont garnies d'anneaux depuis la base jusqu'à la moitié de leur longueur, ou environ.

26. Seize autres Cornes : sçavoir, deux de la *Gazelle des Indes*, l'une courbe, l'autre droite ; deux de la *Gazelle d'Afrique*, annuleuses presque jusqu'au sommet, & courbées en arc vers le

haut; quatre de la *Gazelle du Bézoard*, dont une paire adhére à une portion de l'os frontal; deux d'une *Gazelle d'Arabie*, adhérentes à la tête entiere de l'animal; deux petites de *Chamois*; deux de *Bizon*, & deux d'un animal des Indes: ces dernieres sont contournées en spirale, & adhérent, ainsi que les quatre précédentes, à des portions de l'os frontal.

27. Un *Pangolin* ou *Diable de Java*, de trois pieds de longueur *.

* Buff. tom. 10. pl. 34. Séba, tom. 1. pl. 54. f. 1.

28. Un Tatou ou Armadille de Cayenne, de deux pieds trois pouces de long, & de l'espéce nommée *Cachicame* ou *Tatou à neuf bandes* *; & deux peaux, l'une d'*Hermine*, l'autre d'*Ecureuil* des Indes.

* Buff. tom. 10. pl. 37. Séba, tom. 1. pl. 29. f. 1.

29. Un *Cachicame* femelle, moins grand que le précédent, & parfaitement conservé dans l'esprit-de-vin. Plus, un Fœtus de *Cachicame* dans la même liqueur.

30. Un *Philandre* d'Amérique, ou *Marmose* femelle, avec douze de ses petits, adhérens à ses mammelles * : tous sont très-bien conservés dans l'esprit-de-vin.

* Buff. tom. 10. pl. 53. Séba, tom. 1. pl. 31. f. 2. Merian. insec. surin. pl. 66.

31. Une *Rougette* ou *Chien-volant à cou rouge* de l'Isle de Sainte-Hélene, dans l'esprit-de-vin *.

* Buff. tom. 10. pl. 17.

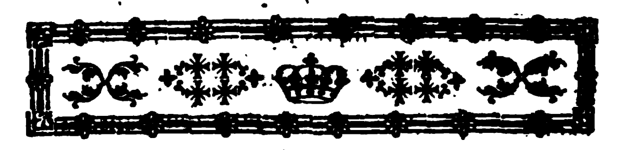
32. Le Squelette & la peau séparée d'un *Hérisson*, garnie de ses piquans; une jambe du *Chevrotain des Indes*: elle est de la grosseur

d'une plume à écrire. Plus, quatre Squelettes, dont un de *Taupe*, un de *Rat*, un de *Souris*, & un de *Chat* monstrueux nouveau né. Ce dernier, outre les quatre pattes qui y sont dans leur position naturelle, en offre encore quatre autres, deux desquelles sont placées au dessous de la premiere vertebre du cou, & deux sous le *sternum*.

33. Un *Chat* monstrueux nouveau né, dans l'esprit-de-vin : il est composé de deux corps joints par la poitrine, de maniere que chacun a quatre jambes & une queue, quoiqu'il n'y ait qu'un cou & qu'une tête pour les deux. Cette tête n'a rien de monstrueux que sa position par rapport aux deux corps, le museau se trouvant placé entre l'épaule droite de l'un & l'épaule gauche de l'autre.

34. Un *Cochon* monstrueux nouveau né, aussi dans l'esprit-de-vin : il n'a qu'un œil au milieu du front, trois dents incisives à la mâchoire supérieure, & il est privé de mâchoire inferieure.





DIXIEME PARTIE.

L'HOMME.

PIÉCES D'ANATOMIE.

1. LE Squelette d'une tête humaine dans une boëte vitrée : cette tête est parfaitement conservée, & a toutes ses dents ; elle a été coupée en différens sens, & montée avec des vis & charnieres d'argent, pour en faire la démonstration. On trouve dans la même boëte l'explication détaillée de ce qu'on doit observer dans l'intérieur de la tête par les diverses coupes qu'on y a pratiquées.

2. Les Tégumens d'une tête humaine injectés & séchés : il est aisé de remarquer les plus petites ramifications artérielles, & on y a conservé les parties externes des oreilles, les cils & les sourcils.

3. Un Cœur humain injecté, & une Ratte préparée.

4. Un Fœtus mâle, d'environ dix pouces de hauteur, dans l'esprit-de-vin.

5. Un Fœtus mâle de Négresse un peu moins grand.

6. Deux Fœtus, l'un mâle de quatre pouces de hauteur, l'autre femelle à-peu-près de même grandeur, tous deux dans l'esprit-de-vin; le premier est de trois mois.

7. Deux Squelettes de fœtus de près de trois pouces de hauteur. Plus, deux Fœtus, l'un d'un pouce & demi, l'autre un peu moins grand; & un Embrion de six lignes, n'ayant encore aucune de ses parties bien distinctes. Ces trois derniers sont dans l'esprit-de-vin.

8. Une tête & un pied gauche de Momie d'Egypte.

BÉZOARDS, CALCULS, &c.

1. UN Bézoard de *Rhinoceros*, de forme ovoïde un peu applatie, ayant près de deux pouces & demi dans son plus grand diametre, sur environ deux pouces dans le petit. Sa surface est presque entiérement recouverte de protubérances tortueuses comme les replis du cerveau humain. Personne n'ignore la rareté de ce Bézoard.

2. Un Bézord de *Porc* ou *Piedra del Porco*,

de près de deux pouces de diametre, monté en vermeil.

3. Un Bézoard oriental monté en or.

4. Un Bézoard de Cerf du Pérou, de deux pouces de diametre, monté en or dans le pays: cette monture est enrichie de quatre grosses perles & de neuf émeraudes.

5. Un Bézoard d'*Eléphant*, de forme sphéroïdale un peu comprimée, pesant près de deux livres & demie.

6. Un Bézoard de *Porc-épic sauvage*, & un Bézoard oriental de Bornéo.

7. Quatre Bézoards orientaux, dont deux de *Singe*.

8. Trois Bézoards, dont un de *Singe*, un Bézoard verd de la côte Coromandel, & un blanc de Guinée, coupé en deux, pour en faire voir les couches & le noyau intérieur.

9. Quatre Bézoards, dont un de *Porc-épic*, un de la *Vigogne* du Pérou, & deux orientaux.

10. Deux gros Bézoards, l'un de *Cayman* des Indes, l'autre d'un animal du Paraguai, nommé *Anta*.

11. Un gros Bézoard de la côte Coromandel; & deux Pierres rares: l'une est de la vessicule du fiel de la plus grande espéce de *Tortue de terre* de l'Isle de Bourbon: elle est de

forme sphéroïdale irréguliere, épaisse de trois pouces dans son plus grand diametre, & fort légere rélativement à sa grosseur : l'autre Pierre, qui est d'un blanc-jaunâtre, & fort pesante, se trouve dans le poisson *Belluga*, espéce d'Esturgeon du fleuve Wolga, dont on fait la colle de poisson. M. Collinson a donné, dans les Transactions philosophiques *, un Mémoire sur cette sorte de Bézoard.

* Phil. transact. Angl. vol. 44. n°. 483. p. 451.

12. Deux Bézoards des Indes, l'un de forme ovoïde un peu comprimée, pesant onze onces; l'autre aussi de forme ovoïde, mais dont l'applatissement se trouve en trois endroits également éloignés les uns des autres, de maniere que l'ovoïde a trois faces dont les plans sont paralleles à son grand diametre, & trois côtes arrondies.

13. Quatre Bézoards de moyenne grosseur : sçavoir, un de l'Abyssinie, coupé en deux, & dont le centre est occupé par une petite pelotte filamenteuse; un de la côte Coromandel ; & deux orientaux, l'un desquels a la forme d'une amande, & en contient effectivement une, dont l'enveloppe desséchée est un peu entr'ouverte.

14. Trois Bézoards, dont un de Tenasserim, un de *Cayman* du Pérou, & un Bézoard blanc de Guinée, coupé en deux pour montrer ses

couches concentriques, & le noyau qui lui sert de base.

15. Quatre autres : sçavoir, deux du Pérou, dont un de *Sanglier*, & un cassé en deux parties, duquel le noyau paroît être un fruit ; un Bézoard de *Cochon*, & un Bézoard artificiel doré, ou *Pierre de Goa.*

16. Un Bézoard oriental, & trois du Pérou.

17. Quatre autres Bézoards, dont un oriental, un de la côte Coromandel, un du Pérou, & un artificiel.

18. Huit Bézoards tant orientaux qu'occidentaux, dont un de Sanglier des Indes, &c. Plus trois prétendues *Pierres de Serpents*, dont une très-grosse : on croyoit autrefois que ces pierres se trouvoient dans la tête d'une espéce de *Serpent à lunettes* des Indes orientales, nommé par les Portugais *Cobra de Capelo* ; mais on est revenu de cette erreur. Un Brame nous a assurés dans le pays que cette pierre n'étoit autre chose qu'un morceau de corne de Cerf, taillé & calciné ensuite comme nous le voyons : il s'en fait un grand débit à la côte Coromandel, où l'on croit cette pierre un reméde souverain contre la morsure des *Couleuvres Capeles*, & la piqûre des Scorpions.

19. Douze Bézoards, dont un de *Chien*, & les autres des Indes ou de l'Amérique ; plusieurs

desquels ont été usés ou cassés pour en voir l'intérieur. Plus, dix Noyaux de Bézoards orientaux, & les fragmens d'un Bézoard occidental.

20. Sept autres Bézoards, dont trois *Hippolithes*, ou Bézoards de Chevaux.

21. Sept *Egagropiles* ou Bézoards de Poils, dont deux de forme sphéroïdale, un de forme ovoïde, & un cylindrique, revêtus d'une croûte mince & luisante; deux de Mouton, revêtus d'une croûte noire, & un formé de Poils roux assez longs & sans croûte. Plus, cinq Pierres du fiel des bœufs de Coromandel, & des Pierres du *Castoreum*. Ces Pierres sont celles que M. Geoffroy trouva dans les poches d'un Castor, & dont il donna la description à l'Académie des Sciences, dans la seconde partie de son Mémoire sur les Bézoards *. Elles ont passé dans notre Cabinet avec la suite entiere des autres Bézoards que M. M. Geoffroy pere & fils avoient rassemblés : c'est cette même suite qui étoit sans contredit une des plus completes que l'on pût voir en ce genre, que nous présentons aujourd'hui, augmentée de plusieurs autres Bézoards, particuliérement de ceux d'Amérique qui nous ont été envoyés du Pérou.

* Mém. de l'Acad. des Sc. ann. 1712. p. 206 & 207.

22. Deux Pierres humaines d'une grosseur extraordinaire : elles sont du genre de celles que l'on nomme *Murales*, de forme ovoïde applà-

tie, & pesent l'une dix onces & demie, l'autre six onces & cinq gros.

23. Huit Pierres humaines, la plûpart de la vessie, & très-grosses, les unes de substance plâtreuse & friable, les autres compactes, dures & fort rabotteuses. Plus, une noirâtre dont le noyau joue en dedans, comme aux Pierres d'aigle, lorsqu'on la secoue.

24. Douze autres Pierres de vessies humaines, remarquables les unes par leur grosseur, les autres par leur forme & la substance qui les compose: il y en a entr'autres trois assez grosses qui furent tirées du Pere Ange de Tréport après sa mort.

25. Douze Boëtes contenant plusieurs Calculs & Pierres humaines tant de la vessie que de la vessicule du fiel, avec une vésicule séchée, remplie de ces Pierres; un *Spongia Veneris*, & une suite de Graviers rendus par plusieurs personnes, à la suite de l'usage des pillules Angloises.

26. Vingt & une petites Boëtes qui contiennent une suite de Perles très-intéressante: sçavoir, deux Perles orientales rondes de la plus belle eau; une Boëte de *Semences de Perles orientales*; une de Perles occidentales du Pérou, aussi d'une belle eau; une de Perles d'Afrique plombées; trois de Perles d'Ecosse, les unes

blanc-mat, les autres grises, & les autres *onices*; une de Perles gris de lin, une de Perles en poire blanc de lait, une de Perles hémisphériques, deux de Perles baroques, cinq de Perles de la *Pinne-marine*, dont une de rondes, rouge de Corail; une de Perles en poire de même couleur, une de grises, une de grises-verdâtres, & une grosse en poire, noire à zônes verdâtres; deux dont on a enlevé une partie de la couche extérieure, pour voir les intérieures; deux *Loupes de Perles*, dont une très-singuliere en ce qu'elle est semblable au gros mordant d'un Crabe: peut-être même en est-ce un, qui ayant été renfermé dans l'Huitre par quelque accident, aura été entiérement recouvert tant en dedans qu'en dehors, de la liqueur nacrée qui transsudoit du corps de l'animal; & une *Coque de Perles*.

27. Vingt & une boëtes de Perles de toutes les variétés de l'article précédent.

28. Un morceau d'*Ambre-gris* du poids de six onces (*).

(*) Nous rangeons ici l'*Ambre-gris*, non comme un Bézoard, mais à cause de son origine qui est probablement dûe au regne animal. Il est constant, par le rapport de plusieurs Voyageurs instruits & bons Naturalistes, tels que Kempfer[1], Anderson[2], &c. que l'*Ambre-gris* se trouve tout formé dans les intestins de quelques Cétacées. Nous avons eu plus d'une fois occasion de nous assurer nous-mêmes que les prétendus becs d'oiseaux

[1] Amœn. exoticæ. fasc. 3.
[2] Hist. de l'Islande & du Groënland, t. 2. p. 128.

29. Deux autres qui pesent ensemble environ trois onces.

30. Trois Vessies de *Musc* du Tonquin, dans une boëte de plomb.

---

que l'on y trouve presque toujours, & souvent même en grande quantité, ne sont que des *Becs de Seche* ou du *Polype*, animaux qui servent souvent de proie à ceux qui produisent l'*Ambre-gris*. Si cette substance a donc été mise par la plupart des Naturalistes & des Chymistes au nombre des *Bitumes*, c'est, comme le remarque très-bien M. Macquer *, » plutôt d'après ses propriétés » & à cause des principes qu'elle fournit lorsqu'on la » distille, que, par une connoissance certaine de son » origine; car on ne connoît point d'*Ambre-gris* véri» tablement fossile.

* Diction. de Chym. au mot *Ambre*.





ONZIEME PARTIE.

VÉGÉTAUX.

1. CINQUANTE morceaux de Bois d'Europe & des deux Indes, dont quarante-quatre échantillons en petites tablettes polies & étiquettées. Plus un morceau de Bois rouge du Japon, & deux Bâtons des Indes, curieux par les nodosités & tubercules dont ils sont revêtus dans toute leur longueur.

2. Deux morceaux de Bois, curieux: dans l'un, qui se sépare en deux, se trouve une espéce de Croix de Malte qui y a été comme imprimée par la nature; l'autre est une loupe d'arbre, creuse & mammelonée en dedans; mais dont l'extérieur est comme ciselé, à cause des fibres sans nombre qui y serpentent par ondes ou en forme de tourbillons.

3. Cinq morceaux; sçavoir, un très-beau Bâton noueux des Indes, de cinq pieds de hauteur, & quatre variétés de cannes, dont une à sucre, une de Bambou, &c.

4. Deux morceaux curieux : l'un est le fameux *Borametz* ou *Agneau de Scythie*, que l'on a cru long-temps être un *animal-plante*, mais qui n'est dans le vrai que le collet d'une racine de fougere revêtu d'un duvet jaune rougeâtre, & dont on a eu soin de retrancher les petites racines ; tandis qu'avec les bouts des tiges, on a formé les prétendues pattes de cet Agneau. Cette espéce de fougere croît proche de Samara sur le Wolga : l'autre est un morceau de Bois rongé par les fourmis blanches connues aux Indes orientales sous le nom de *Carias*, & au Pérou sous celui de *Comegen*. On voit à la base de ce morceau, les trous par où se sont introduits ces insectes destructeurs. L'intérieur est évuidé presque en entier, & ne montre plus que des cloisons délicates paralleles les unes aux autres, striées suivant leur longueur, & qui ne tiennent ensemble que par des jambages latéraux & paralleles à la base, que ces insectes y ont laissés de distance en distance.

5. Différentes parties de végétaux ; telles que racines, écorces, &c. entr'autres, une racine de la Chine qui imite un quadrupede ; une qui représente la tête d'un oiseau à long bec ; une racine de Manglier sur un granite ; un agaric à longue tige ; canelle blanche, canelle de la Province de Quito, avec la fleur

de l'arbre qui la produit; écorce de l'arbre du girofle de Maragnon; autre d'un arbre des Isles Malouines, laquelle réunit le goût de toutes les épices; écorce du *Simarouba*; écorce de l'arbre *Aquila* de la Havanne, dont on fait de la dentelle; avec un morceau de cette dentelle; deux bougies, l'une jaune, l'autre verte, faites de la cire de *l'arbre de cire* de la Louisiane, cire végétale de la Chine, &c. en tout vingt-six morceaux.

6. Deux Cocos remplis: l'un de *Baume de Tolu*, l'autre de *Baume du Pérou*; plus une phiole de véritable *Baume de la Meque.*

7. Une suite de Baumes, gommes, résines, &c. tels que Baume de Sainte-Marie, Baume de Tolu, Gomme Copal, Laque en bâtons, Sang-dragon, Gomme Elemi, Oliban, Benjoin, Résine du pin, un morceau du bois qui donne la gomme Caragne, dans lequel on voit beaucoup de cette résine, &c. en tout trente morceaux, dont quelques-uns renferment des insectes.

8. Un Herbier contenant deux cent soixante-dix plantes tant terrestres que marines. La collection des *algues*, *fucus*, *mousses marines*, est sur-tout intéressante par le nombre & la variété des espéces qu'elle réunit. Plus cinq *Egagropiles de mer*, composées de fibres végétales, entrelacées ensemble à peu près comme dans les

Bézoards de poils. Deux sont ovoïdes, une sphérique, & deux très-grandes, caverneuses semblables pour la forme à certains Alcyons.

9. Un très-grand Coco de mer des Maldives, il est formé comme de deux lobes ovoïdes qui se réunissent par le milieu, de maniere à représenter une paire de fesses & les parties naturelles de la femme. Ces Cocos se trouvent sur le rivage des Isles Maldives, où ils sont jettés par les flots, sans que l'on sçache quelle est leur origine. Ils sont très-recherchés des Indiens, qui les regardent comme un reméde universel, & qui les payent au poids de l'or.

10. Six fruits des Indes & de l'Amérique; sçavoir, deux grandes Calebasses, un *Pain de singe*, fruit du Baobab, arbre du Sénégal; trois grands Cocos revêtus de leur écorce, dont un entier, un coupé suivant sa longueur, & un coupé transversalement pour faire voir l'épaisseur & la nature de l'enveloppe extérieure. Plus un Coco des montagnes d'Andos au Pérou, avec son couvercle, & un faisceau de branches à fruit du Palmiste.

11. Vingt-deux variétés de Cocos de moyenne grandeur, & petits, tant de terre que de mer : il y en a des Indes orientales, du Brésil, du Chili, du Mexique, du Choco au Pérou, &c. & plusieurs noix d'Areque, dont une avec son enveloppe.

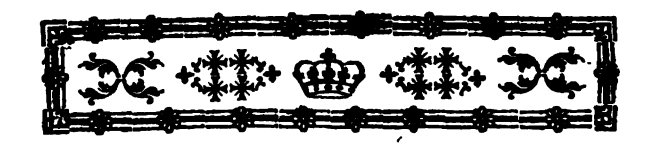
12. Un tiroir contenant divers fruits d'Europe & des deux Indes, tels que Cocos, Pommes de Pin, de Cedre, de Cyprès, Coloquintes, Calebaſſes, Courbaris, Huras, Pain de ſinge, Figue banane, Coton du fromager avec ſon enveloppe, feuilles de Coca, que les Améríquains mangent, comme les Indiens le Bétel, &c. en tout ſoixante morceaux.

13. Trois cent variétés de graines, ſiliques, amandes, noyaux, &c. d'Europe & des Indes. Plus vingt-quatre échantillons de Thé, avec les différentes préparations de cette feuille; ce qui forme une ſuite complette de tous les états par où elle paſſe avant de nous être apportée.

14. Un bocal & un flacon qui contiennent, l'un deux fruits de Muſcade entiers, l'autre une *Ate* ou *Pomme de Canelle* d'Amérique ; cette derniere, qui avoit été miſe petite dans la liqueur, y a pris tout ſon accroiſſement, comme il eſt aiſé d'en juger par ſon diamètre, qui eſt du double plus grand que le goulot du flacon qui la renferme.

15. Deux bocaux contenant, l'un des Citrons de la Chine, de l'eſpéce nommée vulgairement le *Monſtre*, l'autre trois racines en forme de mains.

Fin du premier volume.



TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES CURIOSITÉS NATURELLES

Contenues dans le premier Volume.

A.

C.

D.

Diable

F.

H.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

de

Q.

R.

S.

T.

V.

Fin de la Table du premier Volume.

FAUTES

A corriger dans ce Volume.

Pag. 11,	*lig.* 18,	lissès, *lis.* lisses.
20,	1,	prolongent, *lis.* se prolongent.
48,	28,	Rétépores dentellés, *lis.* Rétépores-dentelle.
69,	23,	de, *effacez ce mot.*
146,	20,	premieres, *lis.* premiers.
172,	27,	184, *lis.* 284.
ibid.	27,	185, *lis.* 285.
292,	9,	de *lis.* des.
349,	14,	sommet, *lis.* sommets.
512,	3,	Aleyons, *lis.* Alcyons.

Fautes à corriger dans les Citations.

Pag. 16, Gualt. ind. test. n°. 27, *lis.* n°. 122.

48, Seba, pl. 114, n°. 3, *lis.* Rumph. herb. Amb. tom. 6, tab. 78, litt. a, b, c.

56, Voyez l'essai de, *lis.* l'essai sur.

104, Ellis, pl. 34, mar. tab. 1, f. 4, *effacez* mar. tab. 1, f. 4.

125, Rumph. tab. 21, litt. A, *lis.* litt. D.

136, List. tab. 56, *lis.* List. tab. 656.

137, Seba, pl. 37, *lis.* Seba, pl. 39.

idem. ibid. tab. 830, f. *ajoutez* 52.

152, List. tab. 47, *lis.* List. tab. 892.

166, Arg. pl. 10, *lis.* Arg. pl. 14.

171, Rumph. tab. 22, lit. B, *lis.* Rumph. tab. 23, lit. C.

188, Seba, pl. 81, *lis.* Seba, pl. 82

Page 211, Seba, pl. 66, n°. 13 &, *ajoutez* 14.
222, Seba, pl. 59, *lis.* Seba, pl. 55.
233, Arg. pl. 11, *lis.* Arg. pl. 12.
240, ibid. f. 26, *lis.* ibid. tab 779, f. 26.
245, Seba, pl. 46, n°. 3 & 4, *lis.* n°. 1 & 2.
275, 1 litt. A bid. *lis.* ibid. litt. A A.
285, Rumph. tab. 47, litt. R, *lis.* litt. K.
288, Gualt. tab. 103, *ajoutez* litt. C.
293, Rumph. tab. 43, *lis.* Rumph. tab. 48.
331, Bonan. Cl. 2, n°. 60 & 62, *lis.* 60 & 61.
353, Gualt. tab. 38, *lis.* Gualt. tab. 83.
376, List. tab. 422, f. 226, *lis.* f. 166.
[illegible]6, Seba, pl. 87, n°. 11, *lis.* pl. 13.
433, List. tab. 150, *ajoutez* fig. 5.
445, Arg. pl. 24. 28, fig. 4 & 8, *effacez* 24.
481, ibid. pl. 93, n°. *ajoutez* 1.

Fin de l'Errata.



EXPLICATION DES FIGURES

DU TOME PREMIER.

PLANCHE I.

MILLEPORE à branches feuillues, formé sur une Bouteille pêchée à la Barbade. Il en est parlé à l'*art. 73* des Polypiers, *page 28*.

PLANCHE II.

La lettre A représente un Lépas du premier genre, auquel nous avons donné le nom de *Parasol Chinois* : il en est parlé aux *articles 1* & 2 des Coquilles, *page 78*.

Sous la lettre B est le Lépas *Cabochon* blanc de Saint-Domingue, du quatrieme genre de cette famille, vû par dehors. Il en est parlé à l'*art. 42* des Coquilles, *page 91*. On voit, en b, la même Coquille renversée, avec son appendice intérieur en demi-cornet.

PLANCHE III.

La lettre C offre un Lépas de Magellan, à

coquille percée en-dessus, (ce qui caractérise le second genre de cette famille :) c'est celui de l'*art.* 37 des Coquilles, *page* 88. Il ne différe que par de légers accidens de celui qui est décrit à l'*art.* 36.

Le Lépas de la lettre D est aussi de Magellan : c'est un Lépas papyracé du premier genre, qui se trouve décrit à l'*art.* 8 des Coquilles, *page* 79.

Planche IV.

On voit, à la lettre E, un groupe très-gracieux de Tuyaux de mer de l'espéce des *Tire-bourres*, dont il est parlé à l'*art.* 57 des Coquilles, *page* 99.

Le Tuyau de mer, représenté à la lettre F, est un de ceux auxquels nous avons donné le nom de *Pains de bougie :* il en est parlé à l'*art.* 61 des Coquilles, *pag.* 100.

La lettre G montre un autre Tuyau de mer, nommé *Vilebrequin :* il en est parlé à l'*art.* 59 des Coquilles, *page* 100.

On voit, en H, trois Tuyaux de mer accolés ensemble & formant divers plis semblables à ceux des intestins. Ils sont compris dans l'*article* 60 des Coquilles, *page* 100.

PLANCHE V.

On a représenté, à la lettre I, le premier des deux Burgaux de la Chine, décrits à l'*art.* 98 des Coquilles, *page* 111.

On voit, en K, l'un des deux Sabots de l'*art.* 148 des Coquilles, *page* 125.

Le petit Buccin qui se voit en L, est un des deux décrits sous le nom de *Perrons* à l'*art.* 193 des Coquilles, *pag.* 144.

PLANCHE VI.

On voit, en M, un Sabot d'Amérique, chargé d'autres coquillages; ce qui lui a fait donner le nom de *Fripiere*: c'est la premiere des trois dont il est parlé à l'*article* 147 des Coquilles, *page* 125. La même Coquille est vue en m du côté de la bouche.

La lettre N offre le *Gland de mer épineux*, adhérant à une valve de Conque anatifere, dont il est parlé à l'*article* 919 des Coquilles, *page* 402.

On a représenté, en O, un Piquant d'Oursin, extrêmement rare & singulier, décrit vers la fin de l'*art.* 961 des Coquilles, *page* 426.

PLANCHE VII.

Le Limaçon qui ſe voit en P, eſt une des deux *Bouches d'argent* d'eſpéce rare, décrites à l'*article 106* des Coquilles, *page 112*.

On voit, en Q, le Buccin nommé *Gaufre*, dont il eſt parlé à l'*article 197* des Coquilles, *page 144*.

La lettre R offre la Coquille nommée *Amande rôtie*, décrite à l'*article 823* des Coquilles, *page 357*.

PLANCHE VIII.

Le Buccin de Magellan, repréſenté en S, ſe trouve décrit à l'*article 181* des Coquilles, *page 140*.

Autre Buccin Magellanique, repréſenté à la lettre T : c'eſt l'un des deux décrits à l'*article 198* des Coquilles, *page 145*.

On voit, à la lettre V, le Buccin nommé *Cabeſtan*, décrit à l'*article 192* des Coquilles, *page 143*.

La lettre X fait voir un petit Buccin ſingulier, nommé *Mûre de haie*. Le même eſt vu en x du côté de la bouche. Il en eſt parlé à l'*article 172* des Coquilles, *page 136*.

PLANCHE IX.

La lettre A offre un Buccin très-rare, nommé le *Buccin crénelé :* il est décrit à l'*art.* 202 des Coquilles, *page* 146.

On voit, en B, un Buccin de Magellan, nommé la *Licorne.* Le même se voit en b du côté de la bouche, pour en faire voir la dent saillante. Il en est parlé à l'*article* 174 des Coquilles, *page* 136.

On a représenté, en C, une Coralline rare, à longue tige, nommée le *Pinceau de mer.* Le restant de sa tige se voit à la lettre e. Ce morceau est décrit à l'*article* 149 des Polypiers, *page* 58.

PLANCHE X.

La lettre B offre un beau Buccin Magellanique, nommé le *Buccin feuilleté.* Le même est vu en d du côté de la bouche. Il est décrit à l'*article* 194 des Coquilles, *page* 144.

PLANCHE XI.

On voit, en E, le Rocher de la Chine, dont

il eſt parlé à l'*article 231* des Coquilles, *page 161*. Le même eſt repréſenté en e du côté de la bouche.

Planche XII.

La Coquille qu'offre cette planche eſt nommée par Klein *Racine de Brione*, & ſe trouve gravée dans Liſter. Nous ne l'avons fait repréſenter que pour faire voir les divers changemens d'état de cette Coquille, qui eſt ici dépourvue d'aîle. Il en eſt parlé à l'*article 341* des Coquilles, *page 190*.

Planche XIII.

La même Coquille de la planche précédente, mais plus avancée en âge, & garnie de ſon aîle. Elle eſt auſſi décrite à l'*art. 341* des Coquilles, *page 190*.

Planche XIV.

La même Coquille repréſentée dans ſon dernier âge, avec ſes pattes. C'eſt l'une des deux de même eſpéce dont il eſt parlé à l'*art. 340* des Coquilles, *page 190*.

Planche XV.

On voit, en F, une rare & belle *Olive* dont il est parlé à l'*article 542* des Coquilles, *page 257*.

La lettre G représente un Rocher blanc de lait : c'est le premier des trois qui sont décrits à l'*article 255* des Coquilles, *page 162*.

La lettre H offre une Pourpre épineuse très-rare, nommée le *Radix à pointes noires*. Elle se trouve décrite à l'*article 374* des Coquilles, *page 201*.

La Porcelaine de la lettre I se nomme la *Tortue*, & est décrite dans l'*article 581* des Coquilles, *pages 275 & 276*.

Planche XVI.

On a représenté, en K, une très-belle *Pourpre triangulaire* aîlée, décrite à l'*article 366* des Coquilles, *page 198*.

Autre *Pourpre aîlée* représentée en L, & décrite à l'*article 367* des Coquilles, *page 198*.

Troisieme *Pourpre aîlée*, représentée en M : elle est décrite à l'*article 368* des Coquilles, *page 199*.

On voit, en N, une Pourpre triangulaire

des Indes, blanche, à taches peu nombreuses: une autre de même espéce, entiérement blanche, à la lettre O; & une petite blanche du Sénégal, à queue fermée comme un tuyau, à lettre P. Ces trois Pourpres, qui toutes ont un commencement d'aîle, font partie de l'*article 365* des Coquilles, *page 198*.

La Vis qui se voit à la lettre Q, est une des *Vis feuilletées blanches* qui font partie de l'*article 442* des Coquilles, *page 229*.

PLANCHE XVII.

La lettre R offre un Casque des Indes, décrit à l'*article 283* des Coquilles, *page 172*.

Le Casque qui est en S, est le dernier de ceux qui sont décrits à l'*article 289* des Coquilles, *page 175*.

On voit, en T, une Coquille du genre des Cœurs, nommée *Marron épineux*, & décrite à l'*article 281* des Coquilles, *page 356*. La lettre t fait voir la même Coquille dans une autre position.

PLANCHE XVIII.

La lettre V représente un grand Cœur très-rare, nommé le *Coqueluchon de Moine*: il se

trouve décrit à l'*article 824* des Coquilles, *page 357*. L'intérieur de l'une des valves de cette Coquille est représenté en *v*, pour en faire voir le large appendice en forme d'oreille.

PLANCHE XIX.

Le groupe de deux Huitres, qui est représenté à la lettre X, est une espéce de *Crête de coq* d'une variété rare. Voyez ce qui en est dit à l'*art. 606* des Coquilles, *page 288*.

On voit, en Y, une autre Huitre nommée *Corne d'abondance*; elle appartient à l'*article 610* des Coquilles, & est de l'espéce décrite dans l'*article 608*, *pages 288 & 289*.

La lettre Z représente une des deux *Moules arborisées*, décrites à l'*article 898* des Coquilles, *page 386*.

PLANCHE XX.

Cette planche réunit toutes les variétés d'Anomies que nous possédons, décrites aux *pages 311, 312 & 313*.

La lettre A représente la grande Anomie Magellanique striée de l'*article 696*. On a mis, en a, la valve supérieure d'une Coquille de

cette espéce, renversée, pour faire voir la forme singuliere de ses appendices.

B est l'Anomie verd-noirâtre des Indes, connue sous le nom de *Bec de Perroquet*, & décrite à l'*article 692*. La même représentée de profil en b, pour faire voir l'avance de son bec.

C est l'Anomie lisse de Mahon, décrite à l'*article 694*.

D. Petite Anomie jaune-blond & transparente de Mahon; c'est une des deux premieres qui se trouvent décrites à l'*article 699*: elle est représentée un peu plus grande qu'elle ne l'est en effet.

E. Autre petite Anomie à tuyaux latéraux, du même article, représentée de grandeur naturelle.

e. La même grossie de plus de moitié.

F. Anomie striée, de forme ovale, décrite dans le même article.

G. Autre Anomie différente, du même article.

g. La même, vûe par dessous.

PLANCHE XXI.

Le Tuyau de mer, représenté à la lettre H, est le *Taret rongeur de bois* de M. Adanson, fermé, par le bout le plus large, d'une espéce

d'opercule hémiſphérique : il eſt décrit à l'*article 916* des Coquilles, *page 399*.

On voit, en I, une autre variété de *Taret* coupé depuis a juſqu'en b, pour en faire voir la conſtruction intérieure. La piéce qui en a été enlevée ſe voit en i. Il eſt parlé de ce Tuyau multivalve vers la fin de l'*article 916* ci-deſſus.

Autre Tuyau de mer, repréſenté en K, dont l'extrémité c eſt fermée par une demi-ſphère liſſe & luiſante. Il eſt décrit à l'*article 51* des Coquilles, *page 97*.

La lettre L offre un Tuyau de mer chambré, dont on a mis les cloiſons à découvert depuis d juſques en e. Il eſt parlé de ce Tuyau à l'*article 62* des Coquilles, *page 101*.

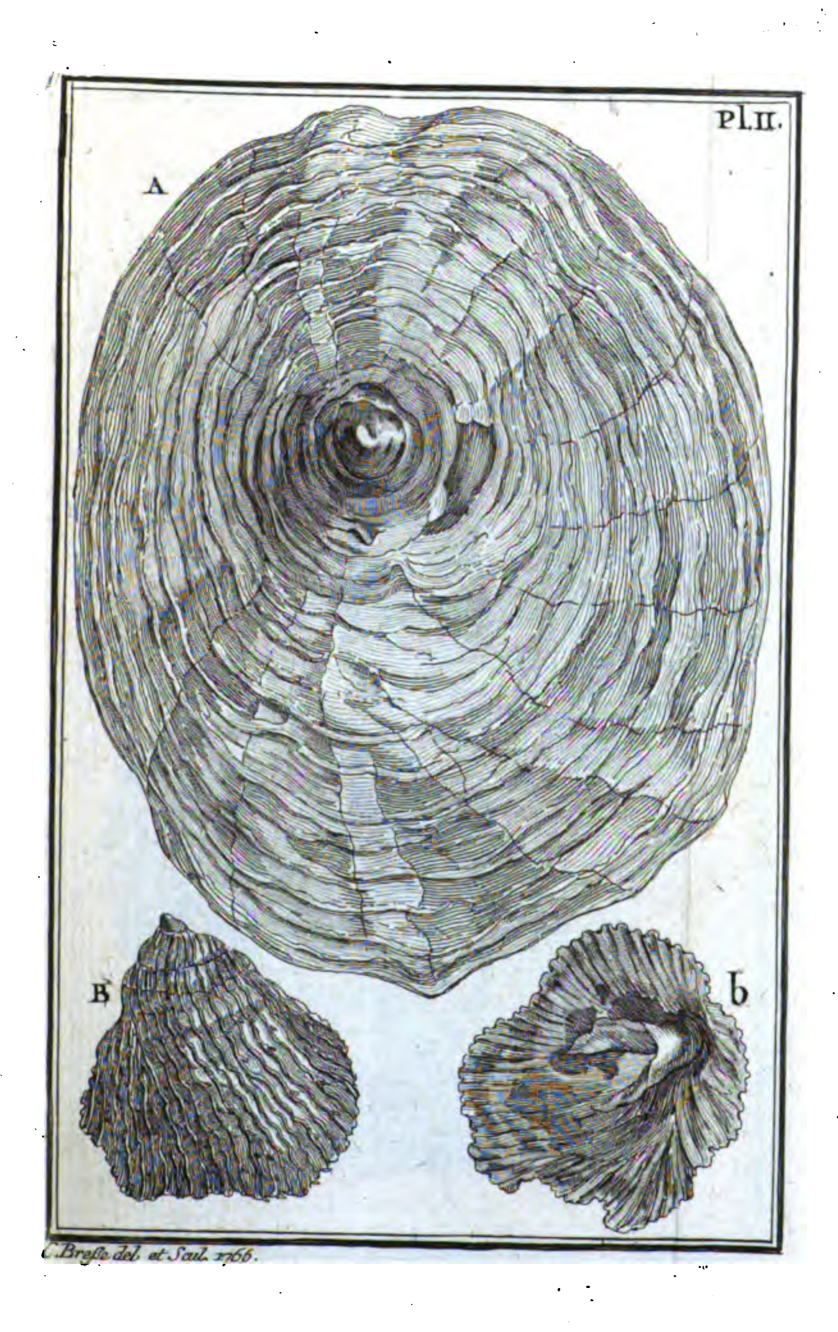
PLANCHE XXII.

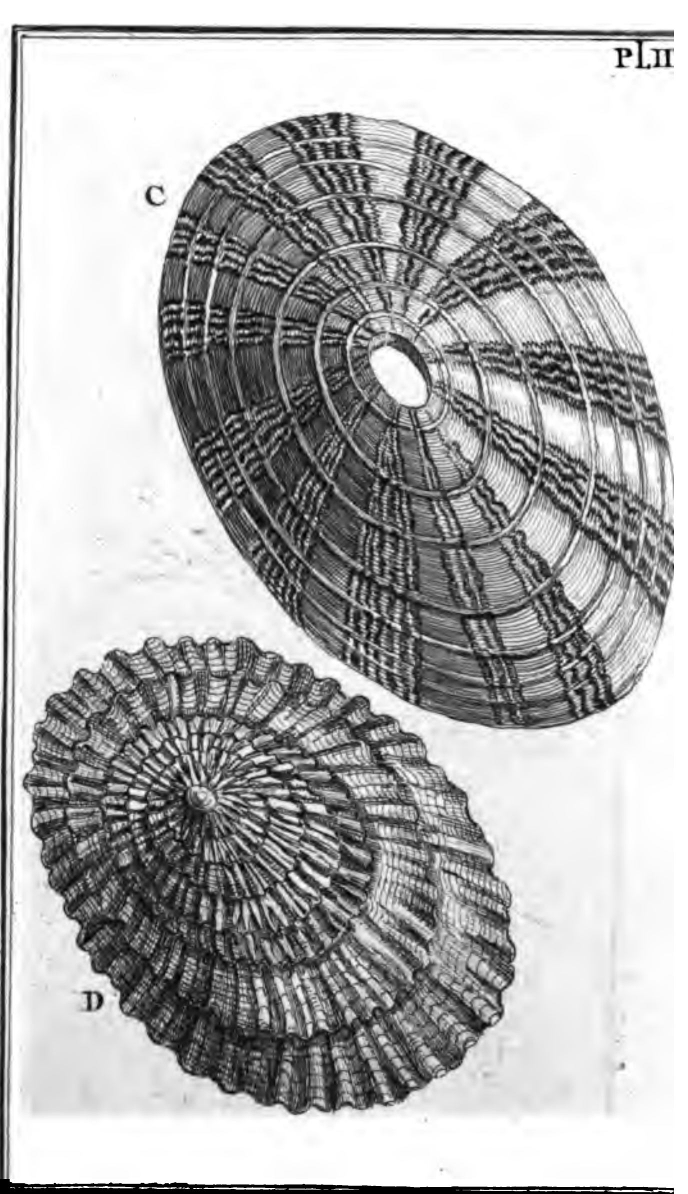
Palais d'une eſpéce de Raie de la Chine, contourné de maniere à imiter deux Buccins. Il en eſt parlé à l'*art. 14* des Poiſſons, *page 477*.

DE l'Imprimerie de MICHEL LAMBERT, rue des Cordeliers, au Collége de Bourgogne, 1767.

Pl. I.



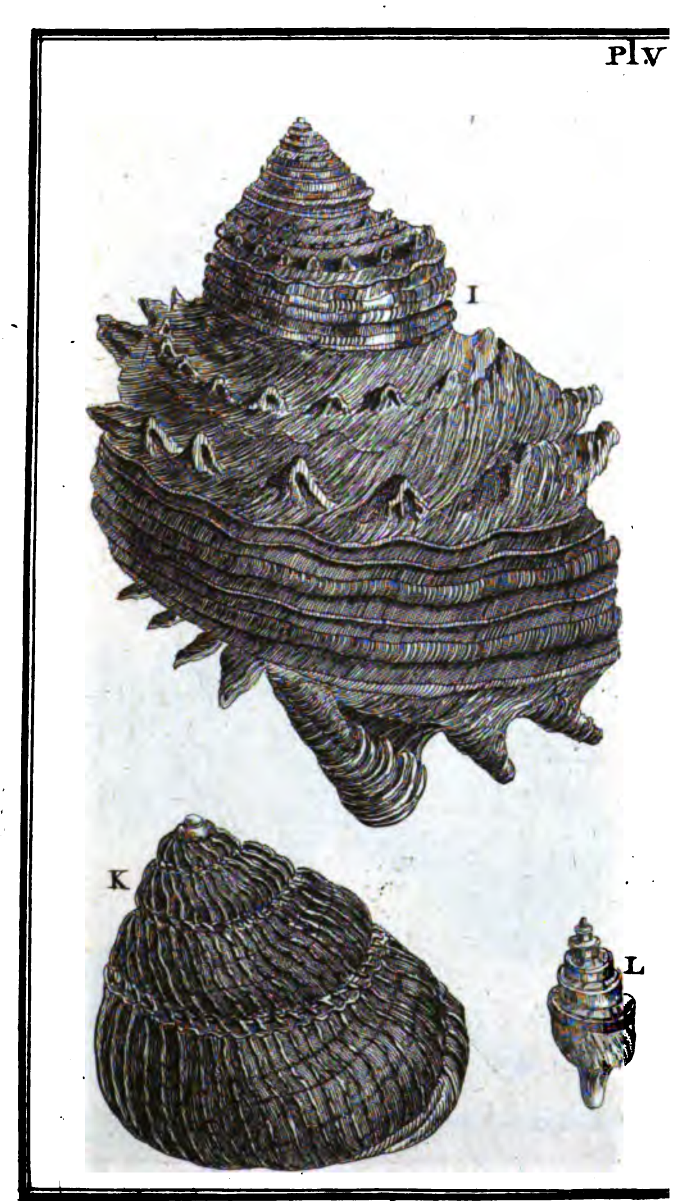

Pl.II.
A
B
b
C.Bresse del. et Sculp. 1766.



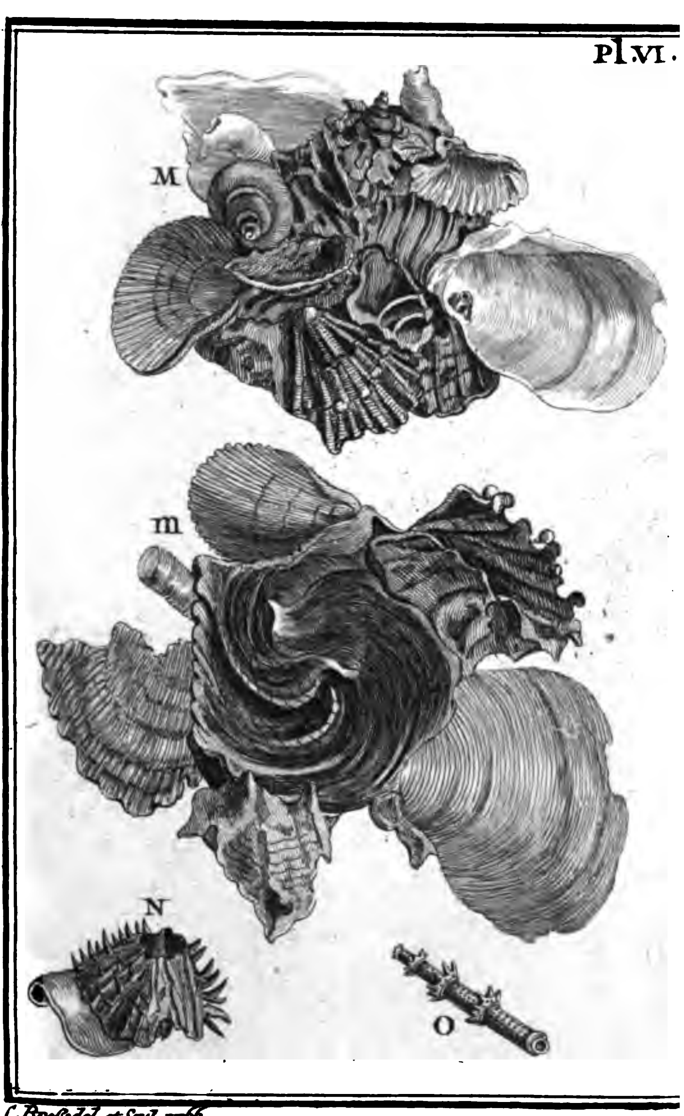
C.Bryde del. et Sculp. 1766.

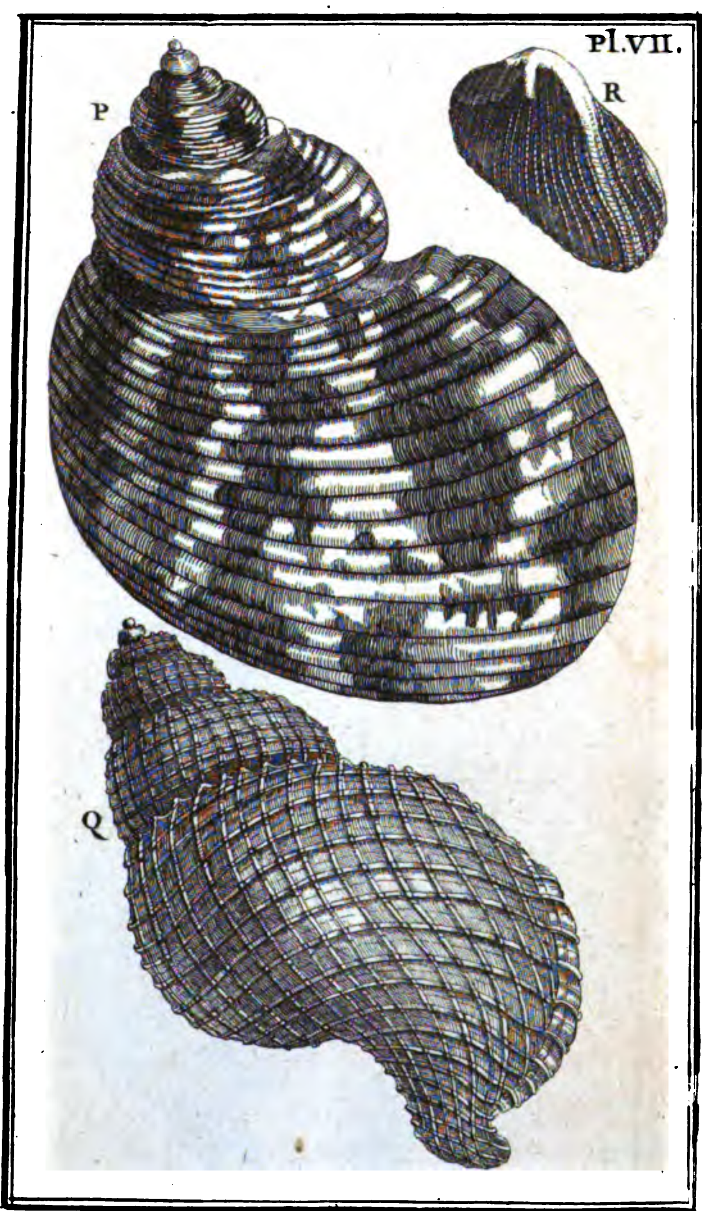


C. Bresse del. et Sculp. 1786

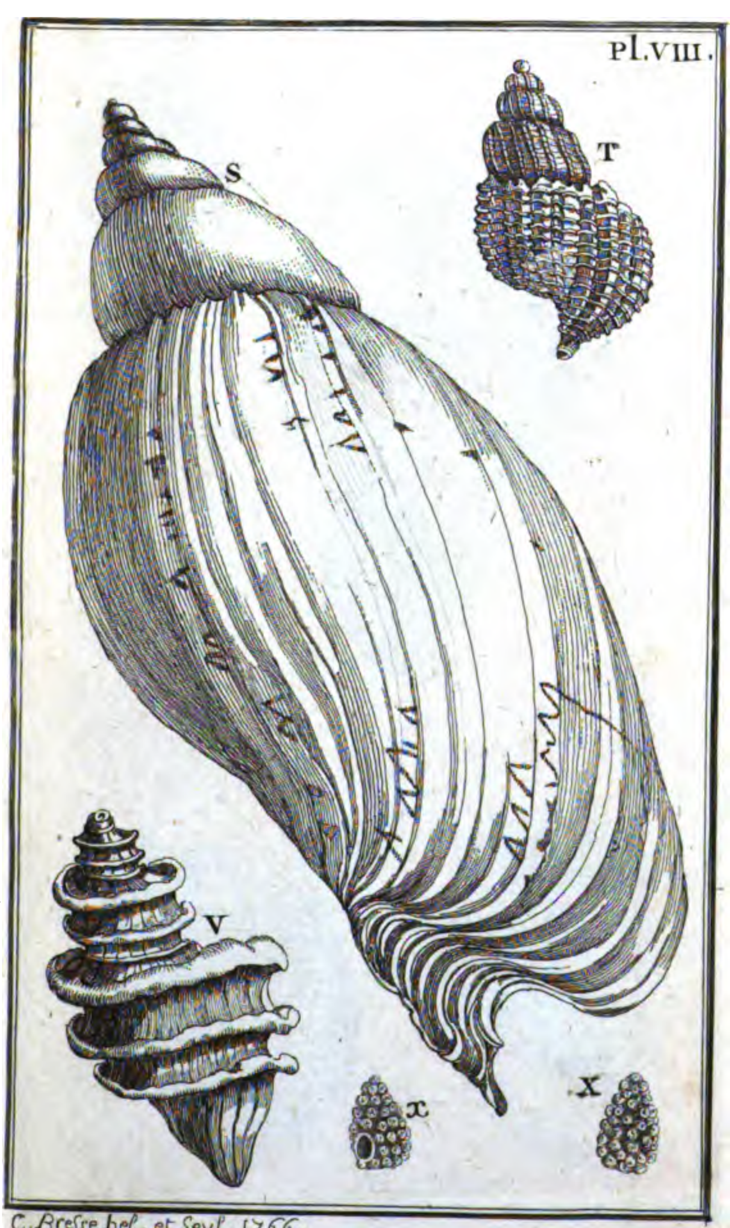


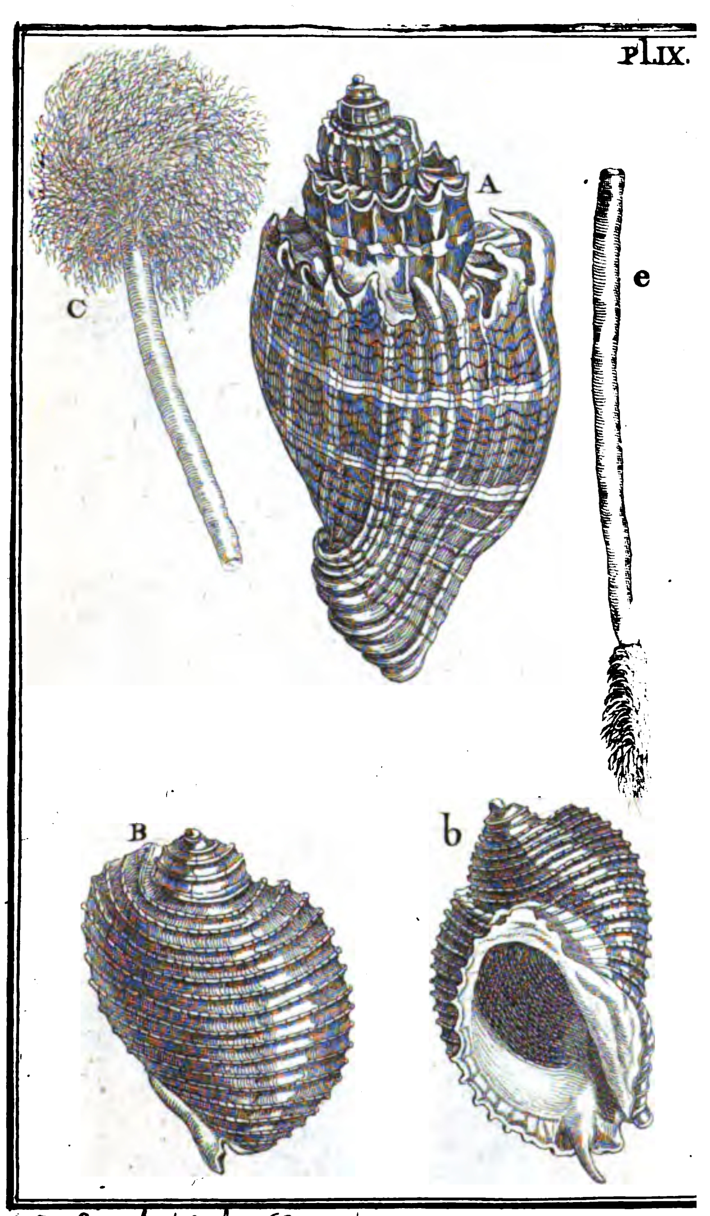
C. Brebe del. et Sculp. 1766.


Pl.VI.
M
m
N
O
C. Bregsdel et Scul. 1766.

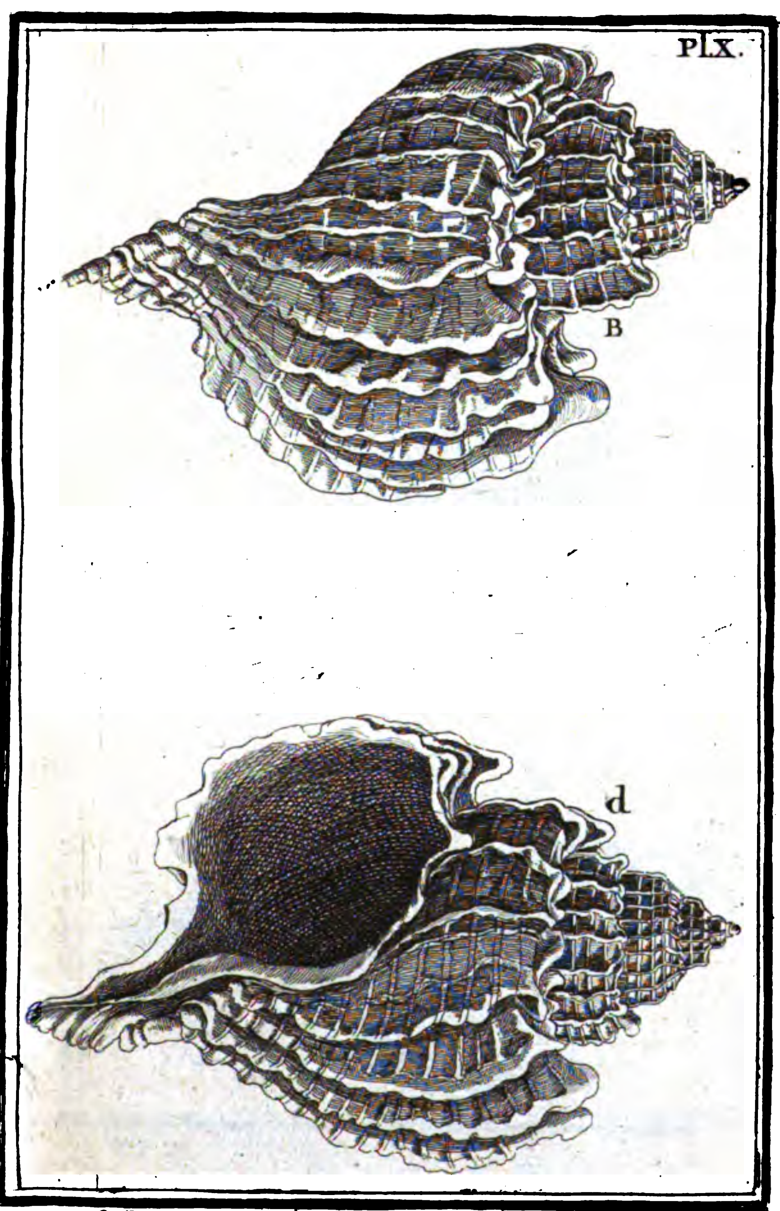


C. Bresse del. et Sculp. 1766.

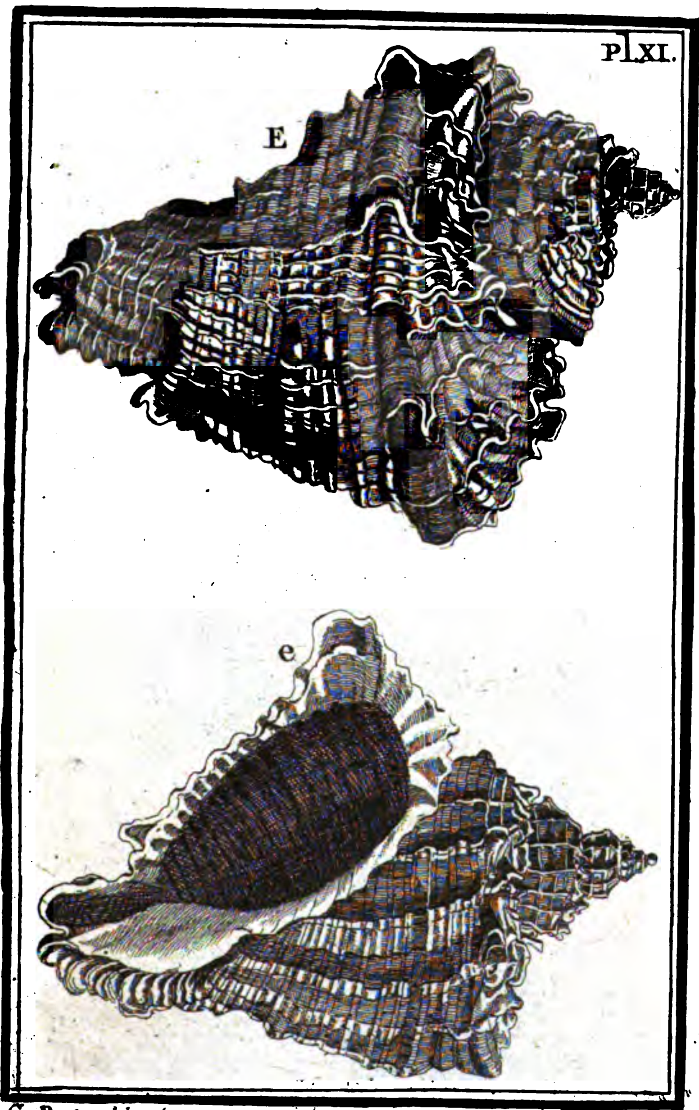

Pl.VIII.
S
T
V
x
X
C. Bresre bel. et Seul. 1766.



C. Bresse Del. et Sculp. 1766.



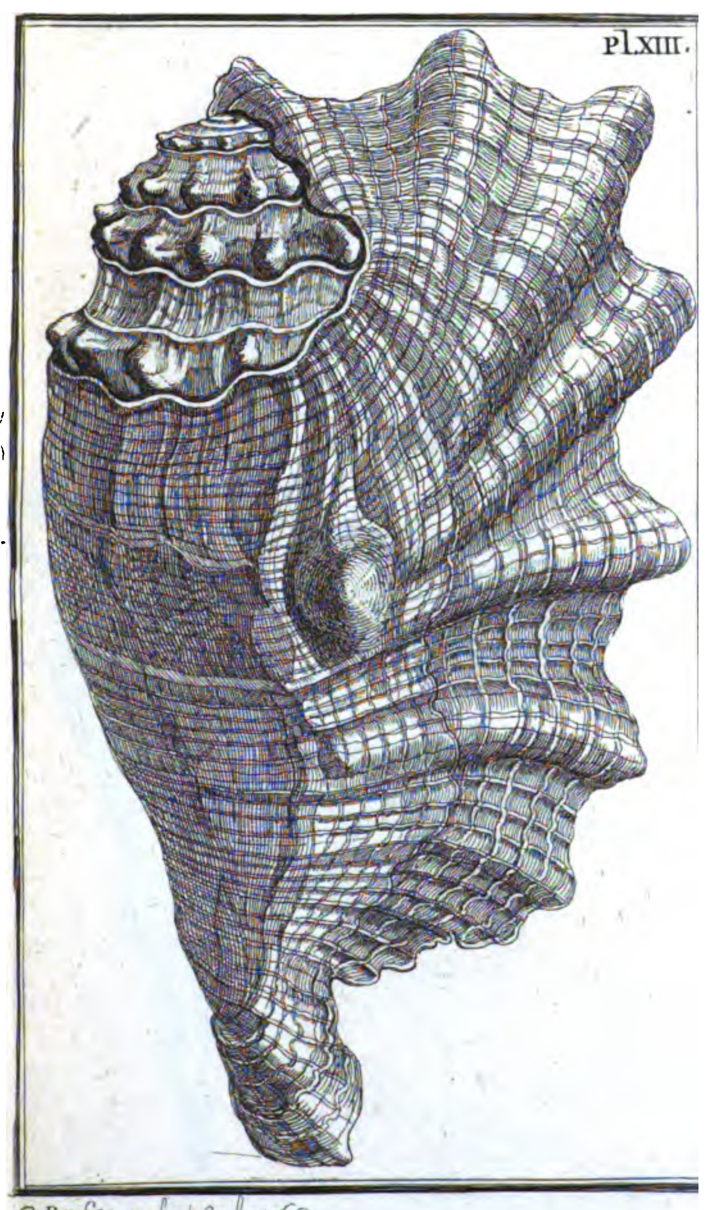
C: Brosse del et Sculp 1766



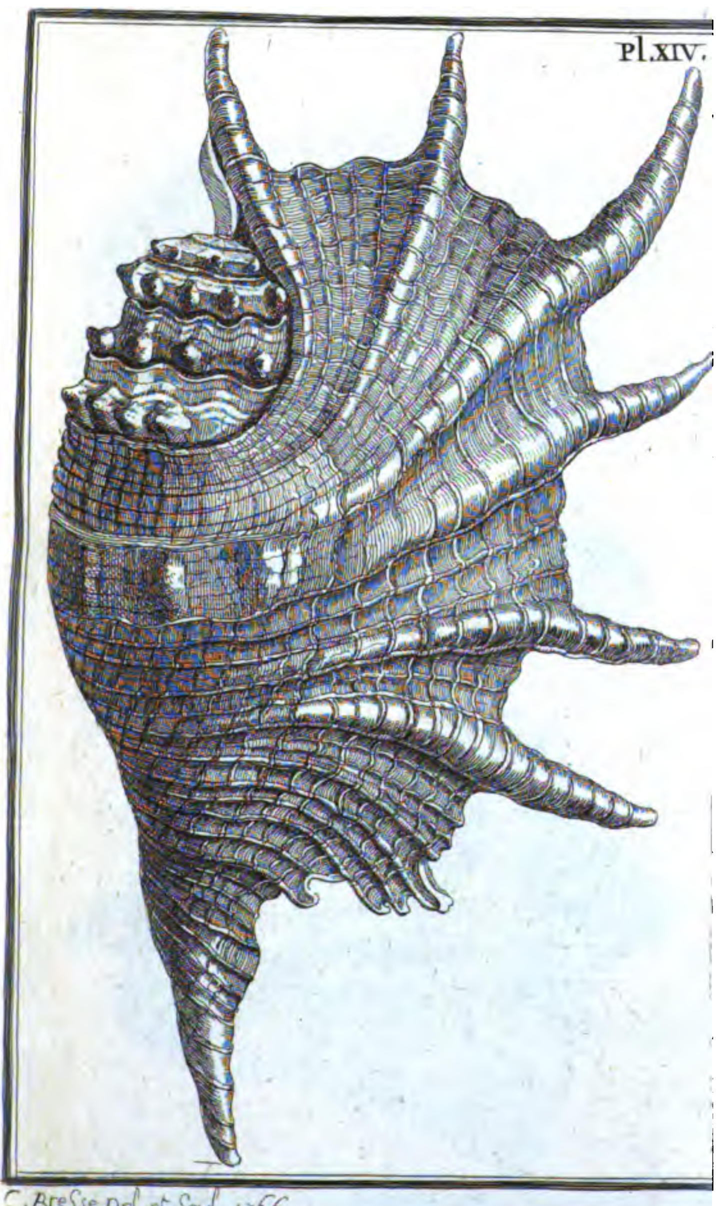
C· Breße del. et Scul. 1755



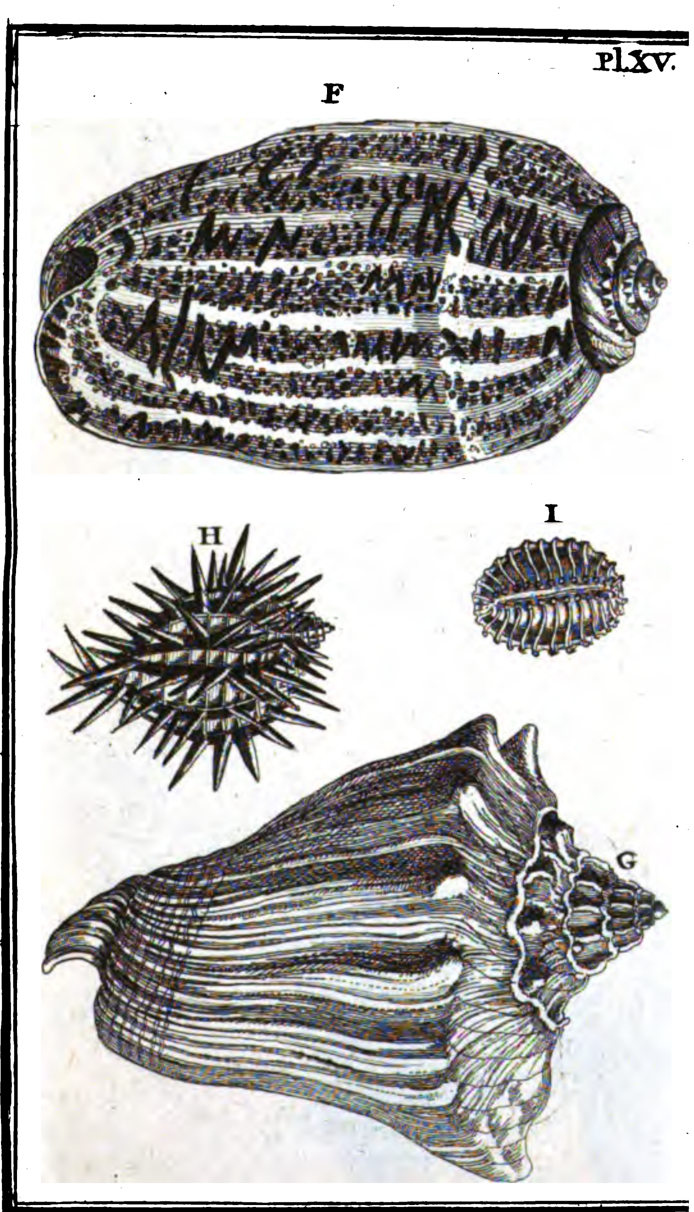
C. Bresse. Del. et Sculp. 1766.

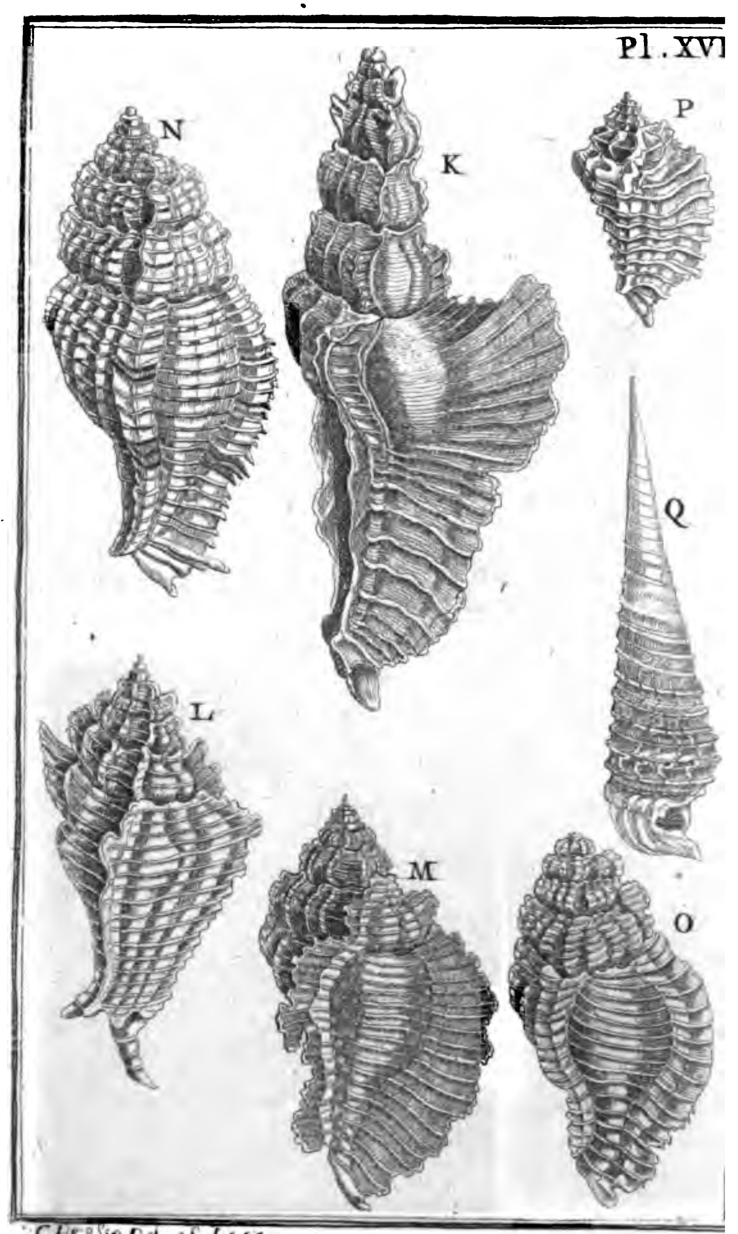


C. Bresse Del. et Sculp. 1766.

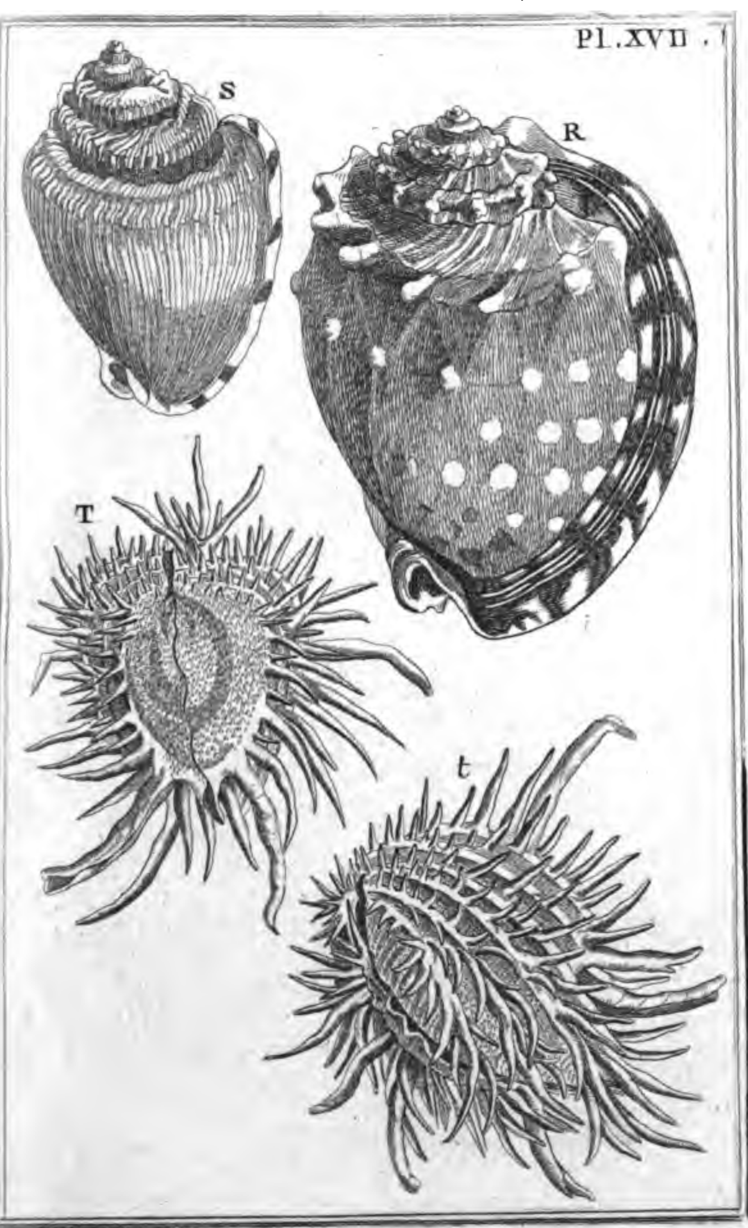


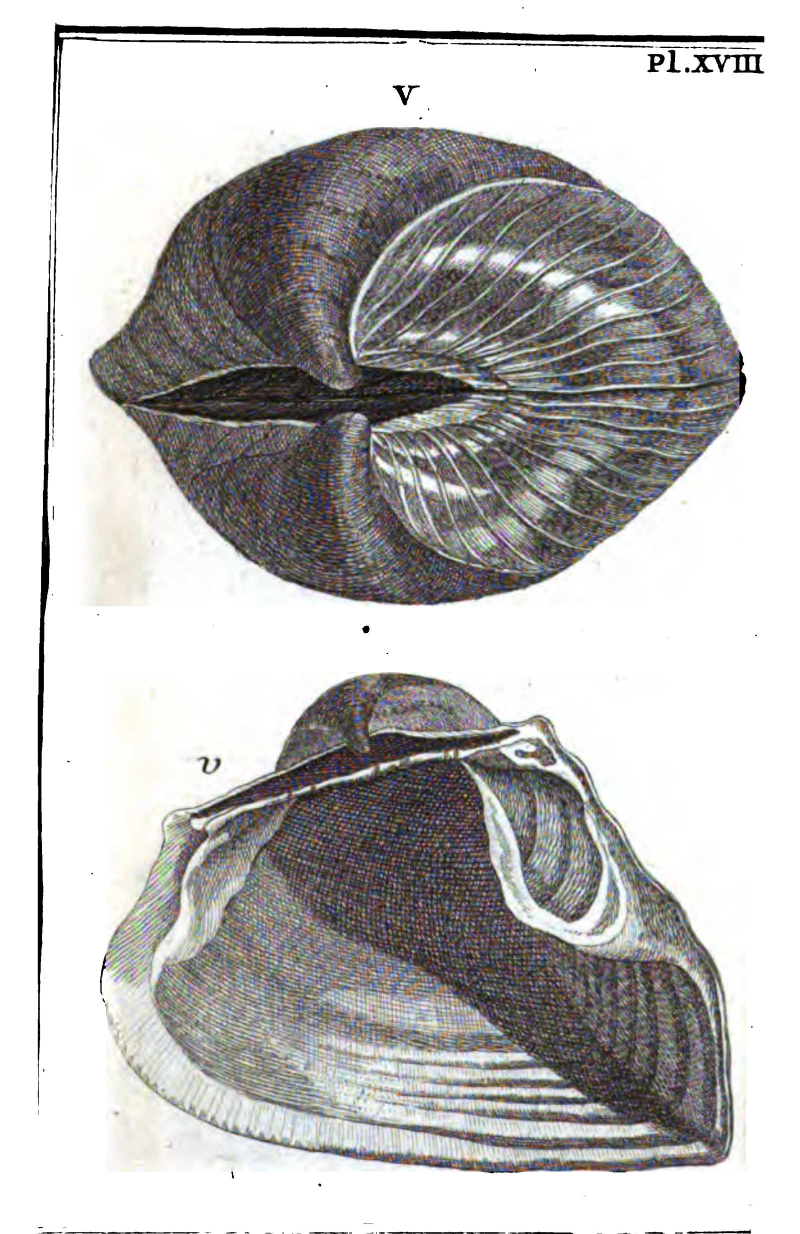
C. Bresse Del et Sculp. 1766.


Pl.XV.
F
H
I
G
G.Bresse bel. et Seul. 1766.

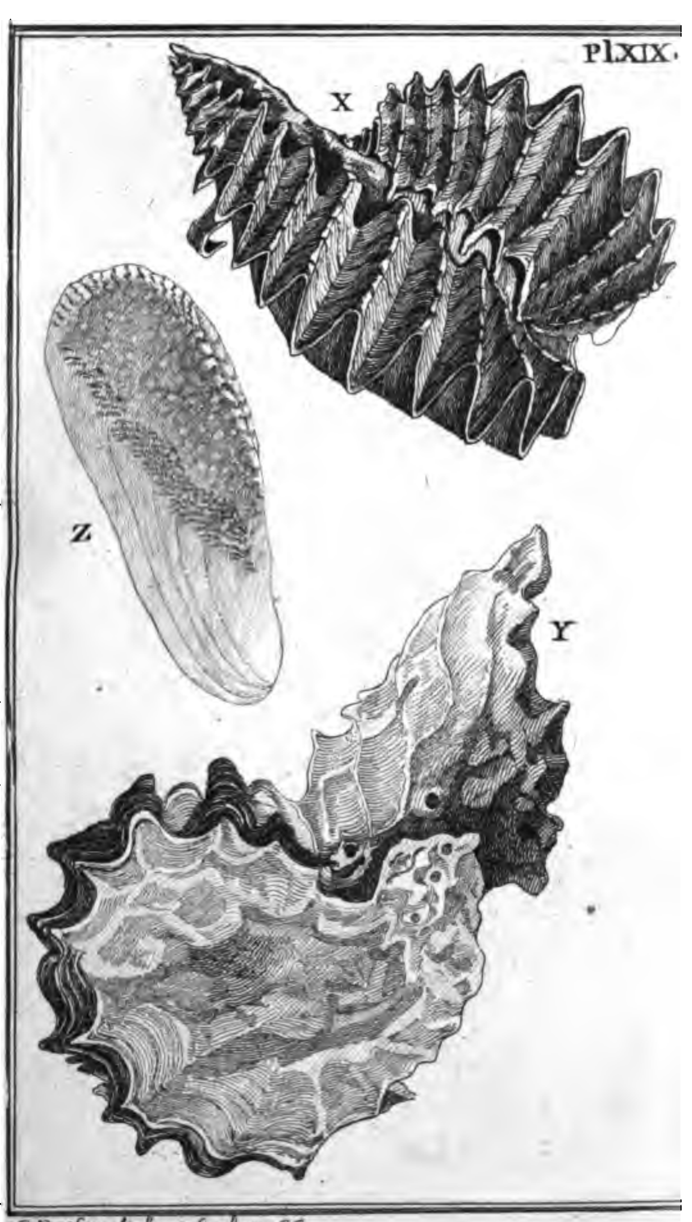


C. Bresie Del. & Sculp. 1766

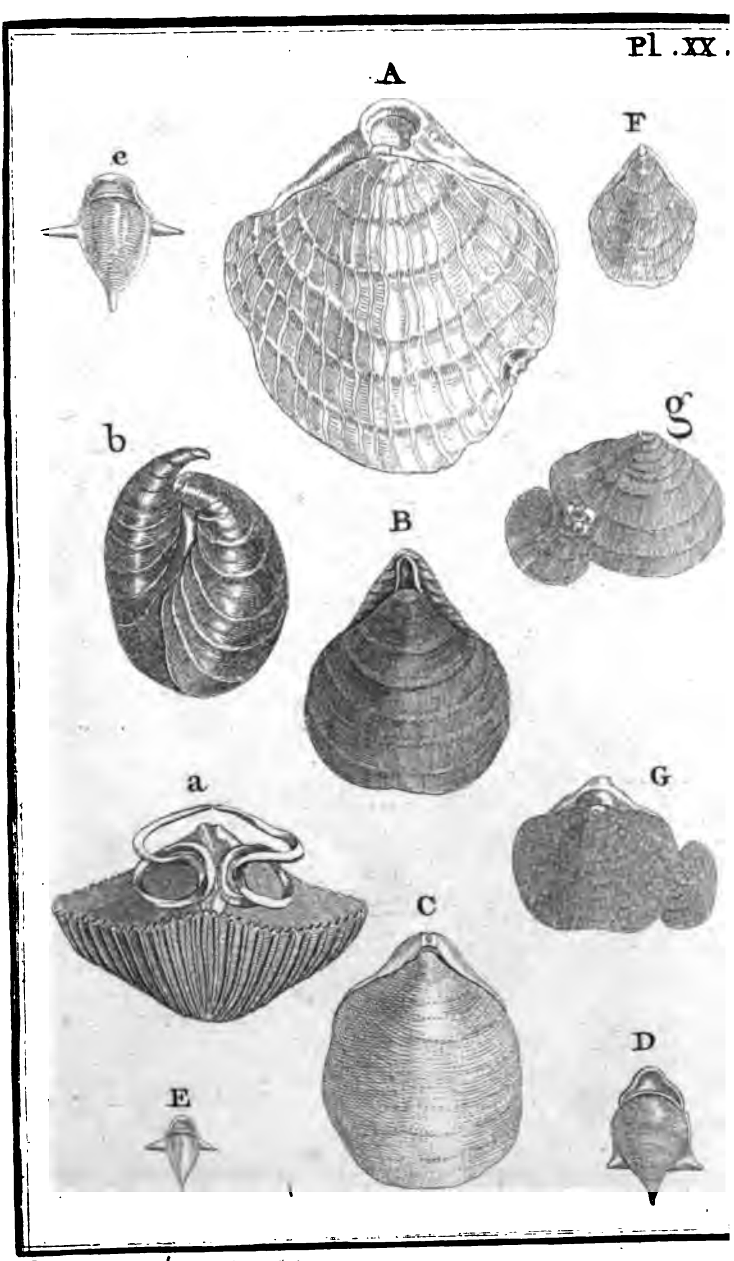

Pl. XVII.
S
R
T
t

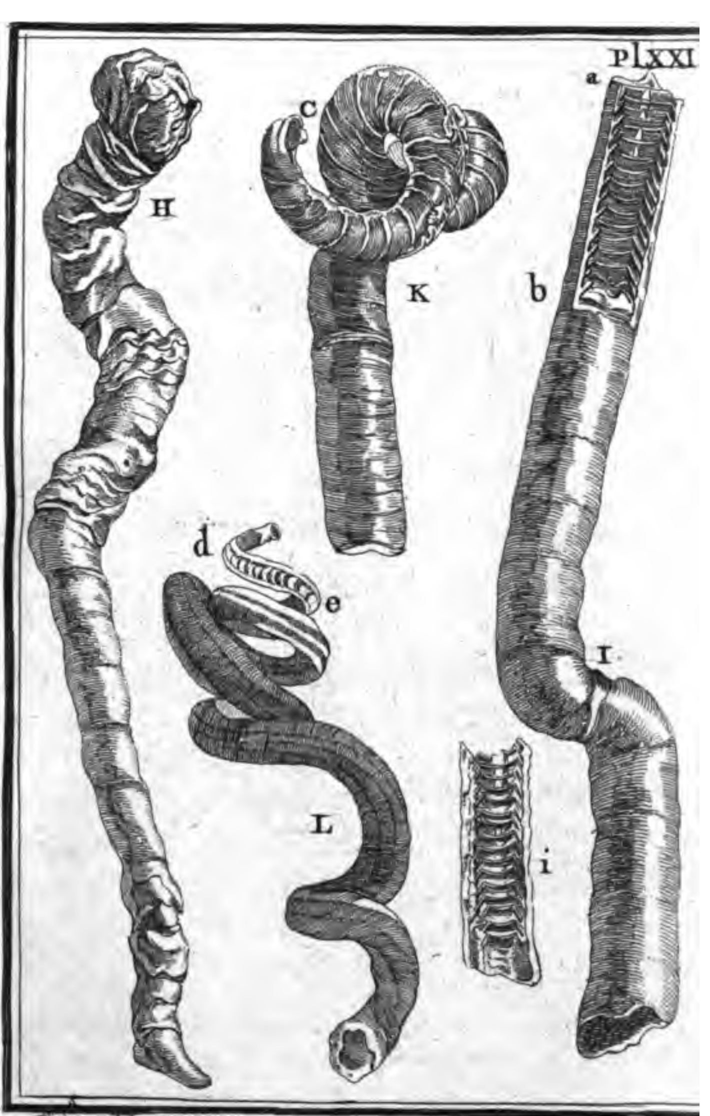


C. Bretsch Del. et Sculp. 1766.



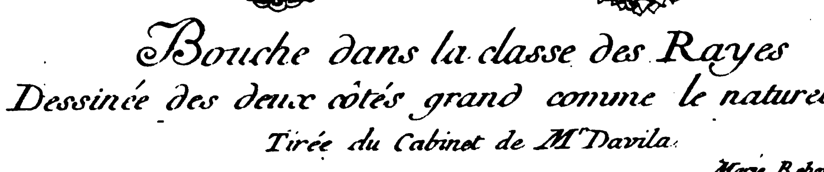
C.Bresse. Del. et Sculp. 1766


Pl. XX.
A
e
F
b
g
B
a
G
C
D
E


Pl.XXI
a
C
H
K
b
d
e
I
L
i
Brisse del. et Sculp. 1766.

Pl. XXII.





Bouche dans la classe des Rayes

Dessinée des deux côtés grand comme le naturel

Tirée du Cabinet de Mr Davila.

Marie Reboul del. et Sculp.

